LIRE PAGE 20



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Marec, 1,50 dtr.; Tunisie, 1,20 m.; Allemagne, 1 DM : Autriche, 11 set. : Belgique, 25 pes.: Grande-Bretagne, 20 p.: Grece, Lucembourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugat, 15 asc.; Spède, 2,25 kr.; Spissé, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslayje, 10 n. din.

I RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 06 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Pacis nº 650573 Tél. : 246-72-23

Austérité au Portugal L'éventail des salaires

Les syndicats critiquent la suspension La C.G.C. répond à M. Maire et au P.C.

REMISE **EN ORDRE**

Control of the second of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

San State Committee to the same of the sam

white of Weshington

mind an implementary

market betreet the same to be seen

हैं। केंद्रिक्**ल** जुल्का भाषका होन्द्र करना

more rocks of the

等 1955 May 1965年 五。

The state of the s

the first of the first terms of

赛子 1 年 中 1 年 1 年 1 1 1 1 1 1

gaffer file of the processor of the

And the second of the second o

The second second second

And the second s

The state of the s

A SECTION OF THE SECT

The state of the s

the same than the same was and

الراء والمسائش المعدر ليحويس والرا

State State of the state of th

A. .

M 1 1

100 AM

10 mm

-

to the second

-

Approximate to

Se of members

1000

Salar Barrell and James Salar Berling Song St.

William to be the same of

Browning that we shall be sound to the

CARL STORM HARMAN AND THE STORM

wantigatige as were a recommend

建筑 数 17 加州州·

Remove and the second

19.12 July 2 1 1.15

Special Soft Polician and Soft in

and the same of th

reference interest commencement

And the second

the second of the

had the second of the

49 58 4 July 4 1 1 1 1 1 1 1

* **

Andrew Commence of the Commenc

The second of the second

Committee of the

desire to the

The state of the s

Les décisions économiques annoncées jeudi par M. Mario Seares ne peuvent surprendre : elles vont dans le sens de la politique d'austérité menée par le gouvernement socialiste portugais. Les deux mesures les plus spectaculaires, l'abandon de la parité fire de l'escudo et la hausse du prix de l'essence (le coût du litre de « super » passant de 2,52 F à 2.12 F), ne sont peut-être pas les plus importantes. L'escudo avait déjà été dévalué de 17 % le 25 février.

On notera plus particulièrement la volonté exprimée par M. Soares de revenir sur les avantages acquis par les travailleurs d'entreprises nationalisées en 1974 et 1975 et qui se trouvent actuellement en situation difficile. Les contrats collectifs de ces e cunards boiteux », qui garantissent une quasi totale sécurité de l'emploi à leurs salaries, pourront · · étre suspendus. Au cours des derniers mois, le gouvernement a d'ailleurs retiré sa participation dans beaucoup de ces entreprises. Certaines ont été transformées en sociétés à capital mixte ; d'autres rendues purement et simplement

à leurs anciens propriétaires.

M. Soares s'estime donc anjourd'hui assez fort pour braver directement les organisations syndicales et le parti communiste, très altachés à ces « conquetes » de la révolution du 25 avril. Le secrétaire général du P.S. a eu des termes très durs pour dénoncer les e atopistes », les « insensés » et les « irréalistes » qui ne sont pas. selon lui, capables de saisir la nécessité de sa politique. Certains, non seulement les communistes, mais aussi les militants appartenant à l'aile gauche de la formation de M. Soares, ne manqueront pas de faire remarquer que les mesures annoncées penaliserout des salariés qui pouvaient encore se consoler de la hausse des prix des deprées alimentaires (33,5 % en un an) en étant assurés de leur emploi.

M. Soares a repondu à l'avance anx critiques de ceux qui l'accusent de brader l'indépendance nationale et de ceder aux pressions des experts du Fonds monétaire international. Selon lui, aucune « condition politique » préalable n'est posée aux discussions que les responsables de l'économie portugaise auront en sepiembre avec ceux du FMI. pour l'obtention de la seconde tranche de crédit « stand-by » de 49 millions de dollars destinée à financer le déficit de la balance des paiements portugaise.

Il est douteux cependant que le F.M.L. n'alt pas exprime des souhaits, qui, s'ils restent apparemment - techniques >, n'en peseront pas moins sur l'orientation générale de la vie économique et sociale du pays. Le premier ministre a d'ailleurs reconnu qu'il avait choisi d'annoncer ses mesures d'austérité à la fin du mois d'août pour « eutamer les discussions (avec le F.M.L) dans une bonne situation merale et politique ». M. Soares n'ignore pas que du succès de ces negociations dépend l'octroi d'un autre pret, de 750 millions de dollars celul-lie, de onze pays. dont les Eints-Unis et la R.F.A.

M. Soares en appelle enfin à la solidarité nationale, invitant les formations politiques à dépasser « l'esprit de parti ». Bien que M. Cunhal ait lui-même reconnu la nécessité d'une certaine austérité économique, lors de la conférence nationale du P.C.P. les 4 et 5 Juin, il est difficile de croire que les communistes et l'intersyndicale qu'ils contrôlent répondrent a cet appel, qui sera sans doute mieux entendu du parti social-démocrate.

Le P.S., qui demeure l'axe de toute majorité, est ainsi condamné a jouer un jeu de baseule entre les partis situés à sa gauche et à sa droite. Mais le Portugal 2 trop attenda pour remettre de l'ordre dans les entreprises et pour rattraper le retard, pris sous l'ancien régime, dans le domaine des investissements industriels et agricoles, bref, pour tirer les lecons économiques de la · revolution des geillets ».

collectives

Le gouvernement portugais a adopte, jeudi 25 août, un second programme d'austérité visant pour l'essentiel à réduire le déficit de la balance des paiements, à freiner le rythme de l'inflation, qui a déjà dépassé 30 % au cours du premier se mestre, et a saines le développement economique. Les syndicats critiquent la suspension des partis de gauche. conventions collectives.

Pour couper court aux spéculations contre l'escudo, déjá dévalue de 17 % le 25 février dernier. le gouvernement de M. Mario Soares a décidé de laisser flottet la monnaie portugaise, dont taux sera desormais regjustė périodiquement en fonction du taux d'inflation. Près de la moitlé des 860 tonnes d'or constituant les réserves du pays vont être mises en gage.

A Paris, après l'annoncé de ces décisions, le cours de l'escudo a baissé, ce vendredi, d'environ 3 % Une augmentation de 25 % des

prix de l'essence et des carburants a été décidée, ce qui permettra d'allèger les charges d'importations. Mais si la consommation ne diminuait pas, des mesures de rationnement pourraient être prises avant la fir de l'année.

Les depenses budgétaires cont être réduites de 10 à 20%, et certains programmes publics d'investissements raientis. Cependant, un fonds de développement économique national va être créé pour stimuler l'expansion industrielle et les industries d'expor-

Afin d'encourager l'épargne, l taux d'intéret a été relevé de

Lire la suite page 2.1

des conventions le Les divergences subsistent au sein de la gauche

La polémique au sein de la gauche s'alimente d'un nouveau thème : le resserrement de l'éventail des salaires. Après les déclarations au - Monde - (17 août) de M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., et les propos ambigus, voire parfois contradictoires, tenus par les dirigeants du P.C. sur ce sujet, le président de la C.G.C., M. Charpentié, a vivement réagi, déclarant que - les cadres n'accepteraient pas - une - police des salaires -.

La C.F.D.T., qui vient de décliner une proposition de rencontre avec le P.C. faite par M. Marchais, jugeant qu'elle n'était pas - opportune pour l'instant -. doit rencontrer la C.G.T. le 31 août. Au cours de cette reprise de contact à la veille de la rentrée. relancer sur des bases plus les deux organisations examineront les perspectives d'action à court terme mais pourraient aussi confronter leurs analyses sur quelques-uns des thèmes qui font l'objet de débats entre les

> 1 à 5. est-ce possible? Qui répond le P.C. Non. affirme le P.S. M. Mitterrand déclarait à Europe 1. il y a quelques mois : « Ce n'est pas de la hiérarchie, mais observe que réalisable dans le cadre du pro- le maintien, voire l'extension de la gramme commun, car celui-ci est prèvu pour cinq ans et nous considétons que, en cinq ans, il n'est pas existe en France, dans la société possible de réduire l'éventail des salaires de 1 à 5 - Le desaccord n'est donc pas nouveau. Mals taine uniformisation des conditions it s'est aggrave depuis quelques de vie, ainsi qu'une plus granda semaines, dans la mesure où les soudarité. - - Le problème de la hiépositions du P.C. ont évolué au gré rarchie des salaires se pose différemde déclarations successives qui, ces ment qu'il y a quinze ou vingt ans ». derniers jours encore, demeurent ambigués el parlois contradictoires. Dès le début des négociations du printemps dernier sur l'actualisation du programme commun, les communistes ont last du rétrecissement de l'eventail des salaires l'un de leurs objectifs essentiels. C'était déjà un evénement Le PS, où l'on accepte le principe, parle de «virage à 180 degrés ». Il y a qualques années encors. les communistes se hérissaient quand le sujet était évoque Rétrécir la hiérarchie des salaires, disait-on alors, c'est déshabiller Pierre pour vêtir Paul : a laut pluten s'attaquer au : capital Au P.C., on admet avoir évolué. « Nous avons été amenés à préconiser un rétrécissement de

Réduire l'éventait des salaires de d'une réttexion nouvelle sur ces prublèmes, indique M. Quin, rédacteur en chei de la revue Economie et politique Le P.C. reconnaît la nécessité misère, cas dernières années, impose des efforts. Or, constate M. Quin, It capitaliste actuelle, une plus grande socialisation de la vie et une cerestime le spécialiste du P.C., qui ajoute d'autres arguments en faveur d'un rétrécissement : insistance mise sur le développement des loisirs, ce qui nécessite pour les ouvriers des revenus accrus : volonté de démocratiser la gestion, ce qui implique des écarts moins grands de salaires : impossibilité de sortir de la crise économique pour accroître la consommation populaire

Le P.C. propose deux séries d'actions sur les salaires : la première concerne l'evolution du pouvoir d'achat : la seconde, la structure, à terme, des grilles de rémuneration

JEAN-PIERRE DUMONT.

(Lire la suite page 5.)

Nationaliser ou pas

I l'éventait hiérarchique à la suite

Enfin, tout le monde en convient : les questions en débat sur l'actualisation du programme commun portent sur des problèmes de fond, et les divergences entre les positions du parti communiste et celles du parti socialiste sont reconnues sérieusociaux et sur les moyens économiques et politiques nécessai-

C'est sans doute pour cela que tout est mis en œuvre pour rendre confus ce qui est clair et deplacer dans le champ de la polémique ce qui relève de la discussion reflechie sur la politique que devra mener demain le gouvernement de l'union de la gauche. Inacceptable à cet egard est la methode utilisée jeudi dans un quotidien du matin par Michel Rocard pour masquer les refus du parti socialiste à propos de l'impôt sur le capital et des nationalisations.

Que disait textuellement Georges Marchais dans sa réponse à Roger Priouret à ce sujet : « De plus, contrairement aux arguments que vous employez et qui recoupent ceux du parti socialiste. nous considerons que les propositions de nationalisations et d'impôt sur le capital que nous arançons dans le cadre de l'actualisation du programme commun sont nécessaires pour sortir de

Déformation grossière des positions du parti socialiste ! prétend Michel Rocard. Alors, consi-

AU JOUR LE JOUR

l'epopée de la libération.

M. Jacques Chirac s'est référe

à cette page de notre histoire

pour attirer l'attention du

pays sur des amenaces exte-

rieures d'une autre nature n

qui, selon le-maire de Paris.

semblent quetter nos iours

La nouvelle est d'autant plus

importante que, à part les

péripéties de l'alterrissage de

Concorde à New-York et les

risques d'invasion de petites

culottes étrangères sur le

marché français du sous-

rétement, nous n'étions aver-

tes pesqu'à ce jour d'aucune

paisibles.

Eroquant à l'Hôtel de Ville

par JEAN COLPIN (*) dérons les faits : est-il vrai ou faux que la proposition que le parti communiste estime nècessaire d'un impôt sur le capital.

avec un taux compris entre 1 % ses, notamment sur les objectifs à 2,5 % selon l'importance du rapport du capital à la valeur ajoutée et avec un abattement à la base de 2 millions de francs. a éte refusée par le parti socialiste ? C'est vrai. Lat-il vrai ou faux que la proposition que nous avons, nous. jugée nécessaire, d'actualiser le

champ des nationalisations en l'étendant au groupe C.F.P.-Total. aux quatre principaux groupes de la sidérurgie et à Peugeot-Citroën a été rejetée par le parti socialiste ? C'est vrai. Il n'y a donc in aucune déformation. C'est bien de ceia qu'il faut discuter, et notamment de l'importance décisive des nationalisations pour appliquer le programme commun. Dès le mois d'août, le part! communiste a formulé ses propositions pour actualiser le seuil minimum de nationalisations en prenant en compte les caractères de l'évolution de 1972 à 1977 : l'aggravation brutale de la crise, les milliards de fonds publics verses à quelques groupes monopolistes, les revendications expri-

121 Membre du bureau politique du parti communiste français, secretaire du comité central.

ALERTE!

autre menace exterienre

pesant sur notre beau pays.

secret professionnel. M. Chirac

n'o pu préciser de quelle

nature était cette autre me-

nace: mais tenons-nous le

pour dit et méfions-nous de

la cinquième colonne en tra-

versant la rue, en nous ren-

dant au travail, en croisant

nos voisins, en partant en

week-end ou en allant nous

coucher. En un mot, soyons

toujours prets, des jois que

la menace extérieure, dont

parle le maire de Paris, se

BERNARD CHAPUIS.

préciserait en mars 1978.

Sans doute tenu par le

mées dans les luttes des travailleurs de certains secteurs. Aussitöt, nous avons public les chiffrages et évaluations corres-

Conformément, d'une part, aux

methodes preconisées pour définir

nondants.

les groupes par des organismes officiels tels que le Conseil national de la comptabilité, la Commission des opération de Bourse ou l'INSEE et, d'autre part, à la gratique des groupes monopolistes eux-mêmes, nous considérons que c'est le « noyau dur » des groupes monopolistes, constitué par les sociétés mères et les filiales contrôlées majoritairement, qui doit être nationalisé. On aboutit sur cette base à une liste de mille trois cent quatre-vingt-dix-huit entreprises, dont mille cent quarante-neuf sociétés industrielles. Si l'on ajoute à cela un petit nombre de sociétés (moins de cinquante i dans lesquelles les participations publiques sont minoritaires, mais qui revetent dans les groupes considérés une importance particulière en raison de kur apport technologique ou visà-vis de l'extérieur, le parti communiste francais propose donc de nationaliser moins de nille quatre cent cinquante entreprises, toutes identifiées, et celles - là seulement. Bien entendu, il conviendra de tenir compte. le moment venu, des changements structurels qui seront intervenus d'ici là.

Du côté du parti socialiste, ce qui ressort des diverses déclarations de ses parte-paroles et des positions exprimées dans les négociations de la commission des guinze et que la presse a rapportées, c'est sa volonté de ne pas toucher au texte de 1972 comme si rien ne s'était passé depuis cinq and alors que, pour ne prendre que cet exemple, le polds relatif des investissements en France des neul groupes nationalisables par rapport à l'investissement de l'ensemble des sociétés a diminué. Au cours des discussions, le parti socialiste a exposé son principe de nationalisation des groupes : il revient en fait à confondre la notion de groupe et celle de holding (c'està-dire la senle société financière au sommet d'un groupe) et à pe retenir dans le champ de la nationalisation que ces holdings et quelques sociétés qui en dépendent directement a 99 % au moins.

(Live la suite page 5.)

Un congrès de psychiatrie

Cinq mille spécialistes vont s'interroger sur l'usage politique de leurs thérapeutiques

28 août a Honolulu, reunira, jusqu'au & septembre, plus de cinq mille psuchuitres représentant soixante-quinze sociétés nationales. Par son ampleur, cette manifestation laisse présager des debats techniques maieurs portant sur des thérapeutiques elles-mêmes en pleine

Man il semble que l'enjeu réel de ce congres soit bien dissérent et que les discussions spécifiquement médicales seront éclipsées par un tout autre débat, politique et polémique celui-là : il s'agira en ellet d'obtenir des plus hautes instances psuchiatriques internationales la condamnation officielle de l'usage politique de la psuchiatrie qu'en fuit l'Union soviétique.

L'U.R.S.S. au banc des accusés

congrès international de médecins se sera annonce anssi passionne. Il faut, pour prendre la mesure de re qu'en attend la majorité des congressistes occidentaux, remonter au dernier congrès mondial de psychiatrie. à Mexico, le 28 novembre 1971. A cette époque, la communauté psychiatrique internationale. ébraniee par les premiers témoignages sur les traitements chimiothérapiques de dissidents sovietiques, commençait une douloureuse remise en question. En France même, comme en Italie ou en Grande-Bretagne, les milieux psychiatriques étaient alors soumis au vent de contestation levé dans le rang des antipsychiatres. Ceux-ci dénonçaient avec véhémence une pratique médicale, soumise à d'excessives exigences sociales, exagérément normative, et. pour certaines. devenue « folle » elle-même. Les hôpitaux psychiatriques publics en particulier - pourtant nettement engages dans le désenclavement ne de la sectorisation ont été dénonces comme symbole même d'une oppression qui, pour certains, se trouvait confondue avec les soins eux-mêmes.

Peu de temps, auparavant. M. Vladimir Boukovski, ecrivain contestataire, déjà emprisonné denx fois, avait reuni un dossier de près de quatre cents pages, dans lequel il exposait le cas - et les textes des « expertises psychiatriques » — d'un certain nombre de dissidents Internes en U.R.S.S. pour des raisons politiques. Il avait distribué à Moscou plusieurs exemplaires de ce dossier (1) et adressé, à l'intention du congres de Mexico, un appel à la communauté psychiatrique internationale qu'il concluait ainsi : " Il n'est pos, pour un homme sain d'esprit, de destin plus effrayant qu'un sejour illimité dans un asile psuchiatrique... » Il avait été immédiatement arrêté.

Confusion à Mexico

Les débats de Mexico commencent dans la confusion. Dès la séance inaugurale, le président du congrès, le docteur Ramon de la Fuente, déclare : « Si nous passons sous silence ces abus, nous chargerons nos consciences d'un poids intolérable... » Mais le secrétaire général de l'association mondiale de psychiatrie - organisatrice du congrès, - le Britannique Dennis Leigh, hésite à

(1) Une nourclie maiudie mentale en U.R.S.S. : Copposition, Paris.

Rurement, sans doute, un abonder dans ce sens, il reslète l'état d'esprit qui est alors celui de la majorité des psychiatres occidentaux : leur souci majeur est, en effet, d'éviter une rupture de la communauté scientisique Internationale. Les psychiatres français, eux aussi, sont divisés, hesitants, et pour bon nombre d'entre eux, encore incrédules. Ils ont refuse de soumettre collectivement au congres une motion du docteur Henri Ey condamnant tout à la fois les excès de l'antipsychiatrie et le détournement de la psychiatrie a des fins politi-

> Enfin, et surtout, la délégation soviétique, appuyée par les représentants tchécoslovaques, laisse clairement entendre que si la question est débattue, elle quittera officiellement le congrès. Crainte de l'éclat, refus d'une option claire... Toujours est-il que les débats de Mexico, au grand regret de quelques congressistes motives mais isoles, s'achevent comme ils avaient commence, dans la confusion. M. Victor Fainberg, ouvrier soviétique, dira plus tard, à sa liberation, que pendant le congrés de Mexico, et dans la crainte d'une condamnation, les « traitements » des dissidents se sont considérablement adoucis, pour reprendre de plus belle par la suite.

De multiples témoignages

Les données du problème ont aujourd'hui considérablement évolué. Tout d'abord, il est devenu impossible d'ignorer un certain nombre de témoignages de contestataires maintenant remis en liberté. A celul, retentissant, du mathématicien Léonid Pliouchtch se sont ajoutés ceux de dissidents progressivement libéres, tels que Victor Fainberg, Nathalia Gorbanevskaja, poétesse. Boukovski, et de plusieurs autres, décrivant les traitements qu'ils avaient subis dans les « hopitaux psychiatriques speciaux » soviétiques : notamment comas insuliniques. injections d'huile soufrée, chimiothérapies massives et d'autres : traitements », dont rendent compte dans un livre tout récent (Russia's Political Hospital) MM. Sidney Bloch et Peter Reddaway (le Monde du 6 août). Les auteurs — le premier est un psychiatre d'origine sud-africaine : le second, professeur à la London School of Economics. rapportent l'étude de deux cent

CLAIRE BRISSET.

(Lire la suite page 13.)

ARCHITECTURE URBAINE

Une histologie du cœur de Paris

Voici dix ans, maintenant, s'engageait la bataille des Halles. Confrontés à une nécessité de plus en plus pressante, ressentie des le dixseptième siècle, le déplacement du marché central, les pouvoirs publics décidaient de remodeler l'espace parisien ainsi - libéré -. Le projet était assuretti au désir de rentablliser les sols, mais on voulait aussi imposer un grand geste architectural par lequel la V° République entendait marquer son empreinte au cœur de la capitale. Un grand absent des préoccupations des urbanistes et des économistes, c'était le tissu même de la vieille cité que, faute de l'avoir jamais regarde, on traitait volontiers d'affreuse quenille.

Pour parer au plus pressé, il tallait donc révèler aux Parisiens la qualité du patrimoine que l'on voulait rayer d'un trait de plume ; c'est ce qui fut fait, en 1967-1968, au moyen d'une exposition, d'un plan archéologique et d'un album-guide. L'action de la Commission du Vieux-Paris et des associations de sauvegarde permit, grâce à l'énergique intervention de René Capitant, d'éviter la destruction du quartier, sinon, hélas, cetle des pavilions de Baltard Au-dessus de la mêlée, le quartier

menacé offrait un merveilleux champ d'étude à l'analyste soucieux d'examiner sur le vil l'évolution de l'espace urbain. Le résultat de cette enquête paraît aujourd'hui, par lcs soins du C.N.R.S., sous le titre ambitieux de Système de l'architecture urbaine. Le quartier des Halles à Paris, il n'a pas fallu moins de dix ans à la solide équipe dirigée par le professeur André Chastel pour définir un programme, créer une méthode d'investigation et mener à bien cette recherche originale qui n'a d'équivalent ni en France ni à l'étranger.

JEAN-PIERRE BABELON, conserrateur du Musée de l'histoire de France que Archives nationales. président de la Société de l'histore

de Paris et de l'Re-de-France. Lire la suite mage 7.1

RENONCE UNE NOUVELLE FOIS

A FORMER LE GOUVERNEMENT

Cette querelle risque maintenant de paralyser la vie politique du pays. On voit mal, en effet, comment une autre coalition disposant d'une majorité pourrait être formée. Normalement, M. Van Agt, qui a provoqué cette crise, devrait former une coalition avec les libéraux de M. Wiejen. Mais un tel gouvernement n'aurait qu'une voix de majorité au Par-lement et, de plus, le parti libéral est lui aussi favorable, comme les socialistes, à une modification de la législation sur l'avortement. La solution le plus souvent

les relations entre eux et les

chrétiens-démocrates, comme ce

fut le cas dans le dernier gouver-

entre les socialistes et le parti Démocrates 66. Mais une telle équipe serait à la merci des chrétiens-démocrates, qui ont déjà déclaré qu'en parell cas il ne se sentiraient plus liés par accords socio-économiques qu'ils ont conclu avec les socialistes. M. V. T.

Pays-Bas

Le procès Menten a repris en présence de témoins soviétiques

De notre correspondant

Amsterdam. — Le tribunal spécial d'Amsterdam a repris, le jeudi 25 août, les audiences du procès de M. Pieter Menten, le riche collectionneur accusé d'avoir tué plusieurs dizalnes de juifs en 1941, dans deux villages polonais proches de Lvov et aujourd'hui en territoire soviétique.

Pour la première fois, des témoins soviétiques assistent au procès. Parmi ces témoins figure M. Slafaer, qui affirme avoir assisté à une exécution à Urycz, alors qu'il était cache dans

Allemagne. Si j'étais Allemand.

des accusés. »

je ne serais pas ici dans le box

valoir que la valeur des témoigna-

ges soviétiques est sujette à cau-

L'avocat de la défense fait

L'affaire Menten paraît cepen-

dant reléguée au rang de fait

divers, du moins aux Pays-Bas,

après la grande émotion que la fuite de l'accusé en Suisse et la

maladresse de la justice avalent soulevée, l'année dernière. De-puis, la maison de Menten a été

incendiée par un ancien déporté, et le collectionneur a divorcé de

sa femme pour éviter la saisie de

sa fortune au ces où il serait

La justice soviétique paraît

d'ailleurs porter moins d'intérêt à l'affaire Menten qu'au cours de

la première visite de la commis-

sion de la justice néerlandaise en

U.R.S.S., en février dernier. La

presse soviétique avait alors

condamné Menten d'avance, et le procureur de Lvov avait déclaré

Les Hollandais sont surtout sen-

sibles aujourd'hui aux ombres que

cette affaire jette sur l'histoire de

l'après-guerre aux Pays-Bas.

L'accusé aurait, en effet, bené-

ficié de l'appui de certains milieux

politiques de l'époque, notamment

du président de l'Assemblée na-

tionale, M. Kortenhorst. Une

commission d'enquête constituée

au début de cette année, sous la

direction d'un historien réputé

devrait prochainement répondre

à certaines questions que se pose,

MARTIN VAN TRAA.

qu'il méritait d'être fusillé.

A la fin de juin, une délégation de la justice néerlandaise s'est rendue, pour la seconde fois, en U.R.S.S. où elle a entendu M. Slafaer réitérer ses déclarations. La délégation néerlandaise, conduite par le procureur d'Amsterdam, a aussi assisté à l'exhumation des restes de victimes à Urycz.

L'accusé, aujourd'hui âgé de soixante-dix-huit ans, qui avait été extrait de l'infirmerie de la prison de Scheveningen, près de La Haye, o il est en traitement pour un diabète, a vivement pro-testé contre la présence de témoins soviétiques. « En Russie, a-t-il dit, tous les procès politiques se déroulent à huis-clos. Pourquoi ne ferions-nous pas de même? (...) C'est la première fois que des témoins russes déposent en Occi-deni. Ceci n'est jamais arrivé en

Italie

● La militante italienne d'extrème gauche Petra Krause. extradée de Sulsse en Italie le 15 août dernier, a quitté, le mercredi 24 août, la prison de Napies, bénéficiant d'une mise en liberté provisoire accordée par la cour d'appel de la ville, en raison de son grave état de santé. La mili-tante d'extrême gauche ne devra cependant pas quitter Naples. Les autorités italiennes se sont, en effet, engagées à restituer Mme Krause à la Suisse pour l'ouverture de son procès, le 19 septembre prochain, devant la | à ce sujet, l'opinion. cour d'assises de Winthertur. — (Corresp.)

LA FAMILLE TCHOUDNOVSKY PARTIRA POUR ISRAEL EN SEPTEMBRE

Union soviétique

(De notre correspondant.) Moscou — Le jeune mathématicien d'origine juive Grigori Tchoudnovsky, ses parents et son frère, ont obtenu, le jeudi 25 août, l'autorisation d'émigrer en Israël. Ils devraient avoir quitté l'URSS avant le 13 septembre Grigori Tchoudnovsky, qui lant mathématicien. Depuis quatorze ans, il est atteint de myasthénie aigue (blocage neuro-mus-culaire). La familie avait fait une première demande de visa en janvier dernier, auprès des autorités compétentes de Kiev, où elle réside, afin que Grigori puisse suivre à l'étranger un traitement tion car ils émanent, selon lui, du approprié à son cas. En avril, elle avait essuyé un premier refus.

Après s'être rendus à Moscou pour expliquer leur situation, les parents ont été agressés dans une rue de Kiev le 22 juillet par des individus que les milieux dissidents soupconnent d'appartenir à la police. Mme Malka Tchoud-novaky, âgée de soixante-sept ans, a été blessée à la tête. Quant au père, Volf, soixante-dix ans, il est récemment tombé malade et il est paralysé des deux bras. Leur premier fils, David, trente ans, est également considéré comme

L'académicien Sakharov estime que l'aide apportée par les milieux dissidents de Moscou et son écho en Occident ont amené les autorités soviétiques à revenir sur leur refus d'accorder un visa.

En 1972, Grigori Tchoudnovsky avait été élu membre de la Société américaine de mathématiques. Son frère David a précisé. jeudi, par téléphone, que la famille quittera l'U.R.S.S. pour Israel, via Vienne, au début de

DANIEL VERNET.

UN RÉFUGIÉ POLITIQUE BULGARE CHERCHE UNE TERRE D'ASILE

Un jeune Bulgare, Oleg Petrov

Iliev, cherche une terre d'asile depuis le 15 juillet dernier, si-gnale le comité contre la répression en Bulgarie (1). Embarqué clandestinement sur le navire panaméen Bosnia, reliant Turquie à l'Italie, il gagna à la nage la côte italienne devant le port de Livourne. Les autorité italiennes refusèrent sa demande de droit d'asile et ne l'autorisèrent pas à rester en Italie. Le capitaine du Bosnia accepta de le reprendre à son bord jusqu'à ce qu'il trouve une terre d'asile. Le cas a été signalé au haut commissariat pour les réfugiés de Rome. Le comité contre la répression en Bulgarle lance un appel à l'opinion pour la constitution d'un comité pour défense de Oleg Petrov Illev afin d'éviter qu'il ne soit renvoyé en Bulgarie où son père, militant connu de l'Union agraire populaire, a fait de nombreuses années de prison.

(1) 18, rue de Brunel, 75017 Paris, | ments ont effectivement entamé une

Chypre

Ému par la « colonisation » de Famagouste par les Turcs

Le gouvernement de Nicosie demande la réunion du Conseil de sécurité

De notre correspondant

Famagouste -. M. Zenon Rossides, nistre chypriote des affaires étranreprésentant permanent de Chypre à l'O.N.U., a pris contact à ce sujet des cinq pays membres permanents avec M. Leprette (France), président en exercice du Conseil de sécurité. La demande de convocation du Consell de sécurité avait été prise la veille à Nicosie, au cours d'une réunion commune du conseil des ministres et du Conseil national tenue sous la présidence de M. Soyros Kyprianou.

Les autorités chypriolas, indiquet-on, n'ont pas l'Intention de demander le vote d'une nouvelle résolution. mais l'adoption de mesures pour l'application des résolutions votées précédemment à New-York. Ces résolutions demandent le retrait de l'île de toutes les troupes étrangères, le retour de tous les réfuglés dans leur foyer et le respect de l'Indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la République de Chypre.

La décision des autorités chypriotes grecques est provoquée par la décision de la Turquie de peupler la

Ilflés de « continuation et d'extension de l'Invasion turque à Chypre ». A Nicosie, M. Christophides, migères, a convoqué les ambassadaure du Conseil de sécurité pour leur demander l'intervention de leurs gouvernements. Il les a priés d'agir afin de prendre - toutes mesures nécessaires pour empêcher la colonisation de Famagouste ». En effet, la colonisation de la ville ferait disparaître tout espoir de auccès des pourparlers Intercommunautaires. Elle empêcheralt le règlement pacifique du problème et aggraverait la situation déjà critique qui règne dans l'île. Les Grecs de Chypre étalent parsuadés, jusqu'à présent, que la ville nouvelle de Famagouste serait un jour rendue à ses habitants, dans le cadre d'un règiement de compromis, ce qui permettrait de résoudre, en grande partie, le problème des deux cent mille réfugiés chapriotes grecs. cent mille réfugiés chypriotes grecs. permettrait, en effet, le retour de quelque cent mille réfuglés dans

DIMITRI ANDREOU.

Allemagne fédérale

Au cours d'une conférence de presse clandestine à Paris

leurs foyers.

Le gouvernement allemand veut la mort des détenus du groupe Baader

affirme Me Klaus Croissant

M" Klaus Croissant, l'avocet du groupe Baader, réfuglé en France, est sorti quelques heures, jeudi 25 août, de la clandestinité, pour alerter la presse sur l'aggravation

de leur lutte pour obtenir d'autres conditions de détention. Il rappela que ces détenus ont délà mené quatre grèves de la falm. A l'issue de la dernière, qui dura cent quarantecinq lours, ils avalent obtenu la promesse d'être réunis par groupes

de guinze ou vinat. Or, une semaine après le meurtre de M. Jürgen Ponto, les regroupements de détenus ont été supprimés. En prenant cette décision, les autorités savaient fort blen, selon M° Croissant, qu'elles provoqueralent une résistance désespérée des détenus. En effet quarante prisonniers répartis dans douze établisse-

cinquième grève de la faim et de la solf. Me Croissant accuse les autorités allemandes de vouloir en finir avec le groupe Baader et de préparer l'opinion à une lasue tragique. dramatique de l'état de centé des Ainsi, il cite un condage paru dans détenus du groupe Fraction armée la presse et dans lequel, à la question : « Pensez-vous qu'il faille lais-Retraçant l'historique, depuis 1972. Ser mourir les détenus de la Fraction armée rouge ? -, 74 % des gens interrogés ont répondu oui. - Déjà douze prisonniers sont sous alimentation forcés, et beau-

coup d'entre eux sont entrés dans

un semi-coma », a déclaré l'avocat.

Le gouvernement ne cédera pas,

affirme Me Croissant, il ira lusqu'au bout, ce qui justifie les plus vives inquiétudes pour les prochains jours. L'avocat allemand rappelle ensulte la condamnation par les experts médicaux des conditions de détention des membres du groupe Baader. En conclusion il dénonce les muiiples atteintes aux droits de la défense et les entraves dont sont l'objet les avocats de la Fraction armée rouge. Mª Croissant condamné pour sa part comme complice du groupe Baader par les tribunaux allemands, réfugié en France, fait l'objet d'une demande d'extradition du gouvernement de Bonn.

Sa demande d'asile politique déposée le 11 juillet ne pourra être examinée qu'après décision de la chambre d'accusation sur la demande d'extradition présentée par l'Allemagne dont il fait l'objet.

LA POLICE DÉJOUE UNE TENTATIVE D'ATTENTAT CONTRE LE PROCUREUR

FÉDÉRAL REBMANN

Karlaruhe (A.F.P.). - La police de Karlsruhe a pu faire échouer. jendi 25 août, d'extrême justesse, l'attentat d'un commando se réclamant de la Praction armée rouge contre le bureau du procureur fédéral, M. Kurt Rebmann.

Selon les premières informations de la police, un couple d'inconnut se serait rendu dans l'appartement d'un peintre résidant à queique 100 mètres du parquet fédéral, à Karlsruhe. Rejoints par trols compilces, ils anraient mis en place à la fenêtre donnant sur le parquet une véritable installation de tir automatique de bombes semblable à des e orgues de Staline ». Cette installation aurait été commandée var un système électrique. Un tube d'explosifs était dirigé vers le bureau du procureur tédéral. La police de Kariarube se refuse toutefois à donner des détails sur cette « machine infernale p.

Une vaste chasse à l'homme a été décienchée contre les einq inconnus. qui, an cours de leur action chez l'artiste peintre, se seralent réclamés de la Fraction armée rouge, l'orgaulsation du groupe d'extrême gauche Basder-Meinhof

Le procureur Reformann avait pris la succession, au mois d'avril, du procureur fédéral Siegfried Buback. assassiné en pleine que, à Karisruhe, par des extrémistes de gazehe.

PROCHE-ORIENT

L'Egypte demande que l'Assemblée générale de l'ONU examine « en toute priorité » la politique israélienne en Cisjordanie

Tandis que s'ouvrait, jeudi soir 25 août, à Damas, une session extraordinaire du conseil central de l'O.L.P. (C.C.O.L.P.), le gouégyptien adressait à vernement M. Kurt Waldheim une note l'invitant à inscrire « en toute priorité » à l'ordre du jour de l'Assemblée générale la question des mesures « illégales » prises par Israel en Cisjordanie.

Dans sa lettre, l'Egypte fait remarquer que « ces mesures changent la nature légale, les aspects géographiques et la composition démographique» de la Cisjordanie, a violant ainsi la charte de l'ONU et le quatrième accord de Genève, conclu en 1949 s.

On estime, au Caire, que l'annonce, le 17 août, de la création de trois nouvelles colonies juives en Cisjordanie était destinée à saboter l'amorce d'un dialogue avec l'OLP, qui, dès le lendemain, réaffirmait son rejet pur et simple de la résolution 242, clé de voûte du règlement du conflit du Proche-Orient.

Ce rejet ne paraît cependant pas définitif, à en juger par les révélations faites, jeudi, par M. Kurt Waldheim. Le secrétaire général de l'ONU, qui s'était longuement entretenu la veille, à Tripoli (Libye), avec M. Yasser Arafat, a déclaré que le président de l'O.L.P. l'avait assuré que son organisation accepterait la réso-

quinzaine de morts, en majorité

Cette position a été définie dans

un communiqué publié jeudi soir

par le Front libanais (conservateurs)

à l'issue d'une a réunion extraordi-

naire a qui s'est tenue dans la jour-

née à Ehden (Nord-Libar) au domi-

cile de M. Soleiman Frangié, ancien

président de la République et l'un

des quatre principaux dirigeants du

Front. Les dirigeants du Front, qui

ont décidé de mettre fin des jeudi

soir à leur rencontre, ont convoqué

les chofs militaires des « forces liba-

Le Front libanais souligne, dans

son communiqué de jeudi, que, à la

chrétiens.

naises a & Ehden.

hution 242, si celle-ci était modifiée dans un sens favorable aux a droits nationaux a des Pales-

Le ralliement de l'O.L.P. à la résolution 243, a estimé M. Waldheim, marquerait la reconnaissance implicite du droit d'Israël à l'existence et entraînerait, dès lors, à la « reconnaissance réciproque » de l'Etat juif et de la centrale > des fedayin. Cependant, rappelle-t-on à Jérusalem, le gouvernement israélien demeure hostile à tout amendement de la résolution 242 et, surtout, à tout dialogue avec l'OLP.

La fermeté du gouvernement de M. Begin a conduit M. Arafat à durcir ses prises de position publiques, indique-t-on à Damas,

où le leader palestinien a dé menti jeudi soir que son organisation s'apprétait à entériner la résolution 242 e Il s'agit d'inventions mal intentionnées », a-t-11 déclaré. Un porte-parole de l'O.L.P. a indiqué, pour sa part que la question n'avait même pas été portée à l'ordre du jour du consell central de l'O.L.P. Réuni en l'absence des représentants du « front du refus

M. Georges Habache). le C.C.O.L.P. examine les résultats de la récente tournée au Proche-Orient du secrétaire d'Etat américain M. Cyrus Vance et e le refus du gouvernement israélien de parvenir à une paix juste et durable » dans cette région.

Accueil réservé en Roumanie pour M. Begin

session du C.C.O.L.P., M. Yasser Arafat s'était déclaré « extrêmement satisfait » des prises de posttion du président Carter contre la politique israélienne en Cisjordanie, ajoutant que l'OLP. « Jerait de son mieux » pour entamer un dialogue palestino-amé-

A Bucarest, où il se trouve depuis jeudi en visite officielle. premier ministre israélien. Menahen Begin, a réaffirme au cours d'un toast prononcé à l'issue d'un banquet, son opposition à la présence de représen-

sables de ces actions n'ont pas été

poursuivis comme il l'avait de-

Le Front conclut son communiqué

en annoncant que ses membres a ont

fait le serment d'appliquer des déci-

sions prises au cours de la réunion

extraordinaire d'Ehden si les auto-

rités ne prennent pas immédiate-

ment les mesures nécessaires ». La

nature de ces a décisions o n'a nus

« casques verts » de la Ligue arabe

dans le Chouf, deux Druzes qui cir-

culaient jeudi dans la région de

Brib ont été attaqués. Atteint de

piusieurs balles, l'un d'eux a suc-

combé à ses blessures.

En dépit du renforcement des

Liban

LES DIRIGEANTS CONSERVATEURS

MENACENT DE PASSER A L'ACTION

cipaux dirigeants conservateurs liba- de M. Kamal Joumblatt, chef de

nais ont menacé jeudi 25 août de parti socialiste progressiste (P. S. P.)

nesser à l'action jeudi 25 noût de et personnalité dominante de la

libanaises ne jugent pas les respon- commananté druze, cent quarante-

sables des sangiants incidents de trois personnes ont été victimes de

dimanche dernier dans un village représailles. Il ajoute que les respon-

été révéiée.

Beyrouth (A. F. P.). - Les prin- suite de l'assassinat, en mars dernier,

La veille de l'ouverture de la tants de l'O.L.P. à la conférence de la paix de Genève. Pour justifier son refus il a invoque « le droit d'Israël à l'existence en tant que pays libre et souverain s. M. Begin s'était écarté du texte écrit de son allocution pour répondre aux propos, semble-t-il inattendus, tenus par le chef du gouvernement roumain, M. Manescu. Dans son toast, ce dernier avait posé comme conditions préalables à toute solution du conflit « la reconnaissance du droit du peuple palestinien de se

constituer en Biat national et le retrait des troupes israéliennes des territoires arabes occupés » Le premier ministre roumain avait ajouté qu'il « est nécessaire d'agir avec esprit de suite pour reprise, à une date proche, de conférence de Genève, avec participation de tous les Etais intéressés ainsi que de l'Organisation de libération de la Pales-M. Begin a eu droit à un accuel

essentiellement les partisans de

plutôt réservé à son arrivée jeudi matin en Roumanie, le seul pays communiste qui entretient des propriétaires. relations diplomatiques avec Israël. — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

répondra favorablement à l'ap-

pel lancé par le président Di-

dier Rastiraka pour la cons-

titution d'un « front unique »

de toutes les formations de

gauche. Cette décision du co-

mité central de faire revenir

Le plan d'austérité

Portugal

(Suite de la première page)

C'est une mesure qui, selon M. Soares, pourrait entraîner une réduction du rythme de certains investissements. Mais des dispositions ont été prises en faveur des chefs d'entreprises, et notamment la suspension de l'application des contrata collectifs dans les entreprises recevant l'aide de l'Etat et qui connaissent des difficultés.

La suspension des contrats de travall, nous indique notre correspondant, va se heurter sans doute à une forte résistance de la part des organisations syndicales, qui s'insurgent déjà contre la « vague de licenciements », qui affecterait surtout les entreprises placées sous le contrôle de l'Etat en 1975. Au cours des derniers mois le gouvernement a retiré sa participation dans beaucoup de ces entreprises, qui ont été transformées en sociétés à capital mixte ou remises aux anciens

Dans un cas comme dans l'au-

qué le licenciement ou « la mise en réserve » d'un certain nombre de travailleurs, le dernier exemple en date étant celui de la société métallurgique Uarte Ferreira, où, selon un projet du ministère de l'industrie et de la technologie, quinze cents ouvriers seront provisoirement suspendus, avec une allocation de chômage, en attendant que l'entreprise parvienne à un niveau de production souhai-

tre, des plans de redressement ont

été élaborés. Ceux-ci ont provo-

 L'amiral Rosa Coutinho. ancien membre du Conseil de la révolution au Portugal, a versé dans le cadre de réserve. a-t-on appris le jeud! 25 août. Mis en cause dans le rapport sur les sévices commis pendant période révolutionnaire, il avait été récemment entendu par Conseil supérieur de discipline la marine. L'amirai a décidé faire appel de la décision auprès du tribunal militaire suprême. -

A travers Madagascar 6 SEPT DES TREIZE MEMle monde BRES DU COMITE CENTRAL DU MONIMA, mouvement d'extrême gauche, ont annonce dans un communiqué rendu public le jeudi 25 août, que le parti. e dans sa majorité »,

ce parti au sein du Front national pour la défense de la révolution, qu'il avait quitté en juin (le Monde du 21 fuin). a provoqué une profonde division dans la formation politique de M. Monja Joana. -(A.F.P.).

Pérou

G LE GOUVERNEMENT DU GENERAL MORALES BER-MUDEZ a libéré plusieurs syndicalistes arrêtés à la suite de la grève générale du 19 juillet. Parmi eux figurent notamment MM. Eduardo Castillo, Victor Sanchez et Sergio Aparicio, dirigeants des trois principales centrales ouvrières qui avaient, conjointement, lancé l'ordre de grève. (Reuter.)

Mengiste Mante 1

Sace-Lorraine > de la

SEX OFF - 10

Republique Sud-Africales

THE THE PERSON AND TH 公司 明天海 建丁芹芹食器 衛士 野人 The second secon AND ADDRESS ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PARTY OF THE P TO THE WINDS OF THE PARTY OF TH

红花 共 安徽 李

Ethiopie

Le lieutenant-colonel Menguistu assure que l'Ogaden « sera reconquis >

Le lieutenant - colonel Menguistu Hallé Mariam, chef de la junte éthiopienne, a promis à ses concitoyens que « l'Ogaden serait reconquis, s'il le faut, au moyen d'armes traditionnelles ». Parlant, jeudi 25 août, devant un demimillion de personnes réunies sur la place de la Révolution, à Addis-Abeba, le lieutenant-colonel Menguistu a notamment déclaré : « Bien que l'Ethiopie fasse tout ce qui est possible pour armer les masses afin de leur permettre de faire des miracles, nos armes ne doivent pas seulement être l'artillerie, les mitrailleuses et les fusils. -

Se référant à la guerre livrée contre l'occupant italier, en 1944, dans l'Ogaden, le chef de

l'Etat éthiopien a ajouté : « Il n'y a pas de raison pour que n'existe pas anjourd'hui cette race d'Ethiopiens qui sont montés sur les tourelies des chars et ont décapité nos ennemis. » Les propos du chef de la junte tendent à indiquer qu'en dépit du pont aérien établi entre l'Union soviétique et d'autres pays de l'Est, d'une part, et l'Ethiopie, d'autre part, celle-ci ne dispose pas encore de suffisamment d'armes pour équiper les forces issues de la levée en masse qu'elle a décrétée. Aux côtés de l'armée régulière, l'Ethiopie dispose de cent trente-cinq mille hommes de la milice populaire et d'une milice ouvrière en cours d'entrainement. — (Reuter.)

L'« Alsace-Lorraine » de la Somalie

Les rapports somalo-éthiopiens cont entièrement dominés par la question du Haud et de l'Ogaden, que les Somallens considèrent comme des « provinces perdues ». Ces deux régions étant peuplées de Somalis, les autorités de Mogadiscio exigent leur retour à la « mère patrie », de même qu'elles préconisent l'annexion de celles du district de la frontière nord du Kenya et qu'elles combattirent longtemps pour le rattachement de l'ancien Territoire français des Afars et des Issas, aujourd'hui République de Dilbout, à la République démocratique de Somalle.

L'étoile blanche qui frappe le

centre du drapeau somallen comporte d'ailleurs cinq branches, qui représentent les tribus somalles de l'ancien Somaliland britannique et de l'ancienne Somalia italienne unifiées depuis dix-sept ans au sein de l'actuelle Républiquo somalle et celles encore dispersées sur les territoires du Kenya, de la République de Djibouti et de l'Ethiopie. La Constitution somalienne, promulguée en juillet 1960, stipule. dans le paragraphe 4 de son article 6, que la « République somelie promouvra, par les moyens léga.... et pacifiques, l'union de tous les territoires somails ». Certes, ce texte a élé suspendu après le coup d'Etat militaire d'octobre 1969, mais la Charte révolutionnaire rendue publique alors indique, dans le chapitre consacré à la politique étrangère, que l'un des objectifs de la révolution est de « lutter pour l'unité de la nation somalle ». Enfin. lorsqu'ils parient de l'Ogaden, considéré par eux comme l'« Alsace-Lorraine de la Somelie », les dirigeants de

Les Britanniques, il y a trente ans...

Convaincus de ce que l'équilibre des forces s'étalt modifié en leur faveur, notamment du fait de l'extension de la lutte de libération nationals en Erythrée, les Somaliens ont brusquement passé à l'offensive. « libérant » plusieurs dizzines de milliers de kilomètres carrés de territoire

Mogadiscio n'emploient pratiquement que le terme de « Somalie éthiopienne ⊳.

Anrès avoir d'abord soutenu. de tacon discrète. l'irrédentisme des tribus de leurs frères de race installés dans l'Ogaden et dans le Haud, les dirigeants somaliens cédèrent aux collicitations de ceux que l'on appela longtemps les Shiftas, sorte de partisans qui tenaient le maquis contre les forces armées éthiopiennes. En 1963, sans que la guerre eût jamais été déclarée officiellement, un conflit armé éciata entre l'Ethiopie et la Somalle, et se prolongea durant l'année 1964. Mort en 1965, le général somalien Daoud (l'une des principales avenues de Mogadiscio porte son nom), fut le héros de ce conflit.

Déjà très médiocres à l'époque de l'empereur Haîlé Selassié, les relations entre Addis-Abeba et Mogadiscio ne s'améliorèrent pas après la prise du pouvoir par les militaires en Ethiopie, bien que ces derniere alent multiplié les professions de foi « socialistes ». Cependant, jusqu'au début de cet été, les Somaliens se contentèrent d'attendre le démantèlement de l'ancien empire, dont les nouveaux dirigeants devalent faire face à de multiples mouvements de dissidence. Sans doute l'affaiblissement du pouvoir central éthiopien leur parut-il trop lent. Le renversement brutai des alliances intervenu il y a quelques semaines à Addis-Abeba, où les Soviétiques remplacèrent les Américains, qui semblaient y bénéficier d'une position pourtant solide, a, sans doute, accéléré ce mouvement.

éthlopien. Les soldats d'Addis-Abeba ont d'ailleurs, seion les premiera envoyés spéciaux qui se sont rendus sur place, été chassés non pas par des troupes régulières somaliennes venues de l'extérieur, mais par des maquisards opérant à l'intérieur même de l'Ethiopie.

blique somalie veut aujourd'hul réaliser, au nom du nationalisme pansomali, ce qu'il y a trente ans les Britanniques prétendaient imposer au nom du colonialisme : l'union de toutes les populations somalie de la come orientale du continent noir. En effet, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, aprèe la défaite fasciste et l'échec des rêves mussoliniens de grande Afrique orientale italienne, la Grande-Bretagne, qui occupa alors tout l'est africain, caressa l'espoir de maintenir sous son autorité les tribus du Kenya, d'Ethiopie, du Somaliland britannique et de l'ancienne Somalia Italienne, celles de Diibouti demeurant eous autorité française. Le ministre britannique des

Le gouvernement de la Répu-

affairea étrangères, M. Bevin, tenta valnement d'imposer la création d'une Grande-Somalie. qui serzit ultérieurement devenue membre du Commonwealth. C'est l'apposition de son collègue soviétique, M. Molotov, qui fit échouer ce plan, permettant le retour de l'Ogaden à l'Ethlopie. puis la cession au Négus, per la Grande-Bretagne, en 1954, d'une partie des pâturages du Haud. Comment la Somalie, qui apporte un appui important aux nationalistes érythréens (plusieurs de leurs chefs se déplacent à l'étranger avec des passeports somaliens), efit-elle pu rester indéfiniment source aux

appels à l'aide des tribus comalies de l'Ogaden et du Haud? Comment, surtout, le gouvernement de Mogadiscio auralt-il pu réallement renoncer à récupérer l'Ogaden, dont est originaire celui qu'il considère comme le père du nationalisme somali et le pré-Somalie ? C'est en effet dans un clan bagheri, du sud de l'Ogaden, que, « vers 1870 », vit le jour le mulish Mohamed Abdallah Hassan, héros national, qui, de 1899 à 1920, parvint, avec ses seula derviches, à défier les armées britannique, italienne et... éthioplenne.

PH: "PE DECRAENE

République Sud-Africaine

POUR SANCTIONNER LES ÉLÈVES EN GRÈVE Le gouvernement ferme les écoles secondaires de Soweto

De notre correspondante

ministre de l'éducation bantoue. a annoncé, jeudi 25 août, la fermeture, jusqu'à une date indéterminée, de quarante des quarantedeux écoles secondaires de Soweto, ville noire satellite de Johannesburg. A plusieurs reprises, le mi-nistre avait menace, dans le passé. les lycéens et collégiens de fermer leurs établissements, s'ils n'interrompaient pas leur mouvement de grève commence il y a un mols pour protester contre le système d'éducation qui leur est imposé. Il y a une dizaine de jours, le conseil représentatif des étu-

gine du mouvement, avait décidé d'appeler au creiour en classe » - appel renouvelé plusieurs fois mais à moitié écouté. Les organisations étudiantes et le conseil des dix conseil représentant les mouvements de la conscience noire et réclamant l'autonomie de la municipalité de Soweto, rejettent la responsabilité de cette désertion des établissements scolaires sur la police, qui, malgré plusieurs demandes a continué d'intervenir, souvent même jusque

dans l'enceinte des établissements.

Depuis un mois, donc, la sigua-

tion est tendue, et l'immense

township est régulièrement se-

coné par des manifestations spo-

diants de Soweto, qui est à l'ori-

radiques. Le dernier incident remonte au jeudi 25 août. Un étudiant a été the par balle lors d'une charge de police. Selon le général Kriel. responsable du secteur de Soweto. ses hommes seraient intervenus à Transkei - (AFP)

Johannesburg. — M. M.C. Botha, l'école secondaire de Jabulani, alors que des jeunes lançaient des

> plerres sur des voitures. M. M.C. Botha a également annoncé que les quarante écoles, financées jusqu'à présent essen-tiellement par des taxes locales et les droits de scolarité, et contrôlées par des conseils d'administration locaus, dépendront dorénavant entièrement de l'Etat.

Les vingt-sept mille élèves de ces établissements devrout se réinscrire. Les professeurs seront réengagés en fonction du nombre de lycéens et de collégiens. Leurs de la plus grande impossaisaires seront suspendus à partir de la mise en application de la Dans sa déclaration du fermeture des écoles et jusqu'à la le porte-parole du Quai réouverture de celles-ci. Deux avait notamment indiqué que. ycées, très faiblement touchés par le mouvement de grève, ne sont pas affectés par la mesure gouvernementale.

L'université africaine du Nord vient également d'être fermée après deux jours de grève étudiante. — C. C.

 Les autorités sud-africaines ont procédé jeudi 25 août à la destruction d'un bidonville abritant près de cinq mille Noirs et Métis à Werkgenot, en dépit de la protestation de personnalités religiouses et universitaires. Ce bidonville est le deuxième en importance de la ville du Cap, et ses habitants noirs expulsés se sont vu offrir par les autorités des billets de train gratuits pour les | « à la fois par la Tanzanie et par Bantoustans du Ciskel et du

PARIS PREND ACTE DES ASSURANCES DE PRETORIA SUR L'ARME NUCLÉAIRE

A la suite des déclarations faites, le mercredi 24 août, par M. Vorster, premier ministre d'Afrique du Sud, le porte-parole du Quai d'Orsay a indiqué, leudi, que « le gouvernement français a pris acte des assurances publiquement données par M. John Vorster, selon lesquelles l'Afrique du Sud n'a pas l'intention de se doter de l'arme nucléaire».

« Ces déclarations confirment ce qui avait été dit à l'ambassade de France à Pretoria. Ainsi que l'a soulioné la déclaration du gouvernement français du 9 août. cette affaire est, pour la France. de la plus grande importance » Dans sa déclaration du 9 août.

le porte-parole du Quai d'Orsay « si le gouvernement de l'Afrique du Sud mettait à exécution les intentions que lui sont prétées. le gouvernement français ne pourruit que condamner une telle ini-

Bernard Joinet, qui se présente comme a prêtre en temps socialiste », vient de publier un petit livre-interview prèsenté par assister à la signature Jean-Claude Petit, journaliste à la Vie. Docteur en psychologie et en théologie, diplômé de sociolo- l'Organisation des Etats amérigie politique, le père Joinet, mis- cains (O.E.A.), qui s'est chargée sionnaire depuis quinze ans en de transmettre une invitation au Tanzanie, explique notamment dans ce livre comment sa lecture de l'Evangile a été transformée latine. Mais le président chillen le socialisme ».

● «Le Soleil de Dieu en Tan-

zanie ». Sous ce titre, le père

LA RECHERCHE D'UN RÈGLEMENT EN RHODÉSIE

M. Waldheim envisage l'envoi de « casques bleus » à Salisbury

conférence des chefs d'Etat des pays de « première ligne » (Botswans, Angola, Mozambique, Tanzanie, Angola), on confirme à Pretoria que M. Vorster rencon-trera, lundi prochain en Afrique du Sud, MM. Owen, secrétaire au Foreign Office, et Young, ambas-sadeur des Etats-Unis à l'ONU. D'autre part, au cours des entretiens qu'il vient d'avoir à Londres avec M. Owen, M. Kurt Waldheim, secrétaire général à l'ONU, a évoqué la possibilité d'envoyer en Rhodèsie un contingent de « casques bleus » pour y maintenir la paix pendant la période de trand'un gouvernement africain au

Le secrétaire général des Nations unles a en effet indiqué jeudi à Londres qu'il serait possible de créer une force de paix de l'ONU pour maintenir l'ordre

Tandis que s'ouvre, ce vendredi en Rhodésie si les aparties intésur la nécessité d'une telle me-sure. S'adressant ensuite a u x journalistes, M. Waldheim a prément la Grande-Bretagne, « les pays de première ligne » et les mouvements africains de libéraa souligné qu'il s'agissait d'un « régime illégal » et que « son consentement n'était pas juridi-quement nécessaire ». Mais il a ajouté que, pratiquement, il falque des contacts avec le régime

> Smith étaient cinévitables ». M. Waldheim a rappelé qu'un-mandat du Conseil de sécurité était nécessaire pour mettre sur pied une telle force. Le problème du maintien de l'ordre pendant

la période de transition reste au demaurant une des difficultés les Occidentaux, qui en sont à la siens blancs ne sont disposés à admettre que l'autre partie ait le contrôle de l'armée et de la

à Lusaka, le nouveau plan angioaméricain n'a pas plus de chances après un entretien avec M. Young. qui représente les Etats-Unis à la conférence anti-apartheid de Lagos, M. Robert Mugabe, qui est l'un des deux principaux dirigeants du Front patriotique, a dit que son mouvement ne serait pas opposé à la dernière des propositions anglo - américaines. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

AMÉRIQUES

Canada

Le référendum sur l'indépendance du Québec n'aura qu'une valeur indicative

Montréal. — Le référendum qui décidera de l'avenir politique du Québec sera seulement consultatif. Telle est la principale caractéristique d'un projet de loi présenté dans une petite brochure, que le gouvernement du parti québécois a publiée le mercredi 24 août.

La pratique du référendum. fréquente au niveau municipal est en revanche très rare au niveau provincial. Aussi, la loi québécoise sur le référendum constituera-t-elle une innovation juridique, mais la Constitution

Argentine

LE DIPLOMATE CONTRE LES EXPERTS

Le problème du traitement des prisonniers politiques en Argentine a provoqué un incident diplomatique à la sous-commission des Nations unies pour la protection des minorités, réunie mercredi 24 août à Genève. M. Gabrie Martinez, ambassadeur d'Argentine, assurant qu'il n'y a pas de detenus pour mouis, politiques dans son pays, a violemment pris à partis diverses personnalités, dont Mme Nicole Questiaux, maitre de requêtes au Conseil d'Etat. venues témoigner à titre d'experts devant la sous-commission. Il a mis en question la valeur et l'origine de leurs informations, et il a menacé de « dénoncer » leur manque d'impartialité à leurs gouvernements respectifs

La réplique des experts a été d'autant plus vive que l'ambassadeur ne s'était nullement préoccupé de discuter des faits soumis à la sous-commission. Le professeur Antonio Cassese, de l'univer-sité de Florence, a accusé le diplo-mate d' « avoir tenté d'exercer des pressions sur les membres de la sous-commission . M. Marc Schreiber, ancien directeur de la division des droits de l'homme de l'Organisation internationale a dénonce ce a manque de respect » et M. Benjamin Whitta-ker, expert britannique, a exprimé l'espoir que « des gouvernements accoutumés à exercer le terrotemps d'antenne à la télévision, risme dans leur pays ne cherchent pas à faire de même aux Nations unies ». Il a demandé à l'ambassadeur argentin de présenter des excuses ou, à défaut, de quit-

La session fut alors levee. A la demande du représentant améri-cain, la sous-commission s'est de nouveau réunie jeudi à huis clos. Elle à adopté une résolution -èsi-firmant l'indépendance des experis consultés par les Nations unies et repoussant fermement les accusations formulées contre certains d'entre eux - Ph. L.

ter la salle.

Le 7 septembre à Washington

LE GENERAL PINOCHET assistera a la cérémonie DE SIGNATURE DU TRAITÉ SUR LE CANAL DE PANAMA

Santiago (A.F.P.J. — Le général Augusto Pinochet, président de la République chilienne, se rendra le 7 septembre à Washington pour veux très gras on très sacs, etc. sur le canal de Panama. La cérémonie aura lieu au siège de général comme d'ailleurs à tous les autres chefs d'Etat d'Amérique. est, semble-t-il, le premier à avoir fait connaître son acceptation. - 4, rue de Castiglione, 75001 PARIS * Editions du Cerf. 164 p., 29 F. (A.F.P.)

De notre correspondant

canadienne et la jurisprudence assignent au référendum un rôle uniquement consultatif. Ainsi gouvernement de M. René Lévesque ne serait pas contraint de changer sa politique si les Québécois rejetaient la formule d'indépendance qui leur sera proposée, ce qu'a immédiatement souligné la presse anglophone. Cette caracteristique, et quelques autres, alimenteront surement au cours des prochaines

semaines une vive polémique

autour d'un projet qui se veut

pourtant très respectueux des

droits des électeurs. Présenté par

M. Robert Burns, ministre d'Etat à la réforme électorale et parlementaire, le texte du projet explique que le modèle français a été rejeté parce qu'il fait la part trop belie à l'exécutif. En revanche, la pratique britannique, illustrée par le référendum tenu dans ce pays en 1975 sur l'adhésion au Marché commun, a paru meilleure. L'initiative de la consultation viendra, comme pour le projet de loi, de « l'action concertée de l'exécutif et du Parlement ». Sur proposition du gouvernement, l'Assemblée nationale devra examiner le projet de réfèrendum et définir, au cours d'un débat qui ne durera pas plus de vingt-cinq heures, la ou les questions qui seront posées à la popu-lation. Celle-ci pourrait avoir à choisir entre trois solutions : le

statu quo, l'indépendance com-

plète ou une formule de souve-

raineté-association. La campagne

électorale ne durera pas plus de

soixante jours.

Comme dans le cas du référendum britannique, les partisans de l'un ou l'autre des choix proposés devront se regrouper dans une organisation unique. Celle-ci dési-gnera un comité qui supervisera sa campagne électorale. Les dépenses de propagande ne pourront excéder 25 cents par électeur inscrit sur les listes québécoises, ce qui donne environ 2 millions de dollars à chacune des organisations. Ces dépenses seront contrôlées, et les personnes privées, les partis politiques ou les groupes de pression n'auront pas le droit de faire campagne (louer des salles de débats ou acheter du

par example) en dehors de ces organisations. On se trouvera ainsi dans une situation tout à fait particulière, où M. Trudeau, premier ministre du Canada, ne pourra venir de son propre chef organiser un meeting politique en faveur de l'unité canadienne au Québec. Il lui faudra obtenir l'autorisation de l'organisation qui défendra son point de vue... Il est probable qu'il sera nommé à la tête de celle-ci dès le début de la campagne électorale et qu'il ne se privera pas par ailleurs, de muitiplier les déclarations sous les prétextes les plus divers. Le Canada offrira toutefois l'exemple rare d'un Etat menacé de partition et qui respecte jusqu'au bout la liberte de ceux qui la réclament. Sans que les réalités puissent se comparer, on saisira mieux l'originalité de ce qui se passe au Canada si l'on repense à la récente déclaration de M. Alain Peyrefitte à propos de la Corse : « Le séparatisme relève de la

Cour de sureté de l'Etat. »

1437

Dans les milieux angiophones. on s'indigne du peu de temps dont disposeront les tenants du fédéralisme pour s'organiser. Les partisans de l'indépendance, fait remarquer l'éditorialiste du Globe and Mail, de Toronto, peuvent avec à leur tête un chef qui n'est autre que le premier ministre de la province, et en s'appuyant sur le parti le mieux structuré du Canada. Les autres devront attendre que le Parlement du Québec ait choisi la forme définitive des questions qui seront posées pour se répartir, par affinités, partis politiques, groupes ethniques ou de pressions confondus. De telles alliances ne seront pas aisées à conclure, et à rendre opérationnelles en moins de solvante jours. D'autant que le gouvernement du parti québécois, assuré de la majorité au Parlement, choisira ses questions de facon à diviser le plus possibles ses adversaires. Il eût été invraisemblable que le parti québécois, avant le choix des armes, ne se donne pas quelques avantages. Mais tout est ioin d'être joué; selon les derniers sondages, seulement 33 % des Québécois étaient favorables à la souveraineté-association pronée par le parti de M. Lévesque. ALAIN-MARIE CARRON.

CHUTE DES CHEVEUX C'EST UN «FAIT»

(PUBLICITE!

DEPUIS LA PLUS HAUTE ANTI-QUITE, une belle chevelure demeure le symbole même de la vie. Beauté, Jeanesse, force, santé, sensgalité... Que de vertus n'y sont-elles pas enfouies pour l'éternité?

C'est encore dans « l'Hémisphère d'upe chevelure » que Baudelaire poursuivait somptueusement ses rêves et ses lantasmes. Mais de beaux cheyour ne sont pas forcement un cadeau des dieux... Les désordres du coir chevelu et les inconvénients qui s'ensuivent C'est un tait, et c'est l'affaire du spécialiste.

li est vrai attactuellement des-traitements bien adaptés pegrent remédier aux nombreux désordres du cuh

Pellicules, démanganisons, des che-

les instituts capillaires EUROCAP de



UNE VERITE SCIENTIFIQUE

Pour EUROCAP chaque cas est particulier et suppose une intervention personnalisée. En fait, c'est avec besucoup d'obstinution que l'an peut obtenir des résultats tangibles.

Autant il est absurde de prétendre aujourd'hui que des miracles pervent être réalises dans le domaine des traitements copillaires autent serait vain de nier les succès réels ans for peut obtenir à la suite d'un traitement sérieux et approprié

Pas de désarmement sans contrôle

par JULES MOCH (*)

L teut téliciter MM. Giscard d'Estaing et de Guiringaud d'avoir décide de faire à nouveau participer la France aux discussions sur le désarmement.

Elle s'en était exclue en 1962, quand une réorganisation de la commission internationale chargée de ces études augmenta ses effectifs en y faisant sièger, à côté des cinq délègués de l'Ouest et d'autant de l'Est, huit représentants d'Etats neutres, parmi lesquels l'Ethiople, L'apprenant, le général de Gaulle s'exclama : « La France, disculer du désarmement avec l'Ethiopie, jamais ! - Et il décida surle-champ notre retrait

Depuis lors, depuis quinze ans, le siège de la France est resté vacant à Genève, à New-York, partout où se poursuivent les discussions sur le désarmement.

La France avait pourtant participé à toutes les négociations antérieures : entre les deux guerres mondiales d'abord avec Paul-Boncour comme déléqué permanent au désarmement, puis après la seconde, quand le lui ai succédé en vertu d'un décret en consell des ministres signé par M. Hené Pleven, président du conseil, à la fin de 1951. J'ai consecré la majeure partie de mon temps à ces négociations, jusqu'à la décision de de Gaulle, neul ans plus tard, nous isolant des autres grandes puissances.

Le problème est complexe. Il s'agit d'établir un plan de désarmement général, progressif, simultané et contrôlé, comme la France en a proposé à diverses reprises, notamment en 1954.

Le désarmement doit tout d'abord être général ; c'est-à-dire porter sur les effectifs et sur les armements de toute nature existant ou en fabrication. Il doit, en deuxlème lieu, être progressil, c'est-à-dire comporter des étapes successives nettement délimitées. Cette méthode est indispensable à la fois pour permettre un contrôle efficace — on y reviendra — et pour éviter de graves crises dans les industries produisant les armes et les équipements, dont la reconversion à des fins pacifiques doit être menée progressivement pour éviter des pointes de chômage. Les études faites en France, avant notre retrait de 1962, sur cette importante question prouvent qu'un désarmement complet peut raisonnablement être réalisé en trois étapes s'étendant sur un total de six à huit ans.

Le désarmement doit en troisième lieu être simultané, les grandes puissances signataires — essentiellement les nations du pacte atlantique, celles du pacte de Varsovie et la Chine - devant y procéder en même temps. On ne concevralt pas un traité imposant aux unes un désarmement immédiat et différant pour d'autres les premières étapes.

Enfin le désarmement doit être internationalement contrôlé. Une commission internationale doit avoir tous les pouvoirs nécessaires pour envoyer ses experts dans les casemes et quartiers, dans les arsenaux et dépôts de matériel, dans les usines productrices, etc., avec mission de vérifier tous les existants et tous les matériels en construction d'une part, les effectifs, de l'autre, il faut que chaque gouvernement ayant souscrit aux obligations d'un traité de désarmement alt la certitude que les autres signataires en appliquent fidèlement toutes les clauses, comme lui-même. - Un contrôle strict est la condition de la confiance, donc du succès. »

lei commencent les difficultés. Jamais, au cours des dix demières années de discussion en présence des délégués français, ceux de l'Est n'ont accepté notre conception du contrôle, qui fut toujours la suivante :

Si, pour le matériel quelconque, le traité impose une réduction de 10 % par exemple au cours de la première étape, et si un pays présente cent engins à envoyer au pilon, les contrôleurs doivent non seulement vérifier que les cent engins à détruire sont effectivement réunis puis détruits, mais encore qu'il en existait bien mille avant cette amputation ou - cela revient au même - qu'i en reste neuf cents après celle-ci.

Sinon, si on ne vérifie que les matériels à détruire, non les existants avant ou après cette destruction, comment saura-t-on al la puissance contrôlée a rempli ses engagements ? Car si, déclarant possèder mille chars avant réduction de 10 %, elle en possédait en réalité deux mille, elle aura effectué une réduction de 5 % de ses existants et non de 10 %.

Or les représentants de l'Est - parmi lesquels il y en eut de fort connus, de Vychinsky à l'actuel ministre des affaires étrangères. Gromyko - déjà en poste il y a vingt ans I - n'ont lamais accepté cette conception du contrôle, baptisée par eux « esplonnage légalisé ». Ils acceptent la vérification des destructions, non celle des existants evant cette opération ni celle des subsistants après elle. C'est sur la définition du contrôle que, malgré la qualité de certains plans d'ensemble, notamment du plan français de 1954. toutes les négociations ont successivement échoué...

Souhaltons que les Soviétiques comprennent aujourd'hui que le vrai désarmement implique la confiance réciproque et que celle-ci ne peut naître que d'un contrôle effectif et complet prouvant à toutes les parties en cause la bonne foi de chacune d'elles.

(°) Ancien délégué permanent de la France à la conférence du

Quartier résidentiel 100 mètres de la plage CROS-DE-CAGNES RAVISSANT DUPLEX

> 2 PIÈCES (62 m2 - Rez-de-chaussée - 1er étage) Parking, cave, en sous-sol compris

Conviendralt également professions libérales 240.000 F - LIVRAISON IMMÉDIATE

FRANCE-PROMOTION - Téléphone (93) 80-31-17 - 80-90-00 29, rue Pastorelli - 06300 NICE



ÉLIMINEZ SANS POLLUER

MOUSTIQUES ET VOLANTS INDÉSIRABLES

Appareli breveté utilisant à la fois une source lumineuse pour attirer les insectes et une source électrique pour les anéantir. Aucun produit chimique. Pour intérieur-extérieur et en camping (avec adaptateur pour 12 volts)

THIEBAUT

L'INSECTRAP Spécialiste de la lutte contre les insectes Franco 320 F

30, PLACE DE LA MADELEINE - 75008 PARIS - Tél. 073-29-03 Documentation sur demande Ouvert tous les jours

Garde-meubles

16 Rue de l'Atlas - PARIS XIXº

A Vallauris

Le P. C. accuse les socialistes de « représailles politiques »

De notre correspondant régional

Cannes. — M. Charles Caressa, secrétaire de la fédération départementale du parti communiste, vient de prendre à partie la nou-Vallauris (Alpes-Maritimes), qu'il accuse notamment de « multiplier les représailles politiques ». Le responsable du P.C., dont les propos sont repris dans le dernier numéro de l'hebdomadaire communiste le Patriote Côte d'Azur, affirme que « le temps des mulations dans le personnel municipal, des vexations (serait-ce la a chasse aux sorcières », la R.F.A. comme exemple?). des expulsions même, semble penu ». A l'appui de ses assertions, il cite certains a gestes politiques injustifies, revanchards: mutation au service de l'enlèvement des ordures ménagères; expulsion de la section du P.C.F. du local (une très modeste pièce) où se réunissent les organisations de la commune: mutation de M. Jean Lavitola, secrétaire de section, membre de la direction sédérale du parti ».

A propos de ce dernier. M. Caressa ajoute : « Rien ne saurait être reproché à ce salarié sinon... ses responsabilités politiques, comme il le lui a été dit sans ambages. » Le secrétaire de la fédération du P.C. impute également au P.S. a une pratique bien connue d'accointances de fait et même plus avec la droite ».

La publication dans le Patriote-Côte d'Azur des propos de M. Caressa a amené le premier secrétaire de la fédération socialiste des Alpes-Maritimes, M. Jean de Bengy, à faire, le jeudi 25 août,

mune de la majorité conduite

Dans le département de Seine-

Maritime. comportant six sièges

de sénateurs — un de plus que

lors de la précédente consulta-

tion sénatoriale. — l'élection se

fera au scrutin proportionnel. La

majorité présente une liste uni-

cains et des démocrates », ainsi

composée : MM. Jean Lecuanet.

président du C.D.S., maire de

Rouen, président du consell géné-

ral, ancien ministre, ancien de-

puté et ancien sénateur : André

Bettencourt, P.R., député de la

5º circonscription, maire de Saint-

Maurice-d'Etelan, conseiller gé-

néral, président du conseil régio-

nal de Haute-Normandie, ancien

ministre: Charles Ferrant, C.D.S.,

sénateur, maire et conseiller gene-

ral de Neufchâtel; Geottrou de

Montalembert, R.P.R., sénateur;

Paul Caron, C.D.S., senateur

(ancien suppléant de M. Leca-

nuet), conseiller général, maire

de Saint - Nicolas - d'Aliermont ;

Henri Binet, P.R., conseiller géné-

ral. maire de Sigy-en-Bray. [Ce

sixième candidat pourrait être non

pas M. Binet, mals une person-

nalité choisie en tout état de

cause parmi les représentants du

monde agricole.] La majorité dis-

pose actuellement de quatre siè-

ges sénatoriaux sur cinq dans le

département, le cinquième étant

détenu par M. Jacques Eberhard,

P.C., maire de Gonfreville-l'Or-

cher, qui se représente à la tête

de la liste du P.C. M. Roger Hou-

det. C.N.L. sénateur sortant.

ancien ministre de l'agriculture

dans les cabinets Laniel (1953-

1954). Mendės France (1954-1955)

de Gaulle (1958) et Debré (1959),

La liste socialistes-radicaux de

gauche (le Monde daté du 4 soût)

sera condulte, ainsi que nous

l'avons dit, par M. Tony Larue,

député de la deuxième circons-

cription (P.S.), maire de Quevilly.

M. MAROSELLI EST CANDIDAT

DANS LA HAUTE-SAONE

ment des radicaux de gauche,

reuni mercredi 24 août, a rendu

publique une première liste de

ses candidats aux élections séna-

Parmi ses candidats figurent

deux sénateurs sortants

MML Louis Brives (Tarn)

Pierre Tajan (Tarn-et-Garonne)

ainsi que M. Jacques Maroselli, vice-président du M.R.G., conseil-

ler général, maire de Luxeuil-les-

Bains (Haute-Saone), qui aura

pour colistier M. Amédée Collin.

maire d'Etrelles-et-la-Montbieuse.

Dans le Rhône, M. Mercier,

conseiller municipal de Lyon, a

été investi de n'ême que MM. France Lechenault, conseil-

ler général dans la Saône-et-

Loire, Marc Bareyre, conseiller

général, maire de Courtomer dans

la Seine-et-Marne, Jean Béranger,

maire d'Avignon, et Marc An-

Le hureau national du Mouve-

ne se représente pas.

toriales.

par M. Jean Lecanuet.

une mise au point dans laquelle il déciare : « L'accusation de collusion entre le P.S. et la droite est totalement dénuée de fondement. Le parti communiste ne peut apporter aucun élément de preuve à ce suiet : Il a d'autre part précisé que la mutation M. Lavitola d'un service technique à un nouveau service de « comptabilité matières » n'étalt nullement une sanction mais une promotion. Quant au local retiré la section du P.C., elle s'explique, a-t-il dit, par une réorganisation des lieux de réunion communaux. Ceux-ci étant insuffisants, la municipalité, a-t-il rappelé, a décidé de créer des que possible une maison des associations. En attendant seuls les syndicats ouvriers — dont la C.G.T se sont vu attribuer des locaux permanents.

« En réalité, a conclu M. de Bengy, le P.C. refuse le fait d'avoir été mis en minorité à Vallauris et oublie que ce sont les électeurs qui ont tranché notre faveur (1). Le procès dont nous sommes l'objet n'est d'ailleurs qu'une illustration de la a stratégie du soupçon » que les communistes ont décidé d'appliquer au plan national. »

GUY PORTE.

(I) Lors des élections municipales de mars dernier, la liste conduite par M. Donnet (P.S.), adjoint sorant, avait enlevé des le premier tour les vingt-sept slèges à pourvoir (ace à la liste dont le chef de file était e maire sortant, M. Paul Derigon (P. C.), conseiller général du canton d'Antibes-Sud.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

M. HERZOG (P.C.): la balance des paiements pourrait être équilibrée dans un délai d'un an.

a Que doit être la politique éco-nomique et sociale de la première année?, écrit M. Philippe Herrog, économiste du parti communiste, dans un article publié dans l'Humanité du 26 août, Premier objectif : relancer la consomma-tion populaire. M. Herzog précise notamment : « Le SMIC tout de suite à 2200 francs (en pouvoir d'achat d'april 1977) et une augmentation différenciée de 4 % en movenne du pouvoir d'achai des salaires compris entre 2200 8 800 francs. Cela représente un accroissement d'environ 10 % du pouvoir d'achat du salaire moyen (37 % pour le salarie payé au SMIC actuel. O pour le salarié à 8 800 francs).

» Dès les débuts, le minimum vieillesse à 1200 francs. Les allocations familiales seront revalorisées de 50 %, les allocations pour le chômage, pour les handicapés, revalorisées aussi. La gratuité des livres, journitures et transports scolaires pour la rentrée 1978. Le remboursement des soins porte à 80 et 100 %. Une relance massive des H.L.M., en

» L'abaissement de l'âge de la retraite à 60 et 55 ans avec pension complète. » Pour ce aui concerne les prestation sociales, ces mesures représentent une progression en valeur réelle d'environ 12 % de 1977 à 1978. et autant de 1978 à 1979. »

particulier locatives.

Après avoir évoqué la relance de l'emploi, de la production et de l'investisement, le contrôle des prix et le financement des dépenses, M. Herzog écrit :

" Nous pouvons retenir l'objecti de stopper tout nouvel accroissement du déficit commercial en 1978, et de parvenir à un équilibre de la balance des paiements dans un délai d'un an p

LES DIRIGEANTS DU P.C.F. **VONT RENCONTRER** LES SALARIÉS DE L'INDUSTRIE

L'ACTUALISATION

Les dirigeants du parti commu-niste vont rencontrer les salariés des grandes entreprises, en partis'adressera aux travailleurs chez Peugeot, à Sochaux, et ment membre du secrétariat, rencontrera les salariés de chez

Quant à M. Georges Marchais. c'est mardi 30 septembre, à Paris. qu'il s'entretiendra avec des délégations de sidérurgistes et de salariés des mines de fer venues d'une vingtaine de départements. Cette rencontre aura lieu à La Grange - aux - Belles, dans le 10° arrondissement, à partir de 14 heures. Le secrétaire général du P.C.F. entend discuter avec les intéressés des raisons qui ont conduit son parti à préconiser la nationalisation de la sidérurgie. Selon M. Jean Colpin, parmi les délégués qui participeront à cette réunion figureront des syndicalistes C.G.T. et C.F.D.T. et peutêtre aussi des membres du P.S.

M. CHARPENTIÉ (C.G.C.) : le P.C. propose une « véritable police des salaires ».

En clair, ce que propose le P.C., a déclare M. Yvan Charpentle dans une interview au Figaro (26 août), c'est une politique des revenus qui sera une véritable police des salaires. car en fixant l'écart maximum des rémunérations, il nous interdit la libre négociation des salatres à laquelle nous sommes attachés dans le cadre de nos droits et de la liberté syndicale. Mais l'une des consequences redoutables de ces propositions, ce sera le tassement non seulement des salaires élevés, mais également des salaires actuellement movens. Edmond Maire a eu le mérite de la sincérité en reconnaissant que les revenus des classes moyennes (parmi lesquelles figure l'encadrement) devraient baisser.

De Quel que soit celui qui sera au pouvoir en 1978, a conclu M. Charpentie, il doit savoir que les cadres n'accepteront pas le laminage de leur situation (...). S'ils doivent se battre, ils se battront.

DEUX PRÉCISIONS DE LA C.F.D.T. SUR LES SALAIRES ET L'EMPLOI

Après les déclarations de M. Georges Ségny (C.G.T.), qui, à TF 1 s'est opposé à la réduction de la durée du travail sans compensation totale des salaires, ce que M. Edmond Maire (C.F. D.T.) a suggéré dans une interview au Monde (17 août), le secrétaire général de la C.F.D.T. vient de publier une longue déclaration pour « confirmer et préciser deux points de son intervention ». Après avoir rappelé que la C.F.D.T. réclame e la création d'au moins deux millions d'emplois supplémentaires » et « la réduction massive de la durée du travail », M. Maire indique : « Cest conscient des problèmes que soulève la réalisation rapide de cet objectif que le secrétaire général de la CF.D.T. a été amené à dire que si cet objectif était retenu et dans ce cas seulement - le mouvement syndical devrait accepter de discuter de l'ensemble des données du problème et notamment d'une non-compensation totale sur le plan des salaires d'une telle réduction de la durée du travail. Cette non-compensation intégrale pourrait d'ailleurs être différenciée : elle pourrait être mille pour les bas salaires, alors que, au contraire, les salaires les plus élevés n'obtiendraient pas de compensation p Au sujet des revendications salariales de la C.F.D.T., qui

viennent d'être critiquées par la C.G.C., M. Maire precise : a La C.P.D.T. entend d'une part s'attaquer aux revenus les plus hauts en interdisant par la fiscalité de disposer de revenus supérieurs à dix lois le SMIC, d'autre part ramener la hiérarchie des salaires de un à six.

a Ainst, il y aura maintien du pouvoir d'achat du salaire pour tous les salariés dont le salatre est compris entre une et six fois le salaire minimum. Au-delà celui-ci ne suivrait pas automatim progression au poutoit d'achai nous souhaitons une augmentation disserviée entre une et six sois le salaire mintmum.

a Nous savons qu'une grande partie des cadres sont aujourd'hui plus qu'hier prêts à discuter d'une telle proposition parce qu'ils suvent que la lutte contre les inépalités, l'inflation et le chômage passe par la

· » En déformant les positions de la C.F.D.T., positives pour la grande masse des cadres, M. Charpentié (président de la C.G.C.), prend en fait la seule défense de la petite minorité des cadres pri-vilègiés qui gagnent plus de six tois is SMIC. »

SEINE-MARITIME : liste com- Vosges : deux députés en navette

De notre correspondant

EPINAL - Les deux sénateurs sortants (P.R.). MM. Louis Courroy et Henri Parisot, ne solliciteront pas, le 25 septembre prochain, le renouvellement de leur mandat, qu'ils détenaient depuis 1952. La majorité voudrait, avec ses nouveaux candidats, faire aussi bien qu'il y a neuf ans l'élection de ses deux représentants dès le premier tour. Réélu député de la 3 circonscription en mars 1973. M. Christian Poncelet (R.P.R.), actuel secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, président du conseil général des Vosges, qui brigue un siège au Sénat, se garde de tout pronostic. Mais ses adversaires le créditent de quelque 850 voix sur les 1 230 grands électeurs que compte le département.

Pour l'autre candidat, M. Albert Voilguin (P.R.), vice-président du consell général, député de 4º circonscription, il s'agit d'éviter «les mauvaises surprises» toujours possibles d'un second tour Alors, en compagnie de M. Poncelet, il multiplie réunions et contacts. La campagne terminée, il aura rencontré tous les grands électeurs du département. Il n'oublie pas que la perte de « sa » mairie de Neufchâteau lors des élections municipales de mars dernier est un handicap, « aujourd'hui presque surmonté », dit-il Plus génante à ses yeux est la candidature de M. Roland Etlenne, adjoint au maire de Thaon-les-Vosges, membre du Conseil économique et social. Ce dernier, qui refuse toute étiquette politique, se veut sune alternative originale. non politique v.

Le parti socialiste a investi le nouveau maire d'Epinal, M. Pierre Blanck, conseiller général, viceprésident de la Fédération nationale des communes forestières, qui fait équipe avec M. Gilbert Pierson, maire de Seraumont, Pour M. Blanck, all faut amplifier la poussée de la gauche », concrétisée certes par les succès à Epinal. Golbey. Contrexéville Saint - Etlenne - les - Remiremont mais tempérée toutefois par la perte des mairies de Gérardmer,

Saint-Dié et Bruyères. Le maire d'Epinal, qui avait recueilli 231 voix en septembre 1968. peut raisonnablement espérer améliorer ce score. La campagne discrète qu'il mêne en compagnie de son colistier lui donne l'occasion d'attaquer ses adversaires sur le terrain politique. « M. Ponmembres de la majorité, sont responsables de la crise qui frappe les Vosgiens. Comment voulezvous que deux mauvais députés jassent deux bons sénateurs? Ne dit-on pas que MM. Poncele et Vollquin préférent entrer au

Sénat que de tenter de se faire réélire députés en mars prochain ? Les deux candidats de la majorité accueillent ces « attaques » avec un certain détachement. « Si conseiller général, maire de nous sommes candidats, répon-Mariy-le-Rol, dans les Yvelines, dent-ils, c'est tout simplement MM. Marcel Pertin, adjoint au parce que nos collègues conseil-maire d'Avignon, et Marc An-lers généraux, députés et senaselme, maire de Gargas, représen- teurs sortants, à l'unanimité, nous tant le M.R.G. dans le Vauchuse. ont demandé de l'être. » « Aux

tout premiers jours de juillet.

avant le début de la crise à Montefibre », précise M. Poncelet. M. Voilquin estime qu'i soixante-trois ans et après vingt ans passés à l'Assemblée nationale [où il est entré en novembre 1958], il éprouve a le besoin de travailler différemment ». « D'une autre manière, renchérit son colistier, mais avec plus d'ejficacité pour le département. D'autre part, ma tâche de prési-

dent du conseil général en sera facilitée. » Tous deux ont décidé de créer prochainement à Epinal « une cellule d'accueil » chargée d'aider les maires et conseillers généraux vosgiens. Une façon de rassurer peut-être ceux qui pensent qu'a un sénateur est moins efficace qu'un député et surtout qu'un secrétaire d'Etat ». Une « crainte » en tout cas qu'ils doivent dissiper quelquefois au cours de leurs réunions

Quant à l'éventualité d'abandonner son portefeuille de secrétaire d'Etat, M. Poncelet l'envisage apparemment sans trop de déplaisir : « Les relations avec le Parlement sont aujourd'hui très délicates », déclare-t-il en se refusant à en dire davantage. On lui prête une autre ambition : la présidence du conseil régional de Lorraine — détenu actuellement par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. — a qu'il auratt de bonnes chances d'emporter », diton au R.P.R.

Le parti communiste n'a pas encore fait connaître le nom de ses candidats, qui, selon M. René Martin, secrétaire de la fédération départementale, « mènerait une campagne militante popularisant nos solutions et le programme commun ». M. Martin constate : « La droite essaie de dissimuler son échec derrière le masque de l'apolitisme. M. Poncelet fait partie d'un gouvernement directement responsable de l'augmentation du chômage dans les Vosges et de toutes les difficultés auxquelles sont confrontées les populations vosgiennes. n

Que les élections sénatoriales constituent une première préparation aux élections législatives. tous en conviennent, notamment le secrétaire de la fédération départementale du P.R., M. Joliez, qui assure : « Si M. Poncelet ne s'était pas présenté, l'élection de M. Blanck n'était pas à exclure ; il en serait alors résulté pour la quement le coût de la me. Pour celet et M. Vollquin, en tant que majorite le risque accru de ne pas conserver ses quatre sièges en mars prochain... n

YYAN COLIN.

• RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons indiqué dans nos éditions dotées du 24 soût que Pierre Cot avait été. aux élections législatives de 1924 candidat dans les Basses-Alpes En fait, Pierre Cot échous lors du scrutin du 11 mai 1924 dans le département des Hautes-Alpes.

SCGRAMME

THE TAKEN AND PROPERTY OF MANY AS AND THE PARTY OF The same the same to be a second to the same of the sa the and a street or Private to the time of time of time of the time of the second to the sale of the

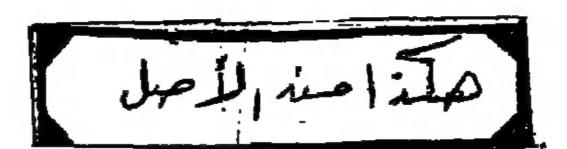
The second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the state of the s

I wind a ser that we a present the a telegraph and a senter of a

- The second of the second of The same of the sa - the title de grant bill & return the best better ber THE RELEASE COME THE PROPERTY WHEN THE PARTY NAMED IN THE RESERVE AND THE PROPERTY AND The same of the state of the same of the same

The state of the s the man in the standard from the standard

at an arrangement of the second of the second of Print Print Annual Print Print



PROGRAMME COMMUN DE LA GAUCHE

L'éventail des salaires

(Suite de la première page.)

Sur la première série d'actions. les communistes ont progressivement serré les écrous, au détriment de certains cadres.

Au départ, il s'agissait de « garantir à tous les salariés, c'est-à-dire ceux qui entrent dans le cadre des conventions collectives et des statuts. le maintien du pouvoir d'achat - (1). Mais cette attitude s'est modifiée puisque, ces demiers jours, les dirigeants du P.C. ont affirmé que le « strict maintien du pouvoir d'achat - serait assuré jusqu'aux salaires de 12 000 F (soit cinq fois is SMIC à 2 400 F proposé pour 1978).

State of the state

AMAN - A STORY

THE TABLES

COMPLETE TO HELD

Bornes Compass

Surger Francis

State of the first transfer to

Marie Santa

Bridge (MISS) grant in the

த் கோ**ுக்** நகுது.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

المجاب الأجحماد لمايلا

System Marian and the

and the same

الم والمناج المالية المالية

Section and the section

of an interest for his

Sales Garage Land

And there was a

Berthall State

The state of the s

and the second

A service of the serv

The same of the same

الم المناسقة الم

The second

42.45.2

-

r filming on a second

1 1 1 - 1 C

學 医神经

*

The sales and the sales are

Mary 1

The state of the same

THE CONTRACTOR OF THE

with deputes of

PATHER STATE OF THE STATE OF TH

The rest way in a many way

Tous les salariés couverts par une convention collective ou un statut sont donc plus garantis de voir maintenu leur pouvoir d'achat, puisque. dans certaines branches ou entreprises, les grilles contractuelles montent jusqu'à 18 000 F par mois. M. Marchais vient pourtant de déclarer à Paris-Match qu'il n'y aurait pas de diminution de salaire pour les cadres supérieurs. Contradiction 1 « Non pas, nous a répondu M. Claude Quin, notre rétlexion se poursuit. Si nous voulons vraiment changer la société et al. dans le domaine des ealaires, nous voulons vraiment aboutir à de moins grandes inégalités. explique-t-il, nous avons consteté qu'il fallait descendre la barre. «El qu'on ne dise pas que les cadres sont lésés, ajoute M. Quin. En fait, nt les cadres moyens ni les techniciens ne sont visés puisque, en quasi-totalità ils gagnent moins de 12 000 F par mois. Seulement 30 % de cadres supérieurs, qui gagnent davantage, devront laire un effort de solidarité, qui seta compensé par dez garanties d'emploi plus grandes. -

Pour la deuxième série d'actions, là encore, le P.C. a modifié son attitude ces demières semaines. La proposition générale consiste à affirmer : il faut dégager des orientations sans craindre de fixer des objectifs précis et chiffrés, mais

CORRESPONDANCE

M. Debré et le pacifisme M. Michel Languignon, secrétaire national du Mouvement de la vaix nous écrit (*) à la suite de l'article de M. Debré paru dans le Monde du 12 août :

Les discussions au sein l'union de la gauche sur défense nationale et la politique extérieure de la France attirent l'attention sur un problème fondamental que les gouvernements. dans le domaine réservé. C'est ce qui a, sans doute, incité M. Debré à donner, à son tour, son opinion. L'ancien premier ministre a une certaine conception de la défense nationale que l'on peut partager

ou non. Mais, comme il l'écrit justement: «La politique militaire d'un pays est toujours une affaire scrieuse v, et par conséquent il a parfaitement raison d'exposer son point de vue adans le débat actuel sur la force nucléaire de dissuasion (qui) est du plus haut intérêt ». Mais une politique militaire pour quoi faire? Pour défendre l'indépendance nationale (les Français en sont conscients) mais non pour apporter une pierre toujours plus lourde à la course aux armements (300 milliards de dollars cette année) et ne rien faire pour essayer d'en arrêter le cours. C'est, hélas, la politique que Michel Debré et ses successeurs ont menée depuis deux décennies. Et chaque fois que ceux qui pensent qu'une politique exterieure de paix et de recherche d'accords limitant les armements est aussi un élément important de la sécurité de la France sont alles les trouver, ils ont toujours reçu cette même réponse qui n'en est pas une : a que les autres commen-

C'est pourquoi, sans doute, dans ce même article cité plus haut, il s'en prend avec vehémence à « la tragédie du pacifisme o qui, d'après lui, a conduit les Français à devenir un jour des mercenaires an service d'intérêts étrangers n. Le pacifisme - d'après le Petit Larousse - est e la doctrine des personnes qui estiment que la querre ne résout jamais mieux les différends entre nations que les negociations n.

Si ce sont ces a personnes a que vise M. Debré — des partisans convaincus de la négociation internationale, mais qui estiment qu'une défense nationale efficace est nécessaire tant que cette négociation n'aura pas abouti au desarmement — alors, oul, mille fols oul, nous sommes des paci-

Il est temps. Il est grand temps, que la France s'engage dans une politique extérieure de paix et de désarmement. La gauche a inscrit cette nécessaire négociation dans son programme. Mais quel que colt le gouvernement qui sera en place en juin prochain, il importe que la France apporte enfin une contribution constructive fors de la session spéciale des Nations unies consacrée au désarmement

laisser aux partenaires sociaux le soin de définir les méthodes pour les atteindre.

· Nous proposons, déclare M. Quin. d'atteindre au bout d'un certain nom-Faut-li aussitöt traduire que pour un salaire minimum de 2 400 trancs. aucune rémunération ne devrait dé-

passer 12 000 france per mois ? Ce demier chiffre ne correspond-il pas à celui jancé un jour par M. Séguy, secrétaire général de la C.G.T. ? En fait, il n'en étalt rien, du moins fin salaire brut maximum.

Variations autour de 1 Une première nuance apportée par

le P.C. est toulours valable : il ne s'agit pas d'un objectif précis de < 1 à 5 > mais « autour de 1 à 6 ». Une deuxième nuance plus fondamentale a, en revanche, été abandonnée depuis lors : « Sous le terme de salaire réel nous entendons parier. précisait M. Quin, de salaire disponible après impôt. » Dès lors tout ou plutôt presque tout changeait. Il ne e'aglesait plus d'aboutir à un éventail. au sein des conventions collectives de 1 à 5 - par exemple 2 400 francs à 12 000 francs par mois, mais à un écart de 1 à 5 après palement de l'impôt. En conséquence, l'écart entre salaires bruts pouvait être de 1 à 6 voire de 1 à 7, dans les grilles de rémunérations, et M. Quin remarquait d'allieurs, non sans raison, que cette suggestion dite de = 1 à 5 = n'était pas éloignée de celle de la C.F.D.T. : 1 à 6 en salaire brut. Quant à la position des cadres C.G.T. que nous avons Interrogés, elle montrait combien l'objectif « 1 à 5 » peut être interprété avec souplesse.

Dans un document, l'U.G.I.C.T.-C.G.T. rappelle qu'actuellement le salaire maximum dans certaines conventions est de 18 000 francs par mois et prend ce chiffre comme base de calcul du nouvel éventail. - Si l'on veut limiter à 6 voire à 5 l'écart des salaires, il faut explique-t-elle. partir du sommet des conventions c'est-à-dire, en clair, non pas muitiplier to SMIC par 5 ou 6 mals diviser le salaire maximum - par exemple 18 000 trancs -- par 6 ou 5, ce qui donne un SMIC de 3 000 francs. . Le fameux objectif du - autour de 1 à 5 - ressemble ainsi à l'auberge espagnole.

Mais le P.C. a. . pour le moment — car « la réllexion, dit-on, se poursuit - - abandonné l'idée d'un oblectif «1 à 5 après impôt ». Les conseillers en fiscalité ont tout d'abord critiqué cette formule : que veut dire -1 à 5 après Impôt -? Comment traduire cet objectif. salaire brut, dans les conventions collective, puisqu'à une rémunération de 12 000 F par mois après impôt peut égaler des sommes supérieures mais très différentes, selon que le cadre supérieur est célibataire, marié, père d'un ou de plusieurs enfants. En outre les dirigeants du parti ont estimé qu'un éventail plus large que celui-ci, de 1 à 5, n'aurait pas provoqué de modifications sensibles puisque déjà, à l'heure actuelle, pau de salariés gagnent plus de 12 000 F par mois. D'où le choix qui vient d'être pris d'un objectif plus ambitieux de - 1 à 5 en salaire brut event impôt ». Choix politiquement et psychologiquement plus clair mais aussi plus explosit, qui va au-delà même des positions de la C.F.D.T.; encore que, pour cette centrale, la définition donnée à ses objectifs peut l'amener à démontrer que son « 1 à 6 - est plus radical que le - 1 à 5 du P.C. (2).

Faut-il prendre à la lettre les propositions changeantes du P.C. ? Ce serait négliger une autre nuance de taille que les communistes ont insérée dans leur programme. Le P.C. ne veut pas «imposer » son oblectif. Il entend seulement fixer des orientations aux syndicats, qui auront le dernier mot dans les négociations avec les employeurs. Et la position prise par exemple par les cadres C.G.T. (U.G.I.C.T.) permet de bien comprendre ce que cette nuance pourrait eignifier : I'U.G.I.C.T refuse l'idée - d'un écart théorique et netional valable pour toutes les branches protessionnelles, qui risquerait de devenir un carcan que patronat et gouvernement utiliseraient à leur profit ».

Reste enfin et surtout le P.S., qui maintient sa position en repoussant tout projet chiffré, que ce soit celul du P.C. ou un autre. Pas question d'afficher un écart hiérarchique qu'il soit de 1 à 5, de 1 à 6, voire davantage. Plusieurs raisons sont avancées. L'expérience montre, soulignent certains spécialistes du P.S., que toutes les mesures qui ont été prises en faveur des bas salaires n'ont pas aboutl, sur une longue période, à un véritable rétrécissement de l'éventail, comme le montre l'évolution des rémunérations de 1954 à 1973. Tout se passe comme si les cadres et salariés à revenus (") 35, rue de Clichy, 75000 Paris. élevés rattrapent en deux ou trois | consommation.

ans l'avantage consenti par à-coups aux amicards (3). - La population est réticente. Il leut en tenir compte », indiquent les conseillers du P.S. Autre motif du refus de tout objectif chiffré: le risque de s'engager dans une politique trop dirigiste. « Pour fixer un objectif aussi draconien. Indique M. J.-P. Bachy. délégué à l'emploi du P.S., il taut en prendre les moyens. Cela supposerait, si l'on yeur être efficace. une intervention autoritaire de l'Etat, ce que les syndicats rejettent. >

Les dirigeants du P.S. rappellent cependant avec insistance que, blen juliet La position du P.C. ne repo- avant le P.C., ils ont préconisé un sait pas alors sur le schéma sim- rétrécissement de la hiérarchie. politique, déclare-t-on au P.S. Pour y arriver, nous préconisons le relèvement sensible du SMIC, mais aussi la publication obligatoire des salaires. ainsi que le droit pour les syndicats de négocier non seulement sur les salaires réels, mais aussi sur tous les accessoires aux salaires (primes. etc.). En outre, le gouvernement de gauche devra donner l'exemple dans le secteur nationalisé. »

Face au volontarisme affiché du P.C., la très grande prudence du P.S. constitue-t-eile un obstacle définitif à tout compromis ? Saut nouveau durcissement — non exclu — des communistes, un arrangement devrait pouvoir être trouvé. Encore faudrait-li que les partis acceptent de discuter au fond. Curleusement, ce ne semble pas avoir été le cas, puisque des membres du P.S. ont avous n'avoir pas vraiment engagé, avec le P.C., un débat approfondi i

Au moment où les syndicats tous - mais aussi les citoyens souhaitent connaître la vérité sur les salaires et les politiques envisagées. le refus du P.S. de fixer des orienta- à 1972. tions précises en matière d'éventail hiérarchique comporte peut-être quelques arrière-pensées électorales.

A l'inverse, le P.C., qui réclame la ciarté, n'y contribue pas tout à fait en fixant un objectif au contenu pour le moins variable et en multipliant ! les déclarations contradictoires. Toute politique de lutte contre les inégalités risque d'être vouée à l'échec si. au nom, tantot de la clarté, tatnôt du réalisme, on se contente finalement d'un clair-obscur.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Quant & l'accroissement pouvoir d'achat — 4 % en 1978, 3 ensuite sur la massa galariale, sera modulé au niveau du SMIC quatre fois le salaire minimum. Le P.C. suggere en outre l'ouverture de négociations entre syndicats et patronat pour réviser les grilles, de émunérations : rapprocher les minima des salaires réels, réexaminer les critères de hiérarchisation, en prenant en compte les notions responsabilité, d'ancienneté, de formation, d'expérience mais aussi de

(2) Pour la C.F.D.T., l'objectif est 1' c obligation d'aboutir rapidement, dans chaque entreprise, à un écart hiérarchique de 1 à 6 entre le salaire minimum et le salaire maximum distribué, y compris celui des cadres dirigeants >, alors que pour TUGICIT. L'u ne peut être ques- Une lettre ouverte des antonomistes corses tion de situer dans notre politique salariale les faux salariés que sont les P.-D.G. et cadres dirigeants v. (3) Selon une étude officielle, mais non encore publiée, sur la hiérarchie des salaires en France de 1954 à 1973, il n'y a pas eu de rétrécissement significatif des disparités salariales entre cadres supérieurs et ouvriers en dépit des événements de 1968 et de l'effort en faveur des smicards. L'écart a moyen » — soulignons-le. — c'est-à-dire la moyenne entre l'ensemble des cadres supérieurs et l'ensemble des ouvriers étant de 1 à 3.99 on 1954 et de 1 à 3.95 en 1973. Si cet écart est passé de 1 à 3.68 en 1976, les spécialistes estiment qu'il s'agit là d'un phénomène conjoncturel qui sera remis en cause et non pas d'une tendance durable, l'éventail hièrarchique s'ouvrant à nouveau quand le rythme de la hausse des prix est inférieur à 14 %.

M. CEYRAC : le P.C. veut faire passer les socialistes pour des gens rassurants.

a J'ai le sentiment qu'en attaquant M. Mitterrand et le parti il l'a fait bien souvent au cours socialiste, le P.C. veut les jaire des siècles pour préserver sa pepasser pour des gens rassurants rennité. » (...) Pour l'U.P.C. la qui, le moment venu, pourraient a porte étroite par ou passe notre être un rempart contre des aventures. En même temps, le P.C. fait coup double en faisant plaisir à d'autonomie interne dans le cases militants qui ne sont pas dre des institutions de la Républimécontents de voir leur parti que. Ce statut reconnaitrait la s'affirmer comme pur et dur. » C'est peut-être la une combinaison astucieuse. Je ne suis pas neté nationale et celle de la Corse du tout sur que l'union de la autonome dans les domaines de gauche soit vraiment atteinte par son propre développement éconocette polémique tellement sont mique, culturel et social. » (...) puissants les intérets communs qui rassemblent ces partis face à ment de déserter le combat et à l'échéance de 1978 », a déclare, la violence préfère d'autres jeudi 25 août, à 13 heures, M François Ceyrac au micro de tatif du peuple corse a destiné à France - Inter. Le président du montrer à la fois son existence CNPF., qui estime qu'il faut vruie et son identité », « Ces mettre au crédit de M. Barre la moyens n'ont évidemment rien bonne tenue du franc et l'évolu- d'illégal, rien de répréhensible des tion favorable de la balance commerciale, reste cependant préoccupé par l'évolution à court terme de la conjoncture économique, marquée par les difficultés que rencontrent certains secteurs, les attaques sauvages du marché national et une stagnation de la

Nationaliser ou pas

Cela fait en tout une centaine

d'entreprises. En outre, dans un groupe nationalisable, le parti socialiste exclut l'addition sur une même entreprise des participations publiques résultant de la nationalisation d'autres groupes ou du secteur bancaire et finan-

Cette interprétation n'est pas du tout conforme au Programme commun qui distingue nettement holding et groupe. Ce principe aboutit, quoique prétende Michel Rocard, à ne pas nationaliser les Avions Marcel Dassault Roussel-Uclaf et la C.LL-Honeywell-Bull puisque ces sociétés ne sont pas des têtes de groupes et qu'elles dépendent des sociétésmères pour des participations à peine supérieures à 50 %. a Car de deux choses l'une, ou

bien le principe exposé par parti socialiste est bien celui cu'il utilise, et alors les conclusions que nous en tirons pour les trois sociétés précitées sont irréfutables, ou bien pour ces sociétés il utilise une autre méthode, alors c'est qu'il n'y a pas de principe, p

Ne seraient pas nationalisées, pour la même raison, des sociétés aussi importantes que Thomson-C.S.F., Alsthon-Atlantique, Trefimétaux, Comhurex, C.I.T.-Alca-Stein-Industrie, Naphtachimie. la Cellulose du Pin, les secteurs pharmacie de Rhône-Poulenc et de Pechiney-Ugine-Kuhlmann, etc. Des centaines d'autres entreprises laissées pour compte.

Vollà pour quelles raisons prècises nons estimons que les positions du parti socialistes sont non seulement insuffisantes au regard des solutions nécessaires pour sortir le pays de la crise, mais qu'en plus elles sont bel et bien un recui par rapport

Recul aggravé par les récentes déclarations de Michel Rocard. Estimant que « la technique de la prise de participation est tout aussi valable que celle de l'expropriation intégrale », il interroge Que veut véritablement la gauche : prendre le pouvoir dans ces groupes ou s'assurer la propriété sans partage des bâtiments, terrains, machines et camions concernés? Si comme le pensent les socialistes, c'est bien le poupoir que l'on veut, alors il suffit de le prendre là où il est, c'està-dire au sommet... »

Si l'on se souvient, en outre, que la méthode publiquement développée par le parti socialiste il y a quelques mois en matière d'indemnisation consistait à laisser entre les mains des anciens actionnaires les signes de leur propriété, cela veut dire en clair que le parti socialiste ne veut pas nationaliser véritablement. mais remplacer les nationalisaparticipations financières généralisée. Les conséquences en seraient très graves. Dans le contexte de luttes intenses, qui

sera celui de la mise en œuvre du

Le mouvement de l'Union pour

le peuple corse vient d'adresser

une lettre ouverte au président

a Vous ētes, lit-on notamment,

de tous les présidents de la Répu-

blique, celui qui a fait les plus

nombreuses déclarations offi-

cielles et même solennelles

concernant la Corse. (...) Votre

volonté n'a pas été respectée et

les réformes ont échoué... Vous

n'en étiez pourtant pas conscient

le four récent où vous avez publi-

quement assuré que la situation

insulaire avait été modifiée en

(__) « Nous préférons en toute

tranchise vous assurer que notre

peuple ne veut pas mourir et

qu'en dernière analyse, si on l'y

contraignait. Il se battrait comme

espoir a ne laisse de place qu'à

une seule solution : « Le statut

compétence exclusive de l'Etat

dans les domaines de la souverai-

L'U.P.C. n'envisage à aucun mo-

movens : un recensement quanti-

lors surtout que nos objectifs in-

variables se situent sans ambi-

guîté dans le cadre des institu-

Enfin, avant sa venue en Corse,

il est indiqué au président de la

tions françaises. » (_)

de la République.

projondeur. »

au président de la République

« Votre volonté n'a pas été respectée

et les réformes ont échoué »

politique de participations financières serait insuffisante pour assurer la maîtrise de l'outil de production et la démocratie industrielle, et cela pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, la propriété monopoliste n'est pas affaiblie de façon déterminante si l'on se contente de simples participations au lieu de nationaliser franchement. Le grand capital peut même y trouver l'occasion d'un nouveau soutien public, comme cela s'est passe récemment lorsque l'Etat a pris une participation dans Dassault. A la place d'un secteur public clairement identifié, instrument important des changements démocratiques dans notre pays, on aurait alors un enchevêtrement inextricable de liaisons financières mélant sans principe le capital public et le capital privé, pour le grand bénéfice de ce dernier.

Ensulte, notre but n'est pas de e boursicoter » avec un gros portefeuille d'actions d'Etat, mais de promouvoir un nouveau type de croissance, de développer les productions-cles de notre économie, sur la base d'un secteur public élargi solide modernisé. Sans nationalisation franche. c'est inévitablement le profit qui finiralt par s'imposer comme objectif majeur dans la conduite des affaires. Ce que soulignait d'ailleurs Roger Priouret dans sa lettre à Georges Marchais : « Les entreprises que pous nationaliserez sont construites pour une bonne gestion capitaliste, comme Saint - Gobain - Pont-à-Mousson. ou sont des conglomérats de féodalités, comme Rhône-Poulenc... > On ne peut donc se contenter de mettre la main sur leur capital financier. Enfin, et ce n'est pas le moins important, la gestion démocratique serait beaucoup plus difficile à mettre en œuvre dans une société où subsisteraient des capitaux privés, qui pourraient (notamment a'ils disposaient d'une minorité de blocage) obtenir leur représentation au conseil d'administration, s'opposer aux restructurations nécessaires, refuser les augmentations de capital et les recours à certains financements, intenter des procès contre

les dirigeants de l'entreprise, etc. Pouvoir ou propriété? L'alternative est fausse car il n'y a pas de pouvoir sans pleine propriété du capital réel, c'est-à-dire des usines, des machines : et pour les communistes il n'y a pas de pouvoir démocratique sans intervention des travailleurs à partir de cette appropriation par la nation du patrimoine des grandes féodalités privées. Le pouvoir, il n'est pas à prendre au sommet comme le propose Rocard, il est à conquérir à la base, par la nationalisation, la gestion démocratique et

l'autogestion nationale.

parti socialiste adopte une position qui vide en fait le seuil minimum de nationalisation de sa substance, lorsque Michel Rocard explique ce qu'il entend par

respect des milliers de militants

autonomistes, par l'abandon de

la repression illégale, elle conduit

au dialogue. (...) La route anti-

démocratique On l'appelle route

de la termetà. Elle est celle de

l'antagonisme, de l'affrontement,

gaspillage. Et tout d'abord : « De très lain le plus lourd gaspillage vient des subventions versees directement ou par le canal europeen aux grosses exploitations agricoles... » Suivent, dans l'ordre : les Halles, la Villette, Concorde et les fautes d'investissements des entreprises, entreprises publiques

ou privées. Cette énumération ordonnée a un sens : elle absout de fait les fauteurs de crise : le pouvoir giscardien et le grand capital, ces maitres de la France responsables du million et demi de chômeurs à la rentrée, de l'inflation à deux chiffres, du déficit extérieur, du démantèlement industriel. Elle remplira d'aise les maîtres de forges, qui cassent la Lorraine, et RhônePoulenc, qui ferme Péagede-Roussillon.

Cet inventaire sélectionné a une signification. Il veut dire que. pour Michel Rocard, il faut renoncer à s'attaquer à la toute-puissance des multinationales à base française ou étrangère, ce qui explique son refus de nationaliser résolument les guinze groupes que nous proposons.

Par vole de conséquence devient plus compréhensible le refus du parti socialiste de donner son accord aux propositions sociales que nous estimons justifiées et nécessaires (tout comme nous jugeons indispensables les nationalisations à réaliser simultanément), à savoir notamment : le SMIC à 2200 francs en pouvoir d'achat d'avril 1977, l'augmentation dégressive des salaires jusqu'à quatre fois le SMIC, avec stricte garantie du pouvoir d'achat seulement assurée jusqu'à 12 000 P. un effort pour aller vers un éventail hiérarchique des salaires de l'ordre de 1 à 5, le relevement de moitié des allocations familiales dans les six premiers mois, l'abaissement de l'àge de la retraite avec pension complète, la gratuité des fournitures et transports scolaires, et bien d'autres

C'est dans le refus du parti socialiste de s'attaquer aux racines du mal par la nationalisation franche qu'il faut recherches les raisons de son inclination à reprendre à son compte le thème orchestré de l'austérité contrôlée. du « pas tout, tout de suite » ou de sa variante « tout, mais pas tout de suite ».

On peut tout craindre également du discours du porte-parole du parti socialiste en ce qui concerne l'indépendance nationale, lorsqu'il se déclare pret à engager avec les groupes Roussel-Uclaf et la Compagnie des Machines Bull des discussions réservant a pour la fin des négociations sur les orientations de la politique industrielle notre décision sur le sort du capital investi en France par Hoechst d'une part, et Honeywell-Bull de l'autre ». C'est baisser les bras avant l'épreuve et cela ne peut que constituer un encouragement pour ces firmes qui ont déjà profité de leur installation sur le territoire national pour consolider leurs positions dans des activités-clés de notre

Tout cela est extrêmement préoccupant. Ce que veulent les Francais, c'est le changement, un vrai changement dans leur vie : plus de bien-être, plus de réelle liberté, plus d'indépendance pour leur pays. Cela suppose des moyens importants, c'est vrai, et notamment des nationalisations bien choisies, en quantité suffisante et d'un contenu démocratique avancé. On ne peut vouloir l'un sans l'autre, c'est l'idée simple qui oriente la démarche conséquente et responsable de parti communiste. Dans la perspective de la prochaine réunion des dirigeants des trois partis de gauche. tous nos efforts tendent à en Il y va de l'avenir de notre

pays et du bonheur de notre



POMMES DE TERRE Rég. porisienne, 35 mm vroc 0,45 è 0,65 F le kg TOMATES RONDES Quest ou Midi, cai 57-67 2,80 à 3,80 le kg PECHES JAUNES Rhône ou Midt, Cat I, cai B 4,20 à 5,20 F le kg LAITUES 0.70 à 0.90 f pièce Priz valables en region garisienne Secrétariat d'Etat à le Consommation Commission de Paris

de la guerre civile. (...) Des milliers et des milliers de Corses ne montrer le bien-fondé. se laisseront pas persécuter pour leurs convictions. Ils seront d'ailleurs très vite rejoints par ceux qui, ajourd'hui, ne sont pas en-JEAN COLPIN. core à leurs côles, car rien ne tait l'unité si difficile des Corses comme le sentiment de l'arbitraire et de l'injustice. En conclusion de cette lettre. cette simple phrase : « Le choix, vous le voyez, est simple, mais il est urgent. >

économie.

• Le mouvement clandestin corse a Francia a (Front d'action nouvelle contre l'indépendance et l'autonomie), né en avril dernier et qui a depuis revendique plusieurs attentats visant les autonomistes, a demandé le jeudi 25 août au Front de libération national corse de cesser les combats, dans l'intérêt de tous : d'arréter les plasticages anti-autonomistes et autres. Il demande en outre une amnistie totale pour M. Max Simeoni dans les plus breis délais. Il souhaite enfin que la journée du 9 septembre, jour anniversaire de la libération de l'île a soit une journée d'action pour tous les Corses, même autonomistes b.

■ La Fédération des républicains de progrès (gaulliste d'opposition) a précise, jeudi 25 août, après une mission d'études en Corse, qu' « elle ne saurait accenter la dégradation économique et morale de l'île v. Elle a proposé aux organisations politiques représentatives de la population corse a un dialogue qui permet-République que deux routes seu- rait de déterminer les moyens à lement s'offrent à lui : « La route metire en œuvre pour assurer la démocratique Elle passe par le nécessaire rénovation de l'île »

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES : le gouvernement a retrouvé une certaine marge de manœuvre déclare M. Barre

De notre envoyé spécial

de 45 %

et 1 820 licenciements ont été auto-

département des Ardennes, qui pos-

sède - de vieilles industries et una

touchés par le chômage : 6 639

demandeurs d'emploi au 31 luillet

soit 5.5 % de la population active

Parmi ces 6 639 demandeurs, 68 %

alors que la movenne nationale est

Enfin, pour la première tois de-

ouis le début de ce tour de France

de l'emploi, qui se termine vendredi

26 août à Toulouse (1), les unions

locales C.G.T. et C.F.D.T ont accepté

de répondre à l'Invitation du premier

ministre Mais les délégués de ces

deux syndicats se sont hâtés de prè-

que c'est eux-mêmes

ration - Ardennes mortes - organisée

dès lors décliner l'Invitation, lis ont

remis au premier ministre un 6ac

contenant 8 000 cartes posteles reven-

CHOMAGE TECHNIQUE

PROLONGÉ

CHEZ USINOR-THIONVILLE

Chez Usinor-Thionville, le chô-

mage technique de 1532 ouvriers

sur les 2858 que compte l'usine a

étė prolongė jusqu'au 5 septembre.

D'ici là ces travailleurs seront

affectes à « des travaux divers

les syndicats, 88 % de leur salaire

normal, Parmi eux, 334 prendront

une retralte anticipée d'icl au mois

de décembre et 600 pourraient

faire l'objet de mutations. Les

448 ouvriers du haut fourneau

reprendront le travail le 16 sep-

personnes en chômage technique

ne comprend pas les 183 travail-

leurs immigrés dont les licencie-

La C.F.D.T. voit dans ces me-

sures un a démantèlement dans

le calme » de l'entreprise. Le but

recherché par le patronat, estime-

t-elle, est de a prendre de vitesse

M. Siderurgie » dont la mis-

Sion est de a vérifier que l'ar-

gent public n'est pas destiné a

A Mondeville, près de Caen, la

société métallurgique de Norman-

die a annoncé que les 6 000 per-

sonnes qu'elle emploie chômeront

un jour par semaine durant les

quatre derniers mois de l'année.

■ Clermont-Ferrand : le mi-

nistre du travail qualifie de

scandaleuse la grève observée

leudi 25 août par des employés de

'Agence nationale pour l'emploi.

lors de la visite qu'il effectuait

dans cette ville : « Il est scanda-

leux que des agents publics (dix

sur trente-sept selon le mi-

nistre), à l'instigation d'organisa-

tions sundicales politisées, refu-

sent d'appliquer la loi potée par

le Parlement. Cette attitude

restète une curieuse conception de

> Je ne tolérerai pas que les

vastes actions entreprises par le

gouvernement et décidées par le

Parisment pour trouver un emploi

aux jeunes soient entravées, au

sein même des services qui sont

charges de les mettre en œuvre.

par le comportement de quelques |

Le Monde_

la démocratie.

irresponsables. n

financer des licenciements v.

ments ont été autorisés.

MICHEL CASTAING.

avaient demandé. Su soir d'une opé-

On reconnaît officiellement que le

Charleville-Mézlères. — A l'occaalon du oremier anniversaire de sa nomination à la tête du gouvernement. M Raymond Barre a dressé. ce feudi 25 août, à Charleville-Mézières, où il poursuit son . tour de France de l'emploi », un blian de son action. Devant les représentants ardennais de l'administration, des organismes professionnels et Intarquatre principaux objectifs du gouvernement avalent été atteints :

 Le franc a été stabilisé, ce qui a permis d'arrêter l'hémorraque des téserves et de reconstituer celles-ci. - Le franc, a dit M. Barre, a traversé toutes les bourrasques monétaires La commerce extérieur s'est redressé. Grace, en particulier, au rétablissement du franc.

redressement », a été modérée. « Cet effort doit être poursuivi -. a souliqué le premier ministre, avant d'ajouter qu'il restait attaché à la politique contractuelle, et que le maintien du pouvoir d'achat avait été respecté. ■ La récession a été évitée « La

croissance de notre production industrielle est comparable à celle de l'Allemagne tédérale, a dit le premier ministre. Le gouvernement a systémetiquement soutenu les investissements en injectent en un an 11 mil liards de Iranes. .

Se défendant de « faire du triomphalisme ». M. Raymond Barre a souligné que ces résultats avalent été acquis - grâce aux efforts de tous les Français (...), au milieu de l'assaut de nombreux démagogues - et maloré une conjoncture Internatio-

nale très difficile. Dès à présent le gouvernement - retrouvé una certaine marge de manœuvre en matière économique -

Toutefois, a poursulvi M Barre. deux grands problèmes restent suspens : les prix et l'emploi. S'il n'y avait pas eu de blocage des prix au dernier trimestre de 1976, a-t-il dé claré. l'inflation aurait été de 13 14 % et de 16 à 17 % cette année La France serait engagée dans - un processus à l'italienne ».

- Après Jenvier, a-t-il Indiqué, l'a

retusé ce blocage et [al délibéré ment accepté des indices de prix élevés au premier semestre. Ceci pour deux raisons essentielles : nermettre aux entreprises de resolrer et ajuster les tarits publics. Nous allons maintenant bénélicier de cette situation et enregistrer une décélé ration des prix au second semestre La politique de regressement des entreprises n'est pas menée en laveur du patronat, mais en faveur des saisriés. -En ce qui concerne l'emploi,

M. Barre a assuré que - le gouvernement ne pretique pas une politique de démagogle à court terme -, mais qu'il s'agit - d'embaucher, chaque fois que cela est possible. A moyen et long têrme, et non pas seulement pour huit mois -. En conclusion, M. Barre a Indiqué que le principal objectif du gouver-

nement était désormals le soutien de l'activité économique, mais qu'i n'étalt pas question de compromettra les résultats obtenus par une relance globale. Alors que le chef du gouverne-

ment drestalt ce blian, un mee ting, organisé par la tédération des Ardennes du PC, avec la participation des unions locales C.G.T et C.F.D.T., a rassemblé quelque trois cents personnes devant les grifes de la préfecture Des banderoles proclament notemment - Barre cassa nos usines, cela sutifi, les Ardennes vaulent vivre i -, ont été brandies par les manifestants. Alain Léger, maire adjoint

de Charleville-Mézières, a dénoncé la vanue du premier ministre comme - une opération poudre aux yeux ». soulignent que la visite l - non officielle - du chef du gouvernement - étalt parlaitement orchestrée », les propos de M Barre à Colmar constituaient - une insuite aux chômeurs -, a-t-il poursulvi, avant d'ajouter : « Depuis la mise en place du plan Barre en septembre 1976. 14 usines ont termé leurs portes dans le département des Ardennes, 45 ont été touchées par le chômage (1) Dans l'après-midi de vendredi

M. Raymond Barre dolt également se rendre à auch pour vérifier la miss en application des mesures d'indemnisation prises à la suite des inondations, en faveur des sinistrés du Gera, du Lot-et-Garonne at de la Haute-Caronne.

et du Lot-et-Garonne, des dirigeants agricoles ainsi que des représentants des trois associations de sinistrés d'Auch, de Castera-Verduzan et de Montestruc. Les organisations C.G.T., C.F.D.T. SNI, FEN et MODEF ont appelé conjointement à un rassemblement devant la Bourse du travail d'Auch, à 16 heures, demandant notamemnt une indemnisation rapide et totale des sinistres

Enfin, samedi 27 goût, dans la matinée, le premier ministre retrouvera le - dossier emploi - en donnant audience à des parlementaires de la région.

TOULOUSE : les organisations de gauche soulignent la gravité du chômage dans le Sud-Ouest

De notre envoyé spécial

Toulouse — Avant drome militaire de Toulouse-Francazal, jeudi 25 soût, à 20 h. 15, C.F.D.T. et FEN avaient brossé un bilan particulièrement sévère de la situation économique dans la région Midi-Pyrénées au cours d'un délilé dans les rues de Toulouse, réunissant quatre mille manifestants seion les services de la préfecture. - Nous France au palmarès du chômage après le Languedoc-Roussillon », ont ciame, durant une heure, les hautparleurs des camionnettes précédant cortège. Les manifestants ont rebaptisé la place Saint-Etlenne. face à la préfecture - place des 15 000-Jounes-Chômeurs -. Les calicots portés à bout de bras résumaient les revendications des syndicats toulousains : - C.G.7 : Concorde à New--York - ; - Lancons immédialement l'avion moyen - courrier - ; - C.G.T. : C.I.I., nationalisation de

l'informatique ... - La réalité toulousaine, pouvait-on entendre au cours d'un meeting avant la dislocation de la manifestation.

UN NOUVEAU SYSTÈME

D'INSCRIPTION DES CHOMEURS

VA ÊTRE EXPÉRIMENTÉ

« l'Hamanité » révèle que l'Agence

nationale pour l'emploi met en

place un nouveau système d'inscrip-

tion des chômeurs qui, affirme le

quotidien, aboutiralt à « dégonfler »

A l'Agence, on confirme l'entrée

en application le 1e septembre, dans

vingt agences sur six cents, d'une

expérience calquée sur le modèle

suédois. Au lieu d'être inscrites des

leur présentation à l'Agence, les

personnes à la recherche d'un em-

ploi seront a pré-inscrites a sans

être comptées comme « demandeurs

d'emploi a au sens statistique. Ces

personnes seront conselliées et pour-

ront consulter les offes disponibles

elles seront invitées à se présenter

de nouveau à l'Agence dans un

délai de quinze jours si etles n'on

pas trouvé d'emplei. Dans ce cas.

elles seront définitivement et rêtro-

activement inscrites comme deman-

Un dégonflement

des statistiques

Pour l'Agence, il s'agit là d'une

simplification importante des taches

administratives, puisqu'il est cons-

taté qu'un grand nombre de per-

sonnes arrivent à se placer en quinze

jours. Pour le gouvernement, cette

dégonflement non négligeable des

statistiques officielles du nombre

des chômeurs puisque, selon

l'INSEE, 12 % des demandeurs sont

comptabilisés à tort dans la mesure

où leur placement n'a pas été

signalė à temps. « L'Humanité »

craint que non seniement les de-

mandeurs placés sojent exclus des

— mais que tous les chômeurs

(30 %) qui n'ont aucun droit à

indemnisation solent plus on moins

lucités à ne pas revenir à l'Agence

de l'emploi quinze jours après leur

A l'Agence on dément cette inten-

un emploi a le droit de s'inscrire.

pré-inscription.

du droit...

deléducation

NUMÉRO DE JUILLET-AOUT

Lettres - Sciences - Sciences sociales et humaines

Médecine à Paris - Classes préparatoires

Un choix de livres d'enfants pour les vacances

LE NUMÉRO : 5 FRANCS

statistiques - ce qui est justifiés,

expérience pourrait aboutir à un

les statistiques du chômage...

SNIAS et les 200 aul sont prévus en 1977 : ce sont les 450 licenciements à la Compagnia internationale d'informatique et les 250 qui som prévus d'ici à la fin de l'année. C'est établissements Azote produits chimiques (A.P.C.) congédié en cinq ans avec la menace de 800 autres (* bradage de l'aéronautique » - sabotage du plan-calcul -) les trois organisations syndicales annonce qu'elles se refusalent à rencontrer le premier ministre ce 26 août comme cela était initialsment prévu. - Toute entrevue ne seralt qu'une parodie d'entrevue ont expliqué la C.G.T., la C.F.D.T. et FEN, qualifiant la visite de M. Barre de - tour de France élec-

Ainsi, M. Barra n'aura pu dialoguer sur les questions d'emploi, ce 26 août, qu'avec jes responsables départementaux des pouvoirs publics. La rencontre avec le comité d'établissement de la SNIAS à majorité Force ouvrière (F.O.) constitue par là même une exception.

L'annonce de ce premier faux bond à l'égard du premier ministre a été doublée, jeudi 25 août, du refus déclaré des parlementaires socialistes de se rendre au déleuner offert par M. Barre aux députés et sénateurs de la Haute-Garonne. Ce refus ne sera cependant que symbolique. car la rencontre. « reportée » temporairement, aura tout de même lieu samedi 27 août dans la matinée avanque M. Barre ne visite le chantier des bâtiments de la météorologie nationale qui accueilleront, à terme, 1 500 ouvriers at employes.

Des discussions au plan régional

Il ne fait pas de doute que M. Ajain Savary (P.S.), président du conseil régional Midi-Pyrénées et député de la Haute-Garonne, cherchera à aborder, samedi avec le premier ministre, la question de l'emploi au plan réglonal et non pas départemental. Au cas où M. Savary et ses collègues parlementaires socialistes arriveraient à entraîner M. Raymond Barre dans un tel débat, un troisième dossier se trouverait alors inéluctablement ouvert : celui de l'extrême fragilité de larges pans de la structure industrielle du Sud-Ouest. C'est le cas des mégisseries et du textile. C'est le cas aussi des acléries du Saut-du-Tarn, qui, après avoir honoré deux marchés importants avec l'Union soviétique, s'essoulfient : quatre cent cinquante lettres de licenciements ont déjà été adressées dans cette entreprise qui compte deux mille salariés. Ce sont encore les uifficultés des établissements Ratier, de Figeac (Lot), spécialisés dans la fabrication d'équipements d'avions, qui

LAURENT GREILSAMER.

M. Chirac se prononce pour une relance sélective de l'économie

politique du R.P.R., M. Jacques aux élections législatives. Il ouvre ainsi, pour le compte du mouvequ'il préside, la campagne soit pas déjà fait depuis sa démission des fonctions de premier ministre il y a un an. le 25 août 1976. Dans la soirée, le président du R.P.R. devrait prononcer, dans la vaste salle du Toulon, près de Périgueux, un discours politique. A son arrivée à Périgueux, vendredi matin, l'ancien premier ministre a présidé une réunion groupant les représentants des chambres consulaires et les membres des associations socio-professionnelles. Il a décrit devant eux la situation économique, en soulignant que les grandes causes internationales qui sont à l'origine de la crise actuelle n'avaient toujours pas recu de solution, ce qui, selon lui, a rend fragile l'actuelle croissance modérée de l'économie mondiale ». Tout en reconnaissant « les efforts réalisés par le gouvernement de M. Barre », il a estime que la situation « demeurait préoccupante », bien que les perspectives pour les prochains mois doivent as'améliorer un *neu* », notamment en matière de prix et d'emploi. Il a demandé une « relance sélective rapide de l'activité è conomique». Mais M. Chirac a surtout souhaité, pour

tection de la nature et de l'envitrine, c'est une attitude. >

ANDRÉ PASSERON.

L'élaboration du manifeste de la majorité

M. Lecanuet souhaite que M. Barre ouvre le dialogue

que je jorme ». Interrogé sur le rôle que devrait

M. ESTINGOY (P.R.) CONFIRME SA CANDIDATURE

M. Henry Estingoy, directeur général de l'Institut national de parti républicain, a adressé une lettre à M. Jean-Pierre Soisson

craindre des mesures de licencie-

orientations du pays pour l'avenir. C'est ce que je souhaite. Tout cela constituerait ce que je nomme une entente globale, une entente qui aurait réalisé l'accord des formations politiques et du premier ministre en harmonie avec la politique définie par le président de la République. La majorité attend les interventions du président de la République et du premier ministre. » Enfin. M. Lecanuet a affirmé que ses relations avec M. Jacques Chirac a évoluent savorablement ».

pendant la campagne électorale,

M. Lecanuet a déclaré : « Le pré-

sident de la République, lorsqu'il

décidera d'éclairer le choix des

Français, peut présenter les

M. DILIGENT (C.D.S.) : des réserves sur le passé

Après la réunion des représentants de la majorité du 24 août. consacrée à l'examen du projet de manifeste, M. André Diligent, vice-président du Centre des démocrates sociaux, qui participe à ces discussions, précise qu'« qucun texte n'a été définitivement adopté : et ajoute : « Le C.D.S. approuve pour l'essentiel la volitique de la nouvelle majorité à laquelle il appartient. Il ne saurait prendre c son compte l'intégralité de la politique menée antérieurement et dont il a combattu

certains aspecis. » M. Diligent répond aux informations (le Monde du 26 août) selon lesquelles tous les participants avaient accepté d'assumer globalement le bilan de la Ve République. Rappelons que le projet de manifeste fera l'objet de nouvelles délibérations la semaine prochaine et qu'il sera ensuite soumis aux

instances des partis concernés.

LE « PROJET RÉPUBLICAIN » S'ADRESSERA

PARTICULIÈREMENT AUX « COUCHES MONTANTES »

sur les thèmes suivants : - M. Philippe de Bourgoin. président du groupe au Sénat, sur

la préparation des élections sénatoriales: - M. Jean-Pierre Soisson, sur la situation politique aux Antilles : - M. Dominique Bussereau, président du bureau politique, sur la situation politique à la

Réunion : - M. Hervé de Charette, secrétaire national à la défense, sur la politique de défense de la France ; - M. Bertrand de Maigret, sur le « projet républicain » (pro-

« couches montantes » - M. Jacques Blanc, secrétaire d'Etat à l'agriculture, sur son rapport consacré au tourisme social que le P.R. a décidé de faire sien. La prochaine réunion du bureau politique, qui sera notamment consacrée à l'examen du manifeste

l'université politique du parti.

A PÉRIGUEUX

Périgueux. - En se rendant, ce · droit au travail pour tous, la « planification démocratique » de l'èconomie, l'allégement des contraintes qui ont abouti à l'instauration d'une « économie à la tots altracomportement de l'ancien chef de l'Etat, qui était « le contraire d'un conservateur », et qui savait ou'une société. « pour survivre, doit changer, s'adapter, faire face aux défis qui lui sont lancés ou avelle se lance à elle-même ». Il rappelé que c'est Georges-Pompidou a et lui seul qui a fize à notre industrie une tâche à la mesure de nos ambitions : doubler en dix ans la production française », et Il a ajouté : « Ce pari fut largement gagné, ce qui permet aujourd'hui au paus de faire face mieux que beaucoup d'autres au choc brutal de la crise économique, » Il a encore cité au crédit de l'ancien président de la République l'instauration, « malgré les sceptiques, de l'actionnariat et de l'intéressement des travailleurs, la mensualisation des salaires, une politique de la proronnement, avant que l'écologie ne connaisse les faveurs que l'on sait, et enfin, par une sorte de géniale intuition, la mise de l'art et de la culture à la partée du plus grand nombre ». Enfin, M. Chirac a fait sienne la formule de Georges Pompidou, qui disatt : « Le gaullisme n'est pas une doc-

jouer M. Valéry Giscard d'Estains

M. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates sociaux. estime, dans une déclaration au Quotidien de Paris publiée vendredi 26 août, que a l'actuel premier ministre peut, s'il le désire, et comme il en avait d'ailleurs exprime l'intention, à Rouen le 9 suillet, ouvrir le dialogue sur le manifeste o avec les représentants de la majorité. C'est le voeu

l'avenir, «un immense effort

Dans le XVII^e arrondissement

la consommation, membre du pour s'étonner des propos tenus mercredi 24 août, par le secré taire général du parti républicair concernant une éventuelle candidature de M. Edgar Faure aux élections législatives dans le dixseptième arrondissement de Paris. qu'il « ne souhaitait pas contrecarrer ». M. Estingoy, qui avait annoncé sa candidature dans cette circonscription, le 2 août (le Monde des 4 et 20 août), été recu jeudi matin par M. Soisson. Il a indiqué que le secrétaire général du P.R. « n'avait fait aucune promesse à qui que ce soit, et qu'aucune investiture du parti républicain ne serait accordée avant la conclusion de accords globaux de la majorité . En conséquence, M. Estingoy lu

a annonce qu'il « maintenait sa candidature, et qu'il poursuivait sa campagne électorale ».

A la communauté urbaine de Bordeaux-L'ACCORD EST RATIFIÉ

PAR VINGT-CINQ MUNICIPALITÉS SUR VINGT-SEPT De notre correspondant

Bordeaux. - Le conseil municipal de Bordeaux a voté, jeudi tion : toute personne qui recherche 25 sout à l'unanimité le contrat communautaire qui devra désor-Reste le problème de l'application mais régir la Communauté urbaine de Bordeaux (CUB). Cet accord qui prévoit une répartition à parts égales des sièges entre la majorité et la gauché, la présidence de l'organisme revenant a un socialiste avec voix prépondérante a été ratifié par vingtcinq des vingt-sept municipalités qui composent la CUB. S'y sont opposées celles de Bègles (communiste) et celle de Bouliac (socialiste). Dans bon nombre de communes, les élus socialistes ont faire clairement savoir qu'ils agissaient par discipline de parti.

Jacques Chaban-Delmas a déclare que l'intérêt général était le véritable vainqueur de cette longue crise ouverte au lendemain des élections municipales : « Je tenais à la sauvegarde des libertés de Bordeaux, mais je savais que ternance et la confiance en un Et si demain MM. Giscard d'Es- participation des parlementaires homme même s'il est d'un autre taing et Mitterrand faisaient la du mouvement, dans le cadre de camp constituent l'originalité de même chose? » — P. C.

notre accord », a-t-il dit avant de déclarer que M. Michel Sainte-Marie, député socialiste et maire de Mérignac, est non seulement le candidat du parti socialiste à la présidence de la CUB, mais aussi celul de Bordeaux et des com-

munes associées

Au cours d'une conférence de presse tenue jeudi après-midi 25 août, M. Jean Barrière, secrétaire fédéral du parti communiste, a constaté que cet accord les représentants de droite et le parti socialiste privait une majorité de gauche de sa victoire électorale.

. Le vainqueur est incontestablement M. Chaban-Delmas w. a. t-il souligné avant d'expliquer : « Il a oblige le P.S. à brader la position de la gauche. Cette dé-cision aura des répercussions au niveau de la population. Les électeurs de gauche s'estiment volés. Le suffrage universel a été basoué. Les électeurs sont en droit de se demander ce que teront les social'éclatement de la CUB aurait été listes en mars 1978. Céderont-ils de la majorité, aura lieu à Nancy, une régression. Le respect de l'al-aussi aux pression de la droite? le 8 septembre prochain, avec la ternance et la confiance en un Et si demain MM. Giscard d'Es-participation des parlementaires

Le bureau politique du parti républicain s'est réunt le 25 août. sous la présidence de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général. Il a entendu six interventions.

gramme) qui s'adressera particulièrement aux préoccupations des

ERSAIRE DE LA LINERATION

Nos temps de paix ont des élans de leur que

declare M. Chirac

AL THE

TEMMENAGE

suices et 2° D.B.; une victor

THE CONTRACTOR 1991年成為建築。大陸建設

The state of the s The sandy and the sandy THE SECOND STATE OF the second second to be to be the same of the same of the same of the there as is the second

THE PARTY OF THE P

マイカー・マングラ中部 本本本 華 THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS The state of the s Sand Secretary in Market - The state of the ALTERNATION OF THE PARTY OF THE

LE 33e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE PARIS

Nos temps de paix ont encore besoin des élans de leur guerre

déclare M. Chirac

Le trente-troisième anniversaire de la libération de Paris a été marqué, le jeudi 25 août, par de nombreuses cérémonies qui se sont achevées, dans la soirée, par un défilé milit ire, un spectacle audiovisuel et un feu d'artifice devant l'Hôtel de Ville.

Dans la matinée, M. Chirac avait déposé une gerbe devant la plaque rappelant la mémoire des huit conseillers municipaux communistes fusillés par les Allemands. Au même moment, les élus communistes et socialistes déclaraient par la voix de M. Henri Fizbin, pré-

du maréchai Leclerc.

Mme la maréchale Leclerc, M. Jacques Chirac prend un bain de foule. - Allez Chirac I Vive Chirac I », peuton entendre. Le maire monte ensuite dans sa volture qui, derrière vingt-six leeps et six chars AMX 13, prend la direction du boulevard du Montpar-

pour déposer une gerbe de fleurs et se recueillir devant la plaque commémorative de la reddition du général Von Choltitz au pénéral Leclerc et au colonel Rol-Tanguy. Le défilé repart vers le boulevard Saint-Germain. Ce n'est pas la grande foule l'hôtel de ville, plus il y a de spectateurs.

A 21 heures précises, les cioches de Paris se mettent à sonner à la volée comme trente-trois ens plus tôt. Elles sont vite relayées par les haut-parleurs qui diffusent un enredistrement emplissant la place de l'hôtel de ville de vibrations de

M. Jacques Chirac et M. André troupes. Une pluie fine se met à tomber quand la Marseillaise, ancienne dle. Après avoir salué les portedrapeaux des anciens combattants. M. Chirac recoit le fanion du général Laclerc.

que - le caractère populaire de la libération de la capitale avait été exclu délibérément des cérémonies officielles -. Dans l'après-midi. un communiqué était publié par le cabinet du maire de Paris, qui s'élevait contre « l'attitude des représentants du Comité de libération de Paris, qui, au cours de la cérémonie traditionpublique, à l'hôpital Corentin-Celton, ont tenté d'empêcher une allocation de Claude Marcus. député, adjoint au maire et vice-président du conseil d'administration de l'Assistance qui représentait Jacques Chirac ..

M. Philippe Peschaud, président des anciens de la 2º D.B., prend la parole et rappelle l'épopée africaine métropolitaine de cette division de son chef. qui, aux portes de Paris encore occupé, encourageait préfecture de police et les Parikiaxons s'élève du côté de la rue

s'adresse au maire : - Votre leunesse, votre dynamisme éclairé el touque font de vous combattant de premier ordre, déclare-t-il. Puisse des hommes de bonne volonté retrouver les valeurs de Lecierc (...) et répondre au doute

Dans le discours qu'il lit face à la foule. le maire de Paris rappelle alors - les consignes de la gioire données par le général de Gaulle : « il fallait que la bataille de France la batalile de la France ellemême, dit-li. Il le fallait pour l'honneur, c'est-à-dire pour l'avenir, pour l'âme de la nation, pour le support tutur de l'Indépendance nationale. (...) Il fallait que les blindés de la division Leclerc lussent les premiers à atteindre Paris. (...) Il fallait que les résistances de l'intérieur tussent parties à ces combats, (...) Il fallait que Paris se soulevât, au risque des

pires représailles. (...) - Aujourd'hul, devant des menaces extérieures d'une autre nature, soilicités par d'autres formes d'abandon. c'est le même devoir qui nous interdit les faciles résignations, les fausses prudences et les médiocres calculs. (...) Que tous ceux qui ont participé, par la soultrance ou dans la joie, avec ou sans armes, connus ou anonymes, à ce destin de la patrie rede-

venu triomphant, nous scient garants d'un avenir concu comme digne de leur idéel, de leur terveur et de leurs sacrificas. Nos temps de paix oni encore besoin des élans de guerra. Qua laur gioira fournisse caution à notre espérance. (...) Vive Paris, vive la République, vive la Franca. -

Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants avant renoncé à prooncer le discours qu'il avait préparé, le maire traverse la place el se campe face à l'Hôtel de Ville entre deux jeeps.

Des « canons à images » projettent pendant dix minutes sur les murs de l'édifice des dispositives rappelant la marche de Lecierc commencée au Gabon, consacrée à Strasbourg et achevée à Berchtesgaden. Des feux de Bengale éclairés de bleu, de blanc et de rouge embrasent les fenêtres de l'Hôtel de Ville au moment où retentissent la Marche de la 2º D.B., puis le Chant des par-

La prise d'armes est close par un eu d'artificie tiré depuis le pont d'Arcole, le qual de la Corse et le aux Fleurs. La foule, invitée aux deux buffets dressés dans la alle des fêtes et dans la salle de Arcades, s'écrase à l'entrée de l'Hôtel de Ville, pendant M. Chirac. Mme Leciero de Hautecioque et les officiels montent l'escaller d'honneur.

Le maire de Paris reste un per plus d'une demi-heure avec ses hôtes. Il déclare qu'il tient à recommencer. l'année prochaine, une manifestation d'une « certaine allure afin d'associer les Parisiens à vie et à la gloire de leur cité.

URBANISME

Une histologie du cœur de Paris

(Suite de la première page.)

Du groupe nombreux des collaborateurs, soutenus par l'Université et le C.N.R.S., se détachent les auteurs, trois femmes. Françoise Boudon Hétène Couzy et Françoise Hamon n'oublions pas Jean Biécon, le car-

Très différente de l'abondante bibliographie parisienne parue récemment, de type synchronique ou diachronique, portant eur l'urbanisme est à son sixième volume, ment le Siècle des Lumlères. - s'apparente aux disciplines médicales et olus spécialement à l'histologie. l'étude des tissus cellulaires, de leur naissance, de leur prolifération, de leurs maladies, de leur vieillissement et de leur mort. Le champ d'observation, c'est la moitié ouest de la vielle rive droite de Philippe Auguste. du Louvre à la rue Saint-Denis, de la rue Etienne-Marcel à la Seine. La matière, faite de vides et de pleins. c'est le système stradal d'une part. l'ilot d'autre part, ou plutôt sa cellule constitutive, la parcelle.

Au terme d'un long travail de compilation des documents écrits ou figurés, on a tenté de restituer l'évolution de ce tissu en remontant des étapes bien connues des vingtième et dix-neuvième siècle vers les temps plus éloignés, en fait vers les plus anciens lotissements décelables celui de la rive nord de la rue Saint-Honoré et des rues Sauval et des fin du douzième siècle. Plus encore, le parcellaire permet d'imaginer le tracé de l'enceinte bourg Saint-Germain-l'Auxerrois au onzième siècle.

La parcelle est une cellule qui a la vie dure. Rue Saint-Honoré, rue n'ont pas changé depuis les temps les plus lointains : d'autres ont été regroupées, recoupées, d'autres ont disparu dans la nouvelle structure haussmannienne. La lecture des pians successifs dont la trame générale semble bien obeir à des lois naturelies, proposées par Francoise Boudon, permet de recréer par la pensée l'immeuble qui occupe ou qui occupait chaque parcelle. Les terrains étroite et longs, qui attestant l'activité commerciale d'une voie primaire où le mètre de boutique vaut cher, portent de hautes maieons d'une, deux ou trois fenêtres de largeur, sur un grand nombre d'étages (Jusqu'à sept. semble-t-il. dès le selzième siècle). Les terrains plus larges, bordant des voles secondaires, portent des maisons plus basses, voire des hôtels aristocratiques dont le quartier fut bien pourvu dès la Moven Age et lusqu'au dix-septième_siècle, en raison de la proximité du Louvre et qui périclitérent dès le dix-hultième siècle.

L'offensive haussmannienne

Durant toute la période pré-industrielle, ce tíssu avait conservé une grande homogénéité. Les façades, où les styles, successifs avaient brodé de discrètes variations, se répondaient le long de la rue, dans une harmonie naturelle équilibrant. en quelque sorte, les métabolismes successifs des immeubles : elles étaient ponctuées de rares - effets » aux temps forts (carrefours, axes de perspectives). La liberté de composition est grande au Moyen Age, elle se maintient au seizième siècle. au dix-septième siècle ; puis, à meeure que l'on bâtit des maisons de plus en plus latges et que le etyle classique Impose plus catégoriquement sa grammaire, une certaine uniformité se fait jour, dens le courant du dix-hultième siècle; mais aucune césure brutale ne sépare les maleons bâties avent la Révolution de celles qui voient le lour sous la Restauration, ni même sous Louis-Philippe (rue Rambuteau).

L'offensive haussmannlenne, au traire, se fait sentir brutalement. aveugle au système ancien qu'il s'agit d'évincer totalement, à court ou moyen terme : les flots épargnés

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

Livraison gratiete tres rapire

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 1 37. AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XIº H TEL: 357.46.35 Métro : Parmentier

qu'un paysage naturel lesu d'obecure quilibres biologiques, s'en trouve irremediablement atteint et nous savons combien il est difficile restituer. à voir les essais de constructions nouvelles dans les quar-

tiers anciens.

C'est pourtant l'une des préoccu cations des plus récentes de certains groupes de jeunes architectes 'ateller Lucien Kroll en Belgique, le groupe Arcane en France et tous ceux qui ont participé au concour Cergy-Pontoise, et l'on-pourrai conseiller aux urbanistes la lecture du chapitre V sur « L'espace urbain où les principes d'enchaînement des lacades le long du ruban de la rue sont bien analysées. C'est, en fai l'éloge de l'« architecture mineure » qui, en juxtaposant des éléments variés et personnalisés, a su souven attaindra à l'harmonie sans jamais omber dans la banalité.

Par con titre, l'étude se présente conclusions sont à retenir pour cette architecture mineure ancienne. Moyen Age au dix-huitième siècle, qui fait l'originalité protonde de ce quartier par sa continuité vivante durant des siècles et par la subsistance de nombreux vestiges. Audans le domaine des hôtels particuliers et dans celui des constructions de l'ère industrielle. champ d'observation est trop réduit et trop particulier pour que les résultats soient retenus autremen que comme des hypothèse de travail. Reste à étudier le brûlant problème de l'actualité.

Des démolitions ont eu lieu : Immeubles Louis-Philippe et Napoléon III de très bonne qualité, deruna transformation

faudrait. poursuivre. fameux = plan Volsin = de rasait tout le quartier. l'étuprojets d'urbanisme. Cette zor. sans doute, en France, celle qc. été la plus pensée et repensée Pa es urbanistes, réalistes ou songecreux. Les « granda partis siècles passés ne se comptent plus, qu'ils s'attachent à dégager la colonnade du Louvre et à lui donner une evenue exiale, qu'ils veuillent y tracer la place Louis-XV, y remodeler de facon grandiose ou utilitaire le ieux marché des Halles fixé la par. Louis VI le Gros, ou aménager devant Saint-Eustache une place ordonnancée. Il faudraît prolonger cet examen de l'Indispensable dimension de l'imacinaire - par celui des six fameuses maquettes de 1968 qui firent couler tant d'encre. puls par celui des trois de 1975, si l'on ne veut intervenir dans le débat

actueL Depuis le douzième siècle, ce vieux quartier n'a pas fini de vivre et de faire parier de lui. Il était aimé de ses habitants jusqu'au grand déménagement, il a trouvé de nouveaux emoureux. Il faut souhaiter qu'une étude comme calle-ci serve à préserver ou à ressusciter, icl et ailleurs, le lien personnel qui dolt exister entre l'individu et son habitation. zinsi que la valeur d'harmonie du paysage urbain que nous enseignent avec leur vieille sagesse les maisons de la rue Saint-Honoré.

JEAN-PIERRE BABELON.

(*) Editions du C.N.R.S. 2 vol. à l'italienne. l'un de texte. l'autre de

-A PROPOS DE...

LE NAUFRAGE ET LA FIN DES OPÉRATIONS DE POMPAGE SUR LE « BOEHLEN »

Pour que Ouessant ne rime plus avec sang

Le - Boehleu », c'est fini. Il aura fallu dix mois de périlieux travaux pour rendre inoffensive l'épave de ce pétrolier d'Allemagne de l'Est, coulé par 100 mètres de fond, depuis le 14 octobre 1976, au large de Brest. Le pétrole qui restait dans les soutes a été entièrement pompé et brûlé.

L'opération qui vient de s'achever a été marquée par de nombreuses difficultés, mais surtout par la mort de trois personnes, un plongeut, un ouvrier et un militaire enlevé par une iame (qui s'ajoutent aux vingtcing marina qui ont péri lors du neutrage). Finalement, sur les 9 700 tonnes de pétrole contenues dans les vingt-quatre cuves du petit pétrolier, 2000 seulement ont été récupérées, le reste du chargement s'est, soit dilué en mer, solt répandu aur les côtes du Sud-Finistère. Quelque 2 000 tonnes mélangées à des algues ont été ainsi remassées sur le littoral.

Le Boehlen, c'est danc bien fini. Mais à quel prix i sur l'épave elle-mâme ont été dépenséa 143 millions de trance : 43 millions pour colmater les brèches, 100 millions pour vidanger les soutes. En vérité, le coût total est largement supérieur. Il a fallu traiter, avec des produits dissolvants, les 5 000 tonnes de oétrole répandues à la surface de l'océan, nattoyer les plages et les grèves, indemniser les marins-pêcheurs dont les lieux de pêche evalent été poliués. Certes, les assureurs du Boehlen ont rempti leurs obligations, mais l'indemnité au'ils ont versée couvre à peine le moitlé des dépenses engagées. Calles-ci sont supportées par la marine nationale, qui trouve la note

 L'exploit = réalisé par des entreprises françaises aur l'épaye dv. Boehlen. 🛩 une. première mondiale — ne résout pas pour autant le problème de la sécurite des navires doublant la pointe de Bretagne, film juillet un cargo allemand, le Colombus-Nouméa s'est échoué sur les récita d'Ouessant : au mois de mai, un porta-conteneurs français, l'ile-de-la-Réunion, a v a i t

heurté l'une des deux mille roches de la chaussée de Sein. ·Pour que l'on ne puisse plus dire « Qui voit Ouessant voit son sang », li importe de définir au plus vite une nouvelle réglementation de la navigation maritima ev large du Finistère.

Le plus urgent est de revoir la signalisation de la bouée d'Ar-Men, qui annonce la chaussée de Sein. Cette bouée devreit être équipée d'un appareil de localisation permettant son repérage par mauvais temps. Cette lacune est à l'origine erreurs de navigation qui ont provoqué, à sept mois d'intervalle, la perte du Boehlen et la mésaventura survenue à l'ile-dele-Réunion.

Il est toujours aussi important déloigner vers l'ouest le « rell ». c'est-à-dire les itinéraires obligatoires empruntés dans chaque sens . par les quelque 30 000 navires qui contournent Ouessant chaque ennée. Ces couloirs de circulation passent trop près des côtes, les pétrollers, en particuller, ne devraient pas croiser è moins de 12 milles. L'Afrique du Sud, qui applique cette Interdiction depuis plusieurs années, e ainsi mis fin aux échousoes et collisions dans ce secteur de la côte africaine. Une notivelle réglementation de la navigation s'impose au large de Brest, comme on l'a fait dans le Pas-de-Calais. Bien des capitaines au long cours la réclament. Pour surveiller le circuletion maritime, les pouvoirs publics envisagent de construire une station radar sur File d'Ouessant, su Conquet ou à Cameret. La projet coûtera environ trente millions de france. M. Cavalilé, ministre des transports, a Indiqué qu'il pourrait être réalisé en 1980.

JEAN DE ROSIERE

TÉMOIGNAGE

Insurgés et 2° D.B. : une victoire commune

Chaque année, au moment de l'anniversaire de la libération de Paris, s'envenime un peu plus la querelle au sujet du rôle respecti joué par la Résistance intérieure et la 2º D.B. du général Leclerc. Ayant participé à ces événements avec le corps-franc « Victoire » avant de m'engager à la 2° D.B. je crois pouvoir, à ce double titre

apporter un témoignage peu suspect de partialité. Le 18 août, veille de l'insurrection, mon corps-franc recut des instructions des dirigeants du reseau « Ceux de la Résistance » auquel il appartenait, d'avoir se tenir prét à occuper les édifices publics qui nous seraient désignés le moment venu. Cette mesure devalt intervenir pour éviter que ceux-ci ne soient occupés par les mouvements de Résistance d'obédience communiste, dès que les troupes allemandes auraient évacué la capitale. Les ordres précisaient que, dès cet instant, nous devions nous considérer comme totalement mobilisés, ne plus coucher à nos domiciles plus ou moins clandestins et nous installer, la nuit même, dans des conditions de fortune, dans ce qui nous servirait désormais de P.C., l'hôtel

des Pyrénées, rue de Seine. En quelques heures, les événements devaient évoluer dans un sens différent, les chefs de l'insurrection ne parvenant sans doute pas à contrôler la totalité de leurs troupes. A peine installé dans mon nouveau cantonnement de l'hôtel des Pyrénées, aujourd'hui disparu, face à la rue Jacob, je descendis la rue de Seine jusqu'au quai et y fus le témoin d'une des premières attaques contre l'occupant. Une traction avant déboucha à une allure folle, dans un crissement de pueus, et stoppa hommes en sortirent, revolver au poing, et ouvrirent le seu sur les soldats allemands qui tenaient le pont des Arts, déclenchant aussitôt un tir nourri d'armes automatiques. J'ai toniours pensé que cette première action armée, le coup d'envoi à l'insurrection. Le lendemain, nous arrachions les pavés du boulevard Saint-Michel et construisions la première barricade, à l'angle de ce boulevard. et du boulevard Saint-Germain, et une autre, place Saint-Michel, créant ainsi un camo retranché

au cœur de Paris. Il n'est pas utile de revenir sur les faits qui se déroulèrent au cours de ces journées historiques, du 19 au 25 août. Rappelons. toutefols, qu'une trêve eut lieu. le 21 ou le 22 août. Les autorités allemandes reconnaissaient une situation de fait, c'est-à-dire formidable et inoubliable Marseil-

par CLAUDE CHEVALLIER-APPERT l'occupation de certains secteurs

par la Résistance, et s'engageaient a ne pas exercer d'actions contre celle-cl. En contrepartie, les F.F.I., maintenues et reconnues sur leurs positions, ne devaient plus en attaquer on en occuper d'autres. Cette trêve n'avait pas fait l'unanimité des chess de la Résistance. Le colonel Rol-Tanguy y était opposé et joua un rôle déterminant pour la rompre. Le combat reprit aussitôt avec une violence accme. Nous étions peu nombreux — on

a cité le chiffre de quatre mille à quatre mille cinq cents résistants effectivement incorporés dans des unités constituées au cours de 'insurrection, — et n'avions pratiquement comme armes que celles que nous prenions à l'ennemi en interceptant ses camions de transport de troupes avec les cocktails Molotov fournis par un certain colonei Paulo (?), ancien des Brigades internationales. L'armée allemande, bien qu'en retraite, disposait encore d'une puissance redoutable, avec des points d'appul fortement tenus, notamment au Sénat, et d'importantes réserves d'explosifs pour exécuter, le moment venu, le plan de destruction de Paris prévu par Hitler. La cituation des insurgés était précaire, et leur action faisait courir à la population tout entière et à la ville elle-même des risques immenses. Le drame de Varsovie. soulevée prématurément le ler août, et où les S.S. noysient dans le sang la Résistance polonaise, hantait beaucoup d'esprits. L'insurrection parisienne subirait-elle le même sort, si les Américains arrivaient trop tard? Lecierc, informé et conscient de ce péril agit en conséguence. Avec cette furla qui était un des traits de son génie militaire, déjà manifesté à Koufra, et qui le serait à nouveau à Strasbourg trois mois plus tard languit ses colonnes blindées vers la capitale. qu'elles atteignirent à temps. Quand, dans la nuit du 24 au 25 août, passée comme les précédentes derrière nos barricades de levard Saint-Germain, à l'affût des convois ennemis, nous entendimes sonner les cloches si proches de Notre-Dame, auxquelles firent bientôt écho celles de toutes les églises de Paris, et qu'une rumeur annonca que les premiers blindés étaient à l'Hôtel de Ville - nous ne savions pas encore que

c'étaient ceux de Leclerc, — une

laise faillit de toutes les poitrines dans notre camp retranché. Les occupants des immenbles voisins nous rejoignirent dans la rue, sur les barricades, nous serrant dans leurs bras, dans une allegresse fraternelle inoubliable. Nous ne songions pas qu'on voulait nous voler une victoire. Mais, au contraire, que ce que nous pensions être les Américains la parachevait et mettait un terme à l'angoisse que nous avions des conséquences de l'insurrection si elle avait dû se poursuivre sans leur concours. Et quand, le lendemain, au petit matin, je quittai ma barricade et me rendis à l'angle de la rue Dante et du boulevard Saint-Michel, pour voir surgir peu de temps après, descendant la rue Saint-Jacques, la première colonne blindée, et que je pus discernar la croix de Lorraine sur le flanc des chars, mes camarades et moi pleurions de cie. A ce moment, non plus, nous n'imaginions pas qu'on voulait usurper notre victoire, qui était une victoire commune : Leciero achevait cette libération de Paris

que nous avions commencée seuls. Oui, c'est blen l'action conjuguée des Forces françaises de l'intérieur, toutes tendances politiques confondues, et de la 2º D.B., arrivée à temps, qui sura permis la libération de Paris sans que l'irréparable s'accomplisse. Vouloir aujourd'hui dissocier ces deux actions, ou donner à une des parties un rôle privilégie n'est pas conforme à la vérité historique. Faut-il rappeler que l'amaigame entre les forces de la Résistance et la 2º D.B. s'est effectué spontanément, nul ne songeant à tirer la couverture à lui. Cartains de mes camarades et moi-même avons réalisé, en commun avec des éléments de la 2° D.B. la réduction des points d'appui allemands, notamment au Bénat. (C'est à la suite de ces opérations, pour combier tant de piaces déià vides, que nous avons pu être enrôles immédiatement, sans même le minimum de préparation militaire, dans les rangs de la 2º D.B. et poursuivre avec elle la marche vers l'Est). Faut-il rappeler aussi que de Gaulle chargea le général Billotte, compagnon de Leclerc et un des principaux artisans de la libération de Paris, de constituer une division d'infanterle, la 10°, avec, précisément, des éléments épars issus de la Résistance ? Pourquoi remettre en cause, plus de trente ans après, un amaigame qui s'était réalisé sans coup

férir au moment même da

Requiem pour des vacances défuntes

TLS rentrent, ils partent, s'en vont et reviennent à date fixe. Ils prennent le sentier des loisirs grâce à Blson futé, qui trace pour eux des ltinéraires, abusivement qualifiès « de délestage ». La presse, la télévisier le redic leur conseillent sion, la radio, leur conseillent une date de départ et de retour, la veille ou le lendemain de préférence au jour même, à quatre heures plutôt qu'à six.

Leur flot se déverse sur les plages, sinue dans les campagnes et s'accroche à la montagne, avec une rare vélocité.

Ils campent, résident, bivouaquent, séjournent, gitent, logent, occupent, louent, pendant trois semaines sur l'ensemble du territoire. Le trop-plein de cette transhumance déborde selon ses moyens financiers chez les frontaliers, en Europe, en Asie, aux Hes du Levant ou du Couchant. La France en mouvement allant à l'assaut d'un coin de sable, de pré ou de rocher, voit ainsi aboutir un rêve soigneusement caressé pendant des heures

E long des routes sinueu-

· ses de l'Ardèche — un

avec la Drôme et l'Arlège, où

les « marginaux » se retrouvent

ie plus volontiers — des inscrip-

tions fleurissent sur les murs en

ruine : - La terre aux bras, pas

au fric i = - - Pays beau et

pauvre, pourquoi ?- - - La terre

aux paysans. - Alileurs, ces grai-

fiti prennent des airs plus régio-

nalistes : - Les estivaires tont

cagar - (slogan dont le sens se

devine, même pour qui n'est pas

familiarisé avec la (angue d'oc).

ou plus nationalistes : - Tourist

Ceux qui rédigent ces messa-

ges traduisent, sans que l'ordre

public soit troublé pour autant.

l'affrontement triangulaire dont

l'Ardèche est le théâtre depuis

ces demières années. D'une part,

les paysans — de condition

modeste en général — qui volent

d'un mauvais ceil e'installer sur

leurs terres = ceux qu'ils appel-

lent des -zippi - (entendez hip-

pies), dont ils exècrent les che-

veux trop longs et le vêtement

trop surprenant : d'autre part, les

go home. -

trois départements,

et des heures, au bureau, à l'atelier, à l'usine, au magasin et à

On étudie les cartes, astique la caravane, recoud la tente, consolide les valises, épistole avec les syndicats d'initiatives et les agences immobilières, scrute les guides touristiques. Ces tâches préliminaires apportent, avant la ettre, le grisant parfum des congés payés. Cela fait, le talon sur la ligne de départ on attend le coup de starter patronal qui déclenche le marathon annuel. Trains, avions, autos, motos, bateaux, cyclos, vélos, sont fin prêts à subir le choc exceptionnel de l'exode estival et à vehiculer cette masse frémissante

d'impatience. Baromètre et thermomètre sout dès lors, les deux mamelles de la France et la météo en devient le nombril. Routes et voles ferrées sont atteintes d'hémorragie permanente.

Les hôtels et les pensions affichent a complet a sous le nez consterné des manyais stratèges

- marginaux - qui, poussés par

une vaque de romantisme, vien-

nent faire des expériences de

« retour à la vraie vie » : enfin

les « estrangers » — Beiges et

Hollandais essentiellement, mais

il n'est pas exclu que les Pari-

siens fassent aussi partie du lot

- considérés comme des enva-

Ces derniers, du moins, dispo-

sent généralement d'argent et

sont prêts à payer à bon prix

les maisons abandonnées qui

laionnent les villages. Argument

de poids pour convaincre le

paysan - né conservateur et

méfiant - de leur vendre la

ruine héritée de l'oncle Octave.

plutôt qu'aux « zippi » qui

n'offrent que la moitié de la

- NL go home. - Cette autre

inscription vengeresse traduit le

ras-le-bol des Ardéchois, y com-

pris les commerçants, pourtant

plus - ouverts - aux avantages

du tourisme, qui reprochent aux

Hollandais de tout « importer » :

boites de conserves, bolssons,

CLAUDE DURIEUX.

Affrontement triangulaire en Ardèche

hisseurs.

somme._

větements...

qui n'ont pas assuré par avance le casernement ; les bords de mer cachent leur sable et leurs galets sous un matelas de chairs pelantes et suantes. Dans la cam-pagne, les sylphides laissent place aux shorts des chercheurs de champignons et la montagne regorge de Frison-Roche de

On court, marche, saute, primesaute, grimpe, nage, surnage

et flotte. On se bronze et on se désargente au cours de ces semaines bénies et idylliques. La reine Ambre solaire chasse la fée chlorophylle et l'iode des algues bat en retraite devant les effluves de saucisson.

On se rotit consciencieusement l'anatomie. La peau c pain d'épices » n'est-elle pas la marque irréfragable que « l'on en revient », que « l'on y est alle »? Ainsi d'ailleurs s'obtiennent des phénomènes dermatologiques curieux, les dames notamment paraissant avoir un soutiengorge, alors que précisement

elles viennent de l'ôter!... Et puis s'effeuillent le calendrier et le carnet de chèques. tristes prémices d'un retour obligatoire.

On se remélange, pour regagner ses pénates, la hâte à rentrer n'étant pas moins vive que celle de partir. Pendant notre absence, les P.T.T., l'E.D.F. G.D.F. la perception, les assureurs, les fournisseurs, ont continue à œuvrer laborieusement, nonobstant le farniente général, Il en résulte une série de petits bleus que l'on épluche avec des cris de douleur.

On apprend itou que la baguette a augmente, on constate que la légume est d'un prix respectable, que l'orage a inondè la chaudière et, comble d'infortune, que M. Barre est toujours premier ministre.

On se remet devant sa télé afin de se réhabituer aux bonnes nouvelles que sont les prises d'otages, le déficit de la balance commerciale, les grèves, le chômage, les déclarations ministérielles. La vie a continué sans nous, quoi...

La carte de transport orange

que l'on va chercher à la gare pour reprendre ses transports quotidiens, et la note aigue qui marque l'apothéose de couleurs dont on vient, pendant un mois. de s'emplir les reux. Oui décidément, les vacances

son bien terminées, Alions, il est grand temps de penser aux

prochaines... SERGE GRAFTEAUX

A LA FÉRIA DE DAX

Dans un orage blanc...

'ORAGE rödalt entre l'océan et la grande forêt. Quand le sizième laureau parul éclairer les arènes. Ce taureau de Salamanque s'appelait Casudo. D'un noir taché de gris. Christian Montcouquiot, dit El Nimeño, ne l'a pas plutôt pris dans les plis de sa cape que Casudo l'a, d'un coup de corne expédié vers les nuages. Et le voilà pourtant, Nimeño, les banderilles au bout des doigts, avec cet air d'entant fou qu'il a quand le péril est grand.

La meuvance immebile de l'homme

Alors les nuages crevèrent. vomissant sur l'arène de monstrueux grêlons, comme des cerises de cristal neigeux. Le sol n'élait plus qu'un tapis de glace crépitant d'éclairs. Dans cette blancheur scintillante, le taureau noir taché de gris et le torero vert et or, lapidés de lumlère glacée, entament un étrange corps à corps. Quel Dali aurait su inventer cette corrida d'aurore boréale? La lumière n'est plus sur le corps de cet homme. mangeuse de la nuit qu'est le taureau. Elle baigne le couple, le rassemble dans une surprenante unité, comme le soleil lourd d'Andalousie contond les

deux formes, la mobile et l'Im-

On sut alors ce que vaut ce leune homme. Deux jours plus tôt, nous l'avions vu à Bayonne opposé en mano à mano à Paco Camino, l'aîné tout pétri de science et de maitrise, lui qui n'est matador que depuis un peu plus de deux mois (c'était une idée audacieuse du cher Marcel Daugou, le directeur des arènes de Bayonne, mort l'avant-veille de la corrida, de confronter à celul qui s'en va celul qui vient). De Camino, on avait vu ce dimanche-là le meilleur et le pire, une faena dans le style de celles qui naissent à Séville en avril, à la salson tégère, où rien ne pèse, et puis l'assassinat par son cavaller d'un taureau à la tête revêche aux lois du maestro. Mais le mellleur des maîtres de Séville avait fait paraître ce que le métier de l'adolescent de Nimes a encore de vert, d'incomplet. On discerna là ce aue le triomphe du jeune

homme à Mont-de-Marsan, 20 juillet, avalt dissimulé : que bien toréer ne consiste pas seulement (seulementil) à attendre de pied terme la charge du taureav, et puls à conduire sa course dans une cape, puis une muleta sans pli, mais aussi à éviter ce qu'on pourrait appeier, d'un jeu de mois, la rupture de charge et que celle-cì, pour si aliongée qu'elle soit, ne soit pas une fuite, qu'eile renaisse et reprenne sur le parcours inverse, car sculement alors le taureau voit l'étotte et entre dans la mouvance immobile de l'homme.

Déjà magistral dans l'accomplissement des deux premiers * temps *. Faguentar et le templar. Nimeño peine encore à accomplir la troisième phase, cet envol-reprise, cet - au revoir au'est le mandar qui crée la différence entre celui qui fait des passes et celui qui torée. Toréer, c'est devenir le taureau, se faire lui pour le faire sien, pour - se le faire ». Et pour cela, après l'avoir attendu, reçu et conduit, le garder. Ainsi se crée le cercle, où se loue, dans un cercie, ce drame en rond.

Cet épicentre des typhons

De Bayonne à Dax, on vit 'Vimeño entrer dans le cercle. C'est dans la tempête boréale, dans cette espèce d'illumination cristalline, qu'on le vit devenir soudain ce pivot, cet épicentre de typhon que doit être le torero assiégé par les élans de celui qu'il va enchaîner à lui, l'immoblie, pour le tuer. On dit du bon torero qu'il « se centre ». Ainsi faisait le jeune matador nimols, ce soir-là, à torce de lermeté dans l'attente, les pieds plantés dans cette arène de giace déversée, le corps aux gestes sobres, épurés, et sur son visage oilvâtre une gravité sans ombre. Je ne sais ce su'apportait au rile, ce soir-là, l'orage blanc. Je sais que, dans le bombardement de grêle, le Jeune homme de Nîmes a prouvé qu'il était désormals un

Pour que ces minutes-là solent fixèes, d'abord dans notre souvenir, il faut qu'elles aient été d'une étrangeté bien prenante, tant cette corrida du 16 août, à

Dax, encombre puissamment la mémoire de tous ceux qui ont eu la chance d'en être les témoins. Le taureau, Cariño, d'Attanasio Fernandez, y donna l'exemple de ce que peut être la bravoure. la vraie bravoure d'un animai né, modelé, nourri pour le combat. Et lace à lui, grimpant allègrement vers les sommets de son art. Francesco Rivera Paquirri. le rieur, le dodu, le pimpant, qui de semaine en semaine épure tout ce qui en lui demeure un peu vulgaire, affirma, comme en se louant, une maîtrise décidément sans rivale dans sa génération.

La tauromachie est une drogue

J'al beau fouiller dans mes

souvenirs : des deux côtés des Pyrénées, en trente ans, le ne crois pas avoir jamais vu un matador afficher une si souveraine elsance, une si totale essurance. une virtuosité clus multiple, une plus sereine domination. A la cape, c'est d'abord un corps à corps impitoyable, dans un tourbillon où s'enroule la torce noire autour de l'homme doré : banderilles en mains, le torero prend par trois fols le risque du quiebro, cette feinte qui suppose, chez le taureau, des réflexes identiques à ceux du matador : qui s'y trompe y perd la vie... Et puis la muleta dans une main. l'épée dans l'autre, et le cœut au milleu, constamment face aux cornes, le torero de Cadix donna en un peu moins d'un quart d'heure le cours de tauromachie le plus accompli, le plus exigeant aussi, qu'on puisse rêver. Et à vrai dire nous étions quelques milliers à nous demander si nous átions bien éveillés, si le songe qui nous emportait. nous, le torero Paquirri et la laureau Cariño, n'ajlait pes soudain se briser. La tauromachie est une drogue. Ce soir-là, nous l'avons fait, le fameux = voyage =.

Et ce n'est qu'après, comme pour prolonger ces Instants sans limite, que l'orage éclate, et que, pour hausser le Nimeño au plan de son aîné, le sortilège de glace redoubla ceux que crée ainsi, une tois l'an, ce rite ratfiné et sauvage.

JEAN LACOUTURE

sine. Il frotta une allumette. La ser-

viette s'agitait sans relache, d'une

manière imperceptible. Il tressaillit, se

raidit et tout son être se mit à tra-

C'était donc ce chiffon qui persécu-

tait Waltchak et Maya. Il les avait

choisis pour victimes. Kholawitski

éclata d'un rire involontaire qui le fit

« Il faut avouer, songea-t-il, que

meme s'il s'agit tout bonnement d'une

force de la nature, avengie et mécani-

que, d'une sorte d'énergie plasmo-spi-

Il se souvint qu'il avait essayé d'en-

A présent, le fluide s'en était pris

fermer le professeur dans cette cuisme.

Skolinski s'en était enfui la même nuit

à Waltchak. Et s'il essayait de mieux

connaître cette force, d'exploiter ce mal

mystérieux pour son propre compte?

Toucher la serviette de ses propres

mains, passer ici la nuit, pour voir...

Si le crayon avait exerce une influence

aussi catastrophique sur Waltchak à

quoi ne pouvait-on s'attendre de la

rite_ elle a «u viser. »

part de la serviette?

væiller.

tressaillir.

00

ROUI EST

> The same product of the state of The second secon 。 对这位《新疆之》 由西德的诗篇。(The state of the foresterning 人名 人名 人名 化二氯甲基甲基 化二氯甲基 THE PERSON AND PROPERTY OF THE PERSON AND PARTY. A CONTRACTOR OF THE PARTY NAMED IN The second of th and the Best of Agentication the second of the second of the second of · 经管理证据 数据 上京社 人名英格里 南新 衛山鄉 and the American a THE PERSON NAMED IN COLUMN a to summer the time of the a the a Marketine has

> > tight for the middle

as the settle of the final

الإستهدية أودين

ente las training

1 1.4 78 7

A 7. 1

· 14, .7

A. M.

4 - 5 ·

利力的 第二次的 First

200

.

22 19

== .

開門事業 中間 3-10次年まま マーンド Proposed in the second in Sold . the section of their first on the said

· 生物性和中心中中

LES ENVOUTES

Witold Gombrowicz

s'évanouit. Hincz le ranima avec un linge mouillé.

tout en détail.

était entré par la fenêtre?

Etait-ce possible? Et si cela était?

à se morfondre dans l'entrée.

Il lui répéta tout

issue seralt d'appeler un psychiatre. »

A tout hasard, il demanda à Maya de lui dessiner le plan de la villa et de lui décrire encore une fois, avec précision, le déroulement de ces événements dramatiques.

Elle satisfit de mauvaise grâce à sa

une nouvelle fois, plan en main. Waltchak avait confondu la disposition des pièces! La chambre de Maliniak voisinait d'un côté avec celle de Maya, de l'autre avec une petite antichambre sur laquelle donnait l'escalier

menant au premier. près de ce mur?

- Oul. Ce n'était pas du tout la chambre de Mile Okholowska

 Ca m'est egal, répondit - il d'une voix morne et à peine audible. Si quelque chose de ce genre m'habite, si je suis... »

ne put rien en tirer de plus.

« Qui d'autre aurait pu le tuer ? Ou bien Waltchak a perdu la mémoire, ou bien sa responsabilité l'eltraie. Cette - Rentrons », dit finalement Hincz ni l'autre n'y résistat. Maya dut ren-trer seule, car il fallait ramener Walt-

- Soit, mais nous devons garder un contact permanent. Sauf imprévu,

- Il a aut' chose à faire.

- J te dis qu' tiras nulle part ! cria-t-elle. Tu fais des histoires pour Hincz la regarda attentivement. Cette résistance inattendue l'intriguait.

sez, tant pis. » Mais il se promit de revenir les voir

On se mit en route. Ils étaient déjà eux, à un carrefour, la silhouette som-

bre d'un cavalier. Kholawitski... L'echo sourd des sabots et des coups de cravache s'enfonca dans le silence de la forêt.

Kholawitski remit le cheval à moitlé mort au palefrenier et pénétra dans le château. Il avait entendu toute la conversation de Hincz et de Waltchak. il avait tout appris! Cette force de la vieille cuisine était donc bien une manifestation maléfique.

Elle se communiquait aux gens ? Pourquoi n'avait - il pas encore été atteint, lui ? Pourquoi avait - elle leté son dévolu sur Waltchak? son dévolu sur Waltchak? Il serait intéressant de savoir pourquoi. Le secrétaire tait intrigué à l'ex-treme Ainsi, ni lui, ni Skolinski, ni le prince, qui séjournaient en perma-nence au château, n'avaient été touches, mais seulement Waltchak, bien qu'il demeurât loin, à Varsovie...
Il ouvrit la lourde porte ferrée et s'arrêta sur le seuil de la vieille cui-

Bien sir, c'était abominable, Mais n'était-il pas lui - même abominable ? Epuise, desesperé, privé de Maya. dépoulllé de ses trésors, il avait perdu sur tous les fronts. Et il savait depuis congremps qu'il

avait échoué. Depuis que le professeur s'était installe au château : depuis que Maya avait pris la fuite avec Waltchak Mais la possibilité d'une vengeance ne lui apparaissait qu'à présent. Et il partit d'un nouveau rire. « Je vals te faire danser de plus belle », grommela-t-il.

Il se leva et se lirigea à pas lents agus is sglaighte. It remodus cide ce qu'il n'avait pas si longtemps osé lui parut maintenant si incroyablement aise. Il ne ressentait plus l'horreur du phénomène - il ne percevait plus que l'horreur de lui-même et, s'il avait le visage grimaçant, :e n'étalt pas par peur de la serviette, mais par peur de lui-même... (A sutore.)

C Copyright Stock et Rita Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et Hélène Wlodarczyk.

-FEUILLETON Nº 41-Hincz a acquis la certitude que Waltchak a succombé à l'influence négative d'une force spirituelle très puissante liée

à l'ancienne présence de François au château. Alors qu'il essaye de résoudre cette difficile énigme, l'arrivée impromptue de Kholawitski à Polyka sème le trouble. Mais il est vite oublié lorsqu'on s'aperçoit que Waltchak a disparu. On le retrouve pour la deuxième fois chez le paysan Handrycz, qui semble l'attirer comme un véritable almant. Hincz tente de lui expliquer le phénomène auquel il succombe.

Walten des par l'effroi. « Alors vous dites la vérité ? Cela veut dire que mol, je suis... - Oui, mais ne vous laissez pas abattre. Nous luttons pour vous récupérer. Aidez-nous. - Alors, c'est pour cela que je sui-

vais ce paysan à la trace? Il avait déjà repris conscience. « Sauvez-moi, murmura-t-il. - Profitez de cet instant de conscience. Maintenant, vous avez toute

votre lucidité, l'encourageait Hincz, essayez de répondre à més questions le plus precisement possible. Allez-y, je vous écoute.

 Qu'est - ce qui vous attire ainsi vers ce paysan? Je ne sats pas.

— Le connaissiez-vous avant?

 Absolument pas. - Done, vous ne le connaissiez pas. Vous rendez-vous compte de ce que vous faites dans vos moments de crise ? Vous en souvenez-vous?

- Je m'en souviens, murmura-t-il, mais je ne peux m'en empêcher. C'est C'est comme si j'étais ivre. - Et quand cela vous a - t - il pris pour la première fois? - Après le meurtre de Maliniak.

- Pourquoi avez-vous tué Maliniak? - Comment ?_ Qui ?_ » Il s'assit sur le lit. α C'est elle qui l'a tué! s'écria-t-ll, et son visage s'assombrit. C'est eile.

elle! » Hinez le secous violemment. « Du calme, enjoignit-il, voyant que le garçon replongeait dans les ténèbres. Quelle sottise racontez-vous là I Réfléchissez un peu! Ressaisissez-vous, que diantre!

- Elle lui a passé un nœud coulant autour du cou et elle a tiré dessus à travers un trou dans le mur. J'ai bien vu », murmura Waltchak, et il

« Savez-vous ce que vous venez de

dire ? Continuez à parler. Racontez A quoi bon, repartit-il, apathique.

- Parce que ce n'est pas elle qui a tue. Vous avez en des visions ! Peutetre aviez-vous dejà perdu la tête à e moment ? > Non, non, il n'était pas tou, il se rappelait parfaitement. Au moment où il était entré dans la pièce, elle était jus-

tement en train de l'étrangler. Elle lui avait passé un nœud autour du cou pendant qu'il dormait, glissé le bout de la corde par une fente dans le mur de sa chambre, et tiré. D'abord, il n'avait pas compris, ce n'est qu'ensuite qu'il avait deviné. Elle avait tout combiné avec une habileté infernale pour que tout retombat sur lui. Qui pourrait la soupconner, elle, du moment que lui

Hincz se passa la main sur le front. Tout était en fait possible. Et si Maya avait. elle aussi, été attirée dans l'orbite de ces forces mauvaises et étranglé Maliniak dans un accès de furie?

Hincz s'était juré de ne se laisser emporter a aucun prix par les redoutables extravagances de l'imagination. Aussi concentra-t-il son attention sur les faits.

Il fit répéter Waltchak et courut à Maya qui endurait mort et passion

a Il perd la tête, dit-elle. Le lit de Maliniak se trouvait contre le mur opposé à celui qui séparait sa chambre de la mienne. Qui donc aurait pu tuer, sinon lui ? Vous savez, plus l'y refléchis, plus je me persuade que la seule

La résignation commençait à la gagner, mais Hincz résistait au doute. Il avait décidé de demeurer confiant. Si eux - memes ne s'accordaient pas mutuellement confiance, lui avait décide de leur prêter foi à tous deux.

Si tous deux se soupconnaient mutuellement du meurtre, c'est qu'au-

cun d'eux ne l'avait commis. Que s'était-il donc passé? Un esprit maléfique ? Il convenait de ne pas abuser de ce genre d'hypothèse, à moins qu'il ne restat vraiment plus aucune autre explication.

requête. Elle n'entretenait plus d'illusions. Il eut à vaincre la même réticence chez Waltchak avant que ce dernier ne consentît à tout lui répéter

« Et le lit de Maliniak se trouvait Eh bien, vous vous êtes trompé.

Il se retourna contre le mur, et Hincz Maya ne voniut pas le croire non plus quand il lui exprima son intime conviction que Waltchak disait la vérité et que ce n'était pas lui qui avait tué Maliniak.

histoire de mur est un enfantillage. Le pire, c'était cette impossibilité de les confronter. Il craignait que ni l'un

chak en calèche. « Je rentre au château, dit le professeur. Vous n'avez plus besoin de moi et je ne puis laisser si longtemps notre vieux prince sans protection.

venez nous voir demain après-midi à Polyka. Ah oui! cncore autre chose! Où est Handrycz? Il faudralt l'interroger lui aussi. »

Il appela le paysan. « Venez demain à Polyka. J'aurai à vous parier. » Mais la femme de Handrycz Intervint:

« Mon homme, il ira nulle part, fitelle, catégorique. - Pourquoi done?

- Te bute pas! fit le paysan, qui pressentait la possibilité de gagner. A quelle heure faut-y venir? rien. Faut qu' tu gardes la maison. »

Bon, bon, fit-il. Puisque vous refu-

le lendemain pour observer cet étrange couple. dans la forêt quand ils entendirent le galop d'un cheval et virent filer devant

du tourisme et des loisirs

FRANCE

un uruge blume.

B the terms of

felic . who is finger.

额 法内证

The second

#340 Sam

* 7.5

At the way

gradient in

45. 2014.34

the state of the state of

at the second of the

\$\$ 47 / 1 - 1 × -

grad.

and some of

1.40.45

TOTAL CO.

the transport of the state of t

The Francisco Control of the Control

No year Marie State of

Transfer to the same

(最後では、からりは)を 利 田 田 田

海运河。

等原态 为"有

The second report to the second of the

State of the same

The same of the sa

Total and the second

Control of the contro

The Park of the Pa

The state of the s

MAST AN ANALYSIS STATE OF THE S

4-1-4

garage Page 19 1 2 The Control

with the same of the

Angelo Company of the Company of the

The figure of the state of the

Francisco Comment

Committee of the

Links with the same

Company of the contract of the

The second property of the second

The section of

D'autres couleurs la Normandie

LA ROUTE DU CIDRE EST OUVERTE

E Bonnebosq à Beuvron, faire du pont-l'évêque. Trop sélectionnés pour les courses et rissent au grenier », enchaîne à comme au repas de noce de difficile. » Mme Bovary, a le cidre mousse épaisse autour des bouchons ». A la mi-juillet, de sameuaccompagné le mariage symbolid'Ange fétait — et fête encore — nellement de deux cent cinquante champ. deux de ses plus purs produits, à trois cents fromages. Produit depuis longtemps promis l'un à fragile, vendu sur place ou direc- du cidre jalonnée par le syndi- l'un, il y a deux ans, le cheval

Si la pomme est vielle comme le monde, et le cidre guère moins, le camembert date seulement de la fin du dix-huitième siècle ou du début du dix-neuvième, selon qu'on en attribue l'invention à Marie Harel ou à sa fille... Marie Harel. Un même prénom ajoute à la confusion. Qu'importe. En appliquant à une fabrication locale la recette du brie, autre fromage à pâte moile et croûte fleurie, elle a, elles ont, rendu célèbre dans le monde entier, et pour le bon motif, le nom de leur village. Ce qui mérite bien un pèlerinage aux sources, au e royaume du lait » verdoyant, rallonné, où, le long des chemins creux, les bidons argentés de la collecte signalent les fermes ventrues à colombages.

Au sud-est, pour qui vient de l'Eure, la vallée de la Touques sépare le pays d'Ouche du pays d'Auge ornais. La route du fromage débouche aussitôt, à Canapville où Mme Pinot, la mort dans l'ame, a décroché son enseigne : a Ici, au temps de ma jeunesse, jusqu'à la guerre, 90 % des fermiers fabriquaient un livarot blanc, qu'ils vendaient aux affineurs. C'est à peu près fini. Moimême, j'ai cessé, l'an dernier, de

un lait cru en provenance exclutade : « Faire un bon camembert

A Camembert, noblesse oblige, un autre fermier fabrique le fro- le château et le haras de Victot. mage de ce nom. Mais, face à l'ancienne abbaye cistercienne du une industrie florissante, il en Val-Richer, la chapelle de Cler- ou logent en chambre d'hôte reste peu. Ce qui n'empêche pas mont, au bout d'une allée de trouvent en outre à leur porte pays de Marie Harel.

suit pas à pas : de l'église de du trelzième siècle), à la ferme de Beaumoncel commune de Nathanaël les nourritures nor-Camembert, où elle élabora sa recette, au cimetière de Champosoult. Dominant la vallée de la Viette, elle y a son tombeau. Enfin, consécration suprême, à Vimoutiers, près de la halle, la voilà immortalisée dans la pierre. portant la coiffe normande, fin prête pour la messe ou le marché. La mère ou la fille? Comme il y a deux Marie, il y a deux

statues. La première avait été! inaugurée, en 1928, par le président Millerand. Le bombardement de juin 1944, rasant une partie de la ville, la décapita. Alors, en 1951, quatre cents employes de la plus grande fabrique de « camembert made in U.S.A. z, à Van Wert, dans l'Ohio, se cotisèrent pour la remplacer. Un médecin américain avait déjà financé le premier monument dédié à la bienfaitrice de l'humanité.

Collation dans le clos

On quittera Camembert pour Livarot (survivance du livarot fermier à Livarot même et à Sainte-Marguerite-de-Viette), en faisant un détour par la fermemusée de Lisores. Fernand Léger aimait -- comme on le comprend ! - la tranquillité de ce vallon. Dans une grande mosaïque couvrant entièrement un mur de la grange, il a symbolisé l'opulence de la contrée : la Fermière et la Vache. Encore faut-il ajouter le cheval Nous passerons du fromage au cidre cru de Cambremer en empruntant la route des manoirs et des haras.

Au cœur du Pays d'Auge, & cheval lui-même sur la haute et la basse Normandie, les pommiers dans les clos alternent avec de vastes herbages où les pur-sang a prennent de l'os » avant d'être | vent d'ouest vivisiant et brume

AIR ALLIANCE

SEPTEMBRE, OCTOBRE sont de très bons

- Inde du Nord-Népal : 16 J. 5.990 P. départs . 25-9, 23-10, 6-11 et Spécial Noël le 19-12

mois pour un voyage en INDE :

4, rue de l'Echelle - 75001 Paris :-

3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Paris

Tel: 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25

ou chez votre agent de voyage

ic 17-12

- Inde du Nord, Népai, Cashemire, Rajastan, 25 j. 7.520 F. Départs

- Ceylan et lade du Sud 25 J. 7.520 F

4-9. 7-11 et Spécial Noël le 19-12

Départs : 1-10, 12-11 et Spécial Notes

c'est L'ANTI-CLUB

Code Postal .

votre brochure.

désire recevoir gratuitement

LIC. A 744

les concours. Des clochers d'ar-Et le camembert? A Saint- doise, élancés, veillent sur des Germain-de-Montgommery, non bourgs trapus. Ici et là de belles loin de là, M. Daniel Courtonne demeures : à Bellou, un manoir bâti à toute épreuve, comme ce maintient à bout de bras une à pans de bois, du seizième siècle ; fabrication commencée en 1884, et le château de Saint-Germain-de- vergers, une force de la nature, qui s'éteindra avec lui. Travaillant Livet et sa curieuse façade à damiers de pierre et de briques de de c brasser ». C'est comme pour sive de sa serme, il aligne jour- couleur : Coupesarte et Grand- le fromage. Il existe un tour de

tement à des crémiers qui veillent cat d'initiative de Cambremer Elle tournait encore la meule. Autant à sa maturation. Aux questions du relie ce village à une douzaine de fermes, autant de saveurs difvisiteur, il répond par une bou- d'autres austi pittoresques par de petites routes bordées de hales n'est pas difficile. Ce qui l'est vives. Les voyageurs presses y qui compte bien d'autres terroirs l plus, c'est de savoir pourquoi il accèdent par les nationales 13 et 815.

A ne pas manquer, au passage. (voir aussi les granges dimières Il fut même élu maire de la locamandes, l'odeur « sacrée » des

> « Les fruits des trois saisons, jusqu'à la tardive « bedan » mû-

point M. Robert Poulain, A Bonneboso, il habite un ancien manoir bizarrement penché. Mais propriétaire de 30 hectares de qui ne laisse à personne le soin main. Ils sont dix-sept produc-Vollà les panonceaux de la route teurs du cru de Cambremer. Chez

ferentes. On y vend du cidre toute l'année aux clients d'une région réputés. Et l'été... « Les « Parisiens » ca dure deux mois. C'est un supplément ! » remarque Ceux qui campent à la ferme

la route du camembert d'être grands hètres, d'où la vue plonge lait, beurre, crème, œufs, poul'excellent prétexte à une prome- sur la vallée d'Auge et la plaine lets, calvados, tous produits fernade fléchée de 50 kilomètres au de Caen. Et comment oublier miers. Ceux qui passent — les l'élegant château de La Roque- ressources hôtelières étant faibles Tout nous parle d'elle. On la Baignard entouré de douves pro- - prolongeront la route du frofondes. André Gide y séjourna mage jusqu'à Pont-l'Evêque, dont Crouttes, lieu de son baptême souvent de l'enfance à l'âge mûr. la spécialité est déjà citée dans le Roman de la Rose. Et de la lité. C'est là qu'il exalte pour peut-être vers la cohue bainéaire qui fait apprécier plus encore la bolée servie avec la collation dans le calme du clos.

PIERRE-JEAN DESCHENES.

A Deauville

AVEC LE CERCLE DES DEUX CENTS

OR le front de mer que la marée venait lécher au début du siècle — l'actuel boulevard Eugène-Cornuché. - les villas de Deauville, chères à Marcel Proust, qui élevaient leurs tours octogonales ou leurs donjons en simili-gothique, ont disparu. Ainsi ont été rayées du paysage les deux « maisons » de style anglais sises côte à côte, la villa Elisabeth et Vittoria Lodge — celle-cı fut brūlée en 1950; ainsi a été tout récemment démolie la villa Romaine, alias villa Montgomery, jadis propriété du prince Demidoll, époux monstrueusement riche et non moins monstrueusement cruel de la princesse Mathilde.

Un seul bâtiment sur la plage fait face, dans sa pérennité minérale, au Bar du Soletl, qui aura mérité encore son nom en cet an de disgrace 1977.

C'est le Cercle.

Charmant petit palais rose en miniature à un étage et une rotonde à grandes baies vitrées. le Cercle de Deauville a prouve sa vitalité de jeune centenaire en se parant des dépouilles opimes de la villa Romaine : quelque dix bustes antiques qui ont compléte, à la clei de ses arcs, sa propre collection. Une manière bien à lui

depuis trente ans, disons-le sans

flagornerie, grace à la compré-

hension des collectivités locales

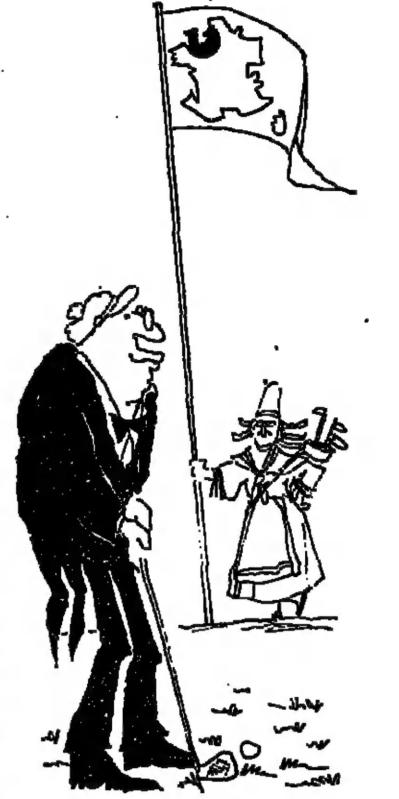
et à l'impulsion donnée par la

direction des musées de France et

l'inspection des musées classés et

contrôlés. Ces changements, ce

dépoussiérage, vont généralement



(Dessin de PLANTU.

contiguës de Cornuché : l'hôtel Royal, ancienne demeure de Morny, puis de la baronne d'Erlanger, et le Casino, qui fut édifié en 1912, où le baccara fut le premier chemin de fer Paris-Deauville, où Citroën soutenait des « bancos » vertigineux, l' « usine » où les émirs arabes aujourd'hui font circuler les millions par pla-

Le Cercie de Deauville, composé de deux cents membres, parmi lesquels un fort contingent du Jockey, a ses propres titres de noblesse. Créé en 1864, à l'époque de Morny et du premier hippodrome, présidé successivement par le vicomte Daru, le comte Greffuble, le comte Hocquart de Turtot, le duc de Castries et le comte Niel présidé aujourd'hui par le duc de Noailles, il est ouvert chaque année à la salson des courses, pendant un mois environ. au lendemain du Grand Prix. qui se poursuivent par les ventes de yearlings, aux enchères, suivies comme à l'hôtel Drouot. La cotisation donne droit à l'accès de la tribune réservée de l'hippodrome de la Touques et de Clairefontaine, ainsi qu'à l'entrée gratuite au polo, au tir aux pigeons, au Casino et à la grande piscine d'eau de mer, qui est l'orgueil de la nouvelle esplanade.

Partie de whist

Le mobilier de ces lieux privés - entrée, bibliothèque, salle à manger, salon de jen et barfumoir - compose un cadre très traditionnel de vieux chêne et d'appliques emboulées où des fauteuils de cuir, profonds comme des soupirs, incitent au petit somme de rigueur. Le silence s'impose dans ce sanctuaire dont le «timing » ne saurait varier : 11 heures du matin, partie de piquet, de whist, voire de gin-rummy de ces messieurs : midi, lecture des journaux avec épluchage du carnet mondain et de la rubrique du turf : 12 h. 30, déjeuner ; à 13 h. 40, départ, le cigare au bec et les jumelles en sautoir, pour l'hippodrome ; à 18 heures, après la « cinquième », rendez-vous général au bar voisin du Royal. Le Royal, à cette heure, est une volière : personnalités des courses. joueurs de polo tireurs aux pigeons, Anglais, Sud-Americains, font la roue devant les plus ravissantes femmes de la Côte, la paime de la beauté et de l'élégance... municipale revenant à la comtesse d'Ornano, maire de Deauville.

Au Cercle, les tapis verts, à la différence de ceux du Casino « jouant » jusqu'aux heures blèmes de la marée basse, restent rarement allumés tard. Le temps n'est plus où, juste avant minuit. les dames de l'aristocratie s'éclipsaient discrètement asin de laisser la place aux hétaires dans les salons mélangés. Il existe même, au premier étage, une douzaine de chambres réservées aux « anciens a prenant pension. A chaque décès, ce sont des revendications forcenées auprès desquelles les supplications courtisanes : « Sire, Marly ! », destinées à forcer l'hospitalité du Roi Soleil, ne sont que pales requêtes

OLIVIER MERLIN.

(Lite la suite page 10.)

UN CONSERVATEUR PARLE

Dieppe accroche des nuages aux cimaises

Pour un estivant, qu'est-ce musée installé dans une grande station touristique? Comment et pourquoi peuvent quelquejois s'y operer des rencontres qui ront au-delà de la simple pisite. Le conservateur du musée de Dieppe, M. Pierre Bazin, s'explique dans le texte cidessous.

IEPPE, doyenne des plages de France, première plage des r congés payés », la plage la plus proche de Paris... On pourrait énumérer encore bien d'autres slogans publicitaires en ajoutant qu'il ne s'agit pas de mensonges. La meilleure preuve? Une animation constante et la pacifique invasion des promeneurs, vacanciers en séjour ou de passage, français ou étrangers, anglais et canadiens, mais également hollandals, beiges, alle-

On vient à Dieppe, pas seulement pendant les mois d'été, pour l'espace, la mer et deux kilomètres de plage dont l'eau est réputée propre : sable à mer basse, galets qui semblent ronds tant qu'on ne s'est pas assis dessus

poétique : en ce temps écologique considérables ont été accomplis qu'un musée? Qu'est-ce qu'un où nous vivons, les dernières contraintes imposées par la nature apparaissent presque comme

On vient aussi pour le charme

de cette ville née de la mer, dont

le tracé reste naturel et l'aspect humain ; ses rues rendues aux piétons ; les marchés ; le port où les effluves iodés se mêlent à ceux des moules - et - frites - à toute - heure... Un car-ferry à quai, c'est le départ possible, un peu d'aventure à l'horizon, cet horizon qui attira les navigateurs des guinzième et seizième siècles. Sur tout cela, une lumière intense et donce qui fut, au moins autant que certains aspects du paysage, le suiet de nombreux peintres, Hubert Robert, Vernet, les romantiques avec Delacroix, Isabey : les impressionnistes, Monet, Pissarro, Gauguin, et, plus près de nous, Othon-Priesz, Lotiron, Georges Braque. On prête ce mot à Picasso : « A Dieppe, la lumière est comme un écrin.

un blen précieux.

Les reflets de la ville

Du haut de la falaise ouest, les tours moyenageuses du e vieux château » dominent la mer et la ville. L'ancien logis des gouverneurs est devenu musée en 1923. Un musée de quoi ? Pour qui ? Pour quoi?

Le temps n'est plus où l'on créait dans chaque ville moyenne un musée des beaux-arts, caricature d'un Louvre en miniature, offrant en exemple, pour l'éducation des visiteurs, un ramassis où le meilleur cotoyait le pire parmi les copies, les écoles-de et les attribués-à. Les peintures, sculptures et documents divers accumulés dans un poussièreux hasard pouvaient procurer aux initiés le plaisir de la découverte, et faire fuir queur, « cela donna aux Dieppois les autres.

Il en est reste une réputation facheuse qui s'attache encore au mot musée, synonyme de cimetière d'endroit où l'on s'ennuie. S'il peut exister encore quelquesuns de ces musées de province nécropoles, des changements

dans le sens de l'affirmation d'une spécificité. Le musée de Dieppe, c'est en premier lieu le château lui-même.

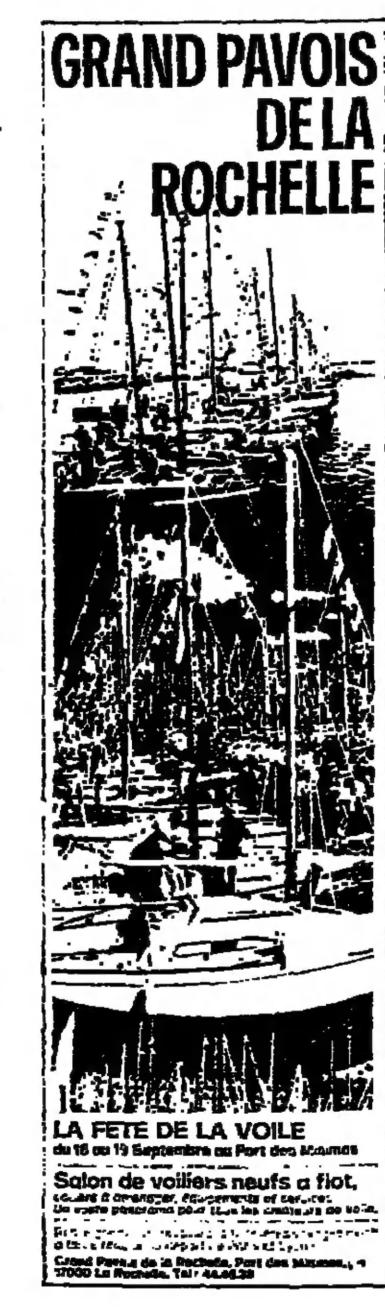
On peut penser que l'intérieur ne tient pas les promesses des murailles de grès et de silex, des tours rondes et des machicoulis. Il reste peu de traces, en effet, d'appartements aménagés, celles qui existent, mises en évidence. contribuent à créer l'atmosphère générale : mais il est inutile d'espèrer voir oubliettes ou salles de torture. On ne cherche pas ici à plaire en visant bas. Si le lien est plus étroit qu'il n'y paraît entre le contenant et le contenu, les efforts des trois conservateurs qui se sont succédé depuis 1945 ont essentiellement tendu à établir un rapport précis entre Dieppe et son musée à travers toute la diversité des collections.

Un authentique musée local, avec les reflets des aspects de la ville, l'évocation des métiers en voie de disparition et, partout presente, la mer.

Des l'entrée, peintures, modèles de navires, cartes anciennes, instruments de navigation, rappellent un prestigieux passé maritime (même si les Dieppois ne furent pas les seuls à découvrir l'Amérique), quelques grandes figures : Jehan Ango, l'armateur du selzième siècle : Abraham Duquesne : les combats des corsaires et ces expéditions vers les cotes de Guinée d'où furent rapportées tant de défenses d'éléphant que, suivant un chronile cœur d'y travailler ». Les ivolriers de Dieppe ont, en effet. œuvré depuis des siècles, et les innombrables témoins de leur industrie sont ici réunis.

PIERRE BAZIN.

Lire la suite page 10.1



Hayter, René Ménard, Michel

Ciry, Charles Angrand, bientôt

Bertrand Dorny, l'an prochain

Lotiron, Autant de modes d'ex-

velle expérience, toutes ne son

pas acceptées avec la même una

nimité, mais l'important est d

facilité. Rien n'est jamais acqui

à l'avance, et bien souvent l'ima-

gination doit suppléer aux moyens

financiers. La réponse aux ques-

tions, l'encouragement, sont don-

nés par le public : le cap des

cinquante mille visiteurs par an

dépassé. (A titre d'information

sur mille cinq cents musées de

provin**ce, s**euls une trentaine attei-

gnent ou dépassent ce chiffre.)

aussi pernicleuse que celle des

musées morts, celle des musées

destinés à une petite élite de gens

avertis et privilégiés de la culture

S'il est une contre-vérité, c'est

bien celle-là, et il suffit, pour en

étre persuadé, de voir la variété

des ages et des milieux reprè-

sentés parmi les quatre à cinq

cents personnes qui entrent au

musée de Dieppe chaque jour en

a Objets inanimės, avez-rous

donc une âme? > A la question,

qui ne date pas d'aujourd'hui.

tentons d'apporter une réponse.

L'objet, le document, l'image, ne

sont ni vivants ni morts, mais

dans leur inertie, chargés de

pouvoirs dont le moindre n'est

pas, par un effet de catalyse, de

jouer le róle de ∢révélateu:

d'àme». Animation, le mot est

à la mode, le voici employé dans

Ici. le voyeur peut devenir

vovant par la seule magie d'un

langage qui ignore le mot. Dans

cette perspective, on comprendra

que l'opposition entre le passé

et le présent, le moderne et l'an-

cien, au profit de l'un ou de l'au-

tre nous intéresse peu et qu'une

vision globale et intemporelle.

nous paraisse autrement enrichis-

Pour le plaisir

Mais attention! SI I'on refuse

de désamorcer l'œuvre d'art en

l'enfermant dans les carcans de

des écoles (1), il faut admettre

qu'elle puisse apparaître comme

provocatrice, subversive, en un

mot : dangereuse. Cela peut expli-

quer en partie une certaine mé-

flance vis-à-vis de l'art contem-

porain; l'Image qu'il donne du

réel est par trop différente des

sommes passés à des considéra-

tions peut-être trop ambitieuses,

mais l'affirmation d'une origina-

lité ne contredit en rien notre

but qui est de permettre au public.

sans contraintes, mais sans com-

plaisances de voir mieux et plus,

PIERRE BAZIN.

Découvrez davantage la

République Fédérale d'Allemagne

tout en dépensant moins.

Avec la nouvelle Carte touristique.

de voyager en Allamagna dans des conditions particulièrement intéres: | Pour ablent dus reresignaments sontes et agréciales. | Avec la Carte touristique de la DB, vous pouvez empruntern l'apparte | Create de la Fort fédéral Allamand | Create de la Fort fédéral Allamand

quel train régulier pour vous déplacer oussi souvent et aussi join que l'34, rue Candaras -75009 RVIS

Une nouvelle initiative du Chemin de Fer fédéral Allemand vous parmet Coupant

vous le voulez, et ca pandort 9 ou lo jour. En 2ème closse, la billet ne

For Fédéral Allemand 24, rue Condorcet 75009 Paris - Tol., 878-50.26.

La Carte touristique de la DB.

coule (*) que 430.- F. ou 605.- F. respectivament, et en lère 605.- F. | Nove

SNICF et dans votre agence de voyages ainsi qu'auprès du Chemin de :

La République Fédérale d'Allemagna vous souhaite la bienvenue, i Ville

En vente à partir du les Mai 1977 dans les grandes gares de la 1 frénam

le tout pour son plaisir.

non comme des barrières.

Voici que, du musée local, nous

clichés admis.

l'histoire, de la chronologie

ce mois d'août.

son vrai sens.

Il est une legende tenace

maintenant allegrement

montrer, autant que possible

meilleur, sans concessions à

Chaque exposition est une nou

pression diverses.

(Suite de la page 9.)

A travers les peintures de Boudin, Pissarro, Lebourg, J.-E. Blanche, de l'anglais Sickert, on rencontre les images multiples de la ville, du port, et de la place, avec en filigrane l'histoire des bains de mer, que la duchesse de Berry mit à la mode dès 1824. Les contemporains ne sont pas exclus et des estampes de Braque occupent une salle aménagée pour elles en attendant de plus amples développements. Faut-il énumérer encore? Les souvenirs de Camille Saint-Saëns, qui adopta Dieppe et y donna son dernier concert en 1923, les témoins de l'archéologie, les meubles et objets d'art populaire, jalonnent l'itinéraire, se répondent, et le but recherché est que la visite se déroule comme un film dont le spectateur actif modulerait à son gré le temps de chaque séquence.

Du voveur au vovant

A côté des collections permanentes, les expositions temporaires, trois par an en moyenne, permettent de développer des suiets autant que possible en liaison avec l'ensemble, mais le programme est vaste et sans rigueur absolue : les thèmes « La pêche en mer à travers les âges », « Le poisson d'avril ». «La jambe », cette année l'analyse du c Port de Dieppe peint par Joseph Vernet en 1765 ». alternent avec les retrospectives d'artistes dont les séjours dans la région dieppoise justifient la présence des œuvres sur nos murs : Eugène Isabey.

AVEC LE CERCLE **DES DEUX CENTS**

(Suite de la page 9.)

L'aspect extérieur du cercleux de Deauville, modèle 1977, est d'une élégance sobre et cravatée, sans plus rien de commun avec ces hobereaux à barbe d'archiduc, jaquette de coutil et nantalon de flanelle rayé qui representaient l'élite aristocratique des pièces d'Henry Bataille, tableau « Aux bains de mer ». Mals i reste quelques types très a Vieille France » à rase-pet et carreau dans l'œil qui ne dépareraient pas la galerie des têtes de pipe croquées par Tigre de Régnier — sans vouloir citer Sem. — le fléau à éviter étant un de ces funestes raseurs, modèle colonel de cavalerie en retraite, trouvent que tout était mieux autrefois.

Ainsi, ces soutiens inconditionnels de la race chevaline, au fi des a vaches maigres », poursuivent leur parabole en circuit fermé. François André, le dernier grand seigneur de Deauville, le voisin du Casino, qui comptait nombre d'amis personnels parmi les « deux cents », eut toute sa vie le mérite de respecter cette insularité.

L'apologue m'a été donné hier au Bar du Soleil par un serveur que j'avais connu chez Albert, aux Champs-Elysées, avant la guerre « Qu'est-ce que vous poulez,

m'a-t-il dit, les ploucs ne veulent plus vivre dans leur condition. Tout ça flanque la pagaille. Moi, je comprends ces gens-là — il me désignait le pavillon rose. - ils restent derrière leurs fenêtres, n Devant la mer tout de même. et sans aller se cacher, comme le tout nouveau Club Treize de Claude Lelouch, sur la coiline...

OLIVIER MERLIN

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES - N.N. 1. rue Augereau (Champ-de-Mars, près Terminal Invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. av. bains ou douche et w.-c., calme et tranquillité, 705-35-40

Angleterre

KENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle près du Metro South Kensington. P 70 breakfast, tare inclus. CROMWELL HOTEL Cromwell Place, London, SW7 2LA Dir. E. Thom - 01-589-8288.

Suisse

AROSA (GRISONS)

ou 840.- F.

HOTEL VALSANA, In catégorie. Une semaine forfaitaire de tennis des 420 F.S. Piscine couverte Telex 74232. CH-3963 CRANS-MONTANA

Rôtel BEAU SITE, tél. 1941/27-41 33 12. Ambiance familiale. Cuisine solgnée. Petit bar, Lift, Jardin, Prix moderes. Pourvisiter l'Allemagne,

Hippisme

L'APPEL DU DOLLAR

E 18 août, à 10 heures du l'étalon Luphard (par Northern Dancer et Goofed), assis autour offre américaire d'achat de 5 millions de dollars (environ 24 millions de francs) pour leur cheval. Lyphard, actuellement stationné au haras d'Etreham (Calvados) partira dans quelques semaines pour le Kentucky.

La décision prise par ses coprolarge majorité (selon les échos — qui, blen entendu, n'était pas publique - seuls Guy de Rothschild et deux autres éleveurs auraient votė « non ») restera mėmorable à maints égards.

D'abord il s'agit du plus haut prix jamais pave pour un cheval avant accompli sa carrière de course en France. Encore qu'au temps des monnales évanescentes il solt difficile d'établir des comparaisons à plusieurs années d'intervalle, les 80 millions d'A.F. d'Ardan en 1949, le million et demi d'*Herbager* en 1962, les 10 millions de Le Fabuleux, en 1971, sont submergés. Les 20 millions de francs 1977 de Caro sont hattus d'une longueur et les quelque 20 millions de Blushing Groom (le prix exact n'a pas été révélé), d'une encolure. Sea Bird le plus prestigieux cheval qui ait jamais foulé les pistes françaises aurait peut-être atteint une somme plus élevée, quand il partit, lui aussi, pour les Etats-Unis, en 1965. Mais. à l'époque, on repugnait encore à vendre ce qu'on avait de plus précieux, et Jean Ternynck avait seulement accepté de louer son cheval pour cinq ans, le loyer étant de 7 millions et demi de francs.

Le record étant indubitable, on peut s'interroger sur ses significations.

La plus évidente est qu'il ne faut plus espérer garder un grand cheval en France, non plus, d'allleurs, soyons justes, qu'en Irlande ou en Italie où s'est installée la même primauté du commercial. Le seul pays européen qui sache encore dire « non » — et de plus en plus timidement - à l'appel du dollar est celui de la plus ancienne, de la plus répandue et de la plus vivace tradition hippique. l'Angleterre, laquelle a su, par exemple, garder Mill Reef et Brigadier Gérard.

En France, le mouvement prend l'ampleur d'une débacle. Nous avons eu cette année un cheval exceptionnel: Blushing Groom. Il a été vendu voilà trois mois, alors qu'il n'avait accompli que la moltié de sa carrière de de réputation internationale Caro, Lyphard et Luthier. Le presecond le 13, le troisième fait. examinée la semaine prochaine. dans tous ces cas. Luthier s

course. Nous avions trois étalons mier a été vendu le 13 août, le dit-on, l'objet d'une offre qui sera La perte n'est pas la même

(1) Il ne s'agit pas de nier l'in-téret et l'importance de l'histoire, de la chronologie et des écoles, mais de accompli huit saisons de monte les utiliser comme des passerelles et en France. Il y compte quelque

deux cents filles et fils. S'il part, il aura auparavant payé son écot. Caro est reste six ans à Bois-Rousel et laisse environ cent cinquante descendants directs. Le « song » de Lyphard, lequel entré au haras en 1973, se perpétuera chez nous à travers quelque cent vingt produits. Si l'on ne considère que cet aspect, la moins excusable, est celle de Blushing Groom qui. lui, quitte la table d'hôte sans un remerciement. Mais, au-delà de la perte génétique, il y a celle d'un prestige qui n'existe que par grands étalons. A cet égard, passif est le même dans les trois

L'origine de l'irrésistible séduction américaine est bien connue. Une prospérité économique inégalée et une législation fiscale prodigieusement incitatrice, puisqu'elle autorise, dans certains cas, un contribuable à diminuer de son revenu général les pertes d'une écurie de courses, permet des achats et des tarifs de monte sans commune mesure avec ceux pratiques ailleurs. Ainsi, Lyphard va-t-il faire la monte au Kentucky à un tarif de l'ordre de 35 000 dollars la «carte», alors qu'en Europe, au-delà de 15 000 francs il n'y a pratiquement plus d'acheteurs. Aux plans économique et s fiscal, la disparité est probablement irréversible.

Encourager le Kentucky

Dès lors, deux attitudes sont possibles. L'une consiste à admettre la situation, à considérer qu'au fond la France et les Français ne se porteront pas plus mal si Luphard et Caro honorent les iuments du Kentucky plutôt que celles de Normandie. Mais alors c'est toute l'éthique des courses de galop et une grande partie de leur justification - notamment à côté de celles de trot, restées attachées à l'idéal originel de sélection nationale - qui disparaissent. Les queues que forment quatre ou cinq millions de Français devant les guichets de P.M.U. ne sont plus que difficilement supportables si leur ultime utilité est d'assurer au Kentucky de meilleurs chevaux. Et la Société d'encouragement n'a plus de raisons d'être - ou n'est plus qu'une vaste maison de jeu dégagée de tout objectif autre que le chiffre d'affaires - si elle accepte sans sourciller d'être la Société d'en-

> Une lettre de M. de Chambure

couragement à l'élevage du che-

val américain.

Nous avons reçu de M. Roland de Chambure, gérant du syndicat propriétaire de Lyphard jusqu'à la semaine passée, la lettre suivante, relative à une chronique publiée le 16 juillet. Cette lettre est autérieure à la décision prise le 18 août :

a Contrairement à ce que laisse entendre M. Déniel, dans article « Fable d'avant penies », l'offre concernant l'étalon Lyphard est bien réelle et si fable il y a elle réside dans l'imagination du rédacteur. Voict les précisions que d'autres journalistes ont obtenues sans difficultés au moment de l'affaire. L'offre, d'un montant de 3 malions de dollars, émane de M. W. Du Pont, éleveur américain, et nous a été transmise par son représentant en France, proposition assortie d'ailleurs d'une garantie de bonne fin d'une banque américaine. Nous avons refusé cette offre dans le but de conserver en France ce reproducteur exceptionnel Telles sont les circonstances, connues de tous, rendues partiellement publiques par un quotidien spécialisé en date du 29 juin 1977. Il est profondément regrettable en conséquence que M. Déniel ait négligé la vérité... »

[Lorsque j'al pris connaissance de cette lettre, l'ai éprouvé une des nius grandes et des plus heurenses émotions de ma carrière. M. de Chambure et ses amis, qui en dix ans avalent déjà vendu à l'étranger trois gagnants du Jockey-Club « le Fabuleux s, e Roi Lear s es « Val de l'Orne » — étaient visités par le souci de conserver en France les grands reproducteurs. Ils avaient a dans ce but s a refusé l'offre s d'achat de « Lyphard ». Allons, tout allait changer...

Mais rien n'a changé. Et c'est M. de Chambare lui-même qui a négocié la vente de l'étalon. A ce sujet, une question et une

Lorsque M. de Chambure nous a adressé cette lettre, où s'exprimalt son louable et, hélas ! éphémère souci, la négociation n'était-elle pas délà largement entamée avec Gainesway Farm ?

Car c'est ce haras, et non M. W Du Pont, qui, en fin de compte, a acheté le cheval. Allons, la première offre, dont M. de Chambure atteste l'authenticité, n'a pas eu pour effet de faire baisser la seconde... A dire vral, je n'avais pas d'inquiétude à ce sujet. - L.D.1

Une autre attitude consisterait à freiner le courant par une réglementation autoritaire comportant par exemple un droit de préemption, à l'image de ce qui existe pour les œuvres d'art. Le malbeur est que leurs intérêts immédiats incitent la plupart des partiés prenantes à bouder un tel sys-

Le dernier étalon

Les entraîneurs, qui touchent un pourcentage sur la vente des grands chevaux dont ils ont dirige carrière, ne veulent pas en entendre parler. Les courtiers, qui exercent une influence grandissante — et d'ailleurs très critiquable - font chorus : leur métier est de vendre. Les propriétaires, qui caressent secrétement l'espoir de posséder un jour un Blushing Groom ou un Lyphard (sinon, pourquoi feraient-ils courir ?), sont, pour la plupart réservés. Les Haras nationaux, qui retrouveraient pourtant, dans une telle formule, l'ampleur de leurs fonctions anciennes, hésitent devant une perspective où ils pourraient être responsables de la gestion de dizaines de millions de fonds publics ou corporatifs à en-

gager sur des valeurs aussi aléatoires et versatiles que des chevaux. La Société d'encouragement qui subit toutes ces influences et d'autres, plus personnelles et probablement plus pressantes, compte les sous le dimanche soir et se dit que tout va pour le mieux tant que la recette est

intervention était nécesaire : Christian Bonnet quand il était ministre de l'agriculture. Mais il est passé l'intérieur et le dossier s'est refermé. Un autre homme incline probablement, quand il en considère les données techniques, vers cette vole : Guy de Rothschild. président du Syndicat des éleveurs. Mais en même temps, le libéralisme auquel l'attache sa profession l'attire dans le sens opposé.

Alors, l'immobilisme, en fin de compte, l'emporte. Alors, à quand Luthier et à quand le prochain Luphard? Mais aussi à quand l'inévitable retour de flammes auxquelles se brûleront et peutêtre se consumeront nos courses de galop?

LOUIS DENIEL

Modes du temps

Un « crapaud » au courrier

🔼 I l'habillement représente la majeure partie des ventes par correspondance, l'équipement de la maison se situe en bonne place dans cette forme de distribution. Les motivations d'achat sont assez semblables (choix en famille), mais l'écueil des délais de livraison (dus à la négligence des fabricants) n'est pas toujours évité par les sociétés de vente par correspondance. Ce souci est d'ailleurs partagé par les magasins de menbles.

Sur le catalogue de La Redoute (12 F), l'harmonie se joue entre mobilier et tissu. Un lit à dosseret tête est entièrement recouvert d'un tissu de coton imprimé de fleurettes orange on marine sur fond blanc (825 F en 90 cm 999 F en 140 cm, avec matelas) du tissu assorti est vendu 19 F le mètre pour confectionner dessus de lit et rideaux. Un patch work fleuri, à piquage artisanal, recouvre une chauffense (faite d'un pouf et d'un coussin-dosseret. 260 F) : il est aussi utilisé pour un jeté de lit matelassé, des rideaux, une nappe et se vend également au mètre.

Le catalogue Coop (10 F. remboursés pour 150 F d'achats) présente surtout des meubles classiques, avec beaucoup de rustique. Un timide effort de modernisme est tenté avec des sièges confortables, dont un ensemble panoramique composé de deux chauffeuses (droite et d'angle) et d'un canape à trois places convertible en lit pour deux personnes (3 500 F le tout). L'interprétation moderne du vaisselier, fort à la mode, est représentée par un meuble en pin naturel avec portes pleines en bas, vitrées en haut et étagères au centre. En pin également des fauteuils et un canapé dont les coussins sont recouverts d'un tissu à grosses fleurs, à dominante orange.

Le catalogue « spécial mobilier > de Trois Suisses par itra début septembre : il est envoyé gratuitement contre un bon à découper dans le ratalogue général « automne-hiver ». Une innovation cette année, avec un salon en vrai cuir, de ton roux. Le fauleuil (3 760 F)et le canapé à deux-trois places (5 200 F) ont de gros accoudoirs arrondis. Des ta" s barre, carrées et rect agulaires, ont une armature en métal noir et un double plateau en verre laqué rouge (535 F, carrée). Des étagères à trois ou cinq tablettes et une table roulante complétent cette série de petits meubles réussis.

C'est vers le 15 septemi re que sortira le cataloge d'Habitat (6 F). Entre autre: nouveautés, il y a un lit pour deux personnes en pin massif naturel, monté par tenons et mortaires apparents (1100 F) et un canapé à deux

Nous poursuivrous dans a le Monde des loisirs » de la semaine prochaine l'étude de la mode d'hiver dans les catalogues de vente par correspondance.

places, a accoudoirs évasés, en métal perforé et laque vert ou brique; les coussins sont recouverts de housses amovibles imprimées de libellules (2400 F). Un fauteuil est assorti à ce canapé et coûte 1500 F. En novembre procham. Habitat va ouvrir un magasin à Lille et, à la même époque, s'installe : au rez-dechaussée des Galeries Lafayette de la place des Cordeliers à

Prism (5 F), le catalogue de mobilier dont le style a été créé par Prisunic, change de formule. Si l'esprit de la collection demeure contemporain et décontracté, la vente par correspondance est abandonnée (après des déboires de livraisons) au profit du meuble à emporter. Neuf magasins — à Paris (Prisunic, 83, avenue d'Italie) et à Annecy, Grenoble, Lyon, Marselle, Rennes, Roanne, Saint-Etienne et Strasbourg (1) vendent les meubles du catalogue qui vient de paraître. Parmi ceuxci : un canapé et un fauteuil de style « crapaud » avec housses imprimées amovibles (on peut aussi acheter un patron de housse à faire soi-même) et une table ovale à plateau en marbre blanc de Carrare et piétement « bistrot » en fonte noire, 1310 F en 1.40 m de long. JANY AUJAME

(1) Adresses à demander à Prism, 51 rue Dubois-Crancé. 69600 Onllins,

Veste à l'envers



Panoplie de Sonia Rykiel, com posée d'une veste aux contumes à l'envers, sur un ipuli fin étiré de même longueur et une jupe-culotte an mollet. Existe en trois tailles, du 34 au 44, en noir, beige, bleu et bordeaux pour la jupe-culotte en jersey plat (199 F), comme le bonnet (49,90 F et veste (399 F) et le puil (149,50 F sont bordés de beige à l'encoluze et aux poignets. Suisses. 59976 ROUBATX

4 DES LOISIRS

des paquer

The second of the second of The price desired and other IN DES ENDER THE PARTY AND THE PARTY OF and with an interest . --and the state of t









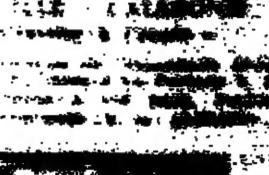




Photo-cinéma

Au ras des pâquerettes

jets très petits et plus particulièrement des insectes, des végétaux (notamment les fleurs), des minéraux et de leurs détails. La visée à travers l'objectif de prise de vues permet en effet d'effectuer un cadrage rigoureux, même à quelques centimètres du sujet. Cela était impossible avec les non-reflex dont le viseur, décale de 2 à 4 cm de l'objectif, n'embrasse pas le même champ que lui : c'est l'effet de parallaxe, dont l'importance s'accroît considérahiement en photo rapprochée.

La visée reflex est aussi la seule qui, en raison de l'absence de parallaxe, autorise une mise au point exacte. Précision essentielle, la profondeur de champ (c'est-à-dire la zone dans laquelle le sujet reste net) ne dépassant pas, en moyenne, quelques millimètres ai le rapport de reproduction est supérieur à 1:1 (l'image sur le film étant alors plus grande que le sujet), ou quelques centimètres si ce rapport se situe aux environs du 1/2 ou du 1/4 (l'image étant alors de la moitié ou du quart du sujet). La visée reflex permet de surcrost de contrôler si tous les points du sujet sont nets, compte tenu du régiage de distance effectué et du diaphragme choisi (on sait que plus le diaphragme est petit, plus la profondeur de champ est grande). A cet effet, le photographe utilise une commande sur l'appareil. qui lui permet de fermer le diaphragme à la valeur qui sera utilisée lors de la prise de vues et, ainsi, d'apprécier la profondeur de champ sur son dépoli.

Les apparells reflex possédant une cellule dans le système de visée, le contrôle des conditions d'exposition est aussi simple qu'en photographie ordinaire. Le posemètre, en effet, ne mesure que la lumière traversant l'objectif et tient compte, par conséquent, des pertes résultant de l'emploi d'accessoires pour la photo rapprochée. Ainsi, alors qu'autrefois ces pertes devalent se calculer (afin de corriger la durée d'exposition), il est aujourd'hui possible de se fier au système d'exposition automatique ou semi-automatique de l'appareil.

Des objectifs très spéciaux La photographie de très près (photomacrographie) implique un allongement du tirage, c'est-à-dire de la distance qui, sur l'appareil, l'appareil sur nied. On ne peut sépare le plan film de l'objectif cet allongement éloigne l'optique du plan de l'émulaion, y ramenant l'image nette qui, autrement, se formerait en arrière. La mellieure facon d'obtenir ce résultat consiste à employer un objectif possédant une monture spécialement conçue et qui porte le nom d'objectif « macro » (ou, plus rarement, d'objectif « micro »). Un tel objectif, généralement peu jumineux (ouverture maximale 3,5 ou 4), est, en outre, construit pour assurer la meilleure qualité d'image aux courtes distances. Il est en principe moins bien réglé sur l'infini. Le plus souvent, il autorise une reproduction du sujet jusqu'au rapport 1/2, rapport qui peut être porté à 1 : 1 grâce à une bague complémentaire livrée avec l'objectif.

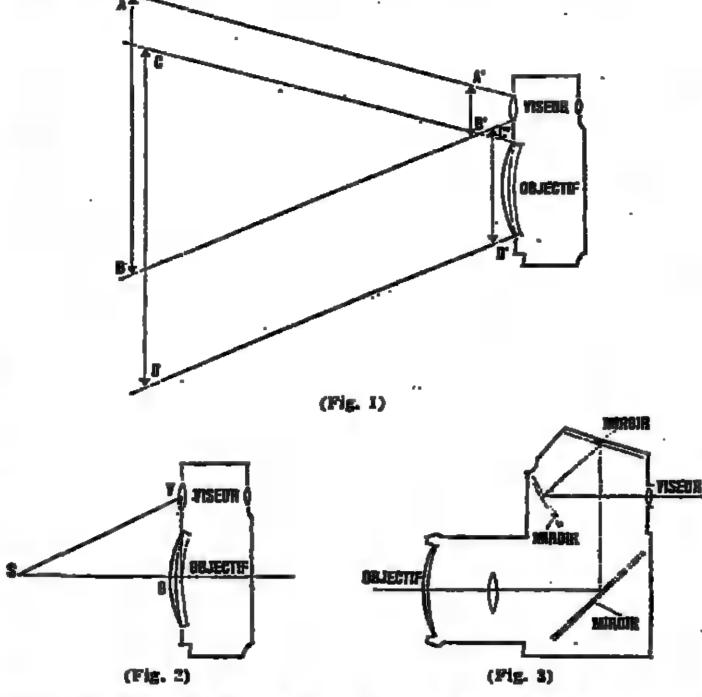
Les meilleurs objectifs macro pour 24 × 36 ont une focale de 50 ou 55 mm. Cette focale n'est pas toujours pratique, car elle oblige à photographier à quelques centimètres du sujet lorsque le rapport de reproduction est important : selon l'orientation de l'éclairage, l'apparefi peut produire une ombre portée sur le sujet : d'autre part, certains animaux (comme les insectes) s'enfuient lorsque l'opérateur est obligé de trop s'approcher d'eux. On évite ces inconvénients en faisant appel à des objectifs de 90 à 135 mm, qui permettent d'opérer d'un peu pius loin, et procurent d'excellentes images, quoique leur définition soit légèrement inférieure à celle des optiques de 50 ou 55 mm.

Parmi les objectifs macro figurent désormais des macrozooms, qui permettent à la fois de bénéficier de la focale variable et d'une mise au point rapprochée. Ce matériel, d'empioi courant en cinéma, est récent en photographie où il n'est d'ailleurs pas toujours très satisfalsant. Il est en effet difficile, compte tenu des dimensions hien plus grandes de l'image 24 × 36 par rapport a celles du super-8 ou même du 16 mm, de réaliser de bons macrozooms. Ceux qui sont actuellement proposés ne procurent jamais une définition comparable à celle des objectifs macro à focale fixe.

Lorsque l'on ne possède pas d'objectif macro, la photo rapprochee n'en est pas moins possible une maquette de Samuel Enepeune.

en utilisant un objectif ordinaire guère pratiquer la photo rapprodont on allonge le tirage au chée à main levée que si le rapmoyen de bagues spéciales prenant port de reproduction est faible place entre boîtier et objectif. Se- et la lumière très intense. Car il rents. Des rapports supérieurs à fermé réduit la quantité de lu-

que le recours à un diaphragme



APPAREIL NON REFLEX (fig. 1) : l'effet de parallaxe est important aux courtes distances. Le champ A'-B' est très différent du champ C'-D', alors qu'en A-B le champ de visée est plus proche du champ C-D de l'objectif. Si le sujet photographié est éloigné de quelques mètres, l'effet de parallaxe disparaît, les deux champs de visée colheidant.

APPAREIL NON REFLEX (fig. 2) : effet de parallaxe. La distance V-S (du riscur au sujet) est plus grande que la distance S-O (du sujet à l'objectif) Une mise au point télémétrique au niveau du viseur (V) serait donc fausse. VISEE REFLEX (fig. 3) : absence totale de parallaxe.

l'unité sont possibles en remplacant les bagues par un soufflet. lequel autorise des grossissements importants.

Avec un tube allonge ou un soufflet, on peut employer, avec d'excellents résultats un objectif macro. Les objectifs « ordinaires » procurant les meilleures images sont les 50-55 mm de faible ouverture. Les objectifs très lumineux (1,4 ou 1,2) donnent des images moins nettes essentiellement sur les bords. Ces pertes ne peuvent être éliminées qu'en diaphragmant fortement, à 11 ou à 16. D'une façon générale, d'allleurs, la photomacrographie requiert un petit diaphragme(entre 11 et 32) pour que la profondeur de champ soit suffisante.

L'exigence d'une bonne profondeur de champ et d'une mise au point précise obligent à fixer

mière pénétrant par l'objectif, Cette perte se compense soit par une prolongation de la durée d'exposition, soit par une augmentation de la sensibilité du film On peut aussi faire appel au flash électronique, même en plein jour. Les petits flashes, dont le nombre-guide varie de 15 à 20 pour 100 ASA, conviennent très bien. Facilement transportables ils peuvent être employés en extérieur. Des insectes vivants ou des fleurs bougeant légèrement sous le vent peuvent être photographiés avec netteté, car l'éclair assure facilement le 1/1000° de seconde : la lumière est suffisamment intense aux courtes distances pour autoriser un diaphragme fermé de 16 à 32. Toutes les conditions se trouvent

ROGER BELLONE

MAURITANIE : « Poteries de POLYNESIE : « Symposium : Tegdaoust ... Quatre valeurs composent la série d'où les timbres représentent des poteries de Tegázoust.



crucha & col-filtre. Les maquettes et gravures sont de René Quillivic. Impression taille-douce : Atelier du timbre de France.

NOUVELLE - CALEDONIE. - Philatélie à l'école -. A l'occasion de l'exposition philatimbre-poste a été émis, rendant sinsi hommego à la philatélie à



Imprimé en héliogravure dans les

Nº 1499

ainsi réunies pour assurer de

bonnes prises de vues.

Afin de souligner le troisième symposium de Miami 1977, deux timbres poste aérienne » reproduisant des « Récifs corajilens » opt été émis.



23 francs C.F.P. polychrome Pociliopora ⇒. Les dessins sont d'Odette Baillais, Imprimés dans les Ateliers du timbre de France, par le procédé de 'héliogravure.

Bureaux temporaires

⊙ 35190 Gargilesse-Dampierre (malrie), le 28 août. — Congrès mondial des harpistes. ⊙ 59400 Cambrai (jardin public) du 2 au 12 septembre. — Douzième Festival european de la bêtise. ⊙ 19200 Ussel (mairie), les 3 et septembre. — Réseau Allience unité combattante. ⊙ 59500 Donai, du 3 au 12 sep-tembre. — Trente-troisième foire-

 ⊙ 75015 Paris (pare des expositions, porte de Versailles, palais sud), du 8 au 12 septembre. — Semaine internationale du cuir. O 21000 Dijon (office du tourisme, place Darcy), les 10 et 11 septembre.

— Trente-deuxièmes Fêtes internationales de la vigne et Jeux d'an-

⊙ 59190 Hazebrouck, les 10, 11 m septembre. — Trente-deuxième foire-exposition agricole. ⊙ 51130 Vertus, les '10 et 11 septembre. — Foire aux vins de Champagne. ⊙ 25 000 Beançon - Pianoise, du 10 au 18 septembre. — Huitième Salon

comtois des antiquaires.

Il septembre. — Journée ← portes ADALBERT VITALYOS.

⊙ 15100 Cognac (base zárienne), je

Plaisirs de la table

LA PLANCHE A ÉTIQUETTES

appellations d'origine! Et il est bien vrai que, s'il rend service à la viticulture (du moins France sont devenues régions vins, je veux dire des vins d'ap- sont al peu évidents qu'on n'en

fois les « vins de Provence ». rant que leur production minime L'appellation bon enfant, sinon (1 000 hectolitres annuels enviofficielle, couvrait un ensemble ron) en est responsable, car lis géographique et une unité clims- sont fruités, élégants, et, ce qui tique allant des vins de Bellet, est un comble pour une si petite en pays niçois, à ceux d'Aix-en- production, divers (blancs, rosés, Provence, en passant par la côte rouges, de cépages syrah, gamay et l'arrière-pays, jusqu'aux Baux, ou pinot). Mais enfin. à ou C'était trop simple! On a alors compte-là, nous n'aurons bientos officielles : Côtes de Provence et Coteaux d'Aix-en-Provence et des Baux, Bandol, Bellet, Cassis, que sais-je, où le consommateur se perd. Les uns bénéficiant au surplus de l'appellation A.O.C. (origine contrôlée), les autres seulement V.D.Q.S. (vins délimités de qualité supérieure).

L'INAO va classer (à partir de la récolte 77). les Côtes de Provence en A.O.C., ce qui va faire bien plaisir à de nombreux vignerons (et surtout des coopératives). mais nous faire prendre pour des nectars des vins quelquefols bien médiocres.

Attention! Ne me faites point dire qu'il n'est pas de bons Côtes de Provence, les Câssis de Bodin, par exemple, les Bandol du Domaine Tempier, le Bellet de M. Bagnis, les vins du Domaine Ott et d'autres. Je viens de goûter le Château Clarette 75 de Philippe Parès (rouge, car il faut sans cesse répéter qu'il n'y a pas que l'éternel et galvaudé rosé, providence des négociants!). De bon cepage, d'excellente vinification, c'est là un vin à boire frais (mais non glace!). particulièrement agréable. Sa promotion en A.O.C. en angmentera-t-elle le prix J'esoère que non (son rapport qualité-prix actuel est honnète). En tout cas, elle ne le fera pas meilleur, pas plus que les médiocres ne le deviendront!

Kumeurs

Par contre l'appellation Coteaux d'Aix, elle, va rester V.D.Q.S., et l'on trouvers de bonnes âmes pour dire à leurs propriétaires : «Si vons n'étes pas A.O.C., c'est que votre vin ne le mérite pas. » Or il est'évident que certains (pas tous) de ces Coteaux d'Aix sont bien supérieurs à certains (pas tous) Côtes de Provence. C'est donc la une stupidité.

C'est ce que M. Brunet, propriétaire du Château Vignelaure, ne peut admettre, et il faut bien reconnaître qu'il n'a pas tort. On attend la réponse de l'INAO.

A.O.C. de plus ou de moins... Sa-. vez-vous qu'en qualques années d'A.O.C., de la Corse à la Savoie tillon-en-Diois dont les mérites avait jamais entendu parier jusqu'ici ? Je reconnais au demen-

La politique de l'INAO, si l'en crois les rumeurs, serait de consacrer « les efforts d'une collectitivité ». Voilà qui est bien, mais nitit et nuira A l'initiative individuelle (les efforts de M. Brunet à Vignelaure, en quelques années, ont complètement modifié, par exemple, le vin de son terroir). et cela permet, aussi, aux médio-

plus, pour peu que la pression

politique des élus s'en mêle, que

des A.O.C. en France!

Ainsi a-t-on vu avec Chablis l'INAO accepter le considérable agrandissement de l'aire de production, dans des sols moins honorables que ceux qui méritèrent que ce grand vin devienne, justement un A.O.C. antrefois.

Et on va le voir, me dit-on, à Châteauneuf-du-Pape I Là encore l'appellation A.O.C. qui couvre jusqu'icl les communes de Châteauneuf, Bédarrides, Courthézon, Orange et Sorgues, dans la meêtre étendue à des sois moins propres, sinon impropres, à la vigne-

Alors, en multipliant en même emps les appellations, les dérogations et les nouveaux bénéficiaires, on peut se demander si l'INAO rend service au consommateur. Car. en fin de compte, c'est lui qui a tous les droits. Y compris celui de considérer qu'entre un Beaujolais A.O.C. chaptalisé à outrance et un petit vin de pays tout bêtement honnête et sans appellation, ce n'est pas le Beaujolais qui a le mellieur rôle.

LA REYNIÈRE

MES < GRANDS > --

Les Semailles: trouvailles...

Le Michella ne concoit certes pas de donner ses a trois étalies » à un petit bistrot de trente couterts et dont le seul luxe, avec cependant de pratiques assicitesplats de belle porceisine, reste la cuisine, seulement la cuisine. mais toute la cuisine.

il n'importe. Je donne, moi, ses a trois étoiles a au restaurant Les Semailles (3, rue Steinlen. Tél. 606-37-05. Fermé dimanche et lundi et ouvert en zoût). Et si je ne lui donne point la couronne (distinction suprême du Kléber), c'est qu'il l'a déjà sur sa marmite de « petite boite ». Devrais-1e éprouver du remords

pour avoir, ici même, écrit îl y a deux ans : « La maison s'appelle Les Semailles, nous sommes encore loin des moissons. > Peutêtre puisque deux ans c'est peu. Mais cela suffit à d'autres pour sombrer après quelques faux pubilcitaires ou pour démontrer leur impulssance. Jouteux, Iul, a mis les bouchées doubles, et cela est bien.

Parce que sa carte est un modèle du genre, de pleine invention mais aussi de mesure, de subtilité, d'accords. Il a l'intelligence du texte, și je puis écrire ce garçon qui vient de fêter ses est ce qui reste lorsque l'on a tout oublié, sa culture culinaire est grande parce que parfaitement maîtrisée.

Sa dernière trouvaille : un crémet d'entis de saumon au coulis de tomate, Elle rejoint dans les entrées ses poireaux à la menthe fraiche, son mesclun au foie gras et truffes, su terrine de poissons fumés au caviar. Mais le saint-pierre aux betteraves rouges et à la juijenne de cresson est un magistral coup de pied au derrière de ces chefs qui croient encore à la pomme de terre à l'angiaise comme accompagnement da leur poisson trop euit. Mais les petits confits (allerons de canard) aux polyrons rouges, le ris de vesu aux radis roses, sout aussi des merveilles. Le grand dessert ou l'assortiment des sorbets du jour termina suavement an repas d'une rigueur rare dans sa patricienne stanticité.

La carte des épousailles propose queiques vins e en situation », un doisy daène 49 evec le foie gras, un chablis domaine de la Maladière 75 sur les poissons, un modesto, mais excellent ronce graves château Le Maine 74 avec les viandes, un merveilleux léoville Las Cases 72 pour les fromages. J'al préféré accompagner tout mon repas d'un boury rouge de Paul Bara.

Les soûtiens ne connaissent one leur bonbeur : fle front anx « Semajiles » découvrir (s'ils ne le connaissent déjà) un très grand dans son tout petit royaume. -- L. R.

Rive gauche



INDO-PAKISTAN 033-26-07 · F/Imn_

Rive droite

TSAREVITCH 1, r. des Colossis-Bonard, 754-72-89 DINERS-SPECTACLE à part. 20 à 30 POLIAKOFF - ZINA GUEORGUI

CRISTINA - Kostia KOTLAROW-Katia d'ALBIEZE - E. BORGDO

16. rue du Fa-Saint-Denis Paris 10° **OUVERT EN AOUT** L.L. iusqu'i: 1630-f.Dim.-Réc.:7701206

TERMINUS OUVERT EN AOUT 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord

> A 100 m. des Champs-Elysées merveilleux JARDIN avec des arbres centengires

« l'ATALANTE » 10, r. Chateaubriand (81), 359-23-05 SPECIALITES: CREPE NORVEGIENNE FONDS D'ARTICHAUT LANDAIS POISSONS - GRILLADES



a côte de Bœuf > Carsme du Patron

> Spécialités trançaises Codre intime Nouvelle DIRECTION

SIMON DELMOND 227-73-50 rue Saussier-Leroy, Paris (17º)





CHAMPIONNAT DU MONDE DES «CERVEAUX» ARTIFICIELS

Echec et mat pour l'ordinateur

Portisch finissaient d'en découdre pour savoir qui rencontrera Victor Kortchnoi, puis, en cas de victoire, s'attaquera titre en jeu à l'actuel champion du monde d'échecs, Anatoli Karpov, un autre championnat du monde avait lieu à Toronto (Canada). Organisé à l'occa-

thode est simple, il suffit d'essaver

tous les mouvements possibles, et

pour chacun, tous ceux de l'ad-

versaire, etc. Au bout d'un nom-

bre fini d'essais, on exhibera une

ligne de jeu gagnante, ou on

Le nombre d'essais à faire est

malheureusement gigantesque, et

il est matériellement exclu qu'on

assez puissant pour tester tous les

cas. Mais l'ordinateur travaille

bien plus vite que le cerveau hu-

main. Il paraissait donc loisible.

aux débuts de l'informatique

qu'un ordinateur bien programmé

leurs joueurs d'échecs.

triomphe rapidement des meil-

Il n'en a rien été. Une chose

simple est de programmer un or-

dinateur pour qu'il respecte les rè-

gles. Une autre est de lui appren-

bon joueur, ou un grand maître,

trouve de bons coups et parfois

le meilleur coup, mais il est inca-

pable d'expliciter complètement

les raisons de son choix. Et les

coups du grand maître sont sou-

vent incompréhensibles au joueur

moyen : ceux qui suivent les

chroniques d'échecs que publie le

Monde ont pu constater que, mal-

gré la connaissance de la suite de

la partie et les commentaires de

Claude Lemoine, il est parfois dif-

ficile d'apprécier les raisons d'un

On pourrait, d'ailleurs, penser

SERVICE DES ABONNEMENTS

5. rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M

TOUS PAYS. ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (par measageries) I. -- BELGIQUE - LUXEMBOURG - PAYS-BAS - SUISSE

Par vole aérienne, tarif sur demande,

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

IL - TUNISIE

478 F

que le champion est celui qui en-

coup joué par un champion.

3 mols

135 F

173 K

capitales d'imprimerie.

semaine au moins avant leur départ.

construise jamais un ordinateur

prouvera qu'il n'en existe pas.

Les règies du jeu d'échecs sont vizage le plus grand nombre de simples. Une description complète cours. Des études ont montre qu'il tient en quelques centaines de lin'en est rien. Fréquemment, au gnes : elle est aisée à programcontraire le champion envisage mer. Aucune place n'est laissée au moins de possibilités que ne le font d'autres joueurs à qui on a hasard. Dans n'importe quelle soumis la même position, mais position, s'il existe une possibilité il les choisit mieux. Il possède de gain, on peut la trouver à coup ce que les échéphiles appellent un sir, en théorie du moins. La mémeilleur sens de la position.

Loin des champions

On ne sait pas, ou très mal, donner à un ordinateur ce sens de la position qui va bien plus loin que les quelques critères simples qu'on enseigne aux débutants : éviter les plons doublés ou isolés, donner de l'espace aux fous et cavaliers, placer les tours sur des colonnes ouvertes, etc. On peut indiquer ces critères, et bien d'autres, à un ordinateur. On peut même lui demander, tâche infaisable pour un esprit humain, de déterminer pour chacune des soixante-quatre cases de l'échiquier si elle est contrôlée par lui ou par son adversaire, et de quelle manière; un bon critère est alors de jouer des coups qui dre à choisir les bons coups. Un améliorent ce contrôle. Mais cela reste insuffisant.

Faute de sens de la position, l'ordinateur en est réduit à essayer de très nombreux coups. A ce jeu, le gagnant sera celui qui peut en essayer le plus, donc la machine la plus puissante et la plus rapide. On l'a constaté à Toronto. Il

y a trois ans, à Stockholm, le programme soviétique Kaissa avait paru nettement supérieur, sans doute parce que ses auteurs ont bénéficié pour sa mise au point de l'aide de certains des meilleurs joueurs du monde. Il semble maintenant que les qualités

12 mols

730 F

630 F

sion du congrès de l'IFIP (International Federation for Information Processing). il opposait quinze programmes d'ordinateur. Un premier championnat du monde avait été organisé il y a trois ans à Stockholm, lors du précèdent congrès de l'IFIP. La victoire était alors revenue au

programme soviétique Kaissa, devant le programme américain Chess 4.0, alors champion des Etats-Unis. A Toronto, c'est au contraire l'américain Chess 4.6 version améliorée de Chess 4.0 — qui l'a emporté, la seconde place étant partagée entre Kaissa et un autre programme américain, Duchess. partie des recherches sur l'intelli-

intrinsèques de plusieurs grammes solent comparables, et qu'ils différent surtout par l'ordre dans lequel on envisage les différentes possibilités. C'est la puissance du matériel qui est le facteur décisif. Chess 4.6, valnqueur du championnat, est implanté sur un ordinateur Cyber-176, le dernier modèle de Control Data Corporation, considéré comme le plus puissant ordinateur actuel. Avant chaque coup, il évalue en moyenne quatre cent mille positions, parfols plusieurs millions. Et pour certaines lignes de jeu qu'il retient, l'analyse est poussée jusqu'au quatorzième coup suivant. (Un coup est ici l'ensemble d'un mouvement du joueur et d'un

Chess 4.6 et ses suivants immédiats sont maintenant considérés par les experts comme de bons joueurs, la raison essentielle étant peut-être qu'ils ne font jamais de fautes grossières. Ils sont encore loin des champions.

mouvement de son adversaire.)

Gagner en puissance

Un jour viendra pourtant où l'ordinateur battra l'homme aux échecs. Indépendamment de la puissance des machines, les programmes progresseront, les critères d'évaluation seront affinés. Des techniques de programmation ont été introduites, qui permettent un véritable apprentissage, le programme se modifiant en fonction des résultats obtenus. Le programmation du jeu d'échecs fait

gence artificielle et peut bénéficier des autres études faites dans 16. Fd2 ce domaine. Mais c'est surtout de l'augmen- 11 Ta-c1! (g) tation de puissance des ordinateurs que viendront les progrès. Actuellement, Chess 4.6 envisage | 15. Tc2 (1) toutes les positions sur un petit nombre de coups ; ce n'est qu'ensuite qu'il en sélectionne certaines 19. C63 pour continuer l'analyse. Sans 20 6x44 changer la logique du programme. mais avec un ordinateur mille 22. Ff3 fois plus puissant, on pourrait

retarder d'un coup (deux mouve-

ments) cette sélection. La force

du programme en serait nota-

blement accrue. Or ce facteur mille sera obtenu dans quelques années, et des gains blen plus importants sont envisageables. Il pourrait même être atteint à très bref délai, si on modifialt un ordinateur en vue du jeu d'échecs, en lui adjoignant quelques circuits spécifiques qu' le soulageraient de certaines opérations de routine qu'il doit répéter un très grand nombre de fois. Mais ce serait une opération couteuse et sans grand intérêt.

Car l'intérêt de cette recherche. comme de toutes les études sur l'intelligence artificielle, n'est pas de donner aux ordinateurs une intelligence qui restera toujours très limitée. C'est de mieux comprendre ce qu'est l'intelligence. Ce qu'il faut, c'est améliorer les programmes d'échecs, non les machines. Et c'est blen plus difficile. MAURICE ARYONNY.

Chess 4.6, ie rainqueur, et Kalssa, [11. Cc3 le second et l'ax-champion, ne 12, Dd3 furent pas opposés au cours du 13. z3 tournol, organisé en quatre rondes 14. hxg3 suivant le système suisse. Un match 15. Ff4 de démonstration eut lieu après le 16. d5 championnat. Chess 4.6 gagna par 17. Cxd5 abandon du programme soviétique | 18. Cxe7+ au 45° coup. Nous le publions ci- 19. D×d7

Blancs : KAISSA (U.R.S.S.) Noirs: CHESS 4.6 (E-U.) 05 8. TXe4

4. Fd3 f5 27. b3 5. Fxe4 Pd7 18, Te1 9-0 28. Thi

De8 30. Ch3 fxg3 3L g5 Df7 32. CX14 g5 33. Rg3 exd5 34. TxM gx14 35. Rx14 CXe7 38. b4 Cg6 37. Re4 20. DX17+ TX17 38, Bf4 Td7 39. Re4 21. g4 Tad8 40. bxc5+ 23. T×d7 TXd7 41, Rd3 Rg7 42. Re3 Cxe4 25. Cg5 Td2 43, Rd3 Fe7 26. Tb1 Tc2 44 Rc2 RXC5

14: 29. Th4

Nº 724

demi-finale, quatorzième partie du match, Genève, août 1977.)

Défense Nimzo-indienne. Cf6 28. 23 66 29. Ff3 66 29. Ff2 a5 1 Fb4 30. Ca2 (r) Cd6 ! e5 3L b3 (s) Tg7 ! (t) d5 32. Td2 (u) 0-0 33. a4

a) Spassky se méfle de la prepara-

mais la suite 8. cxd5, éxd5 ; 9. Cé est considérée comme la meilleure c) 9. dxc5 mérite également atten-

d) Un fort coup qui prive désor-mais les Blancs de l'échange d×c5 avec la pespective d'attaquer les deux pions centraux noirs. Contre Matera, Olafsson jour avec les Noirs à Reykjavik en 1976 9..., Fxc3 et obtint l'avantage après 10, bxc3, Fa6; 11. FXa6, CXa6; 12. dXc5 (peut-être fallait-il poursulvre par 12. a4, Te8; 13. DI3. Dc8: 14. Pb2 Dé6), Té8 | (td 12..., C×c5; 13. c4 avec égalité); 13. Cg4, C×c4; 14. D×g4, C×c5; 15. Td1, Cé4; 16. Fb2, Dt6; 17. D62, D66; 6) Eliminant le fort P-E des Blancs

sans craindre 11. Oce, un curieux saut qui pourrait conduire sois à 11... Cxcs: 12. Fxa6. cxd4: 13. Fb7, dxc3; 14, bxc3, Fd6; 15, Fxc6, Fxh2+; 16, Rh1, Té4; 17, Fxa8, Th4 soit à 11..., Dd6; 12, Cxb4, cxb4; 13, Fxa6, Cxa6 (après 13..., bxc3; 14, Fb7, cxd2; 15, Fxa8, les Blancs gagnent la qualité).

ze Ouest à pique et cœur sur le

Sur le 10 de carreau, la défausse

2º - Si Est, après l'as de trèfle,

contre-attaque coeur, Sud met l'as

de cœur, tire l'as de pique, monte au mort grâce à la dame de pique, puis joue valet 9 de carreau qu'Est ne doit pas évidemment couvrir. Sud s'arrête alors de hattre atomi

de battre atout et tire le roi de pique maître / Si Est coupe, Sud

surcoupe, puis elle coupe son se-cond trèfle avec le dernier atout

de Nord, revient en main en cou-

pant pique, tire l'as de carreau (pour le roi sec) et ne donne pius que le roi de cœur... Il ne servirait à rien qu'Est ne coupe pas le roi de pique puisque la déclarante n'aurait qu'à jeter son trèfle perdant et alle tonement en coupe

fle perdant, et elle jouerait ensuite

le dernier atout du mort pour

d'Ouest libère le 9 de plque ou la

ARD98 WD

♠ A5 ♥ 103 ♦ 10

dernier atout

▲ V432 ♥ R -

Jeux

7) Si 12. Cos, Dds.: 13. Da4. Co?. La pression exercée sur les cases blanches (24 - 55 - c6 - d7 - 26 - 57) force les Noirs à se défendre avec

g) Après 13. Ch5, Fxd2; 14. Cd6 les Blancs gagneralent la qualité. Ce-pendant al 13. Ch5, Cés l

h) Après 14..., DXc6: 15. CXc6 les Noirs ne peuvent attaquer l'intrus ni par 15..., Tf-c8 à cause de 16. Cé7+ ni par 15..., Ts-c8 à cause de

f) Le plan de doublement des T aur la colonne ç est un peu lent et va permettre aux Noirs de réagir. A

considérer est 15. Dxb7, Txb7; 16.

à la T et emprisonnerait le P.

f) 16. bxc3 feremait in colomne q

k) Ou 17. Tf-cl, 16: 18. Dxb7, TXb7; 19. Cd3 avec une partie équi-

i) Patiemment les Noirs ont réussi

supprimer la tension sur les cases

première phase du jeu est terminée.

Commence une longue finale de deux

cun a sa faiblesse en dé et en di. Le

P blanc paralt peu actif. Spassky ne

craint pas une nulle qui le rappro-chernit de la qualification désirée.

m) Première attaque du pion d5.

n) Défense active. Si 23... Cc7 : 24. Tf-cl. Té7 ; 25. Fg3!

o) 24. 0×d5, Cf5; 25. Cc3, Cf×d4; 26. F×d4, C×d4; 27. Tc1, Cé2+1; 28. C×é2, T×é2 favoriserait grande-

p) Ici encore 25. Cxd5, Cf5; 26. Cc3, Cfxd4; 27. Tc-d2, Tc-d8; 28. Rf1 (parant 28., Oxf3+), Ré7; 28. Cé2, Cxé2; 29. Txd7+, Txd7; 30.

Txd7+, Rxd7; 31. Rxe2 laissait aux

Noirs une finale avantageuse en rai-

son de la supériorité du C sur le F.

Noirs ont amélioré sensiblement leur

position et prennent soudsinement

r) 51 30. Cc6 (Cc2). Tc7! et si 30. Cd3. Cfxd4; 31. Fxd4, Cxd4; 32.

s) Si 31. ·Cc3. Cc41; 32. Tb1?, Cd2+ on 32. b3, C×s3.

u) Si 32. Td3, Cb5!; 33. a4, Tc2!

v) Une profonde conception qui

témoirne de la lucidité de Spassky

z) Interdit 36. Cc3 et menace im-parablement 36... Tc2, l'entrée de la

v) 51 36, Pé1, Tc2; 37, Cc3, Cf4; 38, Té3, C×g2; 39, Té2, T×é2; 40, R×é2, C×c3+; 41, P×c3, Bé6 avec

un nion de plus et un gain simple.

s) Ultime phase dune finale posi-

aa) Une tentative douteuse, mais

Il faut bien empêcher l'avance 15-14

éduisant encore le maigre activité

ab) 43, Si 43, Fc??, C63+; 44, Rg1, Txg2+ ou 44, Re1, Cxg2+.

ac) Si 45. Fxb6, Txg2+; 46, Ehl force, Cxf3; 47. Fc7, bxa5, etc. ad) Et non 46. Ef1, Cd2+ suivi de

aé) N1 53. Txd5+, R64.
af) Car si 54. Fg1, Cf3; 55. Txd5+,
R64 et si 54. Rg2, Tç2+; 55. Rh1,
Cf3| et le maiheureux F-D est finalement capturé. A noter le beau
travail des C notre.

. BASLOV

(1974)

BLANCS (4) : Rf8, Tc2, Fb1

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 723

V. BARTOLOVIC

(« Chakmaty en U.R.S.S. », 1970.

Premier prix.)

(Blancs: Rcs, Tb3 et f5, Fc2, Cd5 et f3, Pa6, b4, d2 et 62 Noirs: Rb5, Pa7,, c3, d6, e3 Mat en deux coups.)

1, d4!! biocus. Rc6; 2 b5 mst.

i..., Rai; 2. Cxc3 mat.
i..., Rxa6; 2. Fd3 mat.
i..., Rci; 2. Cxc3 mat.
Exais; 1. d3?, Rxa6; ou 1. dxc3?, Rci;

Puite en étoile du R noir et pion

Edité par L SARI. le Monde

Gérants :

CLAUDE LEMOINE

tionnellement gagnante pour les

Noirs. La technique de Spassky est

une magnifique démonstration.

en septième traverse étant déci-

C14, C151; 33, R12, C67,

t) Menacant 32., Tc2.

dans cette finale.

20) St 35. Ré2, Cb1!

g) Troisième phase du jeu. Les

ment les Moirs.

'initiative.

T+F+C contre daux T+deux C. Cha-

Blancs : L. PORTISCH Noire : R. SPASSKY

Ca3 ! (v) Té8 ! (d) 36. Td1 (y)
16. Pd2 Fa6 (é) Tc2 ! (z)
11. Fxa6 Cxa6 37. Txb1 Txa2 12. Da4! (f) De8 38. Ff2 11. Ta-c1! (g) 39. F63 Db7 48. h4 (82) Cg7 ! Ta-b8 41. b4 Ce4 1 43. Rg1 (ab) C×d4 16. FXC3 (J) TXb7 45. gXb3 (ac) Cc7 (1) 46. RhI (ad) TX34 Cd6 47. b×a5 Ce6 48. Tb5 49. Fg3 Td7 ! (n) |50. T×a5 24. Td1 (o) Rf7 ! 51. Ta6+ Tc8 ! 52. Td6 h4 C×c8 53. Fh2 (aé) Tc1+ Ce7 54. abandon. (af)

tion théorique très poussée de son adversaire et abandonne la « grande variante a jouée dans la dixième partle, dans laquelle il força la nulle de manière convaincante : 7..., Cc6 ; 8. a3, Fxc3 ; 9. bxc3, dxc4 ; 10. Fxc4, Dc7 ; 11. Fd3, 65 ; 12. Dc2, Te8 ; 13. Oxes, Cxes; 14. dxes, Dxes; 15. 13. Fd7; 16. 84, Ta-d8; 17. e4, Fc6; 18. Fc4, Td7; 19. Db3, Te-d8; 20. Ta2, Ch5: 21. g3, Oxg3!; 22, hxg3, Td2!; 23. Txd2, Txd2: 24. Fxd2, Dxg3+ nulle par échec perpétuel Stivant une idée de Paul Keres, il choisit une ligne de jeu (7..., b6) rasibilités sont aussi 7., dxc4; 8. Fxc4, Cb-d7; 9. Dé2, b8; 10. Td1, cxd4: 11. 6xd4, Fb7 et 7- Cb-d7 L a3 Fa5; 9. Dc2, dxc4; 10. Fx c4,

tion; per exemple, 9..., bxc5; 10. Cé2, Cc6; 11. b3, Fg4 ou 10, Ce4, Cbd7: 11. b3. Cb8: 12. Cb2.

les explorateurs du

والمعالمة أوالي أوالي المناط

- I want to be a second

a section of a factor of the property.

HUNAUTIQUE

R.P.R. Tame une décision all sur Nord 262

Jacques Fauvet, directeur de la cubilcation

Reproduction interdits de tous ari

Vous rompez toulours? Alors désormais ne rencontrez plus que des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont complémentaires des võtres.

que vous offre ION.

Le monde change. Changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.



ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie

Pour une 1^{re} rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratuitement, sous pli neutre et cacheté, mon questionnaire ION et votre documentation en couleurs.

■ 10N FRANCE (MO 24) 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 525,70.85 + 2 ION RHONE-ALPES (MOR 24) 35, evenue 105. rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30 M ION SUISSE (MOS 24) 75, rue de Lyon - 1203

CELIBATAIRES

ENFIN DES RENCONTRES QUE **VOUS PRENDREZ AU SERIEUX!**

C'est la chance fantastique



Votre questionnaire yous attend. Demandez-jevite! Nous y joindrons le témoignage enthousiaste de milliers de

sion, 8 livres, 1 film ont diffuse depuis 26 ans ce progrès scientinotre temps dans ce domaine.
Lire à ce aujet : "Vers une civilleation du couple" de L.M.
Jentel. Préface de Louis Armand,
de l'Académie française (toutes librairies).

PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MONTRÉAL

Rockefeller - 69003 LYON - Tél.54.25.44 - et 56, cours Berrist - 38000 GRENOBLE - Tél. 44,19.51 E ION BELGIQUE (MOB 24) GENEVE - Tél. 022.45.72.60

LE RACCOURCISSEMENT DU MORT bridge Il s'agit ici d'une variante du ARD986 Ensuite, si Est contre-attaque cœur, Sud prend de l'as et squee-

TX22

coup de l'agonie que nous avons examiné la semaine dernière car, si Est se laisse raccourcir, il ne fera plus son roi d'atout quatrième.

La donne provient du match entre les Espagnoles et les Anglai-ses au championnat d'Europe des dames à Tel-Aviv.

V D954 ◆ V92 A V432 **V** R62 ₩ V87 ♦ R853 #RV9842 A A 5 ♥ A 10 3 4 A D 10 7 6 4

Ann.: O. don. Pers. vuln. Berman

Issachen Esters ayant entamé le 8 de trèfle, comment Sud peut-il ga-gner CINQ CARREAUX contre toute défense ?

1° — Si Est, après l'as de trè-fle, rejoue trèfle, la déclarante coupe avec le 2 de carreau, puis elle joue atout et donne à Est le rol de carreau.

Regardez la donne suivante. Pour la plupart des joueurs, le chelem à pique est cette fois infaisable puisqu'il y a forcement un atout et un carreau à perdre. Or, grâce à une technique bien

au point, un expert peut le réussir à la table, c'est-à-dire avec les mains adverses cachées. La donne provient d'une finale du championnat de France par

A R 10 4 3 2 7 6 2 • AR74 **♦**¥987 **♥**D98 ¥ 10854 983 . D V 10 & B 107 &D96532 A-AD65 JARV 652

A A 8 4 Ann. : S. don. Tons vuin. Ouest Nord Sussel Leenhart **passe** D8558 **PESSE** passe

prendre le roi en impasse... MERVEILLES DE LA TECHNIQUE

Ouest ayant entamé le 5 trèfle pour le valet du mort et la dame de Reiplingier (Est), comment Vial, en Sud, doit-il jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ? Note sur les enchères

La réponse de « 2 🔻 » sur « 1 SA » était un Texas. Elle obligealt l'ouvreur à annoncer cette couleur (pour qu'il soit le déclarant) et garantissant au moins cinq cœurs. Au tour suivant, l'enchère de « 3 . était naturelle et forcing ; mais celle de « 4 🎝 » était la convention Gerber (pour les as). La réponse de « 4 💗 » promettait trois as. Ensuite. tait le partenaire à dire « 6 ... » avec un bon soutien d'atout. En enchères naturelles, on surait eu :

L'enchère de « 4 🛦 » garantit

contrôle à trèfle et un fit à pique, a 4 4 montre l'as de carreau et accepte le chelem. PHILIPPE BRUGNON

APRÈS L'EXPLOIT DU BRISE-GLACE SOVIÉTIQUE ARKTIKA

Les explorateurs du pôle Nord

par JEAN MALAURIE (*)

olus ou moins revendiqué par cer-

La conquête du point culminant

de notre planète par un navire de

surface est l'occasion de saluer deux

des premiers principaux conqué-

rants — en toute certitude -- du

pôle Nord : le général Umberto No-

blia à Rome et Ivan Papanine à

Moscou, lous deux toujours vivants.

C'est aussi l'occasion d'insister sur

le fait que de nouvelles enquêtes,

dont j'air personnellement conduit plu-

sieurs (1), ont montré que les dou-

les les plus sérieux persistent quant

à la victoire des deux Américams

Peary et Cook, dont l'un est histo-

riquement le tenant officiel du titre

du - premier conquérant du pôle

Nord - bien qu'il se soit vu disputer

Ne revenons pas sur cette grande

polémique toujours vive aux Étals-

Unis. Les journaux de navigation

sur cette banquise en dérive n'ap-

portent, en définitive, aucune preuve

catégorique donnant raison à l'un

cu à l'autre. Ainsi que l'indiquait

en son temps le professeur berlinois

Gustav Galle, après étude des docu-

ments de Peary : . Aucune des mé-

thodes de Peary n'est sûre. Même

s'il avait atteint le Pôle, il ne l'aurait

pas su / - Cook a peut-être - cru -

y être allé mais les moyens mis en

œuvre obligent l'observateur à de-

meurer très réservé ; quant à Peary

lul. n'auralt-il pas seulement voulu

laisser croire qu'il y était allé. En-

fin, en ce qui concerne l'amiral Ri-

charc Byrd, autre conquérant prè-

sumé, les confidences tardives de

son pilote Floyd Bennett ont fait dé-

couvrir que, handicapé par une fuite

d'hulle, il aurait menti en prétendent

avoir survolé le Pôle le 9 mai 1926.

miers à être parvenus d'une manière

l'Ecole des hautes études en sciences

Il reste, en définitive que les pre-

(*) Directour du Centre d'études

violemment ce titre par l'autre-

taines nations riveraines.

L'exploit spatial du samedi 20 août au Cap-Canaveral, qui va permettre d'étudier de pres Jupiter, Saturne et peut-être aussi Uranus et 70.3tune, ne doit pas nous fatre oublier que l'exploration de notre Terre est loin d'être achevée. La population de Mourmansk, mardi dernier, a acciamé le retour du brise-glace atomique Arktika, dont le capitaine Youri Koutchiev et son equipage avaient achevé. le 17 août au matin, la conquête du pôle Nord, objet de l'ejjort heroique des principales nations européennes depuis bientot cent ans. A une profondeur de 4220 mètres a été déposée, sur le fond sous-marin du pôle, une plaque métallique relatant l'exploit, en présence du ministre de la marine marchande Timophée Gou-

75 000 CV, qui témoigne de l'avance considérable prise par la marine soviétique en matière de brise-glace, ouvre une voie royale à l'expioitation de l'océan Glacial, tant sur le plan de l'étude des fonds que sur le plan des transports commerciaux qu'il pourra permettre de l'Europe à l'Extrême-Orient. La surface utile de notre planète s'accroît ainsi d'un espace considérable : dans une certaine mesure, pour notre hémisphère boréal, c'est un

changement d'époque. La fragilité écologique de ces eaux froides impose qu'intervienne d'urgence une entente sur le plan international. Il Importe que des dispositions appropriées préservent de toute pollution cet espace vierge

LANCEMENT DU PREMIER SATELLITE ITALIEN

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Une fusée Delta de la NASA a lance vendredi 26 août, à 1 h. 50 (heure française), le premier satellite italien de télécommunications, Sirio, Placé sur une trajectoire de transfert, Sirio doit être mis en orbite géostationnaire par 15 degrés de longitude ouest, à la verticale de l'équateur.

mission principale l'étude de la propagation ondes radioélectriques de très haute fréquence à travers perturbations atmosphériques. Sirio est le cinquième satellite

construit per l'Italie ; quatre

satellites scientifiques San Marco ont été lancés entre 1964 et 1974 Le lancement de Sirio était prévu pour le 17 août, mais avait été retardé pour permettre des vérifications du système de séparation entre le sateilite et la fusée porteuse.

dienko. Désormais l'homme est capable de traverses cet océan glacial du Nord et de mettre ainst en communication maritime, par la voie la plus courte, la Sibérie du Nord et l'Amérique, le Pacilique et l'Atlantique.

Comment ne pas évoquer le grand nom du premier d'entre tous, le Norvégien Fridijo! Nansen avec le Fram, aussi celui de l'Américain de Long avec la tragique Jeannette et du Finno-Suédois Nordenskjold avec la Vega? Comment ne pas rappeler le sous-marin Nautilus de la marine américaine qui, avec son commandant William Anderson, a traversé de part en part l'océan Glacial sous la banquise?

> dûment contrôlée au pôle Nord sont, dans l'ordre chronologique

1) Le Norvégien Roald Amundsen et l'Italian Umbarto Nobile, le 12 mai 1926, à bord du dirigeable Norge 2) Le Soviétique Ivan Dimitrievitch Papanine, le 21 mai 1937, en avior lors de l'expédition de la station dérivante du Pôla :

3) Traversée sous la giace du baspolaire, passage sous le pôle, 3 août 1958, à bord du sousmarin américain Nautilus :

4) Emergence au pôle du sousmarin atomique américain Skate le 12 août 1958 (commandant Jim Cal-

5) L'Américain Ralph Piaisted. 19 avril 1968. à moto-neige ; 6) L'Anglais Wally Herbert, le eeel 1969

7) L'Italien Guido Monzino, 10 mai 1972, ces deux derniers en traîneaux à chiens, sous contrôle

Les vingt et un coups de canon annoncant que le capitaine Youri Koutchiev, parti de la mer de Barents et à partir de la mer de Laptev et du cap Tcheliouskine, à atteint par la voie la plus difficile, après jours de navigation et 1 609 milles de glace de 3 à 4 mètres d'épaisseur, le matin du 17 août 1977, le pôle Nord sur son brise-glace "Arktika, met un solennej point final à une fabuleuse épopée qui a passionné notre monde durant plus d'un siècle à la poursuite d'un îleu symbolique entre tous.

(I) En interrogeant notamment Esquimaux polaires, anciens compagnons de Peary et de Cook encore vivants, il y a vingt ans. ei et en examinant, tout particulièrement sur le plan de la navigation. les multiples difficultés rencontrées sur le plan du repérage par mes amis explorateurs, l'Anglais Wally Herbert et l'Italien Guido Monzino en traineaux à chiens out arctiques, C.N.R.S. et professeur à atteint l'un et l'autre le pôle Nord par radioguidage d'avion, je suis arrivé à ces conclusions.

L'usage politique de la psychiatrie

Ces cas exposent les expéditives procédures d'internement, les surprenants « diagnostics » (2) et les conditions de vie dans ces hopitaux « speciaux » où exercent des psychiatres placés sous l'auto-rité directe du ministère de. l'intérieur. La brutalité, la violence, sont la règle, la finalité des traitements étant clairement définie comme punitive et non thé-

Dans la plupart des pays occidentaux, les psychiatres, ébranles par ces témoignages, ont constitué des organisations destinées a protester contre ces pratiques Parmi les plus actifs figurent les groupes britannique, américain et suisse.

En France, la constitution d'un mouvement analogue a été, à ses débuts, freinée par l'appartenance d'un certain nombre de psychiatres — de service public notamment — aŭ parti communiste. Si heurtés qu'ils aient été, à titre individuel par la révelation de telles pratiques, les psychiatres communistes hésitaient à s'engager dans une action qu'ils craignaient de voir « récupérer » par des forces anticommunistes ou antisoviétiques. L'engagement du PCF dans la lutte entreprise pour la libération de M. Leonid Pliouchtch devait mettre fin à ces atermotements. Il s'était déjá constitué à Paris, après le congrès de Mexico, un groupe dénommé d'abord e comité contre les hôpitaux psuchiatriques spéciaux en U.R.S.S. v. devenu depuis « comité contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques » (31, qu'animent notamment les représentants des trois syndicats de psychiatres (4) de France et de la société scientifique L'évolution psychiatrique Ce comité est aujourd'hui extrèmement actif. Il a joint ses efforts a ceux du dynamique Working group on the internment of the dissenters in mental hospital organisation britannique qui a

ques en Union soviétique. Ces efforts conjoints out grandement contribué à faire sortir de leur pays un certain nombre de dissidents. Le dernier en date est un psychiatre roumain, le docteur Ion Vianu, coupable d'avoir confirmé les propos de l'écrivain Paul Goma, seion lesquels il existe également, en Roumanie, des internements psychiatriques à visées politiques (le Monde du 19 mars).

rédigé tout récemment un rap-

port sur les internements politi-

Car le problème n'est pas seulement celui de l'U.R.S.S., et les délégués présents à Honolulu ont l'intention d'y soulever au moins deux autres cas : ceux de l'Afrique du Sud et de l'Argentine. Dans ce dernier pays, en effet, non seulement les psychiatres, mais d'autres travailleurs de la santé mentale, tels que des psychanalystes et des psychologues, sont poursuivis. Les responsables du comité français disent, à egard: « Une liste de noms, pro-

bablement très incomplète, nous

est parvenue, faisant état de l'arrestation puis de la disparition pure et simple d'un certain nombre de confrères argentins, plique nécessairement la liberté de pensée si de parole...»

tique le plus algu qui sera soulevé à Hawai est incontestablement celui de l'Union soviétique. La préparation du congrès elleguerre de procedure, dans laquelle bon nombre de paychiatres occiétouffer dans l'œuf tout débat sur les internements pour délit d'opinion. Les psychiatres français ont dénoncé, en ce sens, « le risque très réel que soient éludées

Cette crainte ne paraît plus fondée aujourd'hui, tant est grande la flèvre qui a saisi les milieux osychiatriques à l'approche de la

LE SERMENT SOVIÉTIQUES

Les médecins soviétiques doivent, pour exercer, avoir prêté un serment dont le texte a été approuvé par le présidium du Soviet suprême le 26 mars 1971. La dernière clause de ce serment est la suivante : « Je jure solennellement d'observer et de développer les nobles traditions de la médecine nationale, de fonder tous mes actes sur les principes de la morale commu-

l'esprit le haut titre de mêdecin soviétique et d'être toujours conscient de mes responsabilités envers le peuple et l'Btat soviétique. a

(In a Bulletin du Soviet su-

prème de l'U.R.S.S. », 1971,

aº 13.)

niste, d'avoir toujours présent à

réunion d'Honolulu. En effet. 'Association mondiale de psychiatrie, dirigée par un comité de six membres, dont le professeur Vartanian pour l'Union soviétique. a dù accepter, à son corps défendant, l'organisation de plusieurs débats publics, au cours desquels ces problèmes seront évoqués. I est notamment prévu un débat sur les cas concrets d'abus constatés, et un autre, à la demande de l'association américaine, sur l'éthique du psychiatre. Mais les craintes sont si vives d'un « dérapage politique qu'il est d'ores et déjà précisé : d'une part, que es orateurs ne disposeront que de dix minutes pour s'exprimer : l'autre part, que le président de éance pourra, à tout moment couper la sonorisation dans la salle. « s'il s'avérait nécessaire l'assurer l'ordre et le décorum..............................». En outre, le Royal Collège of Psychlatry britannique soumettra aux votes des délégués à la fin du congrès la motion suivante : « L'Association mondiale de psy-

chiatrie, devant l'évidence croissante de l'abus systématique de la psychiatrie dans des buts politiques en U.R.S.S., se joint à la condamnation de ces pratiques. La bataille promet d'être rude. Il est très vraisemblable, en effet, que, si une telle motion est adoptée, la délégation eoviétique se

retirera avec fracas non seule-

ment du congrès, mais aussi de

l'Association mondiale de psychia-

trie. Elle pourrait être suivie par d'autres délégations, non seulement celles de pays de l'Est, mais gussi d'un certain nombre de nations du tiers-monde, soucieuses de maintenir de bonnes relations avec l'U.R.S.S.

Cette condamnation, de toute facon, n'est pas acquise. Certaines sociétés de psychiatris, en effet, tout en reprouvant le jugent plus efficaces de tenter la persuasion que de risquer l'éclat Il en va ainsi des sociétés scandinaves et hollandaises.

Enfin, un certain nombre d'organisations ont décidé — tant est grande leur crainte que le débat ne soit escamote, car les souvenirs de Mexico sont encore vivaces dans blen des esprits de tenir une réunion publique sur ce thème, en marge du congrès. Parmi ces organisations figurent, en particulier, les comités français et suisse, le Working Group angials et Amnesty International, qui, après avoir réuni un volumineux dossier sur le sujet dans son ensemble, vient de publier le témoignage d'un infirmier contestataire, M. Alexandre Podrabinek, sur la « psychiatrie » punitive. On est sans nouvelles

Monde du 6 août). Vladimir Boukovski, pour 53 part, a adressé aux participants du congrès d'Honolulu un appel dans lequel il écrit notamment : « L'attitude que vous adopterez déterminera le sort de centaines de personnes et, à terme, le destin de la psychiatrie soviétique

- 2---

-= ::::

È .-. .

de lui depuis le 19 fuillet (le

elle-même. » Reste une dernière question. Comment s'expliquer l'extrême sensibilité que manifestent aujourd'hui la majorité des psychiatres occidentaux à la révélation d'internements politiques en U.R.S.S.? Les soucis d'ordre humanitaire se sont exprimés très tôt. Mais il faut aussi prendre en compte la crainte d'une assimilation - qui n'a pas manque d'etre faite entre des internements hatifs à visées politiques, des traitements qui n'ont rien de thérapeutique. et les modes de soins utilisés en Occident et que certains dénoncent avec véhémence. « *Lorsque*, dit le docteur Jean Ayme, president du Syndicat des psychiatres des hôpitaux, la caste aut préside actuellement aux destinées du peuple soviétique trouve plus commode pour se maintenir au pouvoir de disqualifier le discours de l'opposition en le couprant de l'étiquette de maladie mentalc, elle trouve quelques vsuchiatres pour se plier à ce péritable detournement de leur sonction médicale. > a Par notre silence. ajoute-t-il, nous nous rendrions complices... »

CLAIRE BRISSET.

(2) M. Vladimir Boukovski cite dans son livre les conclusions de l'expertise du général Grigorenko. aujourd'hui ramené au rang de simple soidat : a ll souffre d'une maiadie psychique : un développement pathologique (paranoiaque) de la personnalité, souligne par l'existence d'idées de réforme marquées par les traits psychopathiques de son caractère et l'apparition de phé-nomènes d'artériosciérose des vaisscaux sanguins du cerveau... L'état psychique de Grigorenko exige qu'il soit soumis à un trattement force dans un hôpital psychiatrique spe-cial, étant donné que les idées paranotaques de réjorme citées ci-dessus ont un caractère stable et qu'elles guident la conduite du sujet. > (3) 205, boulevard de la Gare,

75013 Paris, Tét. : 589-36-94. Responsable : Mme Martine Le Guay. (4) Syndicat des psychiatres français, Syndicat des psychiatres des hôpitaux et Syndicat des psychiatres

AÉRONAUTIQUE

sociales, Paris.

Le R.P.R. réclame une décision au sujet de l'avion Nord-262

Après avoir soutenu les options relatives aux grands programmes civils qui portent sur des problèmes plus immédiats : Concorde, renforcement de la flotte Air-France. structuration de nos industries. le R.P.R. estime nécessaire d'affirmer sa position sur la relance de l'avion Nord-262 (Turbomeca-

PRESSE

UN JOURNAL PASTICHE

Les organisateurs de la journée d'étude sur la liberté de l'information prévue pour le 1er octobre - Ligue des droits de l'homme. Association des magistrats résistants, Syndicat de la magistrature. Union nationale des syndicats de journalistes. Union fédérale des consommateurs et Fédération française des sociétés de journalistes — publieut un tract en forme de pastiche, tiré à 100 600 exemplaires. Présenté comme un journal de quatre pages, format quotidien, detta d'entre elles plagient « le Figuro p. les denz autres « France-

Piusieurs articles rappellent comment M. Hersant s'est emparé de ces deux journaux et soulignent les dangers du phénomène de la concentration de la presse, Pour sa part, M. Henri Noguères, président de la Ligne des droits de l'homme, dénonce dans un éditorial « la collusion. la connivence, la complicité du ponyoir avec ceas dont nous avons ainsi dénancé les agissements s.

Bastan). Il s'agit du maintien d'environ trois mille emplois moitié chez l'avionneur moitié chez les motoristes et principalement dans le Sud-Ouest, à l'Aérospatiale, chez Turbomeca, chez Ratier, estime le R.P.R.

Or, depuis deux ans, aucune décision n'est prise. C'est l raison pour laquelle le R.P.R. demande l'autorisation de lancement assorti d'un contrat général de dépenses générales et d'une commande initiale, la définition d'une politique de commerciali-setion assortie de mesures propres à favoriser l'exportation de la l part du ministère des finances, l'utilisation de l'appareil par les services intéressés (marine, protection côtière etc.).

[Bi-turbopropulseur de transport leger (vingt-six & vingt-neuf passagers en version civile), le Nord-262 répond à une technologie relativement ancienne - le premier vol du prototype remonte au 24 decembre 1962. Présenté comme un successeur possible du fameux Douglas D.C.-3, il a été constroit à cent neuf exemplaires. Dage d'entre eux ont été vendus à une compagnie américaine de troisième uiveau, Lake Central Aliways (devenue depuis Allegheny Airlines), dont une filiale propose maintenant. sous l'appellation Mohawk-298, une version remotorisée avec des turbopropulseurs américains (Pratt and Whitney of Canada P.T.-6 A-45).

A la SNIAS, l'appareil connaît un regain d'intérêt depuis que beancoup de pays out décidé de porter leurs caux territoriales à 290 miles. La surveillance de ces zones nécessite l'empioi d'avions de prétérence rustiques et d'une autonomie importante, deux qualités auxquelles peut prétendre le Nord-262, grâce à ses turbines Turboméen Bastan-VII de 1 145 ch. chacune Au dernier Salon de l'Aéronautique du Bourget, les dirigeants de la SNIAS n'écartaient pas la possibilité de relancer la chaîne de fabrication si une demande de cette nature se mani-

RELIGION

Malgré la mise en garde de l'évêque de Moulins Mar Lefebyre a ordonné un prêtre dans l'Allier

Mgr Lefebvre, frappé d'une suspense a divinis, a ordonné pretre M. Olivier de Blignière, jeudi 25 août à Châtelperron (Allier).

Trois jours auparavant, Mgr Quelen, évêque de Moulins, avait adressé au prélat traditionaliste une lettre très ferme lui

19, rue Jussieu, Paris-5° 707-13-38 - 707-76-05 Mo : Monge, Jussieu, Lexembourg Autobus : 47, 67, 86, 87, 89 Gares : Austerlitz, Lyon

année scolaire 77-78 Renseignements et inscriptions 3- aux Terminales A, B, C. D, G SECONDAIRE

2- de mise à niveau et d'orientation PRÉSUPÉRIEUR Adaptation aux Etudes supérieures scientifiques Recyclage on mise à niveau des bacheliers A. B. C. D SUPÉRIEUR

Préparation aux ECOLES VETERINAIRES TECHNICO-ÉCONOMIQUE

> 1.5.5.E.C. Ecole-technique PRIVEE C.A.P. - B.E.P. - Bac. G B.T.S. - D.E.C.S. Secrétarial Comptabilité

demandant de renoncer à projet et l'avertissant que lettre serait rendue publique s'il passait outre.

On trouvers ci- dessous l'essentiel de cette lettre, dont nous avons publié des extraits dans nos dernières éditions du 26 août : « L'évêque de Moulins vous

demande instamment de vouloir bien cesser d'intervent: en ce diocese. Vous y avez déjà illégitimement tustallé un de vos prétres. Au début du mois de juillet, la publicité faits autour de la première messe chez nous d'un de ces prétres que vous ordonnes illeaittmement m'a contraint à une mise an point publique. Vous ne l'ignorez pas, et vollà marntenant que vous vous apprêtes à célébrer une ordination à Châlelperron (Allier). En tout cela pous désobéissez irès gravement à l'Eglise. Monseigneur. Le pape, pour remplir son devotr de gardien suprême de la tradition et du droit dans l'Eglise catholique. pous a clairement aperti et s'est trouvé dans l'obligation de sanctionner voire desoberssance lagrante et obsimée

A pous aus étes éveaue, se vous demande de renoncer de parter chez nous cet esprit de désobéissance et de déji. L'Eglise de Moulins a ses 10tes et ses peines, ses forces et ses faiblesses. Vos interventions et votre présence, loin d'être une aide diessent, scandalisent et divisent ies fidèles. (_)

» Je vous le demande. Monsetgneur, retirez-vous.

> Si vous méprisez ceite demande instante du pasteur lègirection du moins pous fera renoncer à uliliser l'eglise paroissiale de Châtelperron Seul responsable et ayant droit, ie vous en interdis l'usage, à vous et-a-vos prêtres. Vous possedez deja, Monseigneur, une vaste propriété en Bourbonnais. Vous n'avez donc aucun besoin Coller occuper ail-leurs une église sur laquelle vous

Apartheid et maladie mentale

Amnesty international public le résumé d'un avant-rapport établi par l'Organisation mondiale de la senté à la demande de la commission spéciale des Nations unies contre l'« apartheid ». On peut y lire notamment:

- Entre huit mille et neuf mille Airicains souttrant de désordres mentaux soni refenus contre leur voionté dans des institutions privées, sur le territoire de la Répubilque d'Afrique du Sad. Ces Airicains font l'objet d'un contrat à titre onéreux entre l'Etat et des sociétés à but lucratif. propriété de Biancs, sur la base du versement d'une somme par Individu en échange de l'interna-. ment de malades mantaux définis dans une publication du gouvernement comme la « lie d'indivi-- dus inadaptés et de déviants li n'y a pag un seul psychiatre noir en Afrique du Sud, et des décisions d'importance vitale pour des millers de maisdes mentaux atricains sont prises par des médecine à temps partiel qui ne savent même pas la . jangue de sujets. Alors que la majorité des malades mentaux bianca sont traités dans des établissements publics (le nombre de tita en psychiatrie, par mille habitants, est 3,3 tois plus grand pour les Biancs que pour les Africains), la plupart des malades africalns sont officiellement déclarés à liènés et envoyés contre leur volonté dans des - cliniques - privées à but lucratif. Un tiers environ de tout la budget de santé mentale de l'Atrique du Sud est absorbé par cette opération. (...)

- De récentes mesures lègislatives visant au « redrassement » des contrevenants aux réglaments sur les passeports tont un rapprochement alarmant entre la violation des lois d'« apartheid » et les désordres mentaux. Le loi de 1976 sur l'amélioration de la santé mentale interdit pratiquement toute information et foute discussion libra sur les conditions - d'existence et la politique mise en œuvre dans les services de santé mentale. »



SPECTACLES

-théâtres

Les sailes municipales Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Les autres salles

Antoine. 20 h. 30 : terribles. Atelier, 21 h. : la Faiseur. Athénée, 21 h. . Equus. Cloftre des Bijjettes, 21 h. 45 : le Maitre de Santiago. Comédie Caumartin, 21 Boeing-Boeing. Dannou, 21 h.: Pepsie. la Cantatrice Huchette, 30 a. 45 chauve; la Leçon.

Le Lucernaire-Forum, Théâtre rouge. 10 p. 30 : les Deux Gentlishommes de Vérone; 32 h. le Manuscrit. — Théâtre notr. 20 h. 30 : Molly Bloom; 22 h. 30 : C'est pas de l'amour, c'est de l'orage. Madeleine, 21 h. : Peau de vache. Michel, 21 b. 10 : Au plaisir, madame. Mouffetard. 20 b. 45 : Erostrate. Nouveautés, 21 h. : Divorce à la

Festival estival

Le Péniche-Théâtre, 20 h. : Concert burlesque: 22 h. : En attendant Fac de droit, 20 h. 30 : Orchestre de philharmonie d'Anvers, dir, A. Vandernoot (Berlioz, Brahms).

Les cafés-théâtres

Au Coupe-Chou, 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Royal ; 22 h. : les Frères ennemis. <u> Riancs-Manteaux, 30 h. 30 : la Déma-</u> rieuse : 21 h. 45 : Au niveau du

Café d'Edgar, I, 20 h. 30 : Jean-Marc Thibault: 22 h.: Tango. II, 20 h. 45 : Popeck ; 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout Cour des Miracles, 20 h. 30 Marianne Sergent; 21 h. 45

Arnaque 77: 23 b. : Vive is Le Fanal, 18 h. 30 : Béstrice Arnac : 20 h. 45 : le Président. La Mama du Marais, 20 h. 30 : Que n'eau, que n'eau; 21 h. 30 : Les 3 ...:

22 h. 30 : la Pomme maudite. Le Petit Casino, 21 h. 15 : Cami : 22 h. 30 : J.-C. Montells. Le Plateau, 20 h. 30 : Un ouvrage de dames : 22 h. : la Nuit de noces de Candrillon.

Tout-à-la-Joje, 20 h. 30 : La muse gueule ; 21 h. 30 : N'oublie pas que tu m'aimes; 22 h. 30 : Je vote DOUL MOL La Vieille Grille, I, 21 h. 30 : Lionel Rocheman ; 22 h. : De l'autre côté

de la vie : 23 h. : les Amuse-Gueules. - II, 23 h. : M. Haumont et A. Giroux.

Les concerts

Le Lucernaire-Forum, 21 h. : Plorre Laniau, guitare (Bach, Villa-

meph E. Levime passes UN PONT TROP LOIN

CLICHT PAINE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE PATHE

GAUMONT GAMBETTA - LA ROYALE

EVRY Garmont . CHAMPIGNY Multiciné . ULIS 2 Orsay PARLY 2 . SARCELLES Les Flonodes . ENGHIEN Le François

ASKIERES Tricycle

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours férlés)

Vendredi 26 août

LE CASSE-COU (A., v.o.) : Elysées-

Cinéma, 8° (225-37-90); (v.f.)

Rex. 2º (233-83-93); U.G.C.-Gare de Lyon (2º (343-01-59); U.G.C.-

Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar,

14e (326-41-02); Mistral, 14e (539-

52-43) : Becrétan, 194 (206-71-33).

(Fr.); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08);

Normandie, 8º (359-41-18) : Caméo

41-02); Mistral, 14° (538-52-43)

Magic-Convention, 150 (828-20-64)

(Fr.): U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08).

LA COMMUNION SOLENNELLE

U.G.C. - Danton, 6 (329-42-62)

Ermitage, 8º (359-15-71); (v. f.)

Rez. 2º (236-83-93); Bretagne 6º

(222-57-97); U.G.C. - Gobelins, 13-

(331-06-19); Mistral, 14 (539-52-

43: Convention-Saint-Charles, 150

(579-33-00); Murat. 18 (288-99-75).

Contrescarpe, 5- (325-78-37) : 14-

Juillet - Parnasse, 6° (326-58-00) ;

Concorde, 8- (359-92-84); Gau-

mont-Madeleine, 8° (973-56-03).

Les films nouveaux

MONSIBUR PAPA, film fran-

cais de Philippe Monnier

Saint-Germain Studio, 5. (033-

43-72) ; Montparnasse 83, 64

(544-14-27) ; Concorde, 8º (359-

15° (828-42-17); Clichy-Pathé.

français de René Sorei. Pan-

théon, 5° (033-15-04) ; Balzac

8" (359-52-70) : Gaumont-

Madeleine, 8º (073-56-03)

Cambronne, 15- (734-42-96).

BISON BLANC, film américain

de John Lee Thompson. V.o.

U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62)

Publicis - Matignon, 8 (359-

31-97); V.f : Omnia, 2º (233-

39-36) ; George-V, 8° (225-

(073-34-37) ; U.G.C.-Gare de

Lyon, 12° (343-01-59); Para-

mount-Galaxie. 130 (580-18-03)

Paramount - Montparnasse, 14

(326-22-17) ; Paramount - Or-

léans, 14° (540-45-91) ; Convention - Saint - Charles, 15° (579-

Paramount-Opéra, 9º

Studio Raspail, 14° (326-38-98)

Julie etait belle.

18. (522-37-41).

Lumière, 9- (770-

Nations, 12. (343-

Pauvette, 13: (331-

Gaumont-Convention.

LA DENTELLIERE (Fr.) : Studio

LE CONTINENT OUBLIE (A., v.o.)

(770-20-69); Mitamar. 144 (326-

CET OBSCUR OBJET DU DESIR

Clostre des Billettes, 20 h. : Sonades et cantades, musique baroque sur instruments anciens (Marais.

historiques du Marais. Théâtre Mouffetard, 22 h. 45 : Saheb Sarbib Unit.

Hôtel de Bondeville, 20 h. 30 : Ballets

Club de la Huchette, 21 h. 30 Michel Attenous.

cinémas

(*) Films interdita aux moins de (**) Films interdits aux moins de dix-hult ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h. : la Dixième Symphonie, d'A. Gance : 18 h. 30 : la Chronique d'Anna Magdalena Bach, de J.-M. Staub et D. Huillet ; 20 h. 30 : Muriel, d'A. Resnais ; 22 h. 30 : Monsieur Verdouz. de

Les exclusivités

Pathé, 18 (522-37-41).

C. Chaplin.

AIDA (Fr.): La Pagode, 7 (705-12-15). ALICE DANS LES VILLES (All., vers. amér.) : Le Marais. 4º (278-47-86) ; 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00). ASTERIX ET CLEOPATRE (Fr.-Belg.) : Maxéville. 9 (770-72-86) : Calypso, 17- (754-10-68); Clichy-

BARRY LYNDON (A., v.o.) : Le Paris, 8" (359-53-99); (v. f.) : U. G. C.-Opéra, 2º (261-50-32). BLACK SUNDAY (A., v.o.) (**) Cluny-Palace, 5* (033-07-76) : Marignan, 8° (359-92-82); (v. f.); Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6 (544-14-27); Bosquet, 7º (551-44-11) ; Athéna 12º (343-07-48) : Gaumont - Sud. 144 (331-51-16); Cambronne, 15- (734-42-96) : Murat, 16° (288-99-75) :

Clichy-Pathé, 18 (522-37-41). CAR WASH (A., V.O.) : U.G.C.-Marbeuf, 84 (225-47-19). CASANOVA DE FELLINI (IL, V.O.)

(*) : Studio de la Harpe, 5. (033-

33-00) : Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) : Les Images, 18° (522-47-94) : Secrétan, 19° MARIGNAN PATHE . GAUMONT RICHELIEU . MONTPARNASSE PATHE SEE (206-71-33).UN PONT TROP LOIN, IUm américain de Richard Attenborough. V.o. : Cluny-Palace, 5° (033-07-76) : Ambassade, 8° Richelieu. 24 Fauvette. 13 (331-56-86) : Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13) : Gaumont - Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-

> 20* (797-02-74) DONALD ET DINGO AU FAR-WEST, film américain de Walt Disney V.1 : Richelleu, 3º (233-56-70) ; La Royale, 8º (359-97-82) Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13) ; Ganmont-Sud, 1 (331-51-16) Cambroune, 15 (734-42-96) Clichy-Pathé, 18- (522-37-41) Gaumont-Gambetta, 20° (797-

50-70) ; Gaumont-Gambetta.

le dernier des geants (A., v.o.) : Hautefeuille, 6º (633-79-38). Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36). Gaumont-Champs-Elysées. 8° (359-04-67); v.f.: Impérial. 2° (742-

LE DERNIER NABAB (A., V.O.) U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19). DERNIERE SORTIE AVANT ROISSY (Fr.): 14-Juillet-Parnasse, 6? (326-58-00). Quintette, 5° (033-35-40). Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14). 14-Juillet-Bastille, 13° (357-90-81). Olympic-Entrepôt, 14° (342-67-42). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). DERSOU OUZOULA (SOY, V.O.) : Ar-

lequin, 6° (548-62-25), Jean-Renoir, 9° (874-40-75). LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.) Hautefeuille. 6º (633-79-38) Dona flor et ses deux maris (Brés., v.o.) (**) · Saint-Germain-Huchetta, 5º (633-87-59), Monte-Carlo. 8º (225-09-83). Montpar-nasse-Pathé, 14' (326-65-13), Olympic - Entrepôt, 14º (542-67-42) v.f : Saint-Lazare-Pasquier, (387-35-43), Nations, 12º (343-04-67),

ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Hautefeuille, 6º (633-79-38), Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14). EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47). ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86). les prissons de l'angoisse,

(It., v.f.) ("") : Paramount-Opéra, 9" (073-34-57). L'HOMME PRESSE (Fr.) | Quintette (033-35-40), Collabe, 8 (359-29-46), Français. 9º (770-33-88). Nations. 12" (343-04-67). Fauvette, 13" (331-56-86). Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Wepler, 18° (387-

l'Homme qui aimait les fem-MES (Fr.): Studio Cujas, 5° (032-89-22). U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), Blenvenüs-Montparnasse, 15" L'HOMME QUI VENAIT D'ALL-LEURS (A. v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34); v. f.: Impérial,

(742-72-52).

v.o.) (*): U.G.C Odéon, 8º (325-71-08), Normandie, 8° (359-41-18) v f.: Bretagne, 64 (222-57-97), Haussmann, 9º (770-47-55). J. A. MARTIN, PHOTOGRAPHE (Can.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32), la Clef, 5° (337-90-90), Bonaparts. 6- (326-12-12), Lucernaire, 6º (544-57-34), Biairitz, 8º (723-69-Jambon d'Ardenne (Pt.) : Gau-

mont-Opéra, 9º (073-95-48).

L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A.,

(Fr.), Quintette, 5° (033-35-40). MADAME CLAUDE (Pr.) (**): 1mpérini, 2º (742-72-52), Marignan, 8º (359-92-82). LE MAESTRO (Fr.): Blebeueu, 2º (233-56-70): Paris, 8º (359-53-99), Athéna, 12" (343-07-48), Gaumont-Sud. 14º (331-51-16).

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS

LE MESSAGE (A., v. arabe) : Clichy-Pathé. 18 (522-37-41). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain. 6º (633-10-82) NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Pr.): Saint-Sévetin, 5º (032-50-

OMAR GATLATO (Alg., v.o.) : Stu-dio Médicis, 5- (633-25-97). L'OMBRE D'UN TUEUR (A., 7.0.) (*): Ermitage, 8° (359-15-71); v. f. : Rex, 2º (236-83-93), Rotonde. 6° (633-08-22), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19). Mistral, 14° (539-52-43).

OPERATION THUNDERBOLT (IST.,) v.o.): ABC, 2º (236-55-54); ang.): Ermitage, 8. (359-15-71). PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), U.G.C. Marbeul, 8° (225-47-19).

LE PASSE SIMPLE (Pr.): Richelieu. 2° (233-56-70), Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59), Colisée, 8° (359-29-46), Prance-Rlysées. 3° (723-71-11), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (367-35-43), Helder, 8° (770-11-24), 14-Juillet-Bastille, 11° (757-90-81), Montre passe-Pathé (357-90-81), Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Murst, 16° (288-99-75), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-

LE THEATRE DES DEUX ANES effectuera sa réagyerture samedi 27 août avec son grand succès de rire « MARIANNE NE VOIS-TU RIEN VENIR? - percutonte revue satirique avec PIERRE-JEAN VAIL-LARD, CHRISTIAN VEBEL et JACQUES MEYRAN,

PLUS CA VA, MOINS CA VA (Pr.)
(*): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Boul Mich. 54 (033-48-29), Publicia Szint-Germain, 8º (222-Publicia Saint-Germain, 6° (222-72-80), Paramount - Siyaées, 8° (359-49-34), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17), Paramount-Oriéons, 14° (540-45-91), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-34), Paramount-Montparatre, 18° (606-

Paramount-Montmartre. 18: (606-34-25). PROVIDENCE (Fr., vers. ang.):
U.G.C. Odéon. 6 (335-71-08).
LA QUESTION (Fr.) (**): Les Templiers. 3 (272-94-56) A partir SALO (IL., V.O.) (**): Vendôme. 2* (073-97-52), Styr. 5* (633-08-40). SINBAD ET L'ŒIL DU TIGRE (A.,

v.f.) : Hollywood Bd, 9° (770-10-41). LA THEORIE DES DOMINOS (A. v.o.) : Hautefeuille. 6" (833-79-38). Concorde. 8" (359-92-84). — V.f. : Montparnasse 83, 6 (544-14-27), Prauçais, 9 (770-33-88). Transamerica express (Amér., v.o.) : Biarritz, 8º (723-69-23). V.I. : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32). TREIZE FEMMES POUR CASA-NOVA (It.-Fr., v. ang) (*) : Para-mount-Elysées, 8° (359-49-34). — V.f. Capri, 2º (508-11-69), Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90). Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03)

Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17), Paramount-Maillot, 170 TROIS FEMILES (A., V.O) : P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42). UN FLIC SUR LE TOTT (Suéd. v.o.) (**) : Saint-Michel. 5. (326-MAUVE (Fr.) : Para-UN TAXI

mount-Odéou, 6º (325-59-83). Publicis Champs-Elysèes, 8° (720-76-23). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount - Montparnasse, 14" (326-22-17), Paramount-Maillot, 17" (758-24-34). LE VEINARD (A. v.f.) : Paramount-Opéra, 9º (073-34-37).

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All, v.o.) : Studio des Ursulines, 5* (033-39-19) AU FIL DU TEMPS (AIL, v.o.) : La Marais, 4º (278-47-86) AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) : Elysées-Point-Show, 8º tier latin, 5° (326-84-65), Elysées-

BELLE DE JOUR (Fr.) (**) : Quar-Lincoln, 8º (359-36-14), Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43). BONNIE AND CLYDE (A. T.O.) : Actus Champo, 5º (033-51-60). BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90). CASABLANCA (A., v.o.) : Action-Christine, 6 (325-85-78).

PALME D'ARGENT AU

LA CHINOISE (Pr.) : 14-Juillet-Bastille, 11. (357-90-81). LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.f.) : Hollywood - Boulevard, 3* (770-10-41). BOULEVARD, 9° (770-10-41).

LA FIANCEE DU PIRATE (Fr.) (°):

Saint - Andrè - des - Arts, 8° (326-

48-18), Elysées-Point-Show, 6- (225-67-29).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Quintette, 5* (033-35-40); v.f.:
Rio-Opéra, 2* (742-82-54)
GUERRE ET PAIK (Sov., v.f.):
Kinopanorama, 15* (306-50-50).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Clumy-Ecoles, 5" (033-20-12).

JANIS JOPLIN (A. v.o.) : Palaisdes-Arts, 3" (272-62-98), La Clef. 5" (337-90-90) LE LAUREAT (A., v.o.) : Clumy-Ecoles. 5- (033-20-12). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noc-

tambules, 50 (033-42-34). MACADAM COW-BOY (A., vo.) U.G.C.-Danton. 6 (329-42-62). MADANE ET SON CLOCHARD (A. v.o.) : Studio Bertrand 7. (783-64-66), H. Sp. LE MAGNIFIQUE (Pr.) : Athéna, 12-(343-07-48). Calypso, 17e (754-10-68). MALICIA (It., v.o.) : Biarritz, 80 (723-69-23). MAMMA-ROMA (1L, v.o.) : A.-Bazin, 13* (337-74-39). du 28

MILLE ST. ONE NUITS (IL. v.o) : Champollion, 54 (033-51-60). MORE (A. v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40), Montparnasse-83. 5° (544-14-27). MUSIC LOVERS (Ang., v.o.) (**) : Broadway, 16° (527-41-16). ORANGE MECANIQUE (A., V.1.) (**): Hausmann, 9 (770-47-55)

LE PASSAGER DE LA PLUTE (Pt.) :

Colisée, 8 (359-29-46), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). PHASE IV (A., v.o.) : U.G C.-Danton, 6º (329-42-62). PORTRAIT D'UNE ENFANT DE-CHUE (A., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14º (542-67-42).

SSSNAKE LE COBRA (A., v.o.) (*) : Luzembourg. 6° (633-97-77) ; v.t. : Rez, 2º (238-83-93), U.G.C -Opéra, 2º (225-47-19), U.G.C.-Gare de Lyon, 12- (343-01-59), U.G.C -Gobelins, 13-(261-50-32), U.G.C.-Marbeuf, 3= (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43). Bleavenüe-Montparnasse, 15 (544-25-02). Convention - Saint-Charles. 15= (579-33-00) STAGE COACH (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7= (783-64-66), H. Sp.

UN HOMME DANS LA FOULE (A., v.o.) : Action-Christine, 6 (325-UNE NUIT A L'OPERA (A., V.O.) : Luxembourg, 6= (633-97-77) UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.) (*): A.-Bazin, 13. (337-74-39), jusqu'au LES VACANCES DE ML HULOT 2° (508-11-69).

(633-10-82). LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Capri,

MIRO.

A Partition of the last of the



Gene Hackman **Edward Fox** Scan Connery Elliott Gould Dirk Bogarde lames Caan Robert Redford Maximilian Scholl Liv Ullmann **Authory Hopkins Hardy Kruger** Laurence Ofivier Jamais autant d'hommes ne furent sacrifiés en une soule bataille... Jamais autant de moyens ne furent mis au service d'un seul film! UN PONT TROP LOIN

AMBASSADE GAUMONTVo CLUNY PALACEVO BERLITZY FICHELIEU GAUMONTY WEPLER PATHEY MONTPARNASSE PATHEY GAUMONT CONVENTIONY VICTOR-HUGOY GAUMONT GAMBETTAY FAUVETTEY PATHE Belle-Epineve MULTICINE Champignyve GAUMONT Evryve "TRICYCLE Asnières ve FRANÇAIS Enghienve COMPLEXE Vélizyve CYRANO Versailles ve ARTEL Ruellve

Butted Actasts Cornelius Ryan John Addison William Goldman Joseph E. Levine Richard P. Levine Richard Attenborough Panavision Aux cinémas : AMBASSADE, WEPLER, BERLITZ, RICHELIEU, 4 séances : film à 14 h. - 16 h. 45 - 19 h. 35 - 22 h. 20 Dans les autres salles : film à 14 h. 30 - 17 h. 45 - 21 h. — Le samedi : 4 séances dans toutes les salles



STUDIO MÉDICIS

3, rue Champollion (5°) - Tél. 633-25-97

Sélectionne à l'unanimité à la semaine de la critique à Connes 1977

SEMAINE Le film le plus comique de l'année

OMAR GATLATO

de Merzak Allouache

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT - CLICHY PATHÉ - CLUB Maisons-Alfort - PARINOR Aulnay:



RADIO-TÉLÉVISION

ET SPECTACLES

fertivols

"连绳" 经帐户税益 人名

A STATE OF THE STA

The state of the s

The fighter for the

A STATE OF THE STA

44.80 AL - 40 17.6 - 4

The land of the grant

and the second of the second o

क्षेत्र प्रतिकारिक क्षित्र केल्प्याची १०१४ । इ.स.च्या

THE STATE OF THE S

一个写像在特殊 一种电压

11 For 18 12 12 14 14 14

the state of the same of the same of

Security of the Security of th

and the state of t

A Bridge Harry

graden an englisher

And Charles and the second sec

enter de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

100

and the second second

and with a sound of the sound of

The first of the second

A STATE OF THE STA

And the state of t

Park at the contract that the same

The state of the state of the state of the

and Then . .

第二次 克 多二十二

20**06.** 200 2000. ang mas

Tara and a second

The state of the second

504 T

67²⁰ 3.7₈₀

والمعارض المعارب

Oublier le monde à Shiraz

Toutes les lumières des mille et suivre les floritures lascives. Nous, not : Shiraz, prononce avec un r très doux et un à trainant. Mais Shiraz est une grande ville. pleine de voltures qui foncent, de rues larges, de femmes nomades aux multiples jupes étincelantes, d'hommes aux moustaches farouches. Et. à Shiraz, il y & le Festival, le onzième, avec sa population fébrile de bourgeois éclaires, d'étudiants en vacances culturelles, venus de partout pour tout

composé par Farrokh Gaffrary. le programme s'y prête, malgré le grand nombre de spectacles. Le matin, on parcourt l'histoire du Japon à travers ses films, Le soir, on revient en Iran. Entre-temps on a visité l'Europe, l'Amérique, Inde. Le Pestival est international On y a retrouvé, après Nancy. Kantor et la Classe morte, le Squat. Après La Rochelle, André Serban et Comme a vous plaira. Entre Villeneuve-Ms-Avignon et Paris, on y a vu Carolyn Carlson et en première mondiale, avant Saint-Denis (via Tenrmina et Capri), la dernière création du groupe TSE, une délicate merveille, mélancolique et cruelle : les Peines d'amour d'une chaite anglaise.

Le soir donc, on revient en Iran avec des concerts et des farces traditionnelles, plutôt paysannes, d'un comique dru, pas vraiment subtil, jouées par des personnages clownesques, dont deux sont immuables : le futé badigeonné de noir, le godiche badigeonné de blanc. La foule est répendue partout où l'on peut s'asscoir, s'adosser à un arbre. Tont aussi vaste est le public

des concerts, parsemé d'enfants très jeunes, grave cans être corseté de respect. On voit bien qu'à tous la musique est familière. que tous savent l'entendre, en

Miro a cessé de nous étonner. Il ne

cesse pas de nous ravir. Le grand âge

n'a ni calenti son activité, ni affadi

les coloris joyeux d'une enfance retrou-

vée depuis les premiers seux du sur-

rialisme. La fécondité d'une verve qui

hisse derrière elle, déjà, les trésors

pssemblés naguère au Grand Palais et

sommilés à la Fondacion de Barcelone.

a progré no lieu remporaire mais idéal

en zere caralane (française). A Cerec,

qui for un des loyers rayonnants de

I'an moderne lorsque s'y retrouvaient,

som le plus beau ciel du monde,

Picesto, Manolo, Juan Gris, Soutine

er bien d'autres. A Céret, dont le musée

conserve les traces durables de leur

la moisson, qui eux surement gagné à

être moins serrée dans les salles du

has. Celles du premier étage sont plus

Ces soiles, ces lichographies, ces

squarintes, etc., one besoin d'un pen

d'air pour que le visiteur ébloui saisisse

première vue soujours les mêmes, en

vérité jamais les mêmes. A travers leurs

cerdes cherbonneux, un ceil bleu, un

MIRO, KIJNO

passage et qui s'est ouvert cet été au la série interminable de ses Stèles et

Miro des dix dernières années (1). On étendures pour une jores brûles (2).

former

ne se plaindra pas de l'abondance de

Européens, elle nous happe comme en un seul souffle, voyageuse, circulaire, avec le mouvement hyp-notique des poignets de l'homme qui, en strict veston noir, écande sur un tambour appelé tomback un rituel d'amour barbare et précieux. Rite obscur qui proclame la vie, sous la coupole turquoise d'un tombeau de poète.

Lá, c'est le doux repos de la mort. Plus ioin, près de Persèpolis, Carolyn Carlson et le groupe de recherche de l'Opéra dansent devant les tombes royales creusées a même le roc. En 1971, Peter Brook y avait donné la deuxième partie d'Orghast, laissant le lieu sons artifice. Cette fois, on a construit des gradins, un plateau. Tout se passe comme si Carolyn Carlson voulait confronter l'éternité et l'éphèmère, la pierre et le corps, l'immobilité et le mouvement. Tout se passe comme si elle nous demandait de ne pas faire semblant d'être ailleurs qu'au théatre. Comme si, de peur d'être écrasée par le mystère grandiose du lieu, elle cherchait à le désacraliser en insistant sur la fragilité du théatre. Comme si elle voulait détourner la peur en jouant. Mais comment se mesurer à un roc déchiré dont les stries reproduisent, dirait-on, le dessin d'un bas-relief qui traverse le temps, le visage rongé du roi mythique, les courbes irréelles du cheval pris dans la pierre ? Comment ne pas être écrase par une peur tascinée, devant la petite porte noire, au centre de la montagne, ouverte sur l'interdit ? Carolyn Carlson trouve des moments superbes, lorsque son ombre proietée sur un rocher, fantome immense, la dédouble, lorsque les danseurs, de dos, sautent, rectilignes dans leurs collants noirs. et les taches ocres de leurs pieds nus tracent des dessins étranges...

un pays et un climat où la vie repousse

cherche à l'anéangir. Ainsi l'an demier

un incendie a dévasté les pentes boisées

de toute une partie du massit des

Aspres, corre la Tech et la Ter - mon-

tagnes desertiques bien nommées, an

nord desquelles se cache une des mer-

veilles de l'art roman : le prieuré de

Serrabone et ses chapiteaux sculptés de

marbre rose — et les flammes sont

venues lécher les baumines murailles du

châreau de Castelnou, comme en nimoi-

gneor des tropes ou des rameiux cal-

cines. C'est dans les vastes salles du

manoir que Ladislas Kijno a déplove

Comme pour Miro, on est rente de

Sauf lorsque quelque carastrophe

toure contrainte...

C'est un endroit unique. Tous ne sont pas aussi dominateurs, même si les spectacles du sour se donnent en plein air, dans des cours intérieures, dans des jardins baroques, saoules de jasmin, Shi-raz, d'ailleurs, ne possède pas de vrai théatre, seulement une sorte de salle des lètes (où jouait le groupe TSE) et un gymnase (ou jouait Kantor) dans la cité uni-versitaire. Il n'existe pas d'activites culturelles permanentes dans cette ville qui, dix jours par an, prend un air de liberté. La censure ignore le Festival. Il suffit de ne pas heurter la pudeur isla-mique. Le « hard » ou meme le " soft-core " y est impensable, et le « squat A, avec ses provocations

surrealistes-sexuelles, a failli proroquer une émeute. Le seule troupe professionnelle installée a Shiraz se consacre aux marionnettes. Elle s'est présentée dans le circuit e indépendant > ill n'y a pas de « off », mais des epectacles invités à côté de ceux qui sont produits ou coproduits) avec l'histoire mythologique d'un mauvais roi engagé dans une guerre interminable, interprétee par de grandes poupées à tiges, Ces poupées ne sont ni caricaturales ni fantastiques : elles reproduisent les traits humains dans le style des peintures persanes elles portent de riches vetements très exacts, et se deplacent en ligne droite, dans la géométrie courbe de paysages en carton, La simplicité des mouvements de tête et de bras donne une sorte de pureté tragique. On imagine ainsi les acteurs grecs, raides sur leurs socies, caches par les masques. La pièce est construite comme une tragedie, aver les interventions d'un chœur invisible, dont les voix partent des arbres. Tout le spectacle est en play back . psalmodie, de la voix assourdie à la profération, avec une élocution très rythmée. Il est « bruité » comme un western, tandis que, derrière un ecran, se joue en ombres chinoises, la confusion de terribles batailles. Le directeur, Mehdi Fahqi, a travaillé en France. Il a su trouver, ou retrouver, une expression très pure. La théatralité du geste nu rejoint le realisme naif. Il y a là toute la noblesse et l'intensité du drame

la seule vraie tradition iranienne celle à laquelle se référent auteurs et metteurs en scène. A l'exception de Téhéran, qui d'ailleurs, ne possède pas de troupe de répertoire comme la Comédie - Française, mais des compagnies qui se font et se desont, la seule ville où ont lieu des représentations quotidiennes est Ispahan. Le poids de la rensure, qui s'exerce sur le texte et le spectacle, cloitre les créateurs dans le passe. Un passe riche. oui, mais le théâtre en Iran est difficile à vivre, à faire vivre.

épique, du théatre de conteur,

qui semble être (avec la farce)

COLETTE GODARD.



STUDIO CUJAS

et mure l'année au village dont les maià 146 - 16 6 25 - 18 5 50 21 h 25 L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES de François Truffaut

20, RUE CUJAS 5 033-89-22

(I) Musée d'art moderne de Céret. (2) Château de Castelnou, près de Thuir (Pyrénées-Orientales).

Compose une vivante symphonie.

Si l'exposition de Miro se prolonge

encore tout le mois de septembre, celle

de Kiino touche à sa fin. Onelques

jours encore, on aura accès au château...

sons médiévales resserrent leurs roits

sous sa protection. Une protection illu-

soire contre l'imprudence d'un prome-

JEAN-MARIE DUNOYER.

neur ou la malveillance d'un incendiaire.

c FIDELIO > VICTIME

LA TECHNIQUE C'est pour des raisons techniques que l'on n'a pas entendu Gundula Janowitz et Jon Vickers dans Fidelio, sur France-Culture. le 24 août. Ce devait être un montage des meilleures versions de l'opera de Beethoven, enregistrees au festival d'Orange, mais il n'a pu être fait à temps. A la dernière minute — sans que la presse ait été prévenue, — il a été remplace par Semele, de Haendel. Le mieux est-il l'ennemi du bien?

TRIBUNES ET DEBATS SAMEDI 27 AOUT

 M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, est le rédacteur en chef du Journal inattendu de R.T.L. a 13 heures. - M. Francois Milterrand.

premier secrétaire du P.S. répond aux questions de la rédaction d'Antenne 2 au cours du journal de 20 heures.

DIMANCHE 28 AOUT

- M. André Bergeron, secrétaire genéral de F.O. est l'invité du journal d'Antenne 2, à 20 heures. - M. Robert Fabre, président des radicaux de gauche, est in-

terviewé pour le journal de TF 1. a 20 heures.

Le Grand Échiquier des souvenirs

Le Grand Echiquier de Jacs'installe devant la télévision avec une sorte de gourmandise. Voulant prouver qu' - il y a loujours un après -, le Grand Echiquier de feudi soir aura donc été la consolation des vacances, bien besoln. Car c'étalt un pau c'étalent les bons souvenirs de

 Vous rappelez-vous ce Grand Jacques Chancel à Raymond Devos, au professeur Bernard. ou à Madeleine Renaud, ou à Lily Laskine (on ne peut cas être exhaustif, mais on les apprécie tous). Forcement, ils se rappelaient, et c'était l'occasion de retrouver Georges Brassens et Félix Leclers (là encore on n'en finira pas). L'intérêt, c'étalt

d'apprendre comment ils avaient.

eux, ressenti f'émission qu'ils avaient faite, et d'entendre que ça les avait aidés à obtenit des engagements, qu'ils avaient reçu des centaines de lettres, enlin par exemple, on en salt un peu pies à prèsent sur la portée de la télévision.

Mais pour ceux qui n'aiment pas, trois heures c'est long, et un sourire qui dure, qui dure, c'est suspect. L'appel permanent de Jacques Chancel à la poesie, 🐧 l'espérance, à l'amour. c'est trop. De même que l'or peut s'exaspèrer d'une émission riche qui est en même temps C'étaient des artistes bien noutris. et contents, et comblés, qu'on nous a montrés, à queldas pius convaincantes. En tout cas, une chose est certaine. av-detà des hameurs indusduelles : Jacques Chancel a óvité le cire — l'autosotisfaction. - et le Grand Echiquier. c'est intelligent, - Cl. D.

VENDREDI 26 AOUT

CHAINE I : TF T

20 h. 30, Au théâtre ce soir : le Bourgeois gentilhomme, de Molière, mise en scène Jean Le Poulain, avec J. Le Poulain. L. Sorval. R. Minaert.

Un classique toujours recommence.

22 b. 40. Allons au cinéma. 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Feuilleton: La chasse aux hommes. d'après P. Vialar, avec G. Page, F. Dougnac, M. Cassot, realisation L. Igesis: 21 h. 35. Emission littéraire : Ah! Vous écricez? Notre-Dame » et Bernard Clavel pour « la

22 h. 30, Journal. 22 h. 35. Sports : Super Stars.

Lumière du lacs.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Magazine Vendredi... Fait de société : Le développement psychologique des

A quot servent les séminaires d'entreprise? Une enquête de François Cha-deaus et de Haguette Debermenz. 21 h 20. Documentaire : Planètes indigénes

(troisième emission : La planète Baruva), avec Claude Levi-Strauss et Maurice Godelier. 22 b. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Emission médicale, en italson avec TF1: e Le mirage de la santé », avec le professeur Dubos : 21 h. 30, Musique de chambre : B Schaffer, H. Cowell. P Heinings, P Hindemith, Schubert: 22 h. 30, Entre-

tiens avec François Mauriac, par J. Amrouche crediffu-

sion); 23 h. Le temps de la l'in, par P. Estèbe et

J. Couturier.

FRANCE-MUSIQUE 20 h. 30, Suit Jours & Washington, par J.-P. Lentia... Good Bye Washington : - Chante des Indiens nordaméricains », Le Martin - Bogan - Armstrong Band ; 21 b 20. Cycle d'échanges franco-allemands... Festival de Salzbourg 1977 : Orchestre symphonique de Londres, dir. C. Abbado, avec G. Kremer, violon : « Atmosphéres . (G. Ligeti). . Concerto pour violon es orchestre en re majeur opus 61 = (Beethoven), « Symphonie nº 3 en ut majeur opus 44 » (Prokofler); 23 h. 15. Festival Wagner de Seatle ; 0 h. 5. Les

fouleurs de paroles : 0 h. 10. Nouveau monde.

SAMEDI 27 AOUT

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Variétés : Show J. Halliday (Les années 70) ; 21 h. 30. Série : Sergent Anderson, de E. de Blasio. Les sergents de police Bill Crowley et Pepper Anderson enquêtent sur les différents crimes commis par d'anciens soldats de la

querre de Corée. 22 h. 25. A bout portant . Jean Marais.

23 h. 15, Journal CHAINE II : A 2

20 h. 30, Dramatique : Le mariage de Figaro, avec Alain Pralon, Jacques Toja, Geneviève Casile. Mise en scène de Jacques Rosner. Enregistré avec la Comédie-Française au Théatre de l'Odéon, en juillet 1977. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Regards sur les télévisions étrangères... le Danemark : Mon père et moi, de H. Ornbak; 21 h. 30, Emission de l'INA : Le choc des cultures (cinquième partie : Vinte Cinco).

Après une longue guerre, le Mozambique socède à l'indépendance le 25 juin 1975. Mélant archives de guerre et scènes de ête, ce film-tract retrace la spirale des princi-

paux événements, FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Parailèles : 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusion) : Le fil du temps : 8 b. 32, La terre est notre maison; 9 h. 7. L'Afrique de l'Est; 11 h. 2. Musique; 12 h. 5. Le pont des arts; 14 h., Hommage à Philippe Guinard : e le Lien des

est en visite », de M. Schliovitz : 16 h. 20, Intégrale de l'œuvre pour clavecin et pour orgue, de Purceli, avec J.-P Brosse, orgue et clavecin : 17 h. 30, Rencontres québecoises internationales des écrivains ; Où en sont les littératures nationales ?, avec R. Boudjedra, M. Engel, B. Ivanov, J. Godbout; 18 h. 30, Le pius simple appareil, textes lus par V. Feyder; 19 h. 25, Lettes du Québec, par A. Major : 20 h., Ristoire : Saint François d'Assisa, le poète de la sainteté, de G. Mourgue, avec R. Bret, E Scob, J.-R. Caussimon (rediffusion); 23 h. 30, Mi-fugue,

mille sommetis s, de P. Guinard, et e Le docteur

FRANCE-MUSIQUE

mi-raisin, divertissement de B. Jérôme.

7 h. 3. Pittoresques et légères : 8 h., Mélodies : 9 h. 2. Ensemble d'amateurs ; 9 h. 30. Etude : Stravinski... in memoriam; 11 h. 15, Les jeunes Français sont musiciens; 12 h. 40. Jazz s'il vous plait; 13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; de 14 h. à 20 h., Au pays des maringoins; à 14 h. 10, En dents de scle; à 15 h. Traverso; à 15 h. 30, En direct du Festival de Salzbourg 1977. Orchestre philharmonique de Vienne, dir. R. Muti, avec C. Eschenbach, planiste : « Suite nº 3 en re majeur BWV 1068 » (Bach), « Concerto pour piano et orchestre en ut mineur K 491 » (Mozarti, · Symphonie no 4 en la majeur opus 90 · (Mendelssohn); à 17 h 15, Impromptu : Musicien surprise; à 17 h. 45. Portrait d'un jeuns interprète hongrois; Istvan Matuz, fiûte; à 18 h. 30, En direct du studio 118., « le Miroir et le Hibou », conte musical; A 19 h. Jeunes solistes;

20 h., Escale : Armente ; 21 h., Festival de Salabourg 1977... Récital de plano avec Maurizio Pollini : . Sonate pour piano en si majeur opus 106 » (Beethoven), a Variations pour plane opus 27 > (Webern), . Sonate pour plano . (Boulez); 23 h., Viellies cires : Robert Kajanus (Sibelius, Karella, Pobgain); 0 b. Les fouleurs de paroles; 0 b. 10. Pantasma non troppo.

DIMANCHE 28 AOUT

CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions religieuses et philoso-phiques: 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Jeu : La bonne conduite : 13 h., Journal : 13 h. 35, Jeu : L'homme qui n'en savait rien 14 h. 5. Serie : Guerre et Paix, d'après Tolstoi (huitième épisode : L'incendie de Moscou) 15 h. 35, Sports: Direct à la une : 17 h. 5, Concert: Orch. nat. de France, dir. L. Bernstein, avec M. Rostropovitch (Schelomo , rapsodie pour violoncelle et orchestre de Bloch); 17 b. 35, FILM : LE CHATEAU DE VERRE. de R. Clément (1950), avec M. Morgan, J. Marais, J. Servais, E. Labourdette (N. redif-

Une bourgeoise suisse va rejoindre à Paris, en cachette de son mart, un sédutsant Françuis qu'elle avait rencontré en vacances Une histoire sentimentale tirée d'un roman de Vicky Baum et dont la mise en scène de René Clément a jait un drame psychologique dominé par l'idée de jatalité. 19 h. 15. Les animaux du monde : 19 h. 45,

20 h. 30, FILM: VALDEZ, d'Ed. Sherin (1970), avec B. Lancaster, S. Clark, J. Cypher, B. Heyman, R. Jordan, F. Silvera. En Arizona, un sheris métis, adepte de la non-violence, se trouve obligé de reprendre les armes pour lutter contre un potentat local et ses tueurs.

Dans la mythologie classique de western. un « discours » moderne sur l'antiracisme cl la révolte des minorités ethniques. 22 h., Documentaire : Henry Moore. 22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., Cirque du monde; 15 h. 55, Télé-film: Drôle de sarcophage, de L. B. Sterne: 17 h. 30, Aventures : Les hommes du désert, de F. Claude; 17 h. 55, Jeu : Abracadabra: 18 h. 35. Série : Chazzan : 18 h. 50. Dessin animé : Tome et Jerry : 19 h., Sports : Stade 2 :

20 h. 30, Jeux sans frontières; 21 h. 55, Feuilleton : Bouquet de ronces, d'après A. Newman, ayec F. Finlay, S. Penhaligon; 22 h. 50, Le magicien, l'empereur et les démons. 23 h. 35, Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. Pour les jeunes : Lassie; 20 h. 30, L'homme en question : Maurice Rheims : 21 h. 30, L'INA présente : CINE-COURT. 22 h. 20. Journal.

22 h. 30. FILM (cinéma de minuit) THE LATE GEORGE APLEY, de J. L. Mankiewicz (1946) avec R Colman, P. Cumming, W. Brown, R. Havdn E. Best (v.o. soustiree. N.) Vers 1912, un honorable et très confor-

miste bourgeois de Boston découpre le changement du monde que l'enfoure lorsque sa fille et son fils en révoltent contre la tra-

FRANCE-CULTURE 14 h., . Mille Francs de récompense », de V. Hugo.

arec P. Trabaud, A. Dont, H. Crémieux (rediffusion); 16 h 5, Concert, par l'Orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. O. Danon : Glinka, Rachmaniaov, Mozart, Puccini : 17 h., Spectacle Michel Amaurie ; 17 h. 30, Le temps de la fin. par J. Couturier ; 19 h. 10, Les opéras français : « Esclarmonde », opéra de Massenet, par J. Bourgeois; 23 h., Biack and opéra de Massenet, par J. Bourgeois, avec Teresa Berganza; 23 h., Black and blue, par L. Malson; 23 h. 50, Disques.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 35, Premier jour J de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Fidello », de Beethoven ; 17 h., Le concert égoiste d'Arthur Hirsch, musicologue ; J.-S. Bach, Mozart, Berthoven, Haydn, Rossini, Mahler; 19 h., Musiques réservées : la polyphonie occidentale du douzième siècle au selzième siècle; 19 h. 35, Jazz vivant;

30 h. 30, En direct du Pestival d'Edimbourg :

« Carmen », de G. Bizet, par l'Orchestre symphonique

de Londres, dir. C. Abbado, et les Chœurs de l'Opéra d'Ecosse, avec T. Berganza, P. Domingo et D. Krauze; l h., Concert de une heure : Le Gagairo.



Le nouveau film de Bertrand Tavernier DES ENFANTS GATES



ACTUELLEMENT DANS 9 SALLES PARISIENNES VOIR PAGES PROGRAMMES

Bastille et Voltaire 355.02.94

A partir du 30 août PETITE 18 h. 30 relache dimanche

LES GROS CHIENS

de GHAVAL

par le THÉATRE HYPOCRITE DE BRUXELLES

Tous les soirs à 15 h. 30 Relache dimanche Place: 40 F. Etudiants et moins de 25 ans : 20 F. Collectiv. : 15 F.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ta igne La igne T.C. 40.00 45,76 42.00 9.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Bouble insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 **Spec** T.C. 82,03 28,00

stie bourg, calme, magnif. ppte par état, ss travx, vestib., sèi., salon, terrasse, bur., é ch., sal. leux, ti cit, isol. therm., se-sol semis enter., gd gar., pisc. 180m2 Parc 3.500 m2 clos. 700.000 F. ACM 14, pl. Marché, Meaux 434-01-66 gu 887-43-40

A 25 KM. DE PARIS

AMISON RURALE 18

restaurée, état ní, récept., 8 m., sous charpente apparente, mezzanine, bur., s. à m. séparée, c. èquip., 3 ch., bns., sai. billard. poutraison exception., jard. curé clos murs. 900,000 F. 975-86-59.

Près RAMBOUILLET MAGNIFIQ. PROPR. SUT 1 ha DANS NID DE VERDURE,

Style pavil. de chasse Franç, ler

10 PIÈCES, 5 BAINS cuis. + office, mais. de gard., 2 garages. Téléph. 461-74-43 ou LE DIMANCHE: 486-40-93.

Séj., cheminee. culs., 2 chbres, bains, grenier aménag., chauflage, tardin clos 1,200 m². Prix 245.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2, ig Cappeville, a GISORS - Téléphone (16-32) 30-91-11 demander 529

83 ST-AYGULS PART.

Villa 7 p. princ., parc arboré 1.200 m2, vus mer. 540.000 F,

crédit poss. - Téi. 93-35-89-95.

02/7703867 ou le 02/7624070.

cuis, equipee, cheminée nom-breuses dépend. 700 m terrain àmenage 530.000 F BASSUEL,

domaines

SOLOGNE PROXIMITE SALBRIS TRES BELLE PROPRIETE

PLAN D'EAU. AUTRE MAIS, A RESTAURER.

Téléph. 233-61-86, poste 37.

maisons

de repos

CHATEAU DE BRÉAU SEINE-ET-MARNE (77720)

Courts et longs séjours.

Culsine soignée, régimes valides, myalides, ailtés permanents. Etablissement recommandé. Téléph. 438-72-61.

villégiatures

PROVENCE MARSEILLE

118, allée des Jardins 36 LA GRANDE-MOTTE

COSTA BRAVA APPARTEMENT A LOUER

77130 440N TEREAU.

M-2 Ata 210g.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

70,00

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE

1, place Bir-Hakeim - El-Biar - ALGER recherche pour son Ecole de Formation de Hassi-Messaoud

— DEUX (2) INSTRUCTEURS de FORAGE :

Profil du poste :

- Formation de base : Ingénieur
- Chef de chantier ayant au moins dix (10) ans d'expérience
- -- Formation pédagogique moyenne
- --- Bilingue souhaité (anglais-français)

— DEUX (2) INSTRUCTEURS en MÉCANIQUE :

Profil du poste:

- Ingénieur en mécanique
- Ayant au minimum cinq (5) ans d'expérience
- Connaissance du matériel de forage souhaitée
- Bilingue souhaité (anglais-français)

— DEUX (2) INSTRUCTEURS d'ÉLECTRICITÉ :

Profil du poste :

- Ingénieur en électro-mécanique
- Ayant au minimum cinq (5) ans d'expérience
- Expérience dans l'industrie pétrolière souhaitée
- Bilingue (anglais-français)
- Conditions de travail et de vie agréables
- Salaires intéressants avec possibilité de transfert de 85 % pour agents étrangers
- Rythme de travail : quatre (4) semaines de travail, deux (2) semaines de récupération au pays d'origine et frais de transports pris en charge par la Société.

emplois regionaux

SOCIETE NATIONALE

ELF AQUITAINE

{PRODUCTION}

recherche pour son usine de

LACQ

ANIMATEUR SOCIO-CULTUREL EXPERIMENTE Optome directour C.V.L. scents et permis conditire

transport on common.

Adr. candidat, et C.V.: M.J.C.

de Cannes La Frayère,
résidence Sainte-Jeanne
chemin des Chènes-Verts,
D6150 CANNES-LA BOCCA

TECHNICIENS (NES)
ayant expérience
en pharmaco-biologie.
Ecrire avec C.V.:
p 39, rue de l'Arcade - 8°
sous nº 68.523, qui tr. commiss. aux comptes inscrit,

halté, ayant expér. approfondie du contrôle, pour exécution mis-sions censoriales. Posit. cadre. Ecr. nº 7.426, « le Monde.» Pub., S, r. des Italiens, 75427 Paris-F.

Gdes Ecoles cciales sou-

travail à domicile

)fire

Cherchons TRADUCTEUR (TRICE) dactylo, langue arabe, posséd, mach. à écrire, pr tra-vaux à domicile. Tél. 296-06-76.

enseignem.

ESPAGNOL INTENSIF

sur la Costa Del Sol par petits groupes. AÇADEMIA OXFORD Comedias. 11 MALAGA (Esp.). Téléph. 27-23-09.

traductions

()emande Traduct. Ind. angl.-franç., tarifs avantagx., Ecr. pr rens. André. 34, rue Garros, 41000 BLOIS.

travaux

à facon

travaux plomb., chauff., électri-cité. Devis gratuit. — 906-81-96.

propose ses services sous forme de contrat à durée déterminée. Ecr. nº 1.413, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. H. 25 ans, DES, ILERI, DEA sociologie politiq., EHESS thèse en cours characte services sous forme de l'autourg-Saint-Denis. Por 192.000. 460-14-52.

autos-vente 5 à 7 C.V.

A vendre FORD ESCORT 1200 directement très beaux et gds SPORT, 7 CV, faune, 4 portes, radio, 50,000 km. Prix 12,000 F. T. M. Gautier, 261-51-06, p. 500.

diven ETS NEUBAUER PEUGEOT vendent leurs véhicules

automatique, pelge Intérieur cuir ; 104 G.L. (plusieurs coloris) ;

504 injection; 534 boite automatique. Prix tres interessants.

Garantie totale neuve. Teléph. M. GERARD, 243-02-43.

occasions 20 juillet au 20 septembre
PIANOS DROITS MODERNES
(1970 a 1974), excédent stocks,
exposition ou location, à vendre
ancien larif avec remise ou à
louer, état neuf, avec garantle.
Crédits possibles.
PIANOS MAGNE,

50, rue de Rome, 75008 PARIS. Me Europe. T. 522-30-90 et 21-74.

62/64 Hamp-stead Road, Londres NW1 (Angleterre)

DIPLOME GRANDE ECOLE, branche ELECTRICITE INDUSTRIELLE ou ELECTRO-MECANIQUE ayant de préférence quelques années d'expérience pour poste opérationnel de maintenance. Expatriation dans le cadre du développement de carrière.

UN INGÉNIEUR

DIPLOME GRANDE ECOLE avec spécialité complé-mentaire en CHIMIE, pour poste opérationnel en exploitation. Une ou deux années d'expérience souhaitées. Expatriation dans le cadre du développement de carrière

Ecrire en rappeiant la référence du poste choisi et sous n° 23.996 avec curriculum vitee et photo à S.N.E.A.P. - D.C. RECP.UTEMENT, Bâtiment Mestressat, 21 bis. avenue des Lilas, 64000 PAU.

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite Proprietaire vend 5, AV. YAN-DYCK, dans hôtel particulier classé, duplex dans ancienne chapelle rénovée. Prix 1.050.000. Téléph. 566-65-09, 734-76-13. Sur place, de 14 heures à 19 heures.

4-5 pieces avec garage, a veridre de suite. Prix très intéressant.

A PARIS 9°

Offres à : A. KOBLER Bankstrasse 36, CH 8750 GLARUS (Suisse). Telex ALKO 75192 DEVENEZ INYESTISSEUR

Dep. 30.000 F cpt (P.E.L. pos.) SOYEZ RASSURE TOUS RISQ Placer son argent est un acte sérieux Sélection de programmes d'investissement DANS PARIS

- Haute rentabilité îmmédiate
- Accroissem, rapide du capital
- Fiscalité avantageuse
- Location et gestion assurées. Pour une étude personalisée GROUPE VRIDAUD, 261-52-25 + 15, rue de la Paix, PARIS. Ouvert is les jours sur rend.-vs. QUAI HENRI-IV, face au nouveau jard. s/berge, ds imm. récent, 7º ét., élégant bon plan, 170 m2, 3 recept., 4 chb., 4 bns, 2 park. Studio serv. PASTEYER 266-25-84, LE MATIN.

Mº LAMARCK Ds bel Imm. p. oe t., asc. et ravalement prèvus par propriétaire, BEAU 2 PCES. 165.000 F - 522-95-20. FG SAINT-ANTOINE Partic. vend 2 p. de caractère, entrée, cuis., s. d'eau, téléph. 343-66-29 ou 627-78-84

FAUB. SAINT-MARTIN
3° asc., bel imm. p. de t. 1905
5 p., 100 m2 + chbre serv. tt cft, impeccable, 480.000 F. 788-49-00. MADELEINE Propriétaire dans bel imm., asc., 2-3 P. et 5 P., poss. prof. libér. 734-99-75. BROCHANT Dans immeuble

GD STUDIO tout confort s/ver-dure. Livraison immédiate. Renseignements vente : 343-46-29 et 627-78-84 JOURDAIN immemble récent très bon stand. Living double 40 m2 sur baicon, chbre, belle cuis. équip... s. bns., 6 penderies, park., tél., étage élevé. 370.000 F. Tél. 365-45-29.

elevé. 370.000 F. Téi. 365-65-29.

RANELAGH, en un lot, 3 appts 180, 100, 20 m² judicleux, jamais habités, imm. 1931 de standq. 4 asc., calme absolu, vue impr., période pr repenser au devenir de voire entreprise. Faire offre de prix direct. au propose ses services sous forme de contrat a durée déterminée. Léopoid II, Paris (16°). PORTE DE VINCENNES Baau 2 p., entrée, cuis. équip., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9. en cours, cherche poste ENSE1-GNANT ou tout emplot rapport mi-temps pour 1er oct. Paris. Ecr. no T 75.971 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. Place Marché Sainte-Catherine

(PRES), immeuble caractère, grand standing, magnifiq. studio meublé, 240.000 F — 278-09-40. Bel umm. ancien, asc., studio. ent., cuis., wc. s. bains, chit. cl., tapis escal 130.000 F 345-82-72.

Particul, vend VW 1300 révises, 70-71, bon état, Argus. Maile Barcelo, 734-83-99, 20, rue du Clantre, 2 ch., cuis., 2 wc. 5 bns+ s. eau, park. Px 430.000. 346-63-85

16° BOIS - 6 PIÈCES 5° étage, soleil. Yue dégages. Impeccable. Matte : 578-93-93. PLACE ETATS-IINES (près)

dans hôtel particul., 2 p., 60 et 70-2 Très grand luxe, 734-73-81. TROCADÉRO ATELIER D'ARTISTE

90 mt environ, avec loggia, bas, cuisine équipée, téléph., entrée. 450.000 F. 579-66-36 ou 579-82-67. PLACE EUROP GRAND 7 PIECES RENOVE Possibilité profession libérale. Téléph. 292-29-92.

Paris Rive gauche

Dans OLYMPIADES. Beau 4 p., vue dégagée sur arbres, park. CREDIT FONCIER. Vis. sur pl. samedi 27, de 12 hres à 16 hres. 103-105, r. Tolblac, Tour Mexico, 9 étag. Frank Arthur, 766-01-69. LAURENCE CORNER, Landres Surplus de vétements et matéries gouvernementaux de haute qualité. Vétements de plein air et de protection. Prix imbattables. Tras vaste gamme d'articles uniques pour tout le monde. Catalogue de 48 p. contre 4 F, port compris et vous êtes bien entendu les bienvenus lors de votre prochain sélour à Londres.

103-105, r. Toiblac, Tour Mexico, 9 étag. Frank Arthur, 766-01-69.

5TUDIO 29 m², klichen., s. bns, de...c., lmm. entièrement rénové, 3° ét., asc., tr. ensol. 215.000 F. Tél. is matin: 296-10-55, p. 47.

Tél. is matin: 296-10-55, p. 47.

M° VOLONTAIRES. Dis bei imm. 2 p. tt. cft, entièrement réfait mf. 165.000 F. 504-22-56, le matin.

Propr. vd sous px achat actuel luxueux od studio front de Seine, VUE IMPRENABLE, décorat. cft except.. possib. achat meu-bles et équipem. culs. Lib. sept. Pour vis. téléph. 15 (4) 488-25-34.

DISCOUNT 30 à 60 % Sur 10.000 m2 moquette, toutes qualités. - 757-19-19.

apenda du Monde

repareitra le MERCREDI 7 (daté 8) SEPTEMBRE

Les annonces peupent être adressées des maintenent soit per courrier au fournal, soit per téléphone au 296-15-01.

immeubles

MONTPARNASSE

Très beaux studies 25 à 34 m², bonne rentablifté.

Me BOUCKAUT 3 p., 65 m2, tout confort tr. ensoleille, 8° asc. T. 577-58-57.

à 6, RUE FERMAT ou Spim Promotion, TEL 766-13-14.

AV de CHOISY Imm. standing Dernier étage Sur balcon-terrasse, liv. 25 m2, chbre, cuis. équipée, balns, tél. 220.000 F Tél. 366-45-29.

Région parisienne PARC DE MAISONS-LAFFITTE
DS UN PETIT HOTEL PARTIC.
DE GRAND STANDING
(livrais, fin 78). Nous proposons
UN APPT DE 101 M2 + loggia,
SEJOUR + 3 CHAMBRES, C.,
s. bns, s. douche, cave, parking
en sous-sol. Prix 575 F.
UN APPT DE 78 M3 F.
UN APPT DE 78 M3 F.
UN APPT DE 78 M3 F.
CH., C., s. bs, cave, park, en 55sol. Px 475.000. J.M.B., 970-79-79.

GARÉ COURBEVOIE. 2 p., cuis équipée, saile de bains, w.-c., moquette, 138,000 F. - 522-95-20. A VENDRE - SAINT-MANDE

Près BOIS de VINCENNES et Mo urbain. Part. vend studio tibre, impecc., 30 m2+ terrasse, cave, parking en sous-soi. Tél. 020-48-25. BOULOGNE - APPT F 5

living dble, vestib., cuis. équip., s, de bs, w.-c., 2 ch., nbx plac. Prix 360.000 F. Tél. 483-66-50. SAINT-MAUR Près R.E.R. - LE PARC Beau 4-5 p., 125 == , 4° étage, tout contort, dans Imm. pierre de tailie récent, 2 sal. de bains, 2 w.-c., baicons, grande cave. Prix 470,000 F. — S. N. C. M., 13. rue André-Bollier, 94 - SAINT-MAUR, Tèl. 283-61-74.

PAYS GEORGE SAND

ANGES 5 p., 140 m2 + 160 m2 terrasse. Vendu 1.000.000, valeur du neuf 1.800.000. Urgt. 955-06-41.

PRETRAITE AU SOLEIL
Près GRASSE (A.-M.) - Calme, vd STUDIO vide, s. de bs. klich., loggia, parc magnif., résidence 3º âge, serv. compl., gd confort. Mme SAUVE, 14, av. H.-isnard, 06140 VENCE, ou téléphoner à PARIS : 224-09-73.

appartem. achat

AOU1, le mois des affaires L'AGENCE LAGRANGE tendée en 1876, tél 266-16-45, recherche pour clientèle province, étranger studies, appartements Paris Neurily

constructions neuves

Ds immeuble neuf, gd standing ou AGENCE SPECIALISEE PLACEMENT CAPITAUX pour vendre mes plantations; Tél. 15 avec logglas et tel Vis s/place is les irs, 14 à 19 h 30, st mardi, 19-21, rue de Cambronne - 15° Tél. 783-64-32 ou sur rendez-vous Tél. 783-64-32 ou sur rendez-vous norme. — Ecrire M. FUZERE, vétérinaire, 31350 BOULOGNE

villas

immeuble. Ns vendons directement plusieurs studios et 2 pièces. Import. rentabilité. Avec 300.000 F comptant. - 531-85-56.

TÉL. 797-93-21

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michocière, Mº Opera. Frais abonnem, 210 F. 742-78-93. Pour vendre, touer, acheter entre particuliers

Le jeudi dans les kiosques ou téléphoner au 246-16-90. locations meublées

Offre **Paris**

PRES TOUR EIFFEL 43, rue St-Charles, 75015 Paris, loue à la SEMAINE, QUIN-ZAINE ou MOIS studios et appartements. Téléph. 577-54-04.

locations non meublées Offre

Paris

M. MUETTE. 5-6 p., gd conft + ch. de serv. Chauff. individuel. TEL. 3.400 + charges. 227-07-54. BEAUBOURG

M= ARTS-ET-METIERS

Part. a part., studio 35 m², tout contort, clair, coin cuisine aménagé, poutres, cheminée, téleph.

1.000 F. charges comprises.
Téléph. 887-35-09, après-midi.

PAC Très except. ds immeuble
Classe, appart. 250 m2,
etage noble, boiseries, parquels
Versailles, vaste récept. 3 ch.
3 bns, gar. Loyer 15.000 F mois
+ charges. Ecrire: PASTEYER,
l'Antiquaire en immedibes
7, rue d'Aguesseau, Paris (8')

2 chbres, culs., bains, tél., park. 1.650 F + ch. Tél. 366-45-29. locations non meublées Demande

Région parisienne

Pour Société européenne cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. - 288-57-02.

bureaux DOMICILIATION, TEL SECR.
TELEX Frais 100 F
par mois
APEPAL - 228-56-50

fonds de commerce

16 km UUES1 /00 m gare di commerces, AGREABLE VILLA, construct de qualité réception, 3 chbres, confort, gar , mazout, beau jard, 780 m2, Px 530,000 F

Ag. Terrasse, Le Vésinet, 976-05-9 exception., conne constr., comprentes. séjour doie, cuis. w.-c. chaufferie, gar il l'et.: 4 ch., 5 de bns. T1 cft, ilbre imméd Prix 600.000 F Téléph 045-29-09

pavillons

LOUER 2 ch., cuis., séjour Salle d'eau, w.-c., garage, terr., baicon, 500 = gazon, 208 F se-maine. — M. REMY LACROIX, 19120 LAVERDES - VEGENNES. Téléph. (55) 91-10-98. SANTENY (94), près R.E.R. 146 m² 6 pièces, gar. 2 ml. Terr. 960 m². Part. état 530.000 F Tél. 386-02-17. ABLON-SUR-SEINE Partic vo pavili meulière, 55-501, 6 p. + saile de jeux, 11 conft, terrain 410 = Prix 420,000 F. Visites sur rendez-vous. Tél, 597-13-27.

maisons de

campagne

1) FERME DU PAYS

avec toit en lauze, gros œuvre bon état, à amén, complètem. Vendue av. 10,000 == de prairie en bord, rivière très poissonn. Affaire exceptionn, 150,000 F. avec appt pr concierge et gar-dien + petite villa de 4 pieces. Pour conditions et renseignem. s'adr. au 109, av. Paul-Hymans, 1200 BRUXELLES. — Téléphone Sortie hameau. Gros œuvre bon état, 2 plans, beaucoup de ca-chet, très grande surface, très foli terrain. — Prix 100.000 F.

SUR 3 HA 1/2 SS KM, QUEST 3) TERRAIN A BATIR dans site pittoresque à la sortie d'un hameau. A saisir 60.000 F.

Pour toutes ces atfaires crédit possible de 80 %: Rens. et vis. ce week-end. Tél. LA NARCE (66) 33-06-13, ou écrire CATRY, 28, r. Sylvabelle, 13006 Marsellle. s. à manger, cuis., 2 ch., s. eau, w.-c., cave, gren., dépend., jard. planté 1,800 m². Prix 180,000 F, av. 36,000 F. Agor Normande, 27150 ETREPAGNY. Tél. 335 par le 16 (32) 02-91-11.

terrains Mo JOURDAIN Living double BOIS D'ARCY. Projet d'e

ble terrain + construct 8 LOTS d'environ 600 ==== Renseignem. ; IMMOBILIERE NORMANDE, 42, av. J.-Jaurès, BOIS-D'ARCY. VALLEE 27 km de DEPPE terr. viable 76 a. 59, construct. en cours, bordée de 25 chênes et hêtres + carav. 7 m. 50. 230.000. Tél. saut mercr. : (35) 70-28-17. GISORS TERRAIN - 400 à 890 m2
Prix 80.000 à 150.000 F, toute viabilité. Permanence le DIM. de 10 à 18 h. Tél. 461-89-68, le 10-39 à GISORS,

chalets

Lauenee/Gstaad. Particul. vend chalet, nouvelle constr. avec un appart. de 5 pces et garage et un appart. de 4 p. Appart, vendus isolément si désiré. Chauff. centr. Culs. lux. agencée, cheminée, véranda. Sidiffs et forâts à proximilé. Information: Reinprech, Bombachstr. 22, 8049 Zurich/Suisse. Tél. (01) 56-30-70.

fermettes:

FERMETTE
Bon gros œuvre et folt, 2 vastes
pièces, dépend, sur 1,300 == 1.
Prix 97,000 F, avec 20,000 F.
AGENCE DE BONNEYAL (28).
Tél. 15 (37) 98-25-52, même dim.

Prix 130.000 F. Tel. (75) 75-11-60. Quinz.). T.: Granet (91) 40 14-05.

les annonces classées du

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

propriétés TORCY 77. Proprieté dans parques, 5 p., tout confl. 6.500 == 600.000 F. DONAT, tél. 005-30-26.

The state of the s

La C.C.T. Eyesnes · · 新拉姆斯 计数据转换 /

Serve in the things . The part than a المرابع المساورة المستواري والمستوارية المساورة المساورة والمساورة والمستوارية والمستوارية

Plainte cantre Jehney Hellyday.

the state of the s

The second by Millians The way is the second

Agra I -- - .

and the second of the second

degine magnitudes

The second second is the

Bungar a major and

TRANSPORT OF THE PARTY.

.

Otter

Separate and the second of the second

Compared to the second

Witness of the Company of the

the search of th

Own and

. المساء العلوجة

seemings to

State of the second

A representation

FRANCISCO INC.

-

70° 1 200 0 1 200

t to the factories

- - -

The second of the second

المدرية بالميالية إلى ندرة و على

-

Application of the second

--

The lighted them to the second of the second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The second of th

produced the foreign management that is a second

All the second of the second o

a selection of the second second second second

4 2.4

AND THE THE PARTY OF

200

and the second

family to produce

déterminer quelles étaient, au mo-

ment des coups de feu, les po-

sitions respectives du policier et

Le brigadier Marchaudon, bre-

veté tireur d'élite et moniteur de

tir, avait, le 3 septembre 1974.

participé à la course poursuite qui

avait suivi le hold-up de la

Banque industrielle et commer-

ciale, boulevard Barbès à Paris

deux employes en otage dans leur

fuite, après avoir abattu le gar-

dien de la banque. Un des mal-

faiteurs s'était rendu, le deuxième

avait été tué sur le trottoir et

le troisième s'étalt enfui à bord

d'une Estafette, poursuivi par une

volture de police. Il devait être

tué quelques minutes plus tard par les policiers, boulevard Ney.

Trois jours après, au cours

d'une patrouille dans le quartier

de la gare du Nord, le brigadier

Marchaudon avait fait feu, rue de

Maubeuge (10° arrondissement)

contre des voleurs à la roulotte

où trois hommes avaient

de Boukhezer.

LES GANGSTERS MEURTRIERS ZEJERAVUORTAI ZRUOLUOT.

Les recherches entreprises pour (Haute-Loire), depuis que la de matinée, à Saint-Germain-

(Lozère), qui leur a mercredi après-midi. pris une autre direction. Le près de Pont-de-Labeaume soinalement imprécis. La voiture utilisée en dernier

LA FUSILLADE DE CHATENAY-MALABRY

Le policier a tiré dans le dos de sa victime

L'autopsie du corps de Mustapha Boukhezer, le jeune Algérien tué par la police le 23 août, devant le bureau de poste de Chatenay-Malabry (Hauts-de-Seine) a été pratiquée le jeudi 25 août. à l'institut médico-légal de Paris. Elle a permis d'établir que le jeune homme a été atteint de balles, dont trois dans le tronc : l'une a sectionné la carotide gauche, l'autre a traversé la partie gauche du sternum et la troisième a perforé l'abdomen. Deux autres projectiles ont plus légèrement touché Boukhezer. l'une au bras gauche et l'autre à la jambe. Deux des balles ont été retrouvées dans le corps.

L'examen a également permis d'établir que ces balles ont été tirées dans le dos du jeune homme, ce qui tend à infirmer la version des faits initialement donnée par la police selon laquelle le brigadier Marchaudon aurait tire parce qu'il se croyait menacé. L'enquête a déjà établi que la victime n'était pas armée.

qui tentaient de fuir. Il avait tué l'un d'entre eux, affirmant par la suite qu'il s'était cru menacé par le fuyard, lequel n'était pas armė. Le brigadier avait ensuite été muté à Sceaux (Hauts-de-

Messadi font part de la paissance de Karim,

- Donipe, née Troupel, et Claude Honix, ainsi que Henri, Sebastlen. Bertrund, ont la joie d'annoncer la sance de 10, rue Francis-Garnier,

- Jean Domenge et Marie-Cécile sont heureux d'annoncer la ve-Due de Jean-Christophe. le 9 août.

Tous se portent bien. Merci.

34000 Montpellier.

Maurice SCHLUMBERGER nous prie d'apnoncer le

officier de la Légion d'hopneur. croix de guerre 1914-1918, survenu le 22 août 1977, à l'âge de quatre-ringt-onze ans. De la part de

M. et Mme Guy de Rouville, M. et Mme Remy Schlumberger, M. et Mme Alexandre Babeanu, Ses enfants, M. et Mme Bruno Denis. M. et Mime Franck de Rouville, M. et Mme Andrél Dolchesco, M. et Mme Daniel Thuret.

M et Mme Xavier de Rouville, Henry de Rouville, Le docteur Martin Schlumberger Emmanuel Schlumberger. M. et Mme Christian Sagilo. Judith Schlumberger. Thomas Schlumberger, Basile Schlumberger,

Majvina et Amélie Thuret. Marine, Noé et Ondine Saglio, Sea arrière-petits-enfants. De toute sa famille et de tous ses

mité, le 25 août 1977. 92430 Marnes-la-Coquette. [Né le 20 mai 1886 à Guebwiller, Maurice Schlumberger était le plus jeune membre d'une famille protestante d'industriels qui

fils de François Guizot, le trère de Jean Schlumberger, l'un des fondateurs de la Nouvelle Revue française », et de Conrad et Marcel Schlumberger, fondateurs de la société internationale de recherches pétrollères Schlumberger Limited. Il créa en 1919 la maison de banque Schlumberger & Cie qui, après la guerre, fusionna successivement avec les maisons de Neuflize et Mailet pour former en 1966 la banque de Neullize, Schlumberger, Mallet (N.S.M.). Maurice Schlumberger eut trois fils

Georges, qui fut tué au premier bataillon de choc pendant la dernière guerre mondiale ; Xavier, qui mourut en déportation ; Rémy, qui est actuellement président de la banque N.S.M.1

Naissances

Mme Abdelhamid

te 20 août 1977. Louissement a Les Deux Pillers ». Bouzaréa, Alger. H.L.M., avenue de la Chênaic, Jarrie (lsère).

M. Maurice SCHLUMBERGER.

Mme Maurice Schlumberger, son

Igar Schlumberger. Alexandra Babeanu, Ion Babeanu, Laetitia Babcanu, Coralle Babeanu, Aurélienne Babeanu, Set petits-enfants. Tristan, Pauline et Michael Denis.

Stephane et Guillaume de Rouville.

Les obsèques ont été célébrées au Val-Richer (Calvados) dans l'inti-

avait quitté l'Alsace après 1870 pour rester trancalse. Il était l'arrière-petit-

- Le consess d'administration, la direction et le personnel de la

De la part de

banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet. ont le profond regret de faire part du decés de M. Maurcie SCHLUMBERGER,

ancien chef de maison.

- Le conseil d'administration, la direction et le personnel de la société ' internationale de recherches pétrolières Schlumberger Limited. ont le profond regret de faire part du décès de

M. Maurice SCHLUMBERGER, administrateur emeritus. decès de M. Pierre CARPENTIER, survenu à Paris, le 25 goût 1977.

belle-sœur. Le docteur et Mme Jean-François Davezac. M. et Mrne Bertrand Davezac. M. et Mme Bertrand Petit, M. et Mme Jean-Pierre Dillard, M. et Mme Jacques Isnard. M. et Mme Vincent Carpentier-

Mme Jacques Carpentier-Gonse. 50

Gonse, ses neveux et nièces. Les obséques auront lieu le lundi 29 nout, a 16 heures, en Saint-Pierre-du-Gros-Caillou. Le présent avis tient lieu de faire-

- Mme Georges Collet fait part du décès, le 10 soût 1977, de M. Georges COLLET. architecte D.P.L.G.,

chevaller du Dragon d'Annam. Le défunt ayant fait don de sou corps a la medecine, il n'y a pas eu d'obséques. 06640 Spint-Jeannet.

Mme Michel Delaunay, son M. ct Mme Emilo Delaunay, pharmaciens. Ses parents.

Le capitaine de corrette et Mme Jean-Luc Delaunay. M. et Mme Philippe Delaunay. M. et Mme Gildas Bellec. Le docteur et Mme Maurice Solère. M. et Mme Olivier Guibout. Bes frères et sœurs, Mme Charles Petit, sa belle-mère,

M. et Mme Claude Wurtz. M et Mme Gerard Petit. Ses beaux-frères et belles-sœurs. Sœur Marie-Claire, servante des Le docteur Théophile Malterre. M. et Mme Henri de Saligny. M. et Mme Philippe de Saligny.

Ses oncles et tantes. Françoise et Annie Beliec. Stephanic, Emmanuelle et Frédéric Delaunay. Olivier. Thierry et Véronique Solere, Xavier Delaunas.

Laure Gulbout. Philippe, Isabelle et Ariane Wurtz, Delphine et Virginie Petit. Ses neveux et pièces, Les familles Masson, de Saligny, Duault, Maignan, ses cousius, Mile Suzanne Debocuf Mile Madeleine Montier.

ont la douleur de rous faire part du décès, survenu accidentellement. le 21 août 1977, dans sa quarante-quatrième opnée, de M. Michel DELAUNAY. chevaller de l'ordre national du Mérite directeur-fondateur du cours et de

l'institut Charlemagne. Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale, le 25 août 1977. Un service religieux sera célébré le vendredi 9 septembre 1977, à 11 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

SPORTS

- On nous prie d'annoncer la mort du Révorend Pète François DUPRE LA TOUR, S.J. ancien chancelier de la faculté française de médecine de Beyrouth, officier de la Légion d'honneur. encormi dans la paix du Seigneur à Beyrouth, le 23 août 1977, dans an solvante-dix-septième année.

Ses obséques ont eu lieu à Bey-routh, le 25 août-De la part de M. et Mme Louis Dupré la Tour, leurs enfants et petits-enfants, Mme Jenne Dupré la Tour, relicleuse auxiliatrice. M. et Mine Pierre Dupré la Tour, leurs enfants et petits-enfants. Le R. P. Augustin Dupré

Tour. S.J. Le Révérend Père Augustin Dupré ia Tour, S.J. INé le 18 septembre 1900 à Ecully (Rhône), François Dupré la Tour était docteur és sciences physiques et docteur en médecine, Religieux de la Compagnia

de Jésus, il a été chanceller de la fa-

cullé française de médecine de Beyrouth

de 1942 à 1959 ; il y était aussi titulaire de la chaire de physique biologique.] - Mme Raymond Garguilo, pée M. et Mme René Garguilo, Pierre-Jean, Maëlje et Violaine, et Mme Jean-Claude Gar-

guilo. Stéphane et Frédéric. ont la douleur de faire part du décès de M. Raymond GARGUILO. ingénieur divisionnaire des travaux publics (E.R.).

ancien ditecteur de la circulation urbaine à Marseille. survenu le 11 août 1977, dans au soixante-et-onzième année. L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale, le 13 août 1977, au cimetière Saint-Pierre de Marscille. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et Mme Hepri-René Gastaldi. M et Mme Jérême Gastaldi. M. et Mme Jean-Pierre Colmet-Daage. Leurs enfants et petits-enfants, Mille Marguerite Castaldi. ont la douleur de faire part du ducès de

M. René GASTALDI, chevaller de la Légion d'honneur. ercix de guerre. hotaire honoraire. leur père, beau-père, grand-père et frere. survenu en son domicile le 25 noût. Les obséques seront célébrées dans l'intimité le samedi 27 acut, a

10 h. 30, en l'église Saint-Honoréd'Eriau, 58, arenue Raymond-Polacare. 17 bis, arenue Foch,

75116 Paris.

- Mme Bernard Josse et sa fille M. et Mme Alain Josse et leurs enfants. M. et Mme Bernard Mons et leurs enfants, ont la peine de faire part du décis de M. Raymond-Bernard JOSSE,

capitaine de corvette de réserve, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945. survenu à Paris-15°, le 24 août 1977, à l'âge de soixante-deux ans. Les obsèques ont eu lieu à Fleuryla-Forêt (Eure), dans la plus stricte intimité. Ecorcheval par Fieury-la-Foret, 27480 Lyons-la-Foret.

 Périgueux, Paris. Mme Louis Locbnitz-Aubert. Mile Marie-José Loebnitz. Sa nombreuse familie et ses amis. ont is douleur de faire part du décès de M. Louis LOCBNITZ.

ancien professeur au collège Saint-Joseph de Périgueux. rappelé à Dieu le 24 août 1977, à Puy-Changt. Les obsèques seront célébrées à l'église de Sagelat, 24170 Belvès, le L'inhumation dans le caveau de famille aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, Réunion à la cha-pelle de l'Est, à 16 heures, le lundi 29 soût.

chevaller de la Légion d'honneur,

Le présent avis tient lieu de fairepart. Puy-Chanat, à Sagelat, 21170 Belvés. 4, rue de la Plerre-Levée, 75011 Paris.

- Mme Jean Pointud, née Rivier. Le docteur et Mme Christopher Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean POINTUD, ancien directeur d'Ecole normale, directeur honoraire du Centre national d'études et de formation

pour l'enfance inadaptée, commandeur des Palmes académiques, survenu le 24 août 1977, dans sa solvante-neuvième année, à Suresnes. Les obsèques religieuses auront lieu en l'église évangélique luthérienne. 3, rue Arago, Puteaux, le lundi 29 août, à 9 heures. 15, rue Charles-Chenu,

92800 Puteaux. — M. Hubert Sellian. Véronique. Catherine, Henri et Rugues, Les familles Legal, Seillan, Mal-

font part du décès accidentel de Mme Françoise SEILLAN. docteur en biologie animale. professeur de sciences naturelles, leur épouse, maman, fille et sœur. 33000 Bordesux. Anniversaires - Pour le douzième ampiversaire du dôces accidentel du

docteur Jacques SAVELLI. une pleuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et simé. associant à son souvenir celui de son cher père, le préfet Félix Savelli, décédé à Aiger le 9 Janvier 1950. Priez pour eux.

Cérémonies religieuses - Mme Michéle Ganem et ses Les familles Ganem, Tuil, Fitoussi,

et Azria, font part des prières de fin d'année de leur très cher et regretté M. Michel GANEM. qui auront lieu le samedi 27 août, à 10 h. 30, au temple, 17, rue Saint-Georges, Paris (9°).

Attachez vos ceintures Savourez un SCHWEPPES Bitter Lemon: c'est renversant!

retrouver les malfaiteurs qui ont successivement blessé un touriste parisien, puis deux gendarmes, dont un, M. Dany Luczak, grièvement, et tue deux hommes pour s'emparer d'une voiture (le Monde du 26 août) étaient demeurées sans résultat vendredi 26 août en fin de matinée. Les recherches se sont déplacées vers la région du dernière voiture des fuyards a été retrouvée, jeudi 25 en fin

Leprede. On ignore si les malfaiteurs qui étaient trois au moment du hold-up du Crédit agricole de 40 000 F et diverses valeurs, sont restés ensemble ou si l'un d'eux témoin du meurtre de MM. Malosse père et fils, tués de sangfroid, à quelques minutes d'inter-(Ardèche). n'a vu que deux hommes, dont il a donné un

lieu par les malfaiteurs a éti

retrouvée au même endroit que

celle utilisée, au mois de février

dernier, par les auteurs d'un autre

hold-up.

sont

Attentat

à Grenoble.

Mme Apalategui

rend visite à son fils.

Mme Apalategui, mère du mili-

tant basque qui mène une grève

de la faim, à la prison des Bau-

mettes, à Marseille, a rendu visite,

eudi 25 août, à son fils. Elle a

déclaré que son état de santé

ne s'est pas sensiblement aggravé.

Deux commissions médicales se

Elles ont demande au parquet

l'autorisation d'examiner M. Mi-

guel Apalategui (nos dernières

Aditions). Selon le docteur Nerses-

sian, qui examine le militant, ce

dernier fait l'objet d'une sur-

velllance quotidienne. A propos de

sa faiblesse cardiaque, il s'est

refusé à toute déclaration, se

référant au secret médical. Mais il

affirme qu'il ne court aucun

Un incendie d'origine criminelle

s'est déclaré , le jeudi 25 août

4 h 30, dans le bureau d'exploi-

tation du gaz appartenant à la

Régie municipale de gaz et d'élec-

tricité de Grenoble. Sur les lieux.

on a retrouvé une cuillère de

grenade d'entraînement et un

bouchon de bidon avant contenu

un mélange combustible. Selon

les enquéteurs, le produit inflam-

mable aurait été déversé dans le

bureau, et les incendiaires se

seraient servis de la grenade

comme allumeur. Les dégâts ne

LES CONSTRUCTEURS FRANÇAIS

DOUBLENT LA DURÉE

DE LEURS GARANTIES

Les quatre constructeurs français

d'automobiles ont annoncé le 25 août

que la durée de garantie des véhi-

cules neufs sera portée de six mois

à un an sans limitation de kilo-

métrage, pièces et main-d'œuvre

Renault et Citroën appliquent

cette nouvelle garantie à leurs mo-

dèles 1978, quelle que soit la date

d'achat, Peugeot précise qu'elle ne

concernera que les véhicules 1978

achetés à partir du 1ª septembre.

Simea Chrysler enfin l'applique à

compter du 25 août sur tous les

modèles dans plusieurs pays (France.

Citroën et Peugeot ajoutent que

les plans d'entretien des véhicules

seront allégés (vérifications tous les

15 000 kilomètres au lieu de 10 000).

La firme de Sochaux incipt enfin

dans cette nouvelle garantie les

FORD VA CONSTRUIRE

UNE NOUVELLE USINE

DE MOTEURS EN EUROPE

Europe. Cette unité emploierait

choisi. Selon le Financial Times.

dans onze pays europeens.

comprises.

Italie et Benelux).

par la garantie s.

sont pas très importants.

risque de décalcification.

d'autre part, constituées.

The same of the sa

Un examen balistique doit être

maintenant pratique au laboratoire central de la préfecture de police. Il devralt permettre de Seine).

Faits et jugements

La municipalité de Grenoble « dénonce de tels procèdes, qui créent un climat de tension préjudiciable au débat démocratique. à la veille des élections de 1978 >. Le parti communiste « condamne sermement cet acte de caractère

lasciste ». L'attentat n'a pas été revendiqué, mais les enquéteurs affirment qu'il serait dù « à des éléments incontrôlés, décus par l'issue du procès des écologistes. et qui n'ont pu, dans l'aprèsmidi du mercredi 24 manifester leur colère comme ils l'auraient souhaite ».

La C.G.T. dénonce le « crime raciste » de Marseille.

La C.G.T., dans une lettre adressée mercredi 24 août par M. René Lomet, secrétaire confédéral, au ministre de l'intérieur. M. Christian Bonnet, dénonce « le crime odieux à caractère raciste » commis le mercredi 17 août, à Marsellle, contre un travailleur algérien, M. Nasri Abdel Malek, e par un véritable commando » (« le Monde » des 20 et 25 août). M. Lomet met en cause l'attitude du gouvernement e qui pe fait que dégrader tous les jour davantage les rapports avec la République démocratique et populaire algérienne ».

Selon la C.G.T., e depuis des années les crimes ue caractère raciste sont restés impunis, des assassins ont même bénéficié d'un nonlien v. Pour ce qui concerne le crime de Marseille, « le bureau confédéral exige que le gouvernement ne fasse pas preuve une nouvelle fois de mansuétude à l'égard AUTOMOBILE des coupables, qui doivent, au contraire, être sévèrement condamnés ». Le syndicat C.F.T., qui affirme que a le meurtrier de Marseille est un adhérent de la C.G.T. », avait demande à M. Georges Séguy (* 10) « Œsophage-Boogie » maître chez lui Monde » du 25 août) « des explications publiques et immédiates » à propos de l' a appartenance syndi-

Plainte

cale du chef du commando ».

contre Johnny Hallyday. M. Bernard Munier, ancien acrobate à bicyclette, plus connu sous le nom de « Coin-Coin », a déposé mercredi 24 août au commissariat de Saint-Tropez une plainte contre le chanteur Johnny Hallyday après une bagarre qui les a opposés à deux reprises dans deux bars de la ville au cours de la nuit du mardi 23 au mercredi 24 août. Un certificat médical prescrivant huit jours d'arrêt de travail a été déllvre à M. Bernard

LES « RÉVÉLATIONS » SUR L'ACCIDENT DE TENERIFE

La Fédération internationale

Munier.

des associations de contrôleurs de e frais de dépannage - remorquage la circulation aérienne (IFATCA) consécutifs à un incident couvert a protesté le jeudi 25 août contre les allégations d'un journaliste danois qui, le 19 août dernier, dans le quotidien de Copenhague Altuelt, mettait en cause la responsabilité des contrôleurs de l'aéroport de Tenerife dans la collision qui, le 27 mars dernier, avait provoqué la mort de cinq cent quatre-vingt-deux passagers.
« Jamais à ma connaissance, a notamment déclaré M. Monin. président de l'IFATCA, dans une conférence de presse réunie jeudi Le constructeur automobile à Orly, aucun poste de lelévision américain Ford a annoncé, le l n'a sonctionné dans une salle de 25 août, qu'il allait construire contrôle. En laissant entendre que un nouvelle usine de moteurs en nos collègues espagnols auraient pu ctre distraits par la retransdeux mille salariés et produirait mission televisée d'un match de deux cent mille moteurs par an football, le journaliste danois a partir de 1980. Le site d'improfere, sans aucune preuve, de plantation n'a pas encore été | dramatiques accusations. C'est contre des calomnies de ce genre la direction de Ford hésiterait qui, depuis quelque temps, tenentre la Grande-Bretagne, où est dent à se multiplier à l'encontre installé son siège européen, et de notre profession, que nous l'Allemagne fédérale. Ford possède déjà quarante et une usines | entendons aujourd'hui solennellement protester. »

Rochelle (Charente - Maritime). Mme Ginette Billaud, et son époux, M. Jacques Billaud, ont été condamnés en audience de flagrant délit, lundi 22 août, par le tribunal de La Rochelle, à respectivement trois moss d'emprisonnement dont quinze jours ferme et trois mois de la même peine dont un mois ferme pour rébellion en réunion et outrage à agents de la force publique pour s'être opposés par la force à un contrôle de police avec cinq clients. Ces derniers se sont également vu infliger des pelnes de prison d'emprisonnement avec sursis allant jusqu'à trois mois dont huit jours ferme et pour l'un d'entre eux de un mois.

Force reste à la loi.

La propriétaire d'un bar de La

♣ L'instruction sur l'enlèvement de M. Mallet. - M. Claude Hanoteau, juge d'instruction au tribunal de Paris, a interroge jeudi 25 août MM. Elie Cohen et Yves Reinosa, Le premier refusé de répondre aux questions du magistrat et le second a prétendu ne rien savoir de cette affaire. L'instruction doit se poursuivre ce vendredi 26 août avec l'audition de M. Nicolas Sansolène. agé de vingt-huit ans.

THREE QUARTER TON CUP

Alors que la One Ton Cup fondée par Jean Peytel, créateur des courses en temps réel, a été disputée pour la première fois en 1965 et la Half Ton Cup en 1967, il a fallu attendre 1974 pour que soit instituée la Three Quarter Ton Cup. Réservée aux bateaux habitables de 24.5 pieds de jauge ayant six équiplers à bord et mesurant environ dix metres de long - contre once metres pour les one tonners et neuf mêtres pour les half tonners - cette compétition tard venue suscite un intérêt croissant de la part des

Après les Etats-Unis (1974), la Norvège (1975) et la Grande-Bretagne (1976), c'est la France qui accueille aujourd'hui ce championnat du monde dont l'organisation est confiée à la très active Société des régates rochelaises. Après le 22 et jusqu'au 30 août, trente-cinq bateaux dont vingtcing étrangers s'affrontent sur trois parcours olympiques de 25 milles et deux courses au large dont la plus importante, longue de 300 milles, est la dernière des cinq épreuves inscrites au pro-

concurrents et des architectes.

Dans les deux premiers parcours olympiques disputés les 22 et 23 août trois voiliers français se détachaient du lot : Œsophage-Boogie, dessiné par le jeune architecte rochelais Jean Berret, Joë-Louis, construit sur les plans du Néo-Zélandais Bruce Farr, et Samsara, dù au crayon de l'Argentin German Frers. Les trois bateaux se retrouvent dans cet ordre après la troisième course disputée en haute mer sur 150 milles et gagnée par Œsophage-Boogie devant Joe-Louis. La nuit du mercredi 24 au jeudi 25 août, assez dure, a été marquée par plusieurs abandons dont celui du Français *Drakkur* après une rupture de mat. Ce dériveur de Michel Joubert, qui après deux épreuves, était quatrième au classement général. abandonne cette place a son homonyme néerlandais (plans J. de Ridder). Venus à dix, les Anglais décol-

vent. On attendait mieux égale-

ment de l'Allemand Northstar dériveur conçu par Britton Chance, et du Suisse Nadta iplans Ed. Dubois) qui s'est distingué il y a quelques semaines en Grande-Bretagne. On remarque aussi que deux modèles construits en série outre-Manche, le Contention-33 (Peterson) et le Nicholson-33 (Ron Holland), bien représentes à La Rochelle sous divers pavil-

lons, ne se mettent guère en valeur. Ils paraissent dépassés par les créations nouvelles. L'an dernier, à Plymouth, le championnat du monde des 24,5 pieds avait été remporté par l'inattendu Finn-Fire, d'origine finlandaise, devant deux Ron Holland. Le Français Bilou-Belle (plans Peterson) s'était classé quatrième. Cette année, les représentants feront, semble-t-il, beaucoup mieux, en particulier le brillant Esophage-Boogie, qui affiche les plus hautes ambitions dans al ville même où il a été

dessine et construit. YVES ANDRÉ.

CLASSEMENT APRES TROIS EPREUVES : 1. Esophage-Boome (Fr.), 123,625 pts; 2. Joe-Louis (Pr.), 121,75 pts; 3. Samsara (Fr.), 112,50 pts; 4. Drakkar (Pays-Bas) 107.50 pts; 5. Argento-Viro (It.), 104 pts; 6. Kalik (Belg.), 102,50 pts; 7. Regolo (It.), 101 pts; 8. Northstar (R.F.A.), 90 pts; 9. Nadia (Suisse) 87 pts; 10. Mezzanine (G.-B.). 83.50 pts.

Le voilier Australia a gagné le 25 goût la première manche de la finale des challengers de la Coupe de l'America avec une avance de 51 secondes sur Svérige.

CYCLISME. - L'Allemand de

l'Est Lothar Thoms a remporté le premier titre des piste disputés à San-Cristobal (Venezucia) en gagnant le kilomètre départ arrêté en 1 min. 4 sec. 85. Il a devancé l'Allemand de l'Oucst Gunther Schumacher (1 min. 6 sec. 94)

AUTOMOBILISME

LA NOUVELLE BRABHAM ORIGINALE ET LÉGÈRE Le constructeur britannique

Brabham a présenté à Milan sa nouvelle monoplace de formule 1 (BT 46), dont les débuts en compétition auront lieu, en principe, pour le Grand Prix d'Italie, le 11 septembre. Il n'est cependant pas exclu que la BT 46 prenne part aux essais du Grand Prix des Pays-Bas, disputé dimanche 28 août à Zandvoort, Contrairement à la précédente (BT 45) qui se présentait sous un aspect trapu, la BT 43 attire l'attention par une grande finesse dans la silhouette. La forme en flèche de l'avant, remplacant le précédent bouclier

où étaient logés les radiateurs, a

été rendue possible par la mise

au point d'un système original de refroidissement du moteur. Il s'agit d'une circulation de liquide dans des panneaux d'aluminium placés sur les flancs de la coque. Cette technique, empruntée à l'aéronautique de pointe, et aussi l'emploi d'alliages spéciaux ont permis à Brabham de construire la plus légère des moncplaces actuelles. Son poids est de 573 kilos, c'est-à-dire inférieur de 2 kilos à la limite imposée par les règlements internationaux. L'idée qui a guidé la conception du système de freinage vient aussi de la technique aéronautique. C'est toujours le moteur Alfa Romeo (12 cylindres à plat) qui équipe la nouvelle Brabham. La BT 46 aura donc le double avantage de la plus grande puissance

(510/520 CV) et du moindre poids.

En formule 1, ce sont des atouts essentiels, et pourvu que la conception générale de la voiture soit saine et sa mise au point rapide, les pilotes de Brabham devraient avoir à leur disposition des monoplaces extremement compétitives. FRANÇOIS JANIN.

> et le Suisse Hans Lederman (1 min. 7 sec. 7). HIPPISME. — Le prix de Savoie, l disputé le 25 août à Vincennes et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné par Hello Fan, suivi d'Hirondeau d'Avril et de Hout Brion. La combinaison ge. nte est *16-*2-15.

les annonc

Mon son recues

du lundi au "-dredi 12 L 30 - de 30 - 30

296-15-0

military and made to the terminal

The second secon

ÉCONOMIQUE

IMPRIMERIE

La C.G.T. dénonce le « démantèlement de la Néogravure»

Au cours d'une conférence de presse présidée par M. O. Calsecrétaire de la C.G.T., l'imprimerie de labeur en général par la F.F.L.T.

En juin dernier, la direction de la Néogravure a annoncé en effet qu'elle devrait opérer, à la faveur de la mise en place d'un nouveau procédé en photogravure, des compressions de personnel que la F.F.L.T. évalue à neuf cent vingt suppressions d'emplois (1). M. Coquelin, s'appuyant sur le dernier rapport aux actionnaires de M. Marchandise, P.-D.G. de Hachette, faisant état de bénéfices substantiels du groupe, s'étonne qu'on veuille faire payer aux travailleurs, grace aux compressions de personnel, la modernisation de la Néogravure. Rappelons que cette imprimerie. désormais numéro un en France. est contrôlée à 80 % par la librairie Hachette (en tant qu'éditeur de Télé-7 jours, Elle, etc.) et le groupe bancaire Paribas, par l'intermédiaire d'un holding, la Société de développement finan-

Après avoir rappelé que la direction de la Néogravure, à travers la fermeture de l'usine d'Issyles-Moulineaux en 1974, avait déjà procédé à la suppression de mille emplois, M. Coquelin souligne que « le but de l'opération s'inscrit, pour la première fois dans les industries graphiques, dans le cadre de la constitution d'un monopole avec, à l'intérieur de ce monopole, la mise en concur-

rence des filiales et procédés sur

les conditions de salaires, de tra-Il rappelle alors que, face à une situation aboutissant à ce que 20 to du chiffre d'affaires total du secteur de l'imprimerie de labeur sont traités à l'étranger, la FFL1. - qui « est acquise à toute aémarche de modernisation du matériel des entreprises » considère que des solutions existent. Elles passent par a un rééquilibrage des échanges internationaux s. en priorité par le rapatriement de travaux (plus de deux cents revues) réalisés dans les pays limitrophes (R.F.A., Hollande, Italie, Espagne) pour le compte des pouvoirs publics ou de grandes entreprises nationales catalogues et imprimés de Renault, Air France, Total, la C.F.P., confection de la vignette auto, des cartes de Loto et du P.M.U. En outre, M. Coquelin - sou-

tenu dans cette campagne par M. O. Calvetti, secrétaire de la C.G.T. - a rappelé que 40 % des livres édités en France sont imprimés à l'étranger, ainsi qu'une grande partie des manuels scolaires.

Le dirigeant syndical, évoquant de nouveau le procédé Neosan, dont la mise en œuvre sert, selon la F.F.L.T., à justifier les licenciements annonces à la Néogravure, déclare en conclusion qu' « une juste conception de la modernisation implique que les problèmes techniques soient opérés au revice des besoins humains et non qu'ils conduisent au chômage v. - C.D.

(1) Selon la direction de la Néogravure. le chiffre des empiols permanents supprimés dans les prochains mois s'éléverait à cinq cent ringt-ciuq, « étalés dans le temus»

AFFAIRES

La municipalité de Saint-Étienne estime possible d'éviter des licenciements à Manufrance

De notre correspondant

Sanquedoice (P.C.), a déclaré, sans avancer de chiffre : « Les licenclements sont pour nous la pire des choses, mais nous ne pouvons pas dire qu'il n'y en aura pas. Nous estimons qu'on peut les éviter », a-t-il dit, ajoutant que - Manutrance doit et paut vivre et doit rester stéphanoise Or actuellement, c'est yral, qu'elle suscite beaucoup et d'énormes appétits, y compris américains ». Le maire de Saint-Etienne a affirmé que la ville n'étalt pas systématiquement hostile à une augmentation du capital, mals, en revanche, jamais elle n'accepterait de brader les actions qu'elle détient → en descendant en dessous d'un certain pourcentage qui entrainerait l'élimination de ses deux raprésen-

• Des contrôles de prix ont été effectués en août sur les lieux de vacances. Au total, sur un peu plus de 2500 contrôles, 500 proces - verbaux en viron ont été dressés, indique le ministère de l'économie et des finances : 102 dans le Finistère, 99 en Aquitaine, 177 dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, 149 dans les Alpes, Ces procès-verbaux ont concerné surtout les débits de boissons, les hôtels, les restaurants et les terrains de camping.

Après avoir souligné que la recher che d'une solution doit se poursulvre après le 31 août, M. Paul Chomai (P.C.), premier adjoint, a assuré que • le plan de MM Blanc-Durafour, et la disparition de l'activité industrielle, est actuellemen: abandonné. li est maintenant largement reconnu que ce plan n'était pas la solution souhaitable aux difficultés de l'entreprise. D'aucuns, qui n'étaient pes lusque-là convaincus de l'intérêt de certaines mesures concernant les labrications nouvelles, portent celles-ci une plus grande attention. Les suppressions de certains services ou ateliers n'apparaissent plus aussi inéluctables après un nouvel examen plus approtondi. M Barre a versé 11 millierds de nos trancs actuels à la sidérurgie. (...) A Manufrance, des l centaines, voire des milliers d'emplois existent qu'il (aut sauver Va-t-il prendre la responsabilité de ne pas taire ce qu'il taut faire et ce qu'il peut faire pour cela ? -

De son côté, M. André Gamier (P.S.), septième adjoint, chargé des affaires économiques, a considéré comme inacceptable - une stratégie en deux temps qui consisterait. d'abord, à traiter la situation financière de Manufrance par des économles massives et à envisager ensuite seulement des mesures réfléchies. mais audacieuses, de relance de l'activité industrielle et commerciale Une telle stratègie ne pourrait qu'aboutir à l'échec ». - J.-P. C.

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE LE 31 AOUT 1977

VALIDATION JUSQU'AU 30 AOUT 1977 APRES-M'N

A L'ÉTRANGER

La Moscow Narodny Bank approuve les pressions des Étuts-Unis en fayeur d'une relance au Japon et en R.F.A.

Commentant la baisse du dol- cidentale et le Japon, pour qu'ils lar la Moscow Narodny, la grande relancent leur économie. La banbanque soviétique de Londres, estime dans son dernier bulletin, qu'en faisant baisser leur monnaie les Etats-Unis ont voulu faire pression sur l'Allemagne oc-

LA BUNDESBANK RÉDUIT LES RÉSERVES OBLIGATOIRES DES BANQUES

M. Emminger, président de la Bundeshank, vient de souligner au cours d'une conférence de presse, que l'économie allemande avait stagné au deuxième trimestre de cette année. Des mesures de relance devraient être prises des que possible par le gouvernement, a ajouté M. Em-

Toujours est-il que le consei central de la Bundesbank'a décidé jeudi 25 août une réduction de 10 % des réserves minima des banques à partir du 1er septembre. En outre, les banques ont vu leur contingent de réescompte augmenter de 2 milliards de DM. La baisse des réserves minima des banques correspond à la libé-ration de 4,5 milliards de DM environ auxquels il faut ajouter 2.5 milliards de DM de contingent de réescompte. Ce sont donc 6,5 milliards de DM de liquidités supplémentaires qui ont été créées. Elles serviront à couvrir une partie des échéances finales de septembre et constituent un ballon d'oxygène pour l'économie.

TIRAGE Nº 34

DU 24 AOUT 1977

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

228 525,90 F

23 209,60 F

2 107,90 F

62,60 F

7,30 F

timent de a trustration » causé sible ». La banque constate que ces deux pays « combattent le chomage avec autant d'insousiance que les Etats-Unis en ont fait preuve en tuin et fuillet à l'égard du dollar ».

En s'abstenant de relancer plus activement l'activité économique chez eux poursuit la Narodny Bank, le Japon et la R.F.A. menacent le monde, du fait de la baisse du dollar, d'un nouveau relèvement des prix du pétrole qui pourrait déclencher une nouvelle récession dans les principaux pays industrialisés. Cependant, il est souhaitable que les Etats-Unis continuent de faire pression sur eux en avant recours « à des moyens politiques et non à la degradation du principal instrument de réserve monétaire dont dispose le monde. Car la baisse du dollar risquerait, comme au début des années 70, d'ébranler dans ses fondations le système monétaire

Dans un commentaire sur le franc français, la Moscow Narodny estime qu'il y a matière à optimisme malgré la nervosité du marché des changes à l'approche des élections. La balance des comptes française s'améliore et ll y a des bonnes raisons d'espérer que le taux d'inflation se modérera au cours des prochains mois. La banque laisse aussi prévoir une relance sélective de l'économie française à l'automne. -(AgefL)

international s.

Aux États-Unis

PERSISTANCE EN JUILLET D'UN IMPORTANT DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE

Le déficit de la balance commerciale américaine a atteint 2.3 milliards de dollars en juillet après correction des variations saisonnières. C'est une amélioration — relative — par rapport au déficit record qui avait été enregistre en juin (2.8 milliards de dollars). Elle est due à une diminution — que les experts estiment temporaire — des achats de pétrole (- 7.8 % en un mois) et de cafe (- 32.3 %), s'expliquant par l'abondance des stocks

Pour les sept premiers mois de l'année, le déficit de la balance commerciale américaine s'élève à 14.9 milliards de dollars contre 6.4 milliards pour toute l'année 1976. Aussi Mme Slater, porteparole du département du commerce, a-t-elle évoqué la possibilité d'un déficit atteignant 27 milliards de dollars (132 mi)liards de francs) pour l'année

Quatre millions et demi d'Américains ont plusieurs emplois

QUAND TU HOUS TIENS!

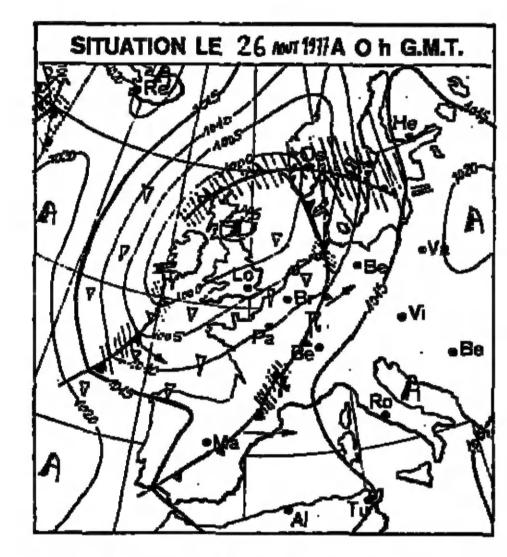
Le chômage aux Etats-Unis reste élevé (6,7 millions de personnes, soit 6.9 % de la population active), mais plus de quatre millions et deml d'Américains exercent plusieurs emplois L'étude du département du travail, qui fournit ce chiffre, ajoute qu'il dépasse de six cent mille celui atteint l'an dernier à la même époque il est maintenant à son niveau du début des années 70, les années de la re-

Selon l'enquête, ce sont surtout les Biancs qui cumulent les empiois (5,3 % de la population active contre 2,6 % pour les Noirs); mals pour la première tois la proportion des femmes actives avant au moins deux emplois a dépassé 3 % C'est entre vingt-cinq et quarante-cinq ans que le cumul est le plus tréquent (5,9 % pour les vingtcina à trente - quatre ans. et 6.6 % pour les trente-cing à quarante-quatre ans) Les homlement plusieurs emplois (6,9 %) que les célibataires ou les divorcés En revanche, la proportion des femmes mariées avant deux emplois (2,9 %) est inférieure à la movenne

Enfin. 40 % des Américains qui exercent plusieurs activités déclarent le faire pour des raisons économiques, c'est-à-dire pour améliorer leur niveau de vie ou rembourser des dettes ; 20 % le font simplement « parce 'au'lle eiment leur second métier - - (A P.P.)

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 27-YIL-77DEBUT DE MATINÉE ■ Brouillard
 Verglas

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 26 aopt à 0 heure et le samedi 27 août à 24 heures :

La vaste zone dépressionnaire d'Europe occidentale ne se déplacera que très lentement vers le nord-est. Elle continuera de diriger sur la France un flux d'air instable, parfols orageur. Samedi, on notera, le matin, un

temps assez nuageux avec quelques plules et des orages isolés des frontières de l'Est aux Alpes et à la Corse, tandis qu'une autre zone très nungeuse avec pluies ou ondées orageuses affectera les régions s'étendant de la Normandie à l'ouest du Massif Central et du Bassin aquitain. Cette dernière, qui progressera ensuite vers l'est, atteindra le soir les régions s'étendant du Nord et des Ardennes aux Pyrénées centra-les. Cos zones assez médicores seront séparées par un temps plus variable, nuageux avec des éclaircles et quel-

Les vents seront très irréguliers en force et en direction : ils seront nasez forts par moments sur la gation : Fait faire la Manche puis sur les côtes de grimace. — IV Une l'Atlantique, où lle commenceront à personne qui a bien s'orienter au nord-ouest.

Les températures diurnes baisseront sur les régions de l'Ouest, alors | des couleurs. - V. qu'elles varierent peu sur les autres Pronom ; Avait une regions. Les maximums, sauf dans le Sud-Est, seront souvent inférieurs aux normales salsonnières, Vendredi 26 sout, à 8 heures, la pression atmosphórique réduite au

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 26 août 1977 :

UN DECRET Rendant applicables, au re- fin d'un bel athlète : gime des assurances sociales agri- Portions préjudice : coles, les dispositions de la loi Symbole :himique. no 77-657 du 28 juin 1977 portant XI. Son théatre majoration des pensions de vieillesse de certains retraités.

UN ARRETE

Relatif au versement représentatif de la part locale de la taxe sur les salaires à titre de régularisation pour 1976 (majoration des sommes à répartir en

756.9 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 août : le second, le minimum de la puit du 25 au 26) : Ajaccio, 25 et 13 degrés : Biarritz, 21 et 13 ; Bordeaux, 21 et 14; Brest, 18 et 11; Caen, 21 et 11; Cherbourg, 19 et 11; Clermont-Ferrand, 26 et 13; Dijon, 24 et 14; Grenoble, 24 et 14; Lille, 22 et 13; Lyon, 26 et 15; Marseille, 25 et 17; Nancy, 20 et 14 : Nantes, 20 et 12 : Nice, 23 et 15 : Paris - Le Bourget, 22 ran, 38 et 26,

niveau de la mer était, à Paris - Le et 14 ; Pau. 23 et 12 ; Perpignan, 25 Bourget, de 1 009,1 millibara, soit et 16 ; Rennes, 21 et 12 ; Strasbourg. 23 et 18; Tours, 22 et 13; Toulouse, 25 et 14; Pointe-à-Pitre, 30 et 25. Températures relevées à l'étranger : Aiger. 30 et 18 degrés ; Amsterdam. 22 et 14 : Athènes, 30 et 22 : Berlin. 23 et 15 : Bonn. 21 et 15 : Bruxelles. 21 et 15 : lies Canarles. 25 et 20 : Copenhague. 19 et 14; Genève. 25 et 16; Lisbonne. 26 et 15; Londres. 20 et 12; Madrid. 29 et 12; Moscou. 20 et 7; New-York, 32 et 18; Palmade-Majorque, 30 et 14; Rome, 36 et 16; Stockholm, 17 et 14; Téhé-

PROBLEME Nº 1851

HORIZONTALEMENT

L N'est bonne à prendre qu'avec des pincettes; Avec lui, il faut s'attendre à de nombreux accidents. — II. Finit par ne plus porter que du cuir. Jeu d'enfant: Un monument de l'Antlouité -



attire toujours du monde ; Abreviation; Peut-etre encore parmi nous - XII. Fin de participe : Invite a ouvrir l'œil : Heureux complément d'un paysage campagnard : Destinée à être empruntée. - XIII Ne touche jamais les moules : Se dresse, à l'occasion. - XIV. Abreviation commerciale: Etait presque toujours noir; Titres. - XV. Chantent au paradis : Inévitable.

VERTICALEMENT

1. Fatiguée quand elle est vieille : A inspiré des jeux de noble compagnie. - 2 Point souple : Marquèrent leur préférence. - 3. Volent de leurs propres alles ; Symbole; Ne se frappe plus -

4 Préférée à d'autres : Connaît à fond le Coran - 5. Abréviation L'Irlande : Provoque d'intolérables démangeaisons. - 6. Etrange créature ; A des limites toujours humides : Physiclen américain. — 7. Pronom; Ont parfots le vestibule encombré; Peu emballe. -8. Marquent ; Fenouils. - 9 Sujet de maintes conversations: Participe: Pour marquer une cadence. – 10. Lointain royaume Jadis invoqué. — 11. Polira Orientation; Possessif. - 12. Permet de quotidiennes réparations Chercherait à joindre les deux bouts. — 13. Animal d'intérieur : Adoucit - 14 Préfixe : Fabriqualt industriellement : Localité de France. — 15 On n'y manque pas d'objectifs; Ne peut se passer de filet ; Sur une rose.

Solution du problème nº 1850 Horizontalement

I. Adam: Orb. — II. Jeunesse - III. Er : Isée. — IV Muse. — V. Nageoires. - VI. Erate: N.E. VII. Sauteurs. - VIII. Le Slen - IX Eve : Basse. - X Misaine. — XI. Se : Asters. Verticalement

1. Jeunes : Ems. - 2. Aer : Ara : Vie. - 3. Dû : Gaules. - 4. Anisette: AA. — 6 Mes: OEE; Bis - 6. Semi: Usant. - 7 Oseur Risée. - 8. Ré : Sensés. - 9 Base :

GUY BROUTY.

Visites, conférences

SAMEDI 27 AOUT VISITES GUIDEES ET PROME-NADES - 15 h. hall de la gare de Versallies, Mme Aliaz : e De l'hôpital au lycée Hoche ».

15 h., 9, pl. des Vosges, Mme Magnan! « L'hôtel de Chaulnes ».

15 h., métro Colonel - Fabien,

Mme Oswald : . Le siège du parti communiste ». 15 h., 62. rue Saint-Antoine, Mme Vermeersch : e Hôtel de Sully . b. rue de l'Opiversité. Mme Zujovic : . Hôtel de Lassay » 15 h 34, hall gauche, côté parc, Mme Hulot : « Le château de Maisons-Laffitte » (Cales: nationale des monuments historiques). 15 h., i. rue Saint-Louis-en-l'Ile

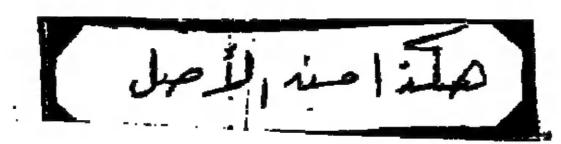
(A travers Paris). 9 h. 45. sortle du métro Porte-Dauphine . . Racing-Club de France à la Croix-Catelan . (L'Art pour 15 h. 15, 52, rue Baint-André-des-Arts : c De la rue Cit-le-Cœur au jardin du Vert-Galant » (Mme Bar-bler)

· Les hôtels de l'ils Szint-Louis

15 h., marches de l'Opéra : « Le journal d'un Parisien » (Connaissance de Paris). 15 h., 3. qual d'Anjou : « Les grands bôtels de l'ile Saint-Louis » (Histoire et Archéologie). 15 h., 2 rue André-Pascal : « Le château de la Muette » (Paris et son histoire). 15 h., métro Convention : « Le vieux Vaugirard et la Ruche (Paris inconnu).

15 h 15, église Sainte-Elisabeth. 195, rue du Temple : « Histoire des Templiera » (Visagea de Paris). CONFERENCES - 13 h., 15 h. 30 et 18 h., 13. rue de la Tour-dea-Dames · « Etats de conscience supérieurs et méditation transcendantale . (entrée libre)

HOURSE DE PARIS -The second at the 40.00



	ARCHÉS I	FINANCIERS		1 a Inc. 10				Cours Dernier	oût 1977 — F	Dernier
		MANCIERS	VALEURS	Cours Dernie précéd. cours	I WATERING I	Cours Demier précéd. cours	VALEURS	précéd. cours	A Trateline I	d come
OF ACUIT VA	ONDRES	NEW-YORK An plus bas depnis vingt mo	Paternalle (La) Placem. leter Providence S.A	79 90 70 9 172 176	8 But-Lamothe . 9 E.LdLeblanc . Emault-Seesa	76 . 77 .	fazas et Mein. Utiner S.M.D	195 . 106 .	Gereert	J66 40 48 . 18 138 .
trois ferme	l a la veille d'un week-end d jours, le marché devant étr l'undi pour le Ront bollder	Déjà peu vaillant ces dernie	Revillon Santa-Fé 11 Seichimh	215 80 218 78 70 78 8 97 97 5	Facen. Fornes Strasbour LLI: F.M.B. ch. fer	51 52	Agaene-Willer Files Feurenes Lanière-Roubais	42 42 .	Prizer IDG 126 Procter Samble. 419 Coortaukis	52 128 . 405
La hausse s'accélère pétro	cuant des industrielles. Au les, baisse de B.P. Résistant onds d'État. Bonne tenue de	de nouveaux dégagements, l'indicesse et, le des industrielles, en fin de comp	Sellez	70 70	franket	415 412 197	Roodière Saint-Frères	328 35 90 35 30	Est-Asiatiqua 26 Capadien-Pacif 26 Wagons-Lits	68 . i
Asses peu nerveux le premier	oftere (dellars) : (44 20 centre (44 2	nius bas niveau depuis décemb	Cladse	354 50 354 5	Luchaire	148 143 185 136 136 133 28	Marit. Marigation M. Chambos Delinas-Violjeux	241 121 252	Spéd. Alkumettes .	40 10 45 74 ·-
certaine vitalité, semble-i-il. En ligger progrès à l'ouverture, le	VALEURS CLOTURE COURS	avec 19,4 millions de titres échang contre 18,17 millions la veille.	Madag. Agr. Ind.,	23 9	Metai Déployé. Magella Modet-Gougls	41 IB 41 20 180 20 Ic0 20	Mossag Marit Nat Navigotion Novale Worms	4- 4	HORS COT Alser 0455 Baliball-Sicons 566	E :-455
marché a poursuivi et même accentué son avance en cours de séance, et, à la clôture, l'indica- Beschai	25/8 25/8	L'annonce d'un déficit comme clai encore important en juii (voir d'autre part) a causé, bien s	et 3) Salins do Midl r, 1	78 IB 78 3 160 80 160 5	Pergent (ac. out. Ressorts-Nord Rott	0 85 83 50 13 50 13 50	Saga Transat (Cla Gle)	168 30 166 20	Celtulose Pla 65 Cofipa-Sicom)	. 66 . 903 - 245 .
teur instantane enregistrait une British	Petroleom 904 298	diminution par repport au m précédent. Mais les opérateurs o été aurout affectés par les pré-	is Aliment Essectio:	156 . 158	S.A.F.A.A. Ap. Adi Szipm Sieli Souduse Antog.	64 50 54 50 50 10 53	Stemu. Stemu. It C.I.I.R.A.M Transport ledust	235 50 239 -	Ecco. 375 Euratreo 449 Francareo	- 380 440
A l'exception de la construction mécanique, où quelques dégage- ments se sont fait sentir, tous les Shen	to Zine Carp 207 1:06	sions pessimistes de piusieure firm de courtage cur l'activité économ que américaine, prévisions auxquel	fromageries Bol Lerthier-Saveco	14 80 84 9 500 577 314 50 314 6	Stokels	163 164 62 20 62 20	(Li) Baigeo-Fari. Bis S.A.		Intertechnique 142 Metall Minière 240	144 . u249 .
compartiments, chimie y compris, Vickers ont profité du regain d'intérêt Was La pour les valeurs françaises mani-	193 . 191 20 3 1/2 % 31 1·2 31 5 1	la presse a donné un large éci et qui font état d'une mini-réc alon d'ici six à neuf mois. A ces tr	Compt. Modernes	155 L162 136 90: 136	· Vicar	103 20 102 30	Bianzy Osest	173 . 173 65 50 66	San Mer. Cerv	· ill
sest principalemnt portée sur le	e Holdlogs 17 (.4) 17 En douters U.S., net de prime sur l' investissement	tre : la balase de 1,2 % des ven au détail la semaine écoulée. Ap	Epargue From Paul Repare	255 2:9 345 349 235	- Chaos, Attantique - At. Ch. Laire - France-Dunkerqui	14 70	Degrement Dodge Frien Duquesne Purina	317 305 151 151 335 330	Oce » Gristes	50 249
trique et les magasins en règle N générale (grandes sur/aces in-	OUVELLES DES SOCIETES	la séance, mais saulement apr l'on apprenait que la masse mon taire, en diminution huit jou auparavant, avait recommencé	Genyrale Coulet-Turple	140 . 140	Ent. Gares Frig. Indus. Maritime	112 113 . 249 . 241 50	Essilor Ferrantes C.F.F Havas	225 225	SICAV Plac. Institut. 17489 96 1 — catégorie. 10031 26	
Autour de la corbeille, les pro-	USSELOT. — La société ATC le, filiale à 50/50 d'Elf-Aqui et du groupe Total, confirm prète à racheter les deux ties	augmenter. Sur 1 287 valeurs traitées, 1 024 o	Gr. Mani. Corbell Gr. Moni. Paris. Nicolas	135 135 259 257 186 50 185 6	· Mag. gén. Paris	118 114 60	Locatel	. 98 10 95	Zeit:	8
Après le retour progressif des va- du conciers du mois d'août, les cou- soit de si	Apital de la société Rousselo 104 600 actions, au prix unitair 30 F. ce qui représenterait u	t, pas taries	Piper-Heidsleck. Polin. Rocketortaise Roquetort		Cercle de Monaco Esus de Vichy Solital	223	O.F.POm.F.Paris Publicis Sellier-Lebjanc	250 60 250 50 181 101 50 150 150	Actions Selection 140	11 133 76 11 149 70
peu, s'agrémentant toujours de Pour quelques ordres d'achats émanant south	ira de 222,5 millions de franc ce faire, ATO bénéficierait d' en financier de ses deux action	S. TALEURS 25 8 26.	Sapignet Sup. Marché Doc. Taittinger	78 78	Victy (Fermières) Vittel	163 20 161 50	Waterman S.A. Brass du Maroc Brass Ouest-Air Elf-Gabon	95 . 94 .	Agfimo	46 159 82 49 143 67 5 81 274 76
possibles.	s. La décision, toutefois, ne lu rtient pas, relevant du minis des finances, qui étudie actuel at la réponse à rendre à l	A.I.I. 63 1/8 61 f	2	59 . 99	Darblay S.A Didot-Bottla	40 · 40 25 60	(B) Min et Méti. C.E.C.A. 8 1/2 %		Bourse-Invest 127 B.T.P. Valeurs 124	78 [15 30] 92 [122 [2] 30 [120 [0]
point du loyer de l'argent à court pose	té française B.P., qui se pro de lancer une O.P.A. à ce pri prendre le contrôle de Rous	Chase Manbattan Bank. 32 (4 32 . Du Pont de Newmars 114 3 4 112 3 Eastman Kodak 53 (4 62)		310 . 310	- Imp. E. Lang	5 90 6 05 60 60	Emprust-Yosog. Nat Nedertander Phosair Assurand	i 38	Convertibles 115 Convertimms 119	65 159 34 54 110 30 03 113 64 12 154 54
où elle pourrait présager la pro-	ECHST. — Le numéro 1 alle l et mondial de la chimi	Ferd 42 42 . 63 7 8 52	Ricqtès-Zap Saint-Raphail	328 . 328 78 40 075 5	B A. (hiery-Sigrand Ben Marché		Argemene Back Boo Pop. Españo B.N. Mexique	75 . 78 22 a5	Elysées-Valeurs 167 Epargne-Croiss 522 Epargne-Inter 260	12 159 54 44 498 75 73 248 91
Bourse, du taux de l'escompte. résul- Mais le rebondissement de la seme	nce, comme la B.A.S.F., de tata en baisse pour le premie stre. Le bénéfice avant impé	General Motors	Sogepai	238 70 239 32 32	. Damart-Servip Darty	239 236 . 326 324 48 48 50	B. règi. intern Bowring C.i	9 40 9 65 435 420	Epargne-Oblig 134 Epargne Revenu 279	75 144 87 23 128 141 72 267 04
munistes et les socialistes à pro-		I.T.1 32 7.8 32 5 Kennecott 24 1 4 23 3 Mohii Oii 61 1 2 59 3	Sizer. Bouchon.	14 70 501 70	Maurel et Prom. Optorg	487 50 87 58 164 10 169 . 301 300 .	Oresdaer Bapk. Bowater., Cie Br. Lander	16 20 16 20 11 20 16 20	Eporgne Valent . 169 Foncier Investios 278	33 260 74 71 162 01 43 265 80 60 106 92
bls. Ces divergences ne font pas près gagner de points à la majorité, 11,7	des chiffres d'affaires à pe inchangés, respectivement d' millions de deutschemark	Prizer 26 3 4 26 3 16 Schlumberger 67 1 8 66 3 7 7 8 27 1	Berliet		Prisuale Uniorix	21 76 21 75 34 80 35 .	Gin Belgique	104 110 - 259 50 256 -	France-Croissance 157 France-Epargue 149 France-Garantie 216	10 149 98 42 143 13 01 211 78
gauche», affirmaient d'aucuns.	1,7 😭) et 4,83 milliards d chemarks (— 0,04 %). Le clima affaires a été particulièremen	U.S. Steel	Citroén	45 . 61 5 52 . 51 5	Crouzel	245 249 .	Robeco Cavenham Lyons (f.) Coodypar	5 IO 8 IO	France-lovest. 135 Laffitte-Rend. 103 Laffitte-Tokyo. 153	4- 129 30 75 99 65 85 175 51
INDICES QUOTIDIENS tre. I	rais durant le déuxlème trime: Mais les dirigeants de la firm rancfort mettent également e le renchérissement des coût	Zerez	Saviem	82 0 82	Merin-Gerin	79 40 79 . 165 40 165 10 40 20 40 10	Pitelii L.K.G	30 20 29 60 6 76 5 60	Nouv France-Obi 273 France Placement 161 Sestion Readem. 227	47 265 85 C5 153 75 97 217 63 81 135 33
Valeurs françaises . 89,4 90 et la	laux en particulier (+ 6,3 ; ré la diminution des effectifs diminution des recettes prove	Effets prives 8 1 4 7	— C.E.C	73 72 F4 10 53 8	0 Oceanic	103 58 106 · 204 80	Offivetti S.E.F Aktiebolaj Pakhoed Holding	75 75 151 143	i.M.S.1 139 Indo-Valeurs 130	10 132 79 57 172 38 64 134 26
C- DES AGENTS DE CHANGE II es (Base 100 : 29 déc. 1961.)	de l'activité à l'étranger. Ma t aussi probable que le group affert de la conjoncture déte	pe 25.8 26	Cochery	229 70 229 8 57 57	SAFT ACC fixes Schweider Radio SEB S.A.	555 556 163 168 50	Femmes d'Anj Marks-Spencer A.E.G.	188 60 188	Livret partet 192 Oblig. Ites catég. 1108	69, 129 54 69, 183 86 94, 1074 03
Indice général 58,4 58,7 table	dans les fibres synthétiques.	1 dellar (en yens) 255 75 267	Française d'entr.	99 99		219 248 .	8gi Casags E.M.L	19 30 19 30	Pierre lavestiss. 182	16 144 31 24 173 98 34 255 22 44 272 66
BOURSE DE PARIS -	25 AOL	JT - COMPTANT	G. Trav. de l'Est. Herlicq. Jéna Judestries Lambert Frères.	170 172	Chiers Chiers Davum Escant-Medse	100 . 98 50	Honeywell Inc.,. Matsusbila Sporry Rand	[[U &2] EU 34	Sélec. Crotssance 633 Sélect. Mondials 118	56 5:9 37 69 113 31 21 125 26
VALEURS (1) 1000 COURS	The state of the s	Cours Dernier VALEURS Cours Der	Lerny (Ets G.) Origny-Desvroise Porcher	56 . 55 96 . 96 142 . 142	Fenderie-préc Gueugnon (F. de) Protilés Tubes Es	22 50 22 10 64 55 29 50 29 60	Arbeo Cockeril-Ougrée Finskier		S.F.I. FR. et ETR 166 5.1.6	97 159 40 12 229 91 72 145 79
Gu none cooper		Arecea. Cours	Roogler	225 10 226 84 84	Senetic-Maub Fissmétal Viocey-Bourget	70 . 72	Hoogovers Mannesmann Steel Cy of Can.	083 083 327	Stivarente 144 Stiviates 128	23 106 19 10 137 57 66 123 13 02 267 32
5 % 1920-1960 2 822 France (La) 2 % 1920-1960 2 822 SAN (Sté) Centr 3 % ameri, 45-54 66 10 0 205 Protectrice A.J.R.	326 . 330 . Locafinancière. 617 616 . Marsell. Crédit 250 . 260 . Paris-Réescompt.	123 20 123 20 Cie Lyon. Lmm 82 10 82 231 50 231 50 UFIMEG 78 30 78 265 50 262 U.S.1.24.0 102 60 182	Savolsieune Schwartz-Hauton. Spie Batignoties.	. 40 40	Huzron	269 50 269 50	Thyss c. 1000 Bigrood De Beers (port.) De Beers p. co	17 19	Sogevar 326 Sole11-investiss 167 U.A.Pinvestiss 131	00 311 22 56 159 96 35 125 42
4 1/4 % 1963 [04 10 [14] BLA.P	560 562 Séquanaise Baoq. SLIMINCO 347 347 Sté Cent. Baoq.	175 176 Opion Habit 143 143 143 144 165 70 Op long. France 125 4126 4126 4	Vayer S.A	163	. derra	185 186 .	Geoeral Mining. Hartebeest	58	Unijapon 198	56 264 97 52 189 52 15 1422 26
Emp. N. Eq.6%67 89 65 1 414 Banque Hervel Emp. 7 % 1973. 213 20 4 258 Bque Hypoth. Eur	229 30 229 80 SOFICOMI 213 80 215 Sovaball	201 80 201 89 Acter Investiss 85 50 87 153 153 Gestion Sélect 167 162 203 200 Sefragi 192 193	Ounlop	82 50 82	Antargaz	141 141	Mico's Witwat., Prosident Steyn Stiffentein Vaar Roots	i3 12 80	Worms Investiss. 223	83 1442 14 1 86 127 60 1 16 213 84
Eng. 8,80% 1977 104 70 2 280 Bque Mat. Paris E.B.F. 8 à 1950 117 15 1 745 Banque Worms 5 % 1960 103 30 2 618 C.G.i.B	149 . 149 . Unibali	179 60 176 50 Abeule (Cie ma.). 141 10 146 133 134 . Applie. Hydrani 605 605 Artois 93 97	Compas	75 74 119 119	LIVe-Bonnières-Ç Shell Française	164 80 164 10	West Rand	. 9 20 8 45 . 130 . 130	Actigest-Etolia . 103 Crediater 134	65 58 95 74 128 63
VALEURS Cours Dernier C.A.M.E	96 58 96 . 133 . 132 80 Cle F. Stela Ra	Centan, Blanzy 257 266 (Ny) Centrest 110 40 116 94 95 (Ny) Champer 2510 2508	30 Samout Pathé-Cinésia Pathé-Marconi	65 60 65	Carbone-Lorraine Delajande S.A Finalans	47 47 50	Astoriente Mini Comicco Fipoutremer Minerals-Rescu	146	Euro-Crossance 134	11 129 94 138 128 29 176 310 98 133 134 44
E.D.F. parts 1958 493 50 494 50 (M) Crédit Mod., E.D.F. parts 1959 488 Electro-Banque Eurobail Eur	134 133 Fonc. Châtd'Eau 62 52 16) S.O.F.I.P 123 125 Fonc. Lyopoulise. 161 80 102 Immed Marsellie	81 62 Comisdus 333 333 528 612 (2.1) Dév. R. Nord 121 800 795 Electro-Financ 224 58 220	Tour Eiffel	82 90 81	Cly: Gerland Cdvelet Grande-Parolsse	202 262	Meranda	. 116 118 50	Gestion Mobilière 196 Mondiste Lorest. 170 Oblisem. 128	26 187 36 1 0 85 163 10 1 45 122 63
Abelite LG.A.R.D	240 242 Leavre	159 165 60 Fin. Bretagna. 476 473 476 473 476	Air-Industrie Applie, Mécan Arbei	67 40 57 122 125	10 Hulles G. et der Rovacei Parcor	98 98 222 . 222	Am. Petrolina. British Petroleo Gulf Oli Canada	m 79 80 79 61 125 . 123 81	Ptacister 275 D Sicavioso 185	63 134 26 69 263 18 6 91 177 48 5 58 354 73
A.G.F. (Ste Contr.) 388 . 396 . Hydro-Energie	119 60 119 90 Voltures à Paris. 185 : Cegifi		Atellers G.S.P Av. DassBregue Bernard-Molenrs 60 B.S.L.	1 240 240	30 Quartz et Sülce . R.E.7.L.' 50 Ripelin-Georget . Libusselot S.A	177 179	Shell Tr (port.) Aizo Oart. Industries	49 48 3 56 50 56	Sogister 121	38 115 35 74 402 62 50 144 63
Epargue France. 297 300 Immofice		108 10 109 90 BPB Paribas 91 40 91		272 . 272	Soutre Réuntes 10 Synthelabo		Oow Chemical	. 156 . 156	Valerem 151	41 149 32 :
Compté tem de la briéveté du détai qui sons est complète dans nes dernières éditions, des erre dans les cours. Elles sont carrigées dès la léadeu	DEL DENACMI hariera inferio.	MARCHÉ	A TE	RM	coti	tion ties valeurs	avant tait Cubic	rt da transactions	de protonger, après 12 entre 14 h. 15 et 14 des derniers cours de 1	6. 30. Pour
Compensation VALEURS clôture cours cours cours	" L cotton / TMESURGICIONIS/ C	cours cours Compt. Compan-	reced. Premier Dernie dours cours	cours sa	mpen- tion VALEURS	récéd, Premier D lâture cours d	cours cours	Sation VALEU	RS clôture cours con	nier Gompt.
558 4,5 % 1973. 658 . 667 20 657 20 656 1 2810 C.H.E. 3 % . 2008 20 1998 . 1998 . 2082 .		99 50 199 20 198 120 Ouds-Caby 51 60 82 60 58 80 Opti-Parities. 70 10 170 18 169 10	118 20 118 118 89 60 90 90	117 10 179 91 65		61 ED 61 10	78 175 1 18 52 55 166 .	14 Goldfields 20 Harmony	13 70 13 80 13	3 75 13 65 8 85 20 65
335 Afrique Occ 335 58 337 337 (0 330 4 290 Air fiquide 288 289 80 289 80 58 58 1	8 355 Enrope po 1 363 34	63 - 353 - 365 - 74 Paris-France Pochelbroos.	75 80 74 73 66 64 64	. 84 16	5 . — (90L) 9 . U.J.S	114 214 50 2 202 204 2 170 173 1	14 50 219 30 04 201 80 75 . 172	34 tmp Chan 118 inco Limit	p. 34 25 34 50 34 lest 108 90 108 90 108	4 40 34
131 Ais. Separm. 134 58 131 131 130 52 8 Aisthom-Atl. 51 90 52 80 63 10 52 8 145 50 145 9	. 345 Ferodo 346 34 0 150 Fin. Pari: PB 150 15 0 198 — chl. corv. 198 50 15	43 . 345 . 241 20 87 P.U.R	87 90 88 20 88 21 (24 80 (25 (25 4) 40 20 48 29 (55 50 159 90 (58 50	88 29 20 124 . 61 48 20 2 156 90 11	. Ustger	25 20 25 20	21 - 220 - 65 - 65 - 24 50 25 - 10 18 110 10	1330 1.5.M	151 EQ 151 40 16. 290 286 284	30 16 29 4 50 287 253
295 - Ageitzine 295	6 50 Fin. Un. Eur. 53 - 114 Finextei. 114 - 115 Finextei. 71 Finextei. 100 20 11	14 114 114 235 Pernon-Ris. 72 72 71 89 Perner	235 236 233 50 27 20 87 50 87 20 55 20 64 95 64 70	230 10 9 87 20 32	Z . — (aDL), B . Tallourec 5 . V. Cücquat-P 2 . Vioronia	99 99	89 55 99 90 34 20 340 20 10 310 .	305 Methil Cort 7070 Hestia . 210 Hersk Hyd	305 50 303 50 305 7070 7070 7070	
256 Ass. Gr. Paris 256 . 257 58 257 . 190 50 193 . 193 . 193 . 193 . 193	23 . — (Certific.) 23 75	23 20 23 70 23 248 Pengest-Cit	240 60 242 50 242 318 320 328 61 05 50 18 60 61	60 35	S . Amer-Tet	05 50 308 3	98 (C 198 90 09 304 60 1 16 65 18 50	560 Petrotipa. 380 - Philips	rris 289 98 288 29	5 553 1 7 50: 29: 1 4 50: 53 60
72 Bate-Fives. 78 80 78 80 78 80 78 136 40 136 40 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	9 133 Gip d'Entr 135 13 9 113 Giz fonderie 113 59 1	47 80 47 80 47 80 44 P.L.M 34 90 136 133 . 149 Peciate 15 118 112 80 116 Petiet 71 50 171 50 169 30	148 80 448 80 115 10 115 20	45 70 1 148 80 8	Ameeld	85 20 85 20	16 65 18 50 85 20 86 20 97 - 382 . 28 - 324 58	52 Pres- Bra	53 53 20 5. 278 279 271	3 20 52 20
90 S.C.I 90 50 92 93 93 48 48 80 80 80 80 62 50 61 48 60 80 80 80 62 50 61 48 60 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	188 . Gr. Tr. Mars. 168 80 1	70 . 170 . 167 40 72 Pompey 92 P.M. Labina)	72 40 68 50 69 91 50 50 20 90 80	67 50 35 9 88 50 5	Bettelstoat.	288 56 2	28 324 58 88 50 287 50 52 60 62 75	275 Royal Det	tea 272 90 271 50 26 Cinc 17 65 17 60 1	
350 Bestygues 359 351 382 366 465 468 462	73 Instal 73 40 295 Inst. Mériem 292 2	73 30 73 30 73 80 250 Presses-Cite 93 50 295 292 318 Pretabal St. 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	28 80 28 10 28 6 249 246 5g 246 . 308 50 308 50 307 . 99 50 101 101	. 241 60 15 303 9 89 80 35	6 G.F. FrCas	64 50 94 20 350 357 . 3	56 10 155 10 94 20 93 10 58 . 355	325 Schlambs 49 Shell It.	TR. 329 50 329 50 32 (5.) 49 18 49 30 4	8 . 48 6 88 325 10 9 30 49 18
1 1160 Commission 1152 1160 1185 1150 .	72 Jeumant lad. 73 20	73 20 73 20 72 10 124 Primagaz 63 63 26 26 38 45 38 78	126 60 125 18 125 31 50 33 33 .	. 124 80 G . 33 62	6 . Oe Beers (S.) 5 Bents, Bank (8 Boms Mines	18 30 18 55 525 626 5 249 50 251 3	18 58 18 58 27 614 51 . 260	585 Siemens / 5009 11	42 55 42 78 45	9 579 . 2 50 42 70 1 40 11 20 2 50 230 .
245 - (0bl.) 248 20 245 50 746 50 248 9 910 Casino 915 - 921 921 910		310 Radar S.A 1901.j . 436 - 1901.j . Radiotoca.	321 321 325 438 438 54 431 5 375 374 374 65 65 66 66	325 57 0 430 31 - 372 1		311 30 3	71 585 109 58 311 10 12 70 12 45	15 50 Union Car 21 U. Min. 1 100 West Oria	710 15 80 16 20 17 18 12 10 12 12 13 14 15 15 15 15 15 15 15	6 15 (5 90 2 126 50 8 80 99
245	146 Lan. Bellon. [48 50]		00 00 00 00 00	0 63 52 24	0 Ezzon Cerp.		40 242	38 West Dee	P 38 40 38 60 3 6. 83 10 83 85 8	3 60 38 05 3 80 84 86
245	0 46 Lan. Bellon 48 50 10 170	70 20 170 80 167 10 65 Raffin. (FSB) 87 257 284 80 63 Raff StL. Recourse 275 274 50 274 50 Rens-Pags.	64 . 64 60 64 9 650 . 650 653 61 . 61 62 8		7 . Free State	63 30 63 70	63 70 63 95]	270 . Kerox Cor		6 50 268 95 6 89 0 90
245	0	70 20 170 20 167 10 65 82718. (FSB) 87 . 257 284 28 53 840 867 1675 1689 167 50 146 802501-0000000000000000000000000000000000	650 550 563 61 61 62 8 146 50 149 80 2149 8 239 239 239 343 50 343 50 343 5	8 62 45 6 0 148 90 27 239 0 340	Free State	63 20 63 70 266 . 261 50 : LEURS COMMANT	63 70 63 95] 61 261 20] LIEU A DES C	270 . Zerox Cor 0 94 Zemble C OPERATIONS FERN reft detacks. —	OP. 0 95 0 93 MES SEVLEMENT LUTSQU'OR - PRODUCT CT	B 89) D 90
245	0	76 20 176 26 167 16 65 82718. (FSS) 87 . 257 284 28 63 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840	650 550 563 61 51 62 5 146 50 149 80 149 8 239 238 239 343 58 343 50 343 5 26 50 26 . 26 . 144 . 144 144 394 382 392 .	8 62 45 6 0 148 90 27 239 0 340	Free State Gen Electric : FREE STATE :	63 20 63 70 266 . 261 50 : EURS COMMANT on détaché , 4 c iqué, () y a co	63 70 63 95 61 261 20 ES C demande . • Gr cotation partée	270 . Zerox Cor 0 54 Zemble C OPERATIONS FERN off detacks. — dens to column	op. 0 95 0 93 MES SEVLEMENT Lorsqu'en a premier er a deraier cours a.	9 29] D 90
245	146 Lan. Bellon 148 50 14	70 20 170 80 167 10 65 Raffin. (FSB) 87 . 257 284 88 63 Baff St.L. 75 . 274 50 274 . 50 50 Reception 70 1675 1569 167 . 146 Reception 80 113 50 109 50 240 Reception 80 261 50 267 . 345 Reception 80 261 50 267 . 345 Reception 80 3076 3026 . 26 Sacilor 80 27 50 27 80 27 28 116 Saint-Cabalo Saint-Cabalo Sacilor 80 43 90 43 90 43 10 60 Sacilor 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	650 550 563 61 61 62 8 146 50 149 80 149 8 239 239 239 343 50 343 50 343 5 26 50 26 . 26 . 144 144 144 394 382 18 116 50 118 18 424 423 422	8 62 45 0 148 90 239 0 340 144 384 20 118 20 420 60 74 40	Free State Gen Electric FAI OTE DES	EURS COMMAND A CHANC	LIEU A DES COUR controlor purice ES COUR DES BH achan	270 Lerox Cor 0 54 Zambie C DPERATIONS FERM out detacks. — dans to column ES MAR(CHÉ LIBRE D	E L'OR
245	146 Lan. Bellon 148 50 14	70 20 170 80 167 10 65 Raffin. (FSB) 87 . 257 284 88 63 Baff St.L. 75 . 274 50 274 . 50 50 Reception 70 1675 1569 167 . 146 Reception 80 113 50 109 50 240 Reception 80 261 50 267 . 345 Reception 80 261 50 267 . 345 Reception 80 3076 3026 . 26 Sacilor 80 27 50 27 80 27 28 116 Saint-Cabalo Saint-Cabalo Sacilor 80 43 90 43 90 43 10 60 Sacilor 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	650 550 563 61 61 62 8 146 50 149 80 149 8 239 239 239 343 50 343 50 343 5 26 50 26 . 26 . 144 144 144 394 382 18 116 50 118 18 424 423 422	8 62 45 6 0 148 90 27 239 0 340 144 20 118 20 420 68 74 40 0 130 74 50	Free State Gen Electric VA. Gen Electric VA. Gen ind OTE DES MARCHE OFFICIEL	CHANCE COURS OF ST.	ES COURS COU	270 Lerox Cor 0 94 Zambie C DPERATIONS FERM off detache. — dens to column t	OP. 0 95 0 93 MES SEVILEMENT LUTSQU'ER - PREDMET CO CHÉ LIBRE D CHÉ LIBRE D COURT OFEC.	E L'OR COURS 25:8
245	146 Lan. Bellon 148 50 170	70 20 170 80 167 10 65 82718. (FSS) 87 . 257 284 88 53 840 850 867 1675 1569 167 146 8009561 8013 50 108 50 240 805561 50 261 50 267 740 3076 3026 355 355 355 355 355 355 355 355 355 35	650 650 623 625 61 62 62 61 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	8 62 45 6 0 148 90 27 239 0 340 144 20 118 20 420 60 74 40 0 130 0 74 50 193 70 Ett	Free State Gen Electric VA. Gen Electric VA. Gen ind OTE DES MARCHE OFFICIEL	CHANCE COURS OF ST.	63 70 83 95 861 261 20 8 661 261 20 8 661 661 661 661 661 661 661 661 661 6	270 . Kerox Cor 0 94 Zambie C DPERATIONS FERM off detacks. — dens to column 25 MAR(126 PRO 126 PRO 126 26 PRO 126 27 PRO 126	CHÉ LIBRE D SET DEVISES COURT CHÉ LIBRE D CHÉ LIBRE D CHÉ LIBRE D CHÉ LIBRE D COURT CO	E L'OR COURS 23450 23450 248 90
245	146 Lan. Bellon 148 50 170	70 20 170 80 167 10 65 82718. (FSS) 87 . 257 284 88 53 840 850 867 1675 1569 167 146 8009561 8013 50 108 50 240 805561 50 261 50 267 740 3076 3026 355 355 355 355 355 355 355 355 355 35	650 650 623 625 61 62 62 61 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	8 62 45 6 0 148 90 27 239 0 340 144 20 118 20 420 60 74 40 0 130 0 74 50 193 70 Ett	Free State Gen Electric Free State Free St	63 20 63 70 265 . 261 50 2 1 1 280 1 1 280 1 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 2 2 2 2 2	63 70 83 95 861 261 20 8 661 261 20 8 661 661 661 661 661 661 661 661 661 6	270 . Kerox Cor 0 94 Zemble C DPERATIONS FERM ON COLUMN ON COLUMN DES MARIE APPROXIMATE OF The (b) OF Sin (b) Pièce tra Pièce tra Pièce sol Union tel	OP. 0 95 0 93 MES SEVLEMENT LOTSON ON - PREMISES OF COURTS MES SEVLEMENT LOTSON ON - PREMISES OF COURTS MES C	E L'OR COURS 23450 23450 248 90
245 — (0hl.) 248 20 246 50 746 50 248 910 66 Casino 166 55 60 55 68 54 8 180 Casino 169 50 156 156 157 8 150 Charg. Ream. 16 95 17 20 15 95 17 20 15 95 17 20 15 95 17 20 15 95 17 20 12 15 95 17 20 12 15 95 17 20 12 15 95 17 20 12 15 95 17 20 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	146	76 20 176 80 167 10 65 Rafta (PSB) 87 . 257 284 88 63 Rafta (PSB) 87 . 274 50 274 . 50 840 Redocto	650 650 628 628 628 628 628 628 628 628 628 628	8 62 45 6 148 90 27 239 0 340 144 26 148 20 420 188 20 420 188 20 420 198 50 193 70 8e 114 50 Pa 1565 193 70 8e 1565	Free State Grant Electric Grant Electric Grant Ind COTE DES MARCHE OFFICIEL (E-Unts (\$ 1)	63 20 63 70 265 . 261 50 2 1 1 280 6 1 2 2 480 6 512 5 646 2 2 2 4 2 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2 2 2 4 2	63 70 83 95 861 261 20 8 661 261 20 8 661 661 661 661 661 661 661 661 661 6	270 . Kerox Cor 0 94 Zemble C 0 PERATIONS FERM of detacks. — dens to column 25 MAR LETS MAR Or fin (a) Pièce tra Pièce tra Pièce tra Pièce de Pièce de Pièce de Pièce de	OP. 0 95 0 93 MES SEVLEMENT LOTSEN - PREMISES COURT HE LIBRE D CHÉ LIBRE D CHÉ LIBRE D CHÉ LIBRE D COURT OFAC. COUR	E L'OR COURS 25-8 23450 23490 248 90 203 219 204 50 2120 556 302 50
245 . — (0hl.) 248 20 246 50 746 50 248 9 910	146	76 20 170 80 167 10 65 811	650 650 623 625 61 62 62 61 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	8 62 45 6 148 90 27 239 0 340 144 26 148 20 420 188 20 420 188 20 420 198 50 193 70 8e 114 50 Pa 1565 193 70 8e 1565	Free State Gen Electric Gen Electric Gen ind COTE DES MARCHE OFFICIEL (18-Unis (5 1) edisque (100 F.) ys-Bas (100 F.) nemari (100 F.) edis (100 krs) rege (100 krs)	GOURS OF BE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE	63 70 83 95 861 261 20 8 661 261 20 8 661 661 661 661 661 661 661 661 661 6	270 . Kerox Cor 0 94 Zambie C DPERATIONS FERM off detacks. — dens to column 25 MAR LLETS MAR AUDITALIE 78 Or fin (a) 0 Fiece tra Pièce tra Pièce de Pièce de Pièce de Pièce de	OP. 0 95 0 93 MES SEVLEMENT LOTSON ON - PREMISES OF COURTS MES SEVLEMENT LOTSON ON - PREMISES OF COURTS MES C	E L'OR COURS 23450 23450 23490 248 90 203 219 204 50 21210 1120 556 302 50 950

- 2. PROCHE-ORIENT EUROPE
- 3. AMERIQUES AFRIQUE
- 4. DIPLOMATIE — LIBRES OPINIONS : « Pas de
- par Jules Mock.
- Le trente-troisième anniversaire de la libération de Paris. - Témoignage : « Insurgés et 2º D.B. », par Claude Chevalier-Appert.
- 7. EQUIPEMENT
- 8. LE MONDE DE L'ETÉ - Feuilleton.
- LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS PAGES 9 A 12
- VACANCES EN FRANCE D'autres couleurs sur - Plaisirs de la Table La planche à étiquettes. Hippisme ; Modes du temps ;
 Photo - cinéma ;
 Philatélie ;
- 13. SCIENCES MEDECINE 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- 17. JUSTICE TR. LA VIE ÉCONOMIQUE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (15) Annonces classées (16)

Aujourd'hui (18); Carnet (17)

a Journal officiel > (18); Loto

(18); Météorologie (18); Mots

croises (18); Bourse (19).

LA GRÈVE DES GARDIENS DE MUSÉE

La grave, les 25 et 26 août, des surveillants et gardiens des musées nationaux, lancée par le syndicat C. G. T. des personnels des affaires culturelles et soutenne par les syndicats C. F. D. T. et F. O. des musées nationaux, a entraîné la fermeture Louvre, ainsi que la fermeture partielle des salles l'après-midi. Les ment ouverts. Le 26 août au matin scules queiques salles du Louvre (la salle des petratures du dix-neuvième siècle, le salon Carré, la salle des Etats, les salons rouges) pouvaient accueillir le public. Les autres muées nationaux étaient ouverts.

AVANT DE REGAGNER WASHINGTON

M. Vance estime que ses entretiens avec les dirigeants chinois ont été « très utiles et constructifs »

regagner Washington, samedi 27 août, M. Cyrus Vance fait escale ce vendredi a Tokyo pour informer les diriqu'il vient d'avoir à Pékin Le tamment M. Fukuda, premier ministre, et M. Hatoyama, ministre des affaires étrangères. Les dirigeants sud-coréens et ceux de Taiwan seront mis au courant des discussions de Pékin par M. Richard Holbrooke, secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires asiatiques.

Jeudi avant de quitter Pékin. M. Vance avait qualifie sa visite, au cours d'une conférence de presse, de « très importante, très utile, très bonne et très constructive ». Auparavant, il s'était entretenu avec le président Hua Kuo-feng, le successeur de Mao Tsé-toung. Le président Hua s'est félicité, au cours de cet entretien qui a eu lieu à l'Assemblée nationale, de la première visite « exploratoire » d'un représentant de l'administration Carter et a notamment déclaré : a Nous avons pris note des déclarations explicites du président Carter et de M. Vance indiquant que le communiqué de Changhai est le principe fondamental guidant nos relations. Nous apprécions beaucoup cela. Votre position constante est que le communiqué de Changhai constitue la base du développement des relations entre nos deux pays. » résultat spectaculaire n'était attendu de la visite du secrétaire d'Etat américain Pėkin, et aucun progrès substantiel ne paraît avoir été réalisé. Les objectifs, au demeurant modestes, qui avaient été assignés à M. Vance semblent cependant atteints : le dialogue sino-

ministration Ford. Selon l'A.F.P., il semble que certains malentendus et une certaine méfiance de la part de la Chine aient été dissipés au cours des entretiens de Pékin. Les observateurs notent que les deux parties ont plutôt mis l'accent sur les a points communs » que sur les divergences. Ils relèvent aussi une nette différence de ton entre les déclarations chinoises le jour de l'arrivée de M. Vance et celles enregistrées à l'issue de sa visite. Au cours de sa conférence presse, M. Vance s'est montré plus confiant dans l'avenir des rapports sino-américains. A un journaliste qui lui demandait si, comme l'avait suggéré le président Carter, une normalisation pour-

rait intervenir avant 1979.

américain est relancé. L'adminis-

tration Carter a, semble-t-il,

établi un meilleur contact avec les responsables chinois que l'ad-

secrétaire d'Etat americain répondu qu'il ne voudrait contreà une démonstration chinoise d'hostilité à l'U.R.S.S. Pékin est sur ce sujet. M. Vance, quant à lui, sans vouloir entrer dans les détails, a clairement indiqué devant la presse que, si la Chine constituait l'un des éléments centraux de la politique étrangère américaine, il n'était pas question que cela puisse a mettre en peril n

les relations des Etats-Unis avec un « pays tiers », c'est-à-dire en particulier l'Union soviétique.

Dans les aéroports français

DURCISSEMENT DE LA GRÉVI DES CONTROLEURS DU TRAFIC AÉRIEN

Les personnels des tours de contrôle de Roissy et du Bourget annoncent leur participation à la grève du zèle déclenchée par le Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (S. N. C. T. A.) C.F.T.C., pour la période allant du vendredi 26 août au lundi 5 septembre.

Par cette décision, prise en as semblée générale, les personnels de ces tours — chargés de guider le décollage et l'atterrissage des avions — entend appuyer les revendications du S.N.C.T.A., obtenir « le départ des contrôleurs militaires de la tour de Roissy » D'autre part, la compagnie Air Inter annonce qu'elle n'annulera aucun vol. Air Inter rappelle que « entre le samedi 27 août et le merczedi 31 août, la compagnie assurera cent vingt-cing vols supplémentaires ».

Air France précise que le mouvement de grève en cours dans les services du contrôle de la navigation aériene en France n'altère pas son trafic, qui est assuré normalement. En Grande-Bretagne, ka

situation dans les aéroports d'Heathrow et Gatwick et en province n'a cessé d'empirer depuis que les assistants ont commencé leur grève du zèle. British Airways a déjà dû annuler soixantehuit départ de Londres et prépare des mesures d'urgence pour

NOUVELLES BRÈVES

● Grève sauvage chez les mi-neurs de Virginie (Etats-Unis). Trente mille ouvriers continuent de refuser de reprendre le travail dans les mines de charbon de Virginie-Occidentale et du Kentucky, en dépit de l'appel de leur syndicat.

Cette grève sauvage, causée par une diminution des avantages médicaux dont benéficient les mineurs, avait commencé il y a deux mois environ, touchant qu'à quatre-vingt-cinq mille t vailleurs dans cinq États Appalaches Mardi 23 août, syndicat des mineurs avait anqu'il lancerait un d'ordre de grève générale si le problème des avantages médicaux n'était pas réglé dans les soixante jours. Le lendemain, la moitié environ des soixante-cinq mille mineurs qui restaient en grève avaient repris le travail. (AFP)

 Plusieurs milliers de travailallemands ont participé jeudi 25 août, à Brême, à une réunion et à des manifestations organisées par le syndicat de la métallurgie (IG. Metall) sur le · 25 août, à Brême, à une thème : « Nous luttons pour chaque poste de travail » Avant les manifestations, le syndicat avait fait distribuer des tracts indiquant la suppression pro-chaine d'environ cinq mille em-plois dans l'industrie aéronautique et spatiale de Brême. Avec un pourcentage de chômeurs de 5,5 %, le Land de Brême dépasse de 1 % la moyenne de la R.F.A

mettent en greve chez British Leyland. — Les salariés de l'usine de Longbridge, principale unité du constructeur automobile britannique, ont décidé d'entreprendre, le 26 août, une grève illimitée. afin d'obtenir l'ouverture de négociations salariales. Ils réclament leurs rémunérations, alors que la direction, qui refuse de négocier séparément avec chaque unité, propose à l'ensemble de son per-sonnel des majorations ne dépassant pas 10 %.

● La Grande-Bretagne a dé-cidé d'établir des contingentements sur les importations de certains articles textiles en pro-venance d'Egypte, de Singapour et d'Inde à la suite de fortes importations au premier semestre

Le numéro du « Monde daté 26 août 1977 a été tiré à 500 933 exemplaires.

ABCD

LE MARÉCHAL TITO RÉAFFIRME SON APPUI AUX THÈSES DE PYONGYANG SUR LA RÉUNIFICATION

Le maréchal Tito, chef de l'Etat yougoslave, qui effectue une visite officielle en Corée du Nord, a réaffirmé, jeudi 25 août, l'appui de son pays à la réunification des deux Corées par la voie pacifique apporté au président Kim Il Sung, avec lequel il a eu un long entretien, son soutien a aux justes revendications de la Corée democratique » à ce sujet, indique l'agence Tanyoug. — (AFPJ)

REDRESSEMENT DU DOLLAR

Le déficit de la balance commerclaie américaine ayant légèrement diminué en juillet (voir page 18). le dollar s'est redressé vendredi matin 26 août sur la plupart des places financières. Il valait ainsi 4.905 F à Paris (contre 4,8925 la vellie) ; 2,32 deutschemarks à Francfort (contre 2,31); 2,445 florins à Amsterdam (contre 2,44) et 2,3915 francs suisses à Zurich (contre 2,38).

La Trésorerle britannique ayant confirmé que les taux d'intérêt en Grande-Bretagne ne baisseralent plus, la livre sterling a également monté. Son cours, exprimé en dollars, franchissaft pettement le nivean de 1,74.

Le franc français, enfin, qui avait fléchi jeudi. s'est légèrement redressé par rapport au deustche-

EN AUSTRALIE

La décision de reprendre l'extraction d'uranium divise profondément l'opinion

Correspondance

Sydney. — La decision de Australie, maintenant effective (le Monde du 26 août), de repren-dre l'extraction et l'exportation de minerai d'uranium divise profondément l'opinion.

Les écologistes sont déjà descendus dans la rue en protestation. Le chef du travailliste a réaffirmé la position de sa formation : s'ils reviennent au pouvoir, les travaillistes n'honoreront aucun contrat de vente d'uranium passé par l'actuel gouvernement conserva-teur. Plusieurs syndicats ont également mis en garde les sociétés minières; ceux du territoire du nord ont indiqué qu'ils n'autoriseraient pas l'exploitation des réserves — qui sont les plus importantes au monde - tant que des mesures pour protéger sécurité des travailleurs n'auront pas été prises. Le porte-parole du Conseil des syndicats australiens a, d'autre part, déclaré que son organisation penchait en faveur d'un moratoire suspendant l'exploitation des mines d'ura-

La décision de Canberra n'était pas tellement inattendue (le Monde du 17 août). Elle prévoit la protection de l'environnement et des terres des populations aborigènes et impose des conditions rigoureuses aux importateurs d'uranium australien, en vue d'éviter la prolifération nucléaire.

retardée par les restrictions im-posées par les autorités. Il n'est contrats puissent être conclus rapidement comme elles l'espéraient. Les Japonals, par exemple, ont fait savoir qu'ils accueillaient favorablement la décision de Canberra mais qu'ils ne commanderaient cependant pas rapidement de mineral ; les ventes en direction de la Grande-Bretagne ne doivent commencer qu'en

■ La consommation pétrolière des Etats-Unis continue de progresser. Selon les dernières statistiques publiées par l'administration fedérale, la consommation petrolière des Etats-Unis continue de croître. Pendant les quatre semaines précédant le 12 août, la consommation a atteint en moyenne 17,9 millions de barils par jour, en hausse de 13,7 % par rapport à la période correspondante de 1976 et de 5.4 % par rapport à 1973, avant l'embargo decrété par les pays arabes. La consommation d'essence n'a progresse que de 4,8 % et la majeure partie de l'augmentation est due à la production d'électricité.



事化女女

La Thailande el





Breguet CONSTRUIT DES MAISONS A LA QUEUE EN BRIE ET A PONTAULT-COMBAULT

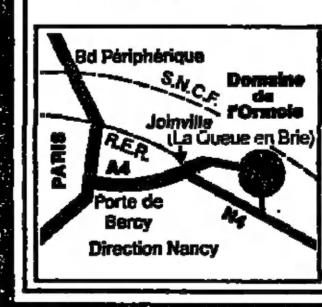


A 15 KM et à 18 KM de Paris

par l'autoroute de l'est et la N. 4.

Les maisons individuelles du Domaine de l'Ormoie dominent un beau paysage de la Brie, à deux pas des magasins, des supermarchés et des équipements sportifs. Elles ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès depuis Paris par l'Autoroute A.4 (sortie Noisy-le-Grand) ou la N.4. Possibilité prêt P.I.C. sur modèle "Oranger"

Les maisons du Domaine du Bois La Croix profitent d'un parc privé de 18 ha et de tennis. Elles ont de 93 à 155 m²,4 à 7 pièces, des garages l voiture, de grands jardins. Accès par l'Autoroute A.4 (sortie Val Maubuée) ou la N. 4.



Domaine de L'Ormoie

Domaine

cartes d'accès depuis Paris du Bois la Croix

Direction Nancy

VISITE DES MAISONS MODÈLES, TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. DOMAINE DE L'ORMOIE 94510 LA QUEUE-EN-BRIE (TEL. 933.71.30) DOMAINE DU BOIS LA CROIX 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL. 028.64.63)